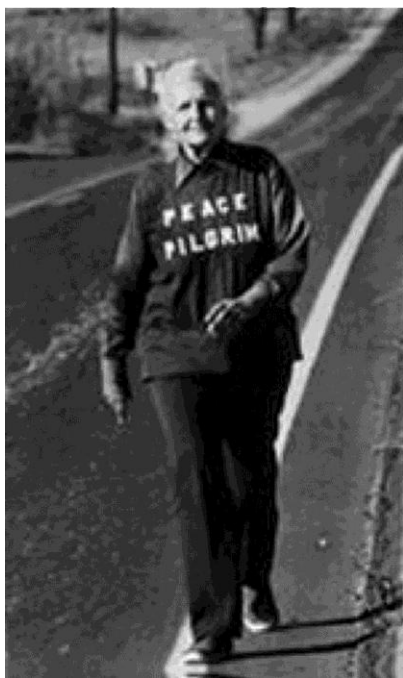


Pèlerin de Paix

Sa vie et son œuvre dans ses propres mots



Compilé par quelques-uns de ses amis.

Affectueusement dédié à tous les chercheurs spirituels.



Ce livre a été compilé par 5 amis de Pèlerin de Paix à Santa Fe, Nouveau Mexique, en 1982, l'année suivant sa «glorieuse transition». Il se compose principalement de ses propres paroles. Les exceptions sont l'introduction, les reproductions d'articles de journaux et les commentaires de personnes qu'elle a rencontrées au cours des 28 années de son pèlerinage pour la paix.

Note

Titre original:

PEACE PILGRIM

Her Life and Work in Her Own Words

Ce livre en version originale anglaise peut être obtenu sous forme imprimée ou électronique, de même qu'un petit livret «Steps toward inner peace».

La version française du livre, ainsi que du livret («Étapes vers la Paix Intérieure»), sont disponibles sous forme électronique.

Pour tous renseignements, visiter le site Internet consacré à Pèlerin de Paix:

en anglais: <http://www.peacepilgrim.org>

en français: <http://www.peacepilgrim.org/fr>

Droits de reproduction:

Copyright © 1982, 2005 Friends of Peace Pilgrim

«Ce livre ne se réserve les droits de reproduction que pour éviter un mauvais usage. Les gens qui travaillent pour la paix, le développement spirituel et la croissance de l'éveil humain à travers le monde ont notre permission de reproduire du matériel de ce livre.»

Traduction: Révision 1.03, 2005, Montréal, Canada.

Table des matières

Introduction.....	6
Chapitre 1: Les premiers apprentissages.....	13
Chapitre 2: La croissance spirituelle (Mes étapes)	19
<i>Préparations</i>	22
<i>Purifications</i>	28
<i>Renoncements</i>	35
<i>L'atteinte de la Paix Intérieure</i>	39
Chapitre 3: Le pèlerinage.....	44
Chapitre 4: Réflexions sur le pèlerinage	68
Chapitre 5: Simplifier sa vie	79
Chapitre 6: Résoudre les problèmes de la vie	89
<i>L'habitude des soucis</i>	95
<i>L'habitude de la colère</i>	96
<i>L'habitude de la peur</i>	98
<i>La Protection Divine</i>	101
<i>Une méditation bénéfique</i>	105
Chapitre 7: Vivre spirituellement.....	106
<i>Les voies de la prière</i>	107
<i>Le jeûne</i>	112
<i>La guérison</i>	114
<i>Le pouvoir de la pensée</i>	115
<i>Le changement appelé mort</i>	117
<i>La religion</i>	122
<i>La voie de l'amour</i>	124

Chapitre 8: La voie de la paix	127
<i>Histoires de non-violence</i>	139
<i>Une vision d'espoir pour la paix</i>	141
<i>D'autres pensées sur la paix et le désarmement</i>	141
<i>Le prix de la paix</i>	145
Chapitre 9: Extensions du pacifisme.....	147
Chapitre 10: Les enfants et la voie de la paix	153
Chapitre 11: Transformer notre société	156
<i>La démocratie et la société</i>	157
<i>Action communautaire de paix</i>	161
Chapitre 12: La voie d'un pèlerin.....	164
Pensées à méditer	175
Annexe I: Bref sommaire de la vie de Pèlerin de Paix	179
Annexe II: Graphique de la croissance spirituelle	181
Annexe III: Questions et réponses du courrier	182
Annexe IV: Poèmes, prières et chansons.....	219
Annexe V: Pèlerin de Paix dans les médias.....	229
Annexe VI: Lettres à Pèlerin de Paix.....	261
Annexe VII: Expériences avec Pèlerin de Paix	265
Bref résumé des étapes vers la Paix Intérieure	275

INTRODUCTION

PÈLERIN DE PAIX a eu un impact sur les gens, tout au long de sa joyeuse marche à travers le pays. Cet impact ne pourra jamais être pleinement exprimé. Elle a éveillé et inspiré plusieurs milliers de personnes durant ses vingt-huit ans de pèlerinage pour la paix. Ceux et celles qu'elle a touchés personnellement en gardent des souvenirs très spéciaux. Ils se souviennent des conversations, des rires, des promenades. Ils se rappellent l'avoir entendu raconter des anecdotes de son pèlerinage autour de la table ou lorsqu'ils la conduisaient à un rendez-vous où elle devait prendre la parole. Ils se remémorent les mains s'agitant en un dernier adieu lorsqu'elle les quittait rapidement pour sa prochaine destination.

De 1953 à 1981, cette femme aux cheveux argentés, obéissant avec joie à son appel intérieur, fut au service du monde. Dans chaque village ou grande ville où elle allait, elle apportait à tous ceux qu'elle rencontrait un message de paix exprimé simplement ainsi: quand nous serons suffisamment nombreux à avoir trouvé la *paix intérieure*, nos institutions deviendront plus pacifiques et il n'y aura plus d'occasions de faire la guerre.

Après sa mort en 1981, nous avons été un certain nombre, parmi ses amis dispersés à travers le pays, à nous réunir à Santa Fe, au Nouveau Mexique, afin de nous remémorer nos souvenirs et partager nos expériences vécues avec elle. Un petit groupe est resté pour travailler sur le projet du livre, une idée qui était en chacun de nos cœurs depuis quelque temps déjà. Nous avons tenté, dans ce livre, de présenter la vie extraordinaire de Pèlerin de Paix dans sa forme la plus pure: avec ses propres mots. Ils ont été assemblés à partir de son petit livret «*Étapes vers la Paix Intérieure*», de ses dix-neuf bulletins intitulés «*Pilgrim's Progress*», de conversations privées, d'extraits de sa correspondance ainsi que des exposés enregistrés par bien des

personnes au cours des années. Parmi les autres sources, il y a eu les milliers d'articles de journaux et autres imprimés de la bibliothèque du «Swarthmore College Peace Collection».

Même si les mots sont les siens, ce livre n'est pas une autobiographie écrite de sa main. Certains extraits ont été transcrits tels quels à partir de bandes magnétiques, ce qui donne à certains passages un aspect plutôt oral qu'écrit. Nous aurions aimé qu'elle rédige son propre livre. Les gens lui demandaient souvent si elle allait un jour écrire son histoire et, plus d'une fois, elle a répondu: «J'ai réellement écrit assez de matériel pour un livre. Ce n'est tout simplement pas sous la forme d'un livre.»

Le mettre sous la forme d'un livre a été notre travail.

Même si son message fondamental n'a jamais changé, une variété de détails et d'expériences ont coloré chacune de ses communications. Il se peut que vous trouviez que plusieurs de ses courts énoncés de principes ou d'aphorismes se répètent, mais c'est généralement dans un contexte différent.

* * *

Le simple et cependant profond message de la vie et des mots de Pèlerin de Paix répond à un besoin urgent de l'humanité dans sa recherche pour la paix. Elle nous a donné un espoir renouvelé dans l'avenir de ce monde, espoir que suffisamment de personnes atteignent la paix intérieure pour rendre possible la paix mondiale. Elle nous a donné l'exemple d'une personne *vivant* dans la paix intérieure et qui a été remplie d'une énergie débordante, augmentant avec l'âge au lieu de diminuer.

Robert Steele a écrit dans le journal indien «*Gandhi Marg*» : «Pèlerin de Paix parle avec une autorité et une confiance étonnante. Elle nous rappelle l'un de ces messagers de Dieu des temps bibliques.

Cependant, ses déclarations ne ressemblent pas à celles d'une fanatique ou d'une dogmatique. Elles ressemblent plutôt à celles d'un être humain profondément sincère et dévoué, qui a été relié à une vision sage et ineffable.»

Connue d'un océan à l'autre simplement en tant que «Pèlerin de Paix», c'était son désir de mettre l'accent «sur le message et non sur le messager». Elle ne racontait jamais de détails sur sa vie tels que son nom personnel, son âge ou son lieu de naissance, qu'elle considérait sans importance. Puisque ce livre concerne son pèlerinage dans ses propres mots, nous avons décidé de ne pas fournir ce genre de détails, que l'on peut trouver ailleurs.

«Je ne veux pas que les gens se rappellent de moi sauf en relation avec la paix», disait-elle. Pour ceux et celles d'entre nous qui l'avons bien connue et qui l'avons vue au cours de nombreuses années, elle demeurera toujours la sereine, chaleureuse Pèlerin de Paix, pleine d'humour, de vitalité et de joie de vivre.

Née dans une petite ferme de l'est des États-Unis au début du vingtième siècle, elle a grandi dans un milieu modeste et comme bien des gens, a acquis graduellement de l'argent et des possessions. Lorsqu'elle a réalisé que cette vie centrée sur soi-même était dénuée de sens et que les biens matériels étaient pour elle des fardeaux plutôt que des bénédictions, elle a marché toute une nuit dans la forêt jusqu'à ce qu'elle sente «une complète volonté, sans aucune réserve, de donner ma vie à Dieu et au service des autres.»

Elle a graduellement et méthodiquement adopté une vie de simplicité volontaire. Elle a commencé ce qui allait être une période de quinze années de préparation, sans même savoir pourquoi au juste elle se préparait. Elle a travaillé bénévolement pour des groupes pacifistes et s'est aussi occupée de personnes ayant des problèmes physiques, émotionnels et mentaux. Durant cette «période de préparation» et au

milieu de plusieurs collines et vallées spirituelles, elle a trouvé la paix intérieure et sa vocation.

Son pèlerinage pour la paix a débuté le matin du premier janvier 1953. Elle a fait le vœu «de demeurer un pèlerin jusqu'à ce que l'humanité apprenne le chemin de la paix.» Pèlerin de Paix marchait seule et sans le sou, sans le support d'aucune organisation. Sa marche était «une prière» et une opportunité d'inspirer les autres à prier et à travailler pour la paix. Elle portait une chemise et un pantalon bleu marin ainsi qu'une tunique courte avec des poches tout autour, près de la bordure du bas, dans lesquelles elle transportait tous ses biens: un peigne, une brosse à dents pliante, un stylo à bille, des exemplaires de son message et son courrier récent.

Après avoir marché 25 000 milles[40 000 kilomètres], ce qui se produisit en 1964, elle arrêta de compter les milles. Parler devint alors sa première priorité, même si elle poursuivait ses marches quotidiennes. Son horaire d'exposés oraux, de plus en plus chargé, l'a toutefois obligée à accepter souvent de se faire conduire.

Pèlerin de Paix a dialogué avec des milliers de personnes durant l'ère McCarthy, la guerre de Corée, la guerre du Vietnam et après. Elle a rencontré des gens dans les rues des villes aussi bien que sur des routes poussiéreuses, dans des ghettos, des banlieues, des déserts et des haltes routières pour camionneurs. Elle a été interviewée par tous les réseaux de radio et de télévision nationaux, aussi bien que par des centaines de stations locales à travers le pays. Des journalistes d'innombrables villes, petites et grandes, ont écrit à son sujet. S'ils ne venaient pas à elle en premier, elle allait les rencontrer afin que les gens entendent son message. Elle a pris la parole dans des classes universitaires de psychologie, de science politique, de philosophie et de sociologie, dans des écoles secondaires [*lycées*], des clubs civiques et dans les chaires de plusieurs églises.

Au fil des ans, son enthousiasme contagieux, son esprit vif et sa sagesse simple ont augmenté son attrait auprès des auditeurs. Ceux-ci ont répondu de plus en plus fréquemment avec un rire chaleureux et spontané ainsi qu'avec des questions mûrement réfléchies.

Tout au long de ces années durant lesquelles beaucoup parmi nous craignions de plus en plus de nous aventurer dans certaines rues, elle marchait dans les secteurs «dangereux» des villes et dormait au bord des routes, sur les plages et dans les stations d'autobus, quand aucun lit ne lui était offert. Au cours des années, des étrangers sont devenus des amis, l'invitant dans leur maison et s'occupant de l'organisation de ses exposés oraux, souvent une année ou plus à l'avance.

Pèlerin de Paix croyait que nous étions entrés dans une période de crise et disait que l'humanité «marche sur la marge étroite entre une guerre nucléaire d'anéantissement et un âge d'or de paix.» Elle sentait que c'était sa mission de secouer les gens de leur apathie et de les inciter à penser et à travailler activement pour la paix. Elle encourageait toujours les gens à chercher les sources réelles de la paix intérieure et à utiliser les voies de la paix dans leurs relations avec les autres.

* * *

Au moment de son décès, Pèlerin de Paix traversait le pays pour la septième fois. Elle avait marché dans les cinquante états, visité les dix provinces du Canada et une partie du Mexique. En 1976, un homme l'emmena en avion en Alaska et à Hawaï pour rencontrer ses enfants, marcher, prendre la parole dans les églises et rencontrer les médias. En 1979 et 1980, elle est retournée dans ces états, s'adressant à de petits groupes de gens qui souhaitaient en apprendre davantage sur son mode de vie. Elle avait prévu retourner en Alaska et à Hawaï en 1984 et pensait inviter d'autres personnes à se joindre à elle dans des «tournées inspirantes» à travers plusieurs états, dans les années à venir.

Elle a effectué ce qu'elle aimait appeler «la glorieuse transition à une vie plus libre», le 7 juillet 1981, près de Knox, dans l'Indiana. Elle est morte instantanément dans une collision frontale alors qu'elle était conduite à un rendez-vous où elle devait prendre la parole. Ses nombreux amis à travers le pays furent stupéfiés. Nous n'imaginions pas que Pèlerin puisse quitter cette terre si tôt. Mais un ami a écrit: «Je suis certain que l'instantanéité de la transition, sans cessation de son activité jusqu'au dernier moment, a été comme elle l'aurait souhaitée.»

Dans sa dernière entrevue avec un journaliste de la presse écrite, elle parlait de sa santé radieuse. Elle planifiait l'itinéraire qu'elle suivrait après son pèlerinage en cours et elle avait des engagements jusqu'en 1984. Ted Hayes de la radio WKVI à Knox lui a dit, dans un entretien enregistré le 6 juillet: «Vous semblez une femme des plus heureuses.» Elle a répondu: «Je *suis* certainement une personne heureuse. Comment quelqu'un peut-il connaître Dieu et ne pas être joyeux?»

Des messages d'amis qui ont appris son décès continuent d'arriver au bureau de poste de la petite ville de Cologne, au New Jersey, d'où son courrier lui était toujours réexpédié. Les lettres sont touchantes: «Ma chère Pèlerin, je viens juste d'apprendre la mort de ton corps terrestre. Si ce n'est pas le cas, écris-moi s'il te plaît.» Un autre écrit: «Je sais que tu es avec Dieu... je te vois dans l'Univers...»

Un rédacteur qui l'a interviewé dans les années soixante et qui est devenu un bon ami, a écrit: «... des cycles de prière défilent en mon cœur, lui disant mon appréciation pour son enseignement, pour son impact et son influence dans ma vie et lui souhaitant le meilleur des voyages... »

Un ami du Massachusetts a écrit: «Cela a été un grand choc, c'est le moins qu'on puisse dire, et une grande perte pour notre petite planète! Mon cœur est triste en ce moment car, comme des milliers d'autres personnes, j'ai tant aimé Pèlerin! Mais en même temps, je sens que sa

présence sera toujours parmi nous par le biais de ses magnifiques enseignements et de sa vie exemplaire... »

Plusieurs personnes ont écrit qu'ils espéraient qu'un livre soit produit pour aider à répandre son message spécial de paix et d'amour. D'autres ont dit avoir l'intention d'écrire des articles ou des oeuvres plus élaborées à son sujet. Nous espérons que ce livre constituera une ressource utile pour ceux-ci et pour les futurs écrivains, aussi bien qu'une inspiration et un encouragement pour les autres qui n'ont jamais eu la chance de la rencontrer.

Quelqu'un qui a saisi l'essence de sa mission a écrit: «Les semences de la paix ont été bien répandues. C'est le devoir de tous ceux qui ont été touchés par elle de commencer la récolte.»

Nous espérons que ses mots et son esprit puissent continuer à inspirer. Et nous nous joignons à vous dans un cercle d'amour, avec tous ceux qui l'ont connue et ont été touchés par elle...

Libérée de la terre, libre comme l'air, Maintenant tu voyages en tout lieu.

-- Cinq des nombreux amis de Pèlerin de Paix Santa Fe, Nouveau
Mexique 31 mars 1982

CHAPITRE 1: Les premiers apprentissages

J'AI EU UN DÉPART TRÈS FAVORABLE dans la vie, quoique plusieurs d'entre vous pourraient ne pas le penser. Je suis née pauvre dans une petite ferme à la périphérie d'une petite ville, et j'en suis reconnaissante. J'étais heureuse dans mon enfance. J'avais la forêt pour jouer, un ruisseau pour me baigner et de l'espace pour grandir. Je souhaiterais que chaque enfant ait de l'espace pour se développer parce que je crois que les enfants ressemblent un peu aux plantes. Si elles poussent trop près les unes des autres, elles deviennent minces et malades, n'atteignant jamais leur taille maximale. Nous avons besoin d'espace pour grandir.

Nous commençons tôt à nous préparer au travail que nous aurons à faire, même si généralement nous n'avons aucune idée de ce qu'il sera. Ainsi, étant enfant, je n'avais aucune idée de ce à quoi je me préparais. Et pourtant, bien sûr, je me préparais à bien des égards. Je me préparais au pèlerinage quand j'ai adopté ma règle de vie «d'abord les choses importantes» et que j'ai commencé à établir les priorités de ma vie. Cela m'a mené à une vie très ordonnée et m'a appris l'auto-discipline, une leçon très importante sans laquelle je n'aurais jamais pu faire un pèlerinage. J'ai continué de l'appliquer dans ma vie adulte.

Je n'ai reçu aucune éducation religieuse formelle dans mon enfance (autant de choses en moins à désapprendre plus tard!). J'ai vu pour la première fois l'intérieur d'une église lorsque j'avais douze ans. La porte d'une église catholique était ouverte et j'ai vu les concierges nettoyer la cathédrale. À l'âge de seize ans, je suis entrée pour la première fois dans une église pour assister à un mariage.

À la fin de l'école secondaire [*lycée*], j'ai commencé ma recherche de Dieu, mais tous mes efforts étaient dirigés vers l'extérieur. Je

questionnais autour de moi: «Qu'est-ce que Dieu? Qu'est-ce que Dieu?» J'étais très curieuse et je posais beaucoup de questions à bien des gens, mais je ne recevais jamais de réponses! Cependant, il n'était pas question que j'abandonne. Puisque intellectuellement je ne pouvais pas trouver Dieu à l'extérieur, j'ai donc essayé une autre approche. J'ai fait une longue promenade avec mon chien et j'ai réfléchi profondément à la question. Puis, je suis allée me coucher et j'ai dormi là-dessus. Le lendemain matin, j'avais ma réponse intérieure, quoique encore d'une petite voix.

Ma réponse de l'école secondaire était très simple: nous les humains, rassemblons tout ce qui, dans l'univers, est au-delà de toute notre capacité réunie, et à cet ensemble de choses, certains d'entre nous donnons le nom de Dieu. Cela a servi de point de départ à ma recherche. Puis, la première chose que j'ai faite a été de regarder un arbre en disant: *en voici une*. Même si nous travaillions tous ensemble, nous ne pourrions pas créer cet arbre. Même si cela ressemblait à un arbre, il ne grandirait pas. Il y a une force créatrice qui nous dépasse. La nuit, j'ai ensuite regardé mes étoiles bien-aimées: *en voici une autre*. Il y a un pouvoir qui maintient les planètes dans leur orbite.

J'ai observé tous les changements prenant place dans l'univers. À cette époque, des gens essayaient de préserver un phare inondé par la mer. Ils l'ont finalement déplacé vers l'intérieur des terres et ont déclaré l'avoir sauvé. Mais j'ai noté tous ces changements et je me suis dit: *en voici une autre*. Il y a quelque chose qui engendre les constants changements dans l'univers.

Quand j'ai reçu la confirmation de l'intérieur, j'ai su au-delà de tout doute que j'avais touché à ma lumière la plus élevée.

Intellectuellement, j'ai touché Dieu bien des fois en tant que vérité. Émotionnellement, j'ai touché Dieu en tant qu'amour. J'ai touché Dieu en tant que bonté. J'ai touché Dieu en tant que gentillesse. Pour moi,

Dieu est la force créatrice, un pouvoir de motivation, une intelligence universelle, une omniprésence, l'esprit qui imprègne tout, qui unit toutes les choses ensemble dans l'univers et leur donne vie. Cela rapprochait Dieu. Je ne pouvais pas être là où Dieu n'est pas. *Vous êtes à l'intérieur de Dieu et Dieu est à l'intérieur de vous.*

* * *

Je travaillais dans un magasin d'articles à bon marché durant mes études secondaires. J'adorais ce travail, spécialement réorganiser les comptoirs pour les rendre plus attrayants. On me laissait même décorer les vitrines parce que j'aimais cela. Eh bien, vous vous en doutez, je coûtai moins cher qu'un décorateur de vitrines!

J'avais deux caisses enregistreuses à mon comptoir. Un jour, alors que je ne n'avais pas la monnaie requise dans une caisse, je suis naturellement allée à l'autre caisse. J'ai enfoncé et fait sonner la touche «aucune vente» et j'ai pris la monnaie. J'ai découvert alors que j'avais commis un péché mortel. J'ai entendu les autres chuchoter: «Elle a fait sonner «Aucune vente»!». Le superviseur du plancher est alors venu et m'a dit: «Suis-moi.» Il m'a emmenée à l'écart, près d'un comptoir qui avait besoin d'être placé. Il m'a laissée là, puis il est revenu et m'a dit: «Pourquoi as-tu fait cela?» J'ai répondu: «Je ne sais toujours pas ce que j'ai fait. J'ai simplement pris la monnaie d'une caisse. Je n'ai pas volé d'argent.» Il a répliqué: «On t'a montré à ne jamais appuyer sur «Aucune vente». J'ai répondu: «On ne m'a rien montré du tout.»

Alors il est allé vers la responsable qui aurait dû me l'enseigner et m'a rétablie dans mes fonctions. Mais à cause de cet incident, elle s'est mise à me détester. Je savais que je devais faire quelque chose à ce sujet. Je suis alors passée devant son bureau et j'ai noté qu'il y avait quelques fleurs fanées. Le lendemain matin, j'ai apporté un magnifique bouquet de fleurs de mon jardin. Je lui ai dit: «J'ai remarqué ces fleurs fanées. Je sais que vous aimez les fleurs et je vous

en ai apporté de mon jardin.» Elle n'a pas pu leur résister. À la fin de la semaine, nous sortions du magasin bras dessus, bras dessous!

Je suis certaine qu'on me préparait pour le pèlerinage quand j'ai lu la Règle d'Or en histoire: «Fais aux autres ce que tu voudrais qu'ils te fassent». C'était exprimé de plusieurs manières différentes indiquant que chaque culture possède la sienne. J'en ai eu la confirmation intérieure et cela a influencé ma vie entière. En fait, certaines variantes de la Règle d'Or se sont appliquées même dans le pèlerinage. Quand j'étais à l'école secondaire, j'avais une petite devise: *Si tu veux te faire des amis, tu dois être amicale*. Si vous l'analysez, c'est une variante de la Règle d'Or. C'est la reconnaissance du fait que les gens réagissent selon les influences qui les affectent. Je l'ai adoptée dans ma vie d'aujourd'hui, avec ma petite maxime: *Si tu veux faire la paix, tu dois être en paix*.

J'ai mis la Règle d'Or en pratique tout juste en finissant mes études. J'avais obtenu un travail qu'une de mes amies voulait et je fus élue à un poste d'un club communautaire qu'elle désirait aussi. J'ai pensé qu'elle me détestait. Elle disait toutes sortes de choses mesquines à mon sujet. Je savais que c'était une situation très malsaine. J'ai donc eu recours à la Règle d'Or. J'ai pensé et j'ai dit tout ce qui pouvait vraiment être dit de gentil à son sujet. J'ai essayé de lui rendre des services. Il semblait être dans mon destin de lui rendre un service important. Pour faire une histoire courte, quand elle s'est mariée l'année suivante, j'étais la dame d'honneur à son mariage. Voyez-vous comment un peu de pratique spirituelle peut nous mener loin?

Je sais qu'on me préparait pour le pèlerinage quand j'ai fait certains choix. Par exemple, j'étais à l'école primaire lorsqu'on m'a offert des cigarettes que j'ai refusées, mais que mes amis ont fumées. À l'école secondaire on m'offrait toutes sortes de boissons alcoolisées que je ne buvais pas, mais que mes amis buvaient. Puis juste après mes études, j'ai eu à passer une sorte de test parce que tous mes amis de cette

époque consommaient de l'alcool et du tabac. On était tellement poussé vers la conformité dans ce temps-là (aujourd'hui, ils appellent cela la pression des pairs). Ils me regardaient de travers parce que je ne faisais pas ces choses. Un jour, alors que nous étions rassemblés dans un salon, je leur ai dit: «Écoutez, la vie est une série de choix et personne ne peut vous empêcher de faire vos choix. Mais j'ai aussi le droit de faire mes propres choix. Et j'ai choisi la liberté.»

* * *

J'ai aussi fait deux très importantes découvertes au fil du temps. En premier lieu, j'ai découvert que gagner de l'argent était facile. J'avais été amenée à croire que l'argent et les possessions m'assureraient une vie de bonheur et de tranquillité d'esprit. J'ai donc suivi ce chemin. En deuxième lieu, j'ai découvert que gagner de l'argent et le dépenser à tort et à travers, était complètement dénué de sens. Je savais que ce n'était pas pour cela que j'étais ici, mais à ce moment-là, je ne savais pas exactement pourquoi j'étais ici.

Ce fut réellement la prise de conscience que l'argent et les choses matérielles ne me rendraient pas heureuse qui m'a lancée dans la préparation de mon pèlerinage. Vous vous demandez peut-être ce qui a d'abord pu m'entraîner vers l'argent et les choses. Voyez-vous, on nous enseigne ces principes opposés qui apportent beaucoup de confusion.

J'ai été très favorisée d'avoir été confondue seulement par un de ces ensembles d'opposés. La plupart des gens le sont par les deux.

D'un côté, on m'a entraînée à croire que je devais être gentille, aimante et ne jamais blesser quelqu'un. Ce qui est bien. D'un autre côté, qu'il est en fait honorable de mutiler et de tuer des gens à la guerre si on nous l'ordonne. Même si on donne des médailles pour cela, je ne me suis pas laissée prendre. Je n'ai jamais cru qu'il y avait un moment ou des circonstances où il soit bien pour moi de blesser quelqu'un.

Par contre, l'autre ensemble de principes opposés m'a déroutée pendant un certain temps. On m'a entraînée à être généreuse et altruiste, mais en même temps à foncer et à prendre plus que ma part des biens de ce monde si je voulais avoir du succès. Ces philosophies contradictoires acquises au cours de mon enfance m'ont rendue confuse pendant quelque temps. Mais j'ai fini par déraciner ce faux enseignement.

CHAPITRE 2: La croissance spirituelle

Mes étapes vers la paix intérieure

EN REGARDANT LE MONDE, dont une si grande partie est pauvre, je me suis sentie de plus en plus inconfortable de posséder autant de biens, tandis que mes frères et sœurs humains n'avaient pas de quoi manger. Il me fallait trouver une autre voie. Le tournant décisif arriva lorsque, désespérée et plongée dans une profonde recherche d'un mode de vie qui aurait du sens, j'ai marché toute une nuit dans les bois. Je suis arrivée à une clairière illuminée par le clair de lune et j'ai prié.

Je me suis sentie totalement consentante, sans la moindre réserve, à donner ma vie - à vouer ma vie -au service des autres. «Je t'en prie, utilise-moi!» ai-je demandé à Dieu. Et une grande paix est venue m'habiter.

Je vous assure que c'est un point de non-retour. Après cela, il n'est plus possible de retourner à une vie complètement centrée sur soi-même.

C'est ainsi que je suis entrée dans la seconde phase de ma vie. J'ai commencé à vivre pour *donner* ce que je pouvais, au lieu de prendre ce que je pouvais. Et un nouveau monde merveilleux s'est ouvert à moi. Ma vie a commencé à prendre un sens. J'ai obtenu la grande bénédiction d'une bonne santé. Depuis ce temps, je n'ai jamais eu de douleur, de rhume ou de mal de tête. (La plupart des maladies, vous savez, ont une origine psychologique). À ce moment, j'ai su que ma vie serait consacrée à la paix, qu'elle engloberait tous les aspects de la paix: paix entre les nations, paix entre les groupes, paix entre les individus et la très, très importante paix intérieure. Cependant, il y a

une grande différence entre *vouloir* consacrer sa vie et réellement la *donner*. Pour moi, quinze années de préparation et de recherche de la paix intérieure se sont écoulées entre les deux.

* * *

Je n'étais pas très avancée sur le chemin spirituel quand j'ai pris connaissance de ce que les psychologues désignent comme l'ego et la conscience, que j'appelle le «moi moins élevé» et le «moi plus élevé», ou encore la «nature centrée sur soi» et la «nature centrée sur Dieu». C'est comme si nous avions deux moi, deux natures ou deux volontés qui ont un point de vue opposé.

Votre moi le moins élevé voit les choses seulement du point de vue de votre bien-être physique. Votre moi le plus élevé considère votre bien-être psychologique ou spirituel. Votre moi moins élevé vous voit comme le centre de l'univers. Votre moi plus élevé vous voit comme une cellule dans le corps de l'humanité. Lorsque vous êtes gouverné par votre moi moins élevé, vous êtes égoïste et matérialiste. Mais dans la mesure où vous suivez les incitations de votre moi plus élevé, vous voyez les choses de manière réaliste et trouvez l'harmonie en vous et dans les autres.

Le corps, le mental et les émotions sont des instruments qui peuvent être utilisés par la nature centrée sur soi ou par la nature centrée sur Dieu. La nature centrée sur soi utilise ces instruments, sans jamais pouvoir les maîtriser complètement. Cela entraîne une lutte constante. Ces instruments ne peuvent être contrôlés entièrement que par la nature centrée sur Dieu.

Quand la nature centrée sur Dieu prend le contrôle, vous avez trouvé la paix intérieure. En attendant ce moment, un contrôle partiel peut être obtenu par la discipline. Cette discipline peut être imposée de l'extérieur par un entraînement précoce, devenu une partie subconsciente de la nature centrée sur soi. Elle peut aussi être une

discipline adoptée volontairement: l'auto-discipline. Par conséquent, si vous faites des choses que vous savez que vous ne devriez pas faire et ne voulez pas vraiment faire, vous manquez certainement de discipline. Je recommande la croissance spirituelle et, en attendant, l'auto-discipline.

Durant la période de croissance spirituelle, le conflit intérieur peut être plus ou moins orageux. Le mien était moyen. La nature centrée sur soi est un formidable ennemi et elle se bat avec acharnement pour conserver son identité. Elle se défend de manière très astucieuse et ne doit pas être prise à la légère. Elle connaît les points faibles de votre carapace et tente de vous assaillir au moment où vous vous y attendez le moins. Durant ces périodes d'assaut, maintenez une attitude humble et ne soyez intime avec nul autre que le murmure de votre moi le plus élevé qui vous guide.

Le moi le plus élevé a reçu bien des noms merveilleux de la part des leaders religieux. Certains le nomment la *lumière intérieure* ou le *Christ en vous*. Quand Jésus a dit: «Le Royaume de Dieu est en vous», il se référait évidemment à votre moi le plus élevé. Dans un autre passage, il est mentionné: *le Christ en vous, votre espoir de gloire, le Christ qui vous habite*. Jésus a été appelé le Christ parce que Sa vie a été conduite par ce pouvoir gouvernant plus élevé.

* * *

Quand je parle de mes étapes vers la paix intérieure, j'en parle dans un cadre général, mais le nombre d'étapes est flexible, pouvant être augmenté ou diminué. Ce n'est qu'une manière de présenter les choses. Mais ceci est important: les étapes vers la paix intérieure n'ont pas à être franchies dans un ordre particulier. La première étape pour l'un peut être la dernière pour l'autre. Aussi, franchissez les étapes qui vous paraissent les plus faciles, et au fur et à mesure que vous en franchirez, les autres vous paraîtront plus aisées. En ce domaine, nous pouvons vraiment partager nos expériences. Il se peut que personne

parmi vous ne se sente appelé à entreprendre un pèlerinage, et je n'essaie pas de vous inspirer à le faire. Mais nous pouvons échanger au sujet de notre recherche d'harmonie dans nos vies personnelles. Et je soupçonne que lorsque vous m'entendrez mentionner certaines de ces étapes vers la paix intérieure, vous reconnaîtrez en avoir déjà franchi.

Préparations

Préparation 1 - Avoir une bonne attitude face à la vie

Je voudrais mentionner quelques préparations qui m'ont été nécessaires. La première préparation est d'avoir *une bonne attitude face à la vie*. Cela signifie: cessez de vous évader! Cessez de vivre superficiellement. Il y a des millions de gens qui restent à la surface des choses et qui ne trouvent jamais rien qui en vaille vraiment la peine. Soyez prêts à affronter la vie directement et regardez au-delà des apparences, là où les vérités et les réalités sont présentes. C'est ce que nous faisons ici maintenant.

Il y a toute la question d'avoir une attitude sensée face aux problèmes que la vie peut vous présenter. Si seulement vous pouviez avoir une vue d'ensemble, si vous connaissiez toute l'histoire, vous réaliseriez qu'aucun problème ne survient dans votre vie sans qu'il n'ait sa raison d'être et ne contribue à votre croissance intérieure. Lorsque vous percevrez cela, vous reconnaîtrez que les problèmes sont en réalité des opportunités déguisées. Si vous ne faisiez pas face à ces problèmes, vous dériveriez simplement dans la vie. C'est à travers la résolution de problèmes en accord avec notre lumière la plus élevée que la croissance intérieure s'effectue. Quant aux problèmes collectifs, ils doivent être résolus collectivement. Personne ne trouvera la paix intérieure s'il évite d'apporter sa contribution à la résolution des

problèmes collectifs, comme le désarmement mondial et la paix dans le monde. Songeons donc toujours à ces problèmes ensemble, parlons-en ensemble et travaillons collectivement à leur solution.

* * *

Préparation 2 - Harmoniser sa vie avec les lois qui gouvernent cet univers

La seconde préparation consiste à *harmoniser sa vie avec les lois qui gouvernent cet univers*. La création ne comprend pas seulement les mondes et les êtres, mais également les lois qui les gouvernent. Ces lois qui dirigent la conduite humaine s'appliquent aussi bien au domaine physique qu'au domaine psychologique. Dans la mesure où nous les comprendrons et mettrons nos vies en accord avec elles, nous vivrons en harmonie. Mais si nous désobéissons à ces lois, nous nous créons nous-mêmes des difficultés. Nous sommes nos pires ennemis. Si nous ne sommes pas en harmonie par ignorance, nous souffrons. Mais lorsque c'est en pleine connaissance de cause, nous souffrons encore plus. La souffrance nous pousse à l'obéissance.

Je me suis rendu compte qu'il y a certaines lois bien connues, peu comprises et rarement mises en pratique, que nous devons respecter si nous désirons trouver la paix intérieure ou extérieure. Ces lois énoncent, par exemple, que le mal ne peut être vaincu que par le bien, que seulement de bons moyens peuvent donner un bon résultat et que ceux qui font des choses contraires à l'amour se blessent eux-mêmes spirituellement.

Ces lois sont les mêmes pour tous les êtres humains et doivent être respectées avant que l'harmonie puisse régner.

Je me suis donc consacrée à un projet très intéressant: celui de vivre en accord avec toutes les bonnes choses auxquelles je croyais. Je ne me suis pas éparpillée en les appliquant toutes à la fois. Plutôt, chaque

fois que je faisais une chose que je savais que je ne devais pas faire, j'arrêtais de la faire. Je renonce toujours rapidement car c'est la manière facile. Diminuer graduellement est long et difficile. Si je ne faisais pas quelque chose que je savais que je devais faire, je travaillais pour y arriver. Cela a pris un long moment pour que ma manière de vivre rejoigne mes croyances, mais c'est évidemment possible. Maintenant, si je crois en quelque chose, je le vis. Autrement, cela n'aurait aucun sens. Au fur et à mesure que je vivais en accord avec ma *lumière la plus élevée*, je découvrais que *davantage de lumière* m'était donnée. Ainsi je m'ouvrais à recevoir plus de lumière en vivant en accord avec la lumière que j'avais.

* * *

Préparation 3 - Trouver sa place unique dans le Plan de la Vie

La troisième préparation concerne quelque chose d'unique à chaque vie humaine parce que chacun de nous a *une place spéciale dans le Plan de la Vie*. Il n'y a pas deux personnes qui ont exactement le même rôle à jouer dans le Plan de Dieu. Un guide est présent à l'intérieur de nous et tous ceux et celles qui veulent bien l'écouter se sentiront incités à jouer un rôle précis dans l'agencement des choses.

Les lois de Dieu peuvent être connues de l'intérieur, mais elles peuvent également être apprises de l'extérieur, puisqu'elles ont été énoncées par tous les grands enseignants religieux. Le *guide* divin ne peut cependant être connu que de l'intérieur.

Nous devons rester ouverts au guide divin. Dieu ne nous guide jamais à enfreindre les lois divines. Alors, si un conseil négatif nous parvient, nous pouvons être sûrs qu'il ne vient pas de Dieu. Il revient à chacun de nous de garder notre vie résolument en accord avec les lois divines, qui sont les mêmes pour tous. Les bonnes choses surviennent dans nos vies seulement dans la mesure où nous demeurons en harmonie avec les lois divines.

Quand vous venez en ce monde, vos tâches dans le plan divin sont déjà déterminées. Elles ne demandent qu'à être réalisées et vécues. Si vous ne savez pas encore où est votre place, je suggère que vous la recherchiez dans un silence réceptif. J'avais l'habitude de marcher parmi les beautés de la nature, tout simplement silencieuse et réceptive. Alors, de merveilleuses inspirations me parvenaient.

Vous commencez à jouer votre rôle dans le Plan de la Vie en accomplissant toutes les bonnes choses pour lesquelles vous vous sentez motivé, même si ce ne sont que de petites choses au début. Donnez-leur la priorité dans votre vie sur toutes les choses superficielles qui encombrement généralement les vies humaines.

Tous les matins je pensais à Dieu et aux choses que je pourrais accomplir dans ma journée pour être au service des enfants de Dieu. Dans chaque situation que je rencontrais, je me demandais comment je pouvais rendre service. Chaque jour, j'accomplissais autant de bonnes choses que je pouvais, sans oublier l'importance d'un mot gentil ou d'un sourire jovial. Lorsque certaines choses me semblaient trop énormes à gérer, je priais. Et la prière appropriée mène aux actions appropriées.

J'étais débordante d'enthousiasme pour aider les autres. On pourrait dire qu'en réglant tant de problèmes pour les autres, je les privais de la croissance spirituelle que la résolution de problèmes amène. J'ai tôt réalisé que je devais laisser du travail à d'autres pour qu'ils puissent ainsi être bénis.

Au début, j'ai aidé les gens de façon très simple, en m'occupant des itinérants, par des projets de jardinage et des séances de lecture. J'ai passé du temps dans des maisons privées de personnes âgées et de convalescents, les aidant à surmonter leurs maladies. J'ai travaillé avec des adolescents en difficulté, des gens ayant des difficultés psychologiques ou souffrant de handicaps physiques et mentaux. Mes

motifs étaient purs et une grande partie de mon travail a eu un résultat positif. J'ai utilisé ce que j'appelle la thérapie spirituelle: je trouvais toutes les bonnes choses que ceux avec qui je travaillais voulaient faire et je les aidais à les réaliser. Certains s'attachaient trop à moi et je devais travailler à briser l'attachement.

Mon manque de compétence était plus que compensé par l'amour que je prodiguais aux autres. Quand l'amour remplit votre vie, toutes les limitations disparaissent. L'amour est le remède dont ce monde malade a tant besoin.

J'ai aussi fait du bénévolat pour certaines organisations: «l'American Friends Service Committee *», la «Women's International League for Peace and Freedom **», et le «Fellowship of Reconciliation ***» - sur une période d'au moins dix ans, de manière intermittente.

* *Comité d'entraide des Amis d'Amérique.*

** *Ligue féminine internationale pour la paix et la liberté.*

*** *Fraternité de la Réconciliation.*

Il y en a qui savent mais qui n'agissent pas. Cela est très triste. Dans cet âge matérialiste nous avons un critère tellement faux concernant la mesure du succès. Nous le mesurons en termes de dollars, de possessions matérielles. Mais le bonheur et la paix intérieure ne vont pas dans ce sens. En vérité, si vous *savez* mais n'*agissez* pas, vous êtes une personne très malheureuse.

* * *

Préparation 4 - Simplifier sa vie

Il y a une quatrième préparation: c'est *la simplification de la vie*. Elle sert à harmoniser, dans notre vie, notre bien-être intérieur et extérieur ainsi que notre bien-être psychologique et physique. Cela a été très facile pour moi. Juste après avoir consacré ma vie à servir, j'ai senti que je ne pouvais plus accepter davantage que ce qu'il m'était

nécessaire, alors que d'autres en ce monde ont moins que ce dont ils ont besoin. Cela m'a amené à ajuster ma vie au niveau des besoins essentiels. Je pensais que ce serait difficile. Je pensais que cela entraînerait de dures épreuves, mais je me trompais grandement. Au lieu d'épreuves, j'ai trouvé un merveilleux sentiment de paix et de joie ainsi qu'une conviction que les possessions inutiles ne sont que des fardeaux inutiles.

Durant cette période, j'étais capable de subvenir à mes besoins avec dix dollars par semaine, divisant mon budget en deux catégories. J'allouais \$6.50 pour la nourriture et les frais divers et \$3.50 pour le logement.

Je ne veux pas laisser entendre que les besoins de tous sont les mêmes. Vos besoins peuvent être bien supérieurs aux miens. Par exemple, si vous avez une famille, vous avez besoin de la stabilité d'un foyer pour vos enfants. Mais j'affirme cependant que tout ce que vous possédez en plus du nécessaire - quelquefois cela inclut aussi des choses au-delà des besoins physiques - tend à devenir un fardeau. Car si vous le possédez, vous devez en prendre soin!

Vivre simplement apporte une grande liberté. Après avoir commencé à éprouver ce sentiment, j'ai trouvé l'harmonie dans ma vie entre le bien-être intérieur et extérieur. Il y a beaucoup à dire à propos d'une telle harmonie, non seulement dans la vie individuelle, mais aussi dans la vie d'une société. Collectivement, nous nous sommes tellement éloignés de l'harmonie, tellement enfoncés dans le matérialisme, que lorsqu'une découverte comme l'énergie nucléaire est apparue, nous avons été capables de l'utiliser pour fabriquer une bombe et tuer des gens! Cela parce que notre bien-être intérieur est tellement décalé par rapport à notre bien-être extérieur. Afin d'équilibrer ces deux aspects nous devrions, à l'avenir, orienter notre recherche vers *l'intérieur*, vers le spirituel. Ainsi, nous saurons comment utiliser à bon escient le bien-être extérieur que nous possédons déjà.

Purifications

Purification 1 - Purifier son corps

Puis, j'ai découvert que quelques purifications m'étaient nécessaires. La première purification est une chose si simple: c'est la *purification du corps*. Cela concernait mes habitudes de vie physique. J'avais l'habitude de manger n'importe quels aliments. Je frémis aujourd'hui en pensant à tout ce que je jetais dans ce temple de l'esprit.

Je n'ai pas pris soin de mon temple corporel quand j'étais très jeune. C'est arrivé plus tard dans ma vie. Cinq ans se sont écoulés entre le moment où j'ai totalement accepté de donner ma vie et celui où j'ai commencé à vraiment prendre soin de mon temple corporel - *cinq ans!* Maintenant je mange principalement des fruits, des noix, des légumes, des grains entiers (préférentiellement de culture biologique) et peut-être un peu de lait et de fromage. C'est avec cela que je vis et que je marche.

Il fut un temps où j'avais l'habitude de boire du café. La première chose que je faisais en me levant le matin était de prendre mon café. Un matin, comme je finissais ma tasse de café, je l'ai regardée en me disant: «Tu dépends de *cela* pour te stimuler le matin! Je ne veux plus être une esclave de la caféine. Cela va cesser dès maintenant!» Et cela s'est passé ainsi. Je n'y ai plus jamais touché. Cela m'a manqué durant quelques jours, mais je suis plus forte que cette tasse de café!

J'ai commencé à réaliser que je désobéissais à ma règle de vie qui dit: *Je ne demanderai à personne de faire des choses pour moi que je refuserais de faire moi-même.* Et comme je ne tuerais aucune créature, pas même un poulet ou un poisson, j'ai donc cessé immédiatement de manger toute forme de chair.

Je n'ai mangé aucune chair depuis de nombreuses années, ni viande, ni poisson, ni volaille. J'ai appris depuis lors que c'est néfaste pour la santé. Mais à cette époque, j'étendais simplement mon amour, non seulement aux êtres humains, mais aussi à toutes les créatures qui sont mes compagnes. Ainsi, j'ai cessé de les blesser et de les manger.

Je ne savais pas à l'époque que manger de la chair était nuisible pour l'esprit. Je savais seulement que c'était quelque chose que je ne pouvais plus faire parce que c'était contraire à l'une de mes règles de vie. Un peu plus tard, j'ai appris d'un médecin que manger de la chair laisse des résidus toxiques dans le corps. Cela m'aurait également convertie au végétarisme. Je crois en la pratique de la prévention puisque le corps est le temple de l'esprit.

Puis, j'ai appris d'un professeur d'université qui a écrit un livre sur le sujet, qu'élever les animaux que nous mangeons prend beaucoup plus d'espace que cultiver des fruits, des légumes et des céréales. Puisque je désire que le plus grand nombre d'enfants de Dieu soient nourris, cela m'aurait également convertie au végétarisme.

La difficulté est que nous n'avons pas encore appris à cesser de nous entretenir. C'est notre apprentissage actuel: ne pas nous entretenir. Apprendre la leçon du partage et la leçon de ne pas nous tuer mutuellement. La leçon de ne pas tuer des créatures viendra un peu plus tard. Mais ceux d'entre nous qui savent doivent vivre selon leur lumière la plus élevée.

Quand j'ai réalisé que la farine blanche et le sucre blanc étaient nuisibles à la santé, j'ai cessé de les consommer. Quand j'ai réalisé que les produits hautement assaisonnés étaient nuisibles, je ne les ai plus mangés. Et quand j'ai réalisé que tous les aliments transformés contiennent des substances qui sont mauvaises pour le corps, j'ai arrêté de les consommer. Même l'eau du robinet est un cocktail chimique. Je suggérerais l'eau embouteillée ou distillée.

J'en sais assez sur les aliments pour nourrir mon corps adéquatement et j'ai une excellente santé. J'apprécie ma nourriture, mais je mange pour vivre. Je ne vis pas pour manger, comme certaines personnes le font. Et je sais quand m'arrêter de manger. Je ne suis pas esclave de la nourriture.

Les gens peuvent encore avoir faim après avoir mangé de grandes quantités de mauvais aliments. En fait, vous pouvez souffrir de malnutrition en mangeant régulièrement trop de mauvais aliments. Vous pouvez commencer une diète santé en ne consommant que des aliments sains disponibles. Mangez lentement et mastiquez bien votre nourriture, comme je le fais. Puis, faites de l'alimentation une partie accessoire de votre vie en vous occupant de tellement de choses importantes que vous n'aurez guère le temps de penser à la nourriture.

Dans mes habitudes de repas et de sommeil, j'ai un contact aussi près qu'il m'est possible avec la nature. Chaque jour je prends autant d'air frais, de soleil et de contact avec la nature que possible. Je veux vivre une grande partie de ma vie à l'extérieur et faire partie de l'environnement. Le repos et l'exercice sont importants. Je ne suis pas une personne qui peut se passer fréquemment de sommeil. Si possible, je me couche à la tombée de la nuit pour avoir huit heures de sommeil. Je fais mon exercice en marchant et en me balançant les bras pour en faire une forme d'exercice complet.

Vous pourriez penser que la purification du corps est la première chose à laquelle les gens accepteraient de travailler. Mais selon mon expérience pratique, c'est souvent la dernière parce que cela signifierait se débarrasser de quelques mauvaises habitudes. Et il n'y a rien auquel nous nous accrochons avec plus de ténacité.

* * *

Purification 2 - Purifier sa pensée

Il y a une seconde purification: la *purification de la pensée*. Si vous réalisiez toute la puissance de vos pensées, vous n'auriez plus jamais une pensée négative. Elles ont une influence puissante en faveur du bien lorsqu'elles sont positives et elles peuvent vous rendre physiquement malade, si elles sont négatives. Et elles le font. Je ne mange pas de nourriture-poubelle et je n'entretiens pas de pensées-poubelle! Croyez-moi, les pensées-poubelle peuvent vous détruire plus rapidement que la nourriture-poubelle. Il faut se méfier des pensées-poubelle.

Laissez-moi vous raconter l'histoire d'un homme défavorablement affecté par des pensées négatives. Il avait soixante-cinq ans quand je l'ai connu et il manifestait des symptômes de ce qu'on appelle une maladie chronique physique. Quand je lui ai parlé, j'ai réalisé qu'il y avait de l'amertume dans sa vie. Cependant, je n'ai pu en identifier la cause immédiatement parce que je voyais qu'il s'entendait bien avec son épouse, ses enfants adultes et les gens de sa communauté. Mais l'amertume était bien là. J'ai trouvé qu'il nourrissait de l'amertume envers son père décédé depuis longtemps parce que son père avait payé des études à son frère, mais pas à lui. C'était une personne très intellectuelle et je lui ai parlé longuement. Quand lui, l'aîné, était à l'âge des études, son père n'avait pas assez d'argent pour le faire instruire. En fait, la famille était très pauvre à cette époque. Il avait plusieurs sœurs plus jeunes, et je pense que trois d'entre elles n'avaient pas fait d'études non plus. Son frère était le plus jeune. Et quand son tour est arrivé, son père était plus fortuné et a pu lui payer ses études. Il n'enviait pas son frère pour son éducation, mais il pensait seulement qu'il aurait dû l'obtenir aussi. Quand il a réalisé que son père avait fait du mieux qu'il avait pu pour ses deux fils, alors il a été capable de laisser aller cette amertume qu'il entretenait. La maladie supposée

chronique commença à s'atténuer. Et bientôt sa santé s'améliora grandement, au point où la maladie disparut complètement.

Si vous entretenez la moindre pensée négative ou la moindre amertume envers quelqu'un, vous devez vous en débarrasser rapidement. Elles ne font de dommage qu'à vous-même. Ce n'est pas suffisant de faire et de dire les bonnes choses, vous devez aussi *penser* les bonnes choses pour que votre vie devienne harmonieuse.

* * *

Durant la période de préparation je ne m'identifiais pas complètement avec mon vrai Moi. J'étais seulement en apprentissage. Pardonner aux autres avec facilité n'était pas un problème pour moi. Mais j'avais de la difficulté à me pardonner. Si je faisais une chose qui n'était pas la meilleure, je me disais: «Tu aurais pu faire mieux que cela!» Un jour, alors que je me peignais devant le miroir, je me suis regardée en me disant: «Toi, vaniteuse! Pourquoi penses-tu que tu peux faire mieux alors que tu pardonnes à tous les autres de ne pas faire mieux? Tu n'es pas meilleure qu'eux.»

Vous devez apprendre à vous pardonner aussi aisément que vous pardonnez aux autres. Faites ensuite un pas de plus et utilisez cette énergie que vous preniez à vous condamner pour vous améliorer. Après cela, j'ai vraiment commencé à voir des résultats puisqu'il n'y a qu'une seule personne que nous puissions changer et c'est nous-même. Après que vous vous soyez changé, vous pouvez en inspirer d'autres à vouloir se changer.

Cela a pris un long moment avant que ma manière de vivre ne rejoigne mes croyances, mais finalement cela s'est produit. Quand c'est arrivé, j'ai commencé à progresser et cela n'a jamais cessé. Au fur et à mesure que je vivais selon ma lumière la plus élevée, une lumière de plus en plus grande me parvenait.

* * *

Purification 3 - Purifier ses désirs

La troisième purification est *la purification des désirs*. Que désirez-vous? Des choses superficielles comme les plaisirs: de nouveaux vêtements à la mode, des meubles ou des automobiles? Puisque vous êtes ici pour vous harmoniser avec les lois qui gouvernent la conduite humaine et pour jouer votre rôle dans le plan des choses, vos désirs doivent converger dans cette direction. Il est très important que vos désirs soient *centrés*. Ainsi, vous désirerez seulement accomplir la volonté de Dieu pour vous. Vous pouvez parvenir à n'avoir qu'un désir unique: seulement connaître votre rôle dans le Plan de la Vie et le jouer. Quand on y songe, y a-t-il autre chose de réellement plus important à désirer?

* * *

Purification 4 - Purifier ses motivations

Il y a une dernière purification: *la purification des motivations*.. Quelle est votre motivation dans toutes les choses que vous faites? Si c'est simplement l'avidité, l'égoïsme ou le désir de glorification personnelle, je vous dirais: «*ne faites pas cette chose*». Ne faites rien avec une telle motivation. Mais ce n'est pas facile car nous avons tendance à agir à partir de motifs entremêlés. Je n'ai jamais rencontré une personne qui ait des motifs complètement mauvais. Une telle personne existe peut-être, mais je ne l'ai jamais rencontrée. Par contre, je vois constamment des personnes aux motifs entremêlés: de bons et mauvais motifs mêlés ensemble. Par exemple, j'ai rencontré un homme d'affaires qui admettait que ses motifs n'étaient pas des plus élevés. Cependant, il avait aussi de bons motifs: supporter sa famille, faire le bien dans sa communauté. Des motifs entremêlés!

Je m'adresse à des groupes de personnes qui étudient les enseignements spirituels les plus avancés et, quelquefois, certains se demandent pourquoi rien ne se passe dans leur vie. Leur motif est

l'atteinte de la paix intérieure pour eux-mêmes. Ce qui, évidemment, est un motif égoïste. Vous ne la trouverez pas avec ce motif. Si vous voulez trouver la paix intérieure, le motif doit être orienté vers l'extérieur. Le service - naturellement - le service. Donner, et non prendre. Votre motivation doit être bonne pour que vos actions produisent un bon résultat. Le secret de la vie est de servir.

J'ai connu un homme qui était un bon architecte. De toute évidence le travail lui convenait bien, mais il le faisait avec un mauvais motif. Sa motivation était de gagner beaucoup d'argent et d'être au-dessus des autres. C'est ainsi que le surmenage lui attira une maladie. Peu après, je le rencontrai. Je l'ai amené à faire de petites choses pour rendre service. Je lui ai parlé de la joie du service et je savais qu'après l'avoir expérimentée, il ne pourrait plus jamais retourner à une vie réellement centrée sur soi. Nous avons ensuite échangé quelques lettres. Quelques années plus tard je l'ai à peine reconnu lorsque je suis passée le voir. Il avait tellement changé! Mais il était encore architecte. Il dessinait un plan dont il me dit: «Tu vois, je suis en train de le faire de cette façon pour respecter leur budget. Puis, je l'adapterai à leur terrain de manière à ce que cela soit attrayant.» Sa motivation était d'être au service des personnes pour lesquelles il dessinait des plans. Il était si radieux et transformé. Sa femme me raconta que ses affaires avaient prospéré car les gens venaient maintenant à lui de très loin pour leurs plans de maison.

J'ai connu plusieurs personnes qui ont dû changer de travail pour transformer leur vie. Mais j'en ai rencontré beaucoup plus qui n'ont eu qu'à remplacer leur motivation par celle du service, afin de changer leurs vies.

Renoncements

Renoncement 1 - Renoncer à sa propre volonté

La dernière partie concerne les renoncements. Dès que vous avez fait votre premier renoncement, vous avez trouvé la paix intérieure, car il s'agit de *l'abandon de sa propre volonté*.

Vous pouvez travailler à subordonner le moi moins élevé en vous abstenant de faire les choses nuisibles pour lesquelles vous avez un penchant. Non pas en les supprimant, mais en les transformant pour que votre moi plus élevé puisse prendre le contrôle de votre vie. Si vous êtes porté à faire ou dire du mal, vous pouvez toujours penser à quelque chose de bien. Vous retournez délibérément cette *même énergie* pour faire ou dire une bonne chose à la place. Cela fonctionne!

* * *

Renoncement 2 - Renoncer au sentiment de séparation

Le second renoncement est celui de *l'abandon du sentiment de séparation*. Au début, nous commençons par nous sentir très séparé et nous jugeons tout par rapport à nous-même, comme si nous étions le centre de l'univers. Même après avoir reconnu intellectuellement qu'il n'en est pas ainsi, nous continuons à juger les choses de cette manière. En réalité, bien sûr, nous sommes tous des cellules du corps de l'humanité. Nous ne sommes pas séparés de nos frères humains. C'est un Tout, un ensemble unifié. C'est seulement de ce point de vue plus élevé que vous pouvez savoir ce qu'est aimer votre prochain comme vous-même. De ce point de vue plus élevé, il n'y a qu'une façon réaliste de fonctionner: pour le bien de l'ensemble. Aussi longtemps que vous ne travaillez que pour votre petit moi égoïste, vous n'êtes qu'une cellule s'opposant à toutes les autres cellules. Vous êtes alors

bien loin de l'harmonie. Mais aussitôt que vous commencez à travailler pour le bien de l'ensemble, vous vous retrouvez en harmonie avec tous vos frères et sœurs humains. Voyez-vous, c'est la manière facile et harmonieuse de vivre.

* * *

Renoncement 3 - Renoncer à tous les attachements

Puis, il y a le troisième renoncement: *l'abandon de tous les attachements*. Personne n'est vraiment libre s'il est encore attaché aux biens matériels, aux endroits ou aux gens. Les choses matérielles doivent être considérées pour ce qu'elles sont. Elles sont là pour être utilisées. C'est bien de les utiliser puisque c'est leur raison d'être. Mais lorsqu'elles ne vous sont plus utiles, soyez prêts à les abandonner ou peut-être à les céder à quelqu'un qui en a besoin. Tout ce que vous ne pouvez pas abandonner lorsqu'il ne vous sert plus, vous possédez. Et dans cette ère matérialiste, un grand nombre d'entre nous sommes possédés par nos possessions. Nous ne sommes pas libres.

Je me suis considérée libérée bien avant que cela ne devienne la mode. D'abord, je me suis libérée des habitudes débilantes, puis des pensées combatives et agressives. J'ai aussi écarté toute possession inutile. Voilà, il me semble, la vraie libération.

Il y a une autre sorte de possessivité. *Vous ne possédez aucun autre être humain*, même si vous êtes intimement liés. Nul mari ne possède sa femme et nulle femme ne possède son mari. Aucun parent ne possède ses enfants. Quand nous pensons que nous possédons les gens, nous avons tendance à diriger leur vie à leur place. Cela génère des situations très inharmonieuses. C'est seulement lorsque nous réalisons que nous ne les possédons pas et qu'ils doivent vivre selon leurs propres motivations intérieures, que nous cessons de tenter de mener leur vie à leur place. Alors, nous découvrons que nous pouvons vivre en harmonie avec eux. Tout ce que vous essayez de tenir captif

vous tiendra captif. Si vous désirez la liberté, vous devez donner la liberté.

Les associations formées au cours de cette vie terrestre ne durent pas nécessairement toute la vie. La séparation se produit constamment. Tant qu'elle se fait *amicalement*, non seulement elle ne génère aucun dommage spirituel, mais elle peut même aider au progrès spirituel.

Nous devons être capables d'apprécier et de profiter des endroits où nous demeurons et, en même temps, aller de l'avant sans angoisse lorsque nous sommes appelés ailleurs. Au cours de notre développement spirituel, nous avons souvent à nous déraciner et à fermer bien des chapitres de nos vies, jusqu'à ce que nous ne soyons plus attachés à aucune chose matérielle et que nous puissions aimer toutes les personnes sans leur être attachées.

Renoncement 4 - Renoncer à toutes les émotions négatives

Enfin, le dernier renoncement est celui de *l'abandon de toutes les émotions négatives*. Je ne veux mentionner qu'une seule émotion négative que les personnes les plus sympathiques du monde expérimentent encore. Cette émotion négative, c'est *l'inquiétude*. L'inquiétude, ce n'est pas la même chose que *l'intérêt* qui vous motive à faire tout ce qui est en votre pouvoir dans une situation. L'inquiétude est une rumination inutile des choses que nous ne pouvons pas changer.

Un dernier commentaire sur les émotions négatives qui m'a été d'une aide précieuse à un moment donné et qui l'a été pour d'autres aussi, est qu'aucune chose externe (rien, ni personne de l'extérieur) ne peut me blesser à l'intérieur, psychologiquement. Je me suis rendu compte que je ne pouvais être blessée psychologiquement que par mes propres

mauvaises actions, sur lesquelles j'ai le contrôle; par mes propres mauvaises *réactions* (elles sont imprévisibles, mais j'en ai le contrôle également); ou par ma propre *inaction* dans certaines situations, comme l'actuelle situation mondiale qui nécessite une action de ma part. Quand j'ai réalisé cela, je me suis sentie tellement libre! Et j'ai cessé de me blesser moi-même. Aujourd'hui, quelqu'un pourrait m'infliger le pire des tourments et je ne ressentirais qu'une profonde compassion pour cette personne qui n'est pas en harmonie, cette personne malade, capable de faire de telles choses. Je ne me blesserais certainement pas moi-même avec une réaction d'amertume ou de colère. Vous avez le plein contrôle sur le fait d'être psychologiquement blessé ou non. Vous pouvez cesser de vous blesser vous-même aussitôt que vous le désirez.

* * *

Ce sont mes étapes vers la paix intérieure que je voulais partager avec vous. Il n'y a là rien de nouveau. C'est la vérité universelle. J'en ai simplement parlé dans des mots de tous les jours, à partir de mon expérience personnelle. Les lois qui gouvernent cet univers nous font du bien aussitôt que nous leur obéissons. Tout ce qui leur est contraire ne dure pas longtemps car il contient les germes de sa propre destruction. Le bon en chaque vie humaine nous permet toujours d'obéir à ces lois. Nous avons le libre choix au sujet de tout ceci. Par conséquent, dès que nous obéissons, nous trouvons l'harmonie, à la fois à l'intérieur de nous et à l'intérieur de notre monde. Cela dépend de nous.

* * *

Durant cette période de croissance spirituelle, j'ai voulu connaître et accomplir la volonté de Dieu pour moi. La croissance spirituelle n'est pas facile à atteindre, mais elle mérite de faire l'effort. Elle prend du temps, comme toute croissance prend aussi du temps. On doit se réjouir des petits pas qui ont été faits et ne pas être impatient, car l'impatience ralentit la croissance.

Le chemin du renoncement graduel aux choses qui entravent le progrès spirituel est un chemin difficile, car la récompense ne vient réellement que lorsque l'abandon est complet. Le chemin du renoncement rapide est une voie facile, car il donne des bénédictions immédiates. Et quand Dieu remplit votre vie, Ses cadeaux débordent au point de bénir tout ce que vous touchez.

Pour moi, ce fut une libération de l'artifice de l'illusion pour une entrée dans la richesse de la réalité. Aux yeux du monde, il peut sembler que j'ai laissé tomber beaucoup de choses. J'ai laissé tomber des possessions qui étaient des fardeaux, perdant mon temps futillement, faisant des choses que je savais que je ne devais pas faire et ne faisant pas des choses que je savais que je devais faire. Mais à mes yeux, j'y ai beaucoup gagné, incluant les trésors inestimables de la santé et du bonheur.

L'atteinte de la Paix Intérieure

Il y a eu des collines et des vallées, beaucoup de collines et de vallées, dans cette période de croissance spirituelle. Puis, au milieu de cette lutte, est survenue une magnifique expérience de sommet de montagne. Le premier aperçu de ce qu'était une vie de paix intérieure.

C'est arrivé alors que je marchais au petit matin. Subitement, je me suis sentie soulevée très haut, plus que je ne l'avais jamais été. Je me souviens avoir fait alors l'expérience d'être *hors du temps, hors de l'espace* et *hors de la gravité*. Je ne semblais plus marcher sur terre. Il n'y avait aucune personne ou animal autour, mais chaque fleur, chaque buisson, chaque arbre semblait porter un halo. Il y avait une émanation de lumière autour de toute chose et de la poussière d'or semblait tomber de manière inclinée comme la pluie dans l'air

ambiant. Cette expérience est parfois appelée la période d'illumination.

Le plus important ne fut pas le phénomène. L'important fut la prise de conscience de l'unité de toute la création, non seulement des êtres humains. Auparavant, je savais que tous les êtres humains ne faisaient qu'un, mais à ce moment, j'ai su qu'il y avait aussi l'unité avec le reste de la création: avec les créatures qui marchent sur la terre et les plantes qui y croissent, avec l'air, l'eau et la terre elle-même. Le plus merveilleux de tout fut *le sentiment d'unité avec ce qui imprègne tout, unit tout ensemble et donne vie à tout*. Une unité avec ce que plusieurs appelleraient Dieu.

Je ne me suis jamais sentie séparée depuis. Je peux retourner encore et encore à ce merveilleux sommet. Je peux aussi y demeurer de plus en plus longtemps et n'en revenir que pour de courtes périodes.

L'inspiration du pèlerinage m'est venue durant cette période. J'étais assise en haut d'une colline surplombant un paysage rural de la Nouvelle Angleterre. La veille, j'avais glissé hors de l'harmonie et j'avais dit intérieurement à Dieu: «Il me semble que si je pouvais toujours demeurer en harmonie, je serais d'une plus grande utilité, car chaque fois que j'en sors, mon utilité diminue.»

Quand je me suis réveillée à l'aube, j'étais de nouveau sur le sommet de la montagne spirituelle avec une sensation merveilleuse. Je savais que je n'aurais plus jamais besoin de descendre dans la vallée. Je savais que pour moi, le combat était terminé, que j'avais finalement réussi à faire don de ma vie ou à trouver la paix intérieure. Encore une fois, c'est un point de non-retour. Vous ne pouvez plus jamais retourner dans le combat. Le combat est maintenant terminé parce que vous *ferez* la bonne chose sans y être contraint.

J'ai continué un certain temps à cheminer seule avec Dieu. Puis, une idée m'a traversé l'esprit: j'ai senti une forte motivation intérieure pour le pèlerinage, pour cette manière spéciale de témoigner pour la paix.

Je me suis vue, intérieurement, marchant et portant la tunique de ma mission. J'ai vu une carte des États-Unis sur laquelle les grandes villes étaient soulignées. Comme si quelqu'un avait tracé avec un crayon de couleur une ligne zigzaguant d'un océan à l'autre, de Los Angeles à New York. Je savais ce que je ferais. C'était la vision de la route de ma première année de pèlerinage en 1953!

Je suis entrée dans un monde nouveau et merveilleux. Ma vie a été bénie par un objectif plein de sens.

* * *

Cependant, le progrès n'était pas terminé. Beaucoup de progrès s'est réalisé dans cette troisième phase de ma vie. C'est comme si le centre du puzzle de ma vie était complet, clair et immuable alors qu'autour, sur les bords, d'autres pièces continuaient à se placer. Le bord est toujours en croissance, mais le progrès est harmonieux. C'est un sentiment de toujours être entourée par toutes les bonnes choses comme l'amour, la paix et la joie. C'est comme une enveloppe protectrice, une assurance intérieure inébranlable qui permet de traverser toute situation qui se présente.

Le monde peut vous regarder et croire que vous faites face à de grands problèmes, mais il y a toujours les ressources intérieures pour facilement en venir à bout. Rien ne paraît difficile. Il y a un calme, une sérénité et une absence de précipitation (plus aucun effort pénible ou tension à propos de quoi que ce soit). Voilà une chose très importante que j'ai apprise. Si votre vie est en harmonie avec votre rôle dans le Plan de la Vie et, si vous êtes obéissant aux lois qui gouvernent cet univers, alors la vie est remplie et bonne, mais jamais

surchargée. Si elle est surchargée, alors vous faites plus que ce que vous devriez faire, plus que votre part dans le Plan total des choses.

En somme, la vie est plutôt faite pour donner que pour prendre. Lorsque vous vous concentrez à donner, vous découvrez que tout comme vous ne pouvez recevoir sans donner, vous ne pouvez non plus donner sans recevoir, même les choses les plus merveilleuses comme la santé, le bonheur et la paix intérieure. Donner apporte un sentiment d'énergie infinie, inépuisable, qui semble aussi illimitée que l'air. Vous vous sentez *branché* à la source de l'énergie universelle.

Vous maîtrisez alors votre vie. Votre nature la plus élevée, contrôlée par Dieu, contrôle le corps, le mental et les émotions. L'ego n'est jamais vraiment en contrôle. L'ego est contrôlé par des désirs de confort et de commodité de la part du corps, par des exigences du mental et par des explosions d'émotions.

Je peux dire à mon corps: «Couche-toi là sur le plancher de ciment et dors» et il obéit. Je peux dire à mon mental: «Interromps toutes tes autres activités et concentre-toi sur la tâche à accomplir» et il est obéissant. Je peux dire à mes émotions: «Restez tranquilles, même dans cette situation terrible» et elles restent tranquilles. Un grand philosophe a dit: *celui qui semble hors cadence suit peut-être un autre joueur de tambour*. Et vous suivez alors un joueur de tambour différent: la nature plus élevée au lieu de la nature moins élevée.

Lorsque vous avez accompli la croissance spirituelle, vous réalisez que chaque être humain est d'égale importance, a un rôle à jouer dans ce monde et possède un potentiel égal. Nous sommes à différentes étapes de la croissance. Cela est vrai parce que nous avons le libre arbitre. Vous avez la liberté de décider si vous voulez terminer la croissance du mental et des émotions. Beaucoup choisissent de ne pas le faire. Vous êtes libre de décider de commencer la croissance spirituelle. Son début correspond au moment où vous vous sentez

complètement consentant, sans aucune réserve, à abandonner la vie centrée sur soi. La plupart des gens ne le choisissent pas. Mais ce qui m'a préparée au pèlerinage que je fais aujourd'hui, c'est d'avoir fait cette croissance et d'avoir trouvé la paix intérieure.

* * *

En regardant à travers les yeux de la nature divine, vous voyez l'essence à l'intérieur de la manifestation, le créateur à l'intérieur de la création. C'est un monde magnifique, magnifique!

* * *

Je me suis rendue compte en 1952 que c'était le bon moment pour démarrer un pèlerinage. La guerre de Corée battait son plein et l'ère McCarthy était à son plus fort. Il fut un temps où les comités du Congrès considéraient les gens coupables jusqu'à ce qu'ils prouvent leur innocence. Il y avait un climat de grande peur à cette époque et il était plus sûr d'être apathique. Oui, c'était certainement un temps propice à l'arrivée d'un pèlerin, car le rôle d'un pèlerin est de secouer les gens de leur apathie et de les amener à réfléchir.

Avec les derniers sous qui me restaient, j'ai acheté non seulement du papier et des stencils pour mes premiers messages, mais aussi du tissu pour ma première tunique. Même si je l'avais dessinée, la confection fut réalisée par une dame de Californie et le lettrage, par un dessinateur d'enseignes. La première fois que je l'ai enfilée, ma réaction a été une magnifique sensation de «c'est exactement cela». Je l'ai immédiatement acceptée.

CHAPITRE 3: Le pèlerinage

UN PÈLERIN EST UN VAGABOND QUI A UN BUT. On peut aller en pèlerinage à un endroit précis. C'est le type le plus connu. Mais on peut aussi faire un pèlerinage pour obtenir quelque chose. Le mien est pour la paix. C'est pourquoi je suis un Pèlerin de la paix [*«Peace Pilgrim»*].

Mon pèlerinage couvre tous les aspects de la paix: paix entre les nations, paix entre les groupes, paix dans notre environnement, paix entre les individus et la très, très importante paix intérieure, de laquelle je parle le plus souvent parce que c'est là où la paix commence.

La situation dans le monde qui nous entoure est simplement le reflet de la situation collective. En dernière analyse, nous ne vivons dans un monde plus pacifique que lorsque nous deviendrons nous-mêmes plus pacifiques.

Au Moyen Âge, les pèlerins allaient dans le monde comme les disciples étaient envoyés: sans argent, sans nourriture, sans vêtements adéquats. Je pratique cette tradition. Je n'ai aucun argent. Je n'accepte pas d'argent dans mon pèlerinage. Je ne suis rattachée à aucune organisation et il n'y a pas d'organisation qui me supporte. Je possède seulement ce que je porte sur moi. Il n'y a rien qui m'attache. Je suis aussi libre qu'un oiseau planant dans le ciel.

Je marche jusqu'à ce qu'on me donne un abri. Je jeûne jusqu'à ce qu'on me donne à manger. Je ne le demande pas. On me le donne sans que je le demande. Comme les gens sont bons! Il y a une étincelle de bonté en chacun, même si elle est enfouie profondément. Elle attend de diriger votre vie glorieusement. Je l'appelle la nature centrée sur Dieu

ou la nature divine. Jésus l'a appelée le Royaume de Dieu à l'intérieur de nous.

Un pèlerin marche en priant. Il marche aussi pour saisir l'opportunité d'entrer en contact avec plusieurs personnes et peut-être les inspirer à faire quelque chose pour la paix à leur manière. C'est dans ce but que je porte ma courte tunique où il est écrit *PÈLERIN DE PAIX* sur le devant et *25 000 milles à pied pour la Paix* dans le dos. Cela me permet d'avoir des contacts de la manière la plus aimable. Et j'aime être aimable.

Vous êtes dans une bien meilleure position pour parler avec les gens lorsqu'ils vous approchent eux-mêmes, que lorsque vous les approchez. Les personnes attirées vers moi sont réellement intéressées par un certain aspect de la paix ou ont simplement une bonne et vive curiosité. Les deux types sont de très bonnes personnes. Alors, j'ai le temps de partager avec les gens mon message de paix qui se résume en une phrase:

*Voici la voie de la paix: surmontez le mal par le bien,
le mensonge par la vérité et la haine par l'amour.*

La Règle d'Or ferait tout aussi bien l'affaire. Il n'y a là rien de nouveau, sauf son application pratique. Comme je considère que c'est l'enseignement approprié à notre époque, il devient le message de mon pèlerinage de paix. S'il vous plaît, ne dites pas à la légère que ce ne sont que des concepts religieux qui ne sont pas pratiques. Ce sont des lois qui régissent la conduite humaine et qui s'appliquent avec autant de rigueur que la loi de la gravité. Quand nous ne tenons pas compte de ces lois dans tous les aspects de la vie, le chaos en résulte. Par le respect de ces lois, ce monde qui est le nôtre entrera dans une période de paix et de prospérité au-delà de nos rêves les plus chers.

Le mot-clé pour notre époque est *pratiquer*. Nous avons toute la lumière nécessaire. Nous n'avons qu'à la mettre en pratique.

* * *

Ce qui me permet de marcher n'est pas l'énergie de la jeunesse, mais une meilleure énergie. Je marche grâce à l'énergie illimitée de la paix intérieure qui ne s'épuise jamais! Quand vous devenez un canal à travers lequel œuvre Dieu, il n'y a plus de limitations parce que Dieu accomplit son œuvre *à travers vous*. Vous êtes simplement l'instrument. Et ce que Dieu peut accomplir est illimité. Quand vous travaillez pour Dieu, vous ne sentez plus l'effort et la tension. Vous devenez calme, serein et sans aucune précipitation.

Mon pèlerinage n'est pas une croisade qui évoque la violence. Il n'y a aucune tentative d'imposer quoi que ce soit aux gens. Un pèlerinage est un paisible voyage de prière et d'exemple. Ma marche est avant tout une prière pour la paix. Si vous faites de votre vie une prière, vous intensifiez la prière au-delà de toute mesure.

En entreprenant ce pèlerinage, je ne me vois pas moi-même comme un individu mais plutôt comme la personnification du cœur du monde implorant la paix. L'humanité, avec des pas apeurés et chancelants, marche sur la marge étroite entre un chaos effroyable et une nouvelle renaissance. Des forces puissantes poussent vers le chaos. Pourtant il y a de l'espoir. Je vois l'espoir à travers le travail infatigable de quelques âmes dévouées. Je vois l'espoir dans le réel désir de paix au cœur de l'humanité, même si la famille humaine avance vers la paix en tâtonnant à l'aveuglette, sans savoir où elle va.

Mon pèlerinage me donne l'opportunité de parler avec mes frères et sœurs humains de la voie de la paix. C'est aussi pour assumer ma part de responsabilité, par action ou omission, dans la situation tragique dans laquelle se trouve le monde d'aujourd'hui. C'est une prière pour que notre monde fatigué de la guerre puisse, d'une manière ou d'une autre, trouver le chemin de la paix avant que l'holocauste ne survienne.

Ma mission est d'aider à promouvoir la paix en aidant les autres à trouver la *paix intérieure*. Si je peux la trouver, vous le pouvez aussi. La paix est une idée pour laquelle le temps est venu.

* * *

J'ai commencé mon pèlerinage le premier janvier 1953. C'est en quelque sorte mon anniversaire spirituel. Ce fut une période pendant laquelle j'ai expérimenté la fusion avec le Tout. Fini le temps où je n'étais qu'une graine enfouie dans le sol. Je me suis sentie comme une fleur s'élevant vers le soleil sans effort. Ce jour-là je suis devenue un vagabond dépendant de la bonté des autres. Ce serait un pèlerinage à la manière traditionnelle: à pied et avec foi. J'ai laissé derrière moi toute revendication de nom, d'histoire personnelle, de possessions et d'affiliations.

Ce serait un voyage merveilleux.

Le lieu de naissance de mon pèlerinage a été le défilé du Tournoi des Roses à Pasadena, en Californie. Je marchais à la tête du défilé, parlant aux gens et leur donnant des messages de paix. L'ambiance de congé ne semblait pas diminuer l'intérêt sincère pour la paix. À mi-parcours, un policier posa sa main sur mon épaule et j'ai pensé qu'il allait me demander de sortir du défilé. Au lieu de cela, il a dit: «Il en faudrait des milliers comme vous.»

Ce qui m'est arrivé au début, dans la région de Los Angeles, était presque miraculeux. Tous les canaux de communication s'ouvraient à moi et à mon petit message de paix. J'ai passé des heures à être interviewée et photographiée par les journalistes. L'histoire de ce pèlerinage et même ma photographie furent transmises par tous les services de presse. En plus de participer à deux émissions de télévision en direct, j'ai passé bien des heures d'enregistrement pour les actualités radiophoniques et télévisées.

Tout au long de mon parcours entre Los Angeles et San Diego, les journaux se sont montrés intéressés. À San Diego, j'ai fait une émission de télévision et quatre émissions de radio. La direction du Conseil des Eglises de San Diego approuva mon message et mes trois pétitions. Elles furent largement diffusées dans les églises.

* * *

Quand je n'étais pas sur la route, je parlais et je rassemblais des signatures pour les trois pétitions sur la paix que je transportais. La première était un bref appel à l'établissement immédiat de la paix en Corée. Elle disait: Arrêtons la guerre meurtrière en Corée! Puis gérons cette situation conflictuelle en accord avec les seuls principes qui peuvent la résoudre: surmonter le mal par le bien, le mensonge par la vérité et la haine par l'amour.»

La deuxième pétition était adressée au Président et aux députés, demandant la création d'un ministère de la Paix. Elle disait: *«Voici la voie de la paix: surmontez le mal par le bien, le mensonge par la vérité et la haine par l'amour. Nous demandons la création d'un ministère de la paix, avec un ministre de la paix qui acceptera ces principes. Tous les conflits intérieurs et extérieurs seraient référés à ce ministère.»*

La troisième pétition était un appel adressé aux Nations Unies et aux dirigeants du monde, pour le désarmement et la reconstruction. *«Si vous voulez trouver le chemin de la paix, vous devez surmonter le mal par le bien, le mensonge par la vérité et la haine par l'amour. Nous vous supplions de nous libérer tous de l'écrasant fardeau des armes, de nous libérer de la haine et de la peur, afin qu'ainsi nous puissions nourrir nos affamés, reconstruire nos villes détruites et expérimenter la richesse de la vie qui ne peut survenir que dans un monde désarmé et nourri.»*

Au cours de mon pèlerinage, j'accumulais des signatures de personnes, de groupes pour la paix, d'églises et d'organisations. Je les entreposais dans un sac que je transportais pour cela. Au terme de ma première marche à travers le pays, je les ai présentées à des représentants de la Maison Blanche et des Nations Unies. Je suis reconnaissante du fait qu'avant la fin de la première année, on ait répondu, au moins en partie, à ma première pétition *«Arrêtons la guerre meurtrière en Corée.»*

* * *

A Tijuana, au Mexique, juste de l'autre côté de la frontière au sud de San Diego, j'ai été reçue par le maire et il m'a donné un message à remettre au maire de New York. J'ai aussi transporté un message des amérindiens de Californie aux amérindiens d'Arizona.

En passant à San Diego cette première année, j'ai parlé pour la première fois en public. Une enseignante d'école secondaire s'est approchée de moi sur la rue et m'a demandé si je voulais parler à ses élèves. Je lui ai dit en toute franchise, qu'en tant que Pèlerin de Paix je n'avais encore jamais parlé à un groupe. Elle m'a assuré que tout irait bien et m'a seulement demandé si je voulais répondre aux questions des étudiants. J'ai accepté. Si vous avez quelque chose de valable à dire, vous pouvez le dire. Autrement, pourquoi donc voudriez-vous parler?

Pour moi, ce n'est pas un problème de parler devant un groupe. Quand vous vous êtes complètement abandonné à la volonté de Dieu, le chemin semble facile et joyeux. Ce n'est qu'avant de s'abandonner complètement que le chemin semble difficile. Quand je parle, l'énergie s'écoule à travers moi comme l'électricité dans un fil.

Au début, mes engagements à parler en public s'organisaient souvent sous l'impulsion du moment. Un jour, comme je passais devant une école, le directeur est sorti et m'a dit: «Mes étudiants vous regardent

par la fenêtre. Si vous voulez venir leur parler, nous les réunirons dans le gymnase.» Et il en fut ainsi.

Puis vers midi, un homme d'un club civique s'est approché de moi et a dit: «Mon orateur nous a laissé tomber. Viendrez-vous parler à notre déjeuner?» Et naturellement je l'ai fait.

Le même après-midi, un professeur d'université qui s'en allait donner son cours, m'a arrêtée: «Est-ce que je peux vous amener auprès de mes étudiants?» Et ainsi j'ai parlé devant sa classe.

Le soir, un pasteur et son épouse qui se rendaient à un souper paroissial m'ont arrêtée et m'ont dit: «Voulez-vous venir manger avec nous et nous parler?» Et j'ai accepté. Ils m'ont aussi donné un lit pour la nuit. Et tout cela s'est produit en une journée, pendant que je marchais, et sans aucun engagement préalable.

À présent je suis très occupée: je parle en faveur de la paix dans les universités, les écoles secondaires, les églises, etc.. Mais je suis toujours heureuse d'être ainsi occupée. Ma devise «*Les choses importantes en premier*» m'a permis de respecter mes engagements à donner des conférences, de maintenir ma correspondance à jour et aussi de marcher.

Une fois, à Cincinnati, j'ai prononcé sept sermons dans sept lieux de culte différents au cours de la même journée. Ce dimanche particulier, j'ai donné congé aux pasteurs locaux!

Aucune quête n'est permise aux rencontres qui ont lieu pour moi. Je n'accepte jamais un sou pour le travail que je fais. Tout l'argent qui m'est envoyé par la poste est utilisé pour publier ma documentation, envoyée gratuitement à quiconque la demande.

La vérité est une perle sans prix. On ne peut pas obtenir la vérité en l'achetant. Tout ce que vous pouvez faire c'est de rechercher la vérité spirituelle et lorsque vous serez prêt, elle vous sera donnée gratuitement. La vérité spirituelle ne devrait pas être vendue non plus, car le vendeur pourrait être blessé spirituellement. Vous perdez le contact spirituel à partir du moment où vous le commercialisez. Ceux qui possèdent la vérité ne l'emballerait pas, ni ne la vendrait. Donc, quiconque la vend ne la possède pas vraiment.

* * *

Quand j'ai débuté, je pensais que le pèlerinage entraînerait quelques épreuves. Mais j'étais déterminée à vivre au niveau de mes besoins essentiels, c'est-à-dire que *je ne désirais pas plus que ce dont j'avais besoin, alors que d'autres ont moins que ce dont ils ont besoin*. La pénitence du pèlerin est la volonté de passer par des épreuves pour l'accomplissement d'un bon objectif. J'étais consentante. Quand les épreuves sont arrivées, je me suis retrouvée soulevée au-dessus d'elles. Au lieu des épreuves, j'ai trouvé un merveilleux sentiment de paix et de joie ainsi que la conviction que je suivais la volonté de Dieu. Plutôt que des épreuves, des bénédictions pleuvent sur moi.

Je me souviens que ma première leçon du pèlerinage fut d'apprendre à recevoir. J'avais été du côté donnant pendant plusieurs années. J'avais besoin d'apprendre à accepter avec autant de grâce que j'avais été capable de donner, pour permettre à l'autre d'expérimenter la joie et la bénédiction du don.

C'est si beau quand vous vivez pour donner. Pour moi, c'est la seule façon de vivre parce qu'en donnant, vous recevez des bénédictions spirituelles.

J'ai eu des tests difficiles au début de mon pèlerinage. La vie est une série de tests. Si vous les réussissez, vous les considérez après-coup

comme de bonnes expériences. Je suis contente d'avoir vécu ces expériences.

Si vous avez une attitude aimante et positive envers vos frères et sœurs humains, vous ne les craignez pas. *«L'amour parfait chasse toute peur».*

Une nuit, une épreuve m'attendait au milieu du désert californien. La circulation automobile s'était tout simplement arrêtée et il n'y avait aucune maison à plusieurs kilomètres aux alentours. J'ai vu une voiture stationnée sur le côté de la route. Le conducteur m'a appelée en me disant: «Viens à l'intérieur et réchauffe-toi.» J'ai dit: «Je ne voyage pas en automobile.» Il a dit: «Je ne vais nulle part, je suis juste stationné ici.» Je suis montée dans la voiture et j'ai regardé l'homme. C'était un homme costaud et corpulent. La plupart des gens auraient dit que c'était un individu d'allure plutôt rude. Après avoir conversé un certain temps, il a dit: «Hé, tu n'aimerais pas faire un petit somme?» Et j'ai dit: «Oh, oui, j'en ferais certainement un!» Et je me suis recroquevillée puis endormie. Quand je me suis réveillée, j'ai vu que l'homme était très perplexe à propos de quelque chose. Après que nous ayons parlé assez longuement, il a admis que lorsqu'il m'avait demandé d'entrer dans la voiture, il ne me voulait certainement pas du bien, ajoutant: «Quand tu t'es recroquevillée si confiante et que tu t'es endormie, je ne pouvais tout simplement pas te toucher!»

Je l'ai remercié pour l'abri et j'ai commencé à m'éloigner en marchant. Puis, j'ai regardé derrière moi et je l'ai vu fixer le ciel. J'ai espéré qu'il avait trouvé Dieu cette nuit-là.

Personne ne marche en aussi grande sécurité que celui qui marche humblement et de manière inoffensive, avec un grand amour et une grande foi. Car une telle personne atteint directement ce qu'il y a de bon chez les autres (et il y a du bon en chacun). Par conséquent, elle ne peut pas être blessée. Cela fonctionne entre les individus. Cela

fonctionne entre les groupes. Cela fonctionnerait aussi entre les nations si elles avaient le courage d'essayer.

* * *

Une fois, j'ai été frappée par un adolescent perturbé que j'avais amené marcher. Il voulait faire une randonnée difficile. Mais il craignait d'y aller seul, au cas où il se casserait une jambe et se retrouverait seul là-bas, gisant par terre. Tout le monde avait peur de l'accompagner. C'était un grand garçon costaud qui ressemblait à un joueur de football [*rugby américain*]. Il était aussi reconnu pour être parfois violent. Une fois, il avait battu sa mère si gravement qu'elle avait dû passer plusieurs semaines à l'hôpital. Comme tous avaient peur de lui, je lui ai offert de l'accompagner.

Quand nous avons atteint le sommet de la première colline, tout allait bien. Puis il y eut un orage. Il était terrifié parce que l'orage était tout près. Soudainement, il a perdu les pédales et s'est précipité sur moi, en me frappant. Je ne me suis pas enfuie même si j'imagine que j'aurais pu, car il portait un sac très lourd sur son dos. Mais même pendant qu'il me frappait, je ne pouvais ressentir que la plus profonde compassion envers lui. Comme c'est terrible d'être si psychologiquement malade que vous puissiez frapper une dame âgée sans défense! J'ai baigné sa haine dans l'amour même pendant qu'il me frappait. Et comme résultat, les coups cessèrent.

Il dit: «Vous n'avez pas riposté! Ma mère me retourne toujours mes coups». À cause de son trouble, l'absence de réaction avait atteint le bon en lui. Oh! le bon est là, peu importe à quelle profondeur il est enfoui. Il a expérimenté le remords et un complet repentir.

Que sont quelques bleus sur mon corps comparés à la transformation d'une vie humaine? Pour faire une histoire courte, il n'a plus jamais été violent. Aujourd'hui, il est une personne utile en ce monde.

* * *

À une autre occasion, j'ai eu à défendre une frêle fillette de huit ans contre un homme costaud qui allait la battre. La fillette était terrifiée. Ce fut mon test le plus difficile. J'étais dans un ranch et les membres de la famille étaient allés en ville. La petite fille ne voulait pas les accompagner. Comme j'étais là, ils me demandèrent si je voulais veiller sur l'enfant. Tandis que j'écrivais une lettre près de la fenêtre, j'ai vu une voiture arriver. Un homme est sorti de l'automobile. Quand la fillette l'a aperçut, elle se mit à courir. Il la pourchassa jusque dans une grange. Je me suis alors précipitée immédiatement vers la grange. Terrifiée, la fillette était recroquevillée dans un coin, tandis qu'il avançait lentement vers elle d'un pas déterminé.

Vous connaissez le pouvoir de la pensée. Vous créez constamment par la pensée et vous attirez à vous ce que vous craignez. Je savais donc qu'elle était en danger à cause de sa peur. Je n'ai peur de rien et j'attends le bien. Donc le bien arrive!

Je me suis immédiatement placée entre l'homme et la fillette. Je me suis juste tenue droite et j'ai regardé ce pauvre homme, psychologiquement malade, avec une compassion aimante. Il s'est approché et s'est arrêté! Il m'a regardé pendant un long moment. Puis il s'est retourné et s'est éloigné. La fillette était alors en sécurité. Il n'y a pas eu un mot d'échangé.

Maintenant, imaginez quelle était l'alternative? Supposez que j'aie été assez idiote pour oublier la loi de l'amour en le frappant et en me basant sur la loi de la jungle? J'aurais certainement été battue, peut-être même à mort, et possiblement la petite fille aussi! Ne sous-estimez jamais le pouvoir de l'amour de Dieu, car il transforme! Il atteint l'étincelle de bonté dans l'autre personne et la personne est désarmée.

Quand j'ai commencé mon pèlerinage, je marchais avec deux buts. L'un était d'entrer en contact avec les gens, ce que je fais encore

aujourd'hui. L'autre était celui d'une discipline de prière, afin de rester concentrée sur ma prière pour la paix. Après quelques années, j'ai découvert que je n'avais plus besoin de la discipline de prière. Maintenant, je prie sans interruption. Ma prière personnelle est: *«Fais de moi un instrument à travers lequel seule la vérité peut être dite.»*

* * *

Au cours de mon pèlerinage à travers l'Arizona, j'ai été arrêtée par un policier en civil pendant que je postais des lettres au bureau de poste local de Benson. Après une courte randonnée dans une voiture de patrouille, j'ai été incarcérée pour vagabondage. Quand vous marchez avec la foi et sans argent, vous êtes techniquement coupable de vagabondage. Oui, j'ai été emprisonnée plusieurs fois parce que je n'avais pas d'argent, mais ils m'ont toujours relâchée lorsqu'ils comprenaient.

Il y a une grande différence entre un pénitencier et une prison. Un pénitencier est un gros établissement qui maintient un certain niveau de standards. Une prison est un petit établissement qui maintient peu de standards. Et c'était une prison!

Ils m'ont mise dans une grande pièce intérieure entourée de petites cellules dans lesquelles ils mettaient sous clé les femmes, quatre par cellule, pour la nuit. En entrant, je me suis dit: «Pèlerin de Paix, tu as dédié ta vie au service. Regarde ton nouveau et merveilleux endroit pour servir!»

Quand je suis entrée, une des filles a dit: «Ça alors, tu es une drôle. Tu es la seule qui est entrée en souriant. La plupart arrivent en pleurant ou en jurant.»

Je leur ai dit: «Supposez que vous ayez une journée libre à la maison, ne feriez-vous pas quelque chose de valable durant cette journée?» Elles ont répondu: «Oui, qu'allons-nous faire?» Ainsi, je les ai

amenées à chanter des chansons qui élèvent l'esprit. Je leur ai donné un exercice simple qui amène à ressentir une sorte de frissonnement dans tout le corps. Alors, je leur ai parlé des étapes menant à la paix intérieure. Je leur ai dit qu'elles vivaient dans une communauté et que ce qui pouvait être fait dans une communauté à l'extérieur pouvait aussi être fait dans leur communauté. Elles étaient intéressées et m'ont posé plusieurs questions. Oh, ce fut une journée merveilleuse.

À la fin de la journée ils ont changé de gardiennes. Les filles n'aimaient pas la femme qui venait d'arriver. Elles disaient qu'elle était une personne horrible et qu'il ne fallait surtout pas lui parler. Mais je sais qu'il y a du bon en chacun et bien sûr je lui ai parlé. J'ai appris que cette femme faisait vivre ses enfants grâce à ce travail. Elle se sentait obligée de travailler et ne se sentait pas toujours bien. C'est la raison pour laquelle elle pouvait être parfois de mauvaise humeur. Il y a une raison à tout.

J'ai demandé à la gardienne de visualiser seulement le bon dans les détenues. Et j'ai demandé aux filles de visualiser seulement le bon dans la malheureuse gardienne.

Plus tard j'ai dit à la gardienne: «Je vois qu'il y a vraiment beaucoup de monde ici. Je peux dormir confortablement sur ce banc de bois.» Au lieu de cela, elle m'a fait apporter un lit de camp avec des draps propres. J'ai pris une douche chaude avec une serviette propre et tout le confort d'une maison.

Au matin, j'ai dit adieu à mes amies. J'ai été escortée par un représentant de l'ordre jusqu'au tribunal, situé à quelques coins de rues de là. Je n'ai pas été menottée, ni même tenue par le bras. Mais il avait un gros revolver à sa ceinture. Je l'ai regardé et j'ai dit: «Si je m'échappais, me tiriez-vous dessus?» «Oh non», dit-il en souriant: «Je ne tire jamais sur ce que je peux attraper!»

Ce matin-là, j'ai plaidé non coupable au tribunal, et mon cas fut immédiatement clos. Dans mes effets personnels, qui avaient été pris cette nuit-là, se trouvait une lettre qui a eu un grand poids dans ma remise en liberté. Elle disait: *«La porteuse de cette note s'est identifiée comme étant Pèlerin de Paix, marchant d'un océan à l'autre pour attirer l'attention de nos concitoyens sur son désir de paix dans le monde. Nous ne la connaissons pas personnellement car elle ne fait que traverser notre état, mais comme ce sera certainement un long et dur voyage pour elle, nous lui souhaitons un passage sécuritaire.»* C'était écrit sur du papier officiel et signé par le gouverneur de l'état, Howard Pyle.

Lorsque je fus remise en liberté, un officier de la cour a remarqué: «Vous ne semblez pas être affectée le moins du monde par votre journée en prison.» J'ai dit: «Vous pouvez emprisonner mon corps, mais pas l'esprit.» Seulement le corps peut être mis derrière les barreaux d'une prison. Je ne me suis jamais sentie en prison et vous non plus ne vous sentirez jamais en prison - à moins de vous emprisonner vous-même.

Ils m'ont ramenée à l'endroit où ils m'avaient arrêtée la veille. Ce fut une très belle expérience.

Chaque expérience sert un but et est ce que vous en faites. Elle peut vous inspirer, vous éduquer ou vous donner une chance de servir d'une manière quelconque.

* * *

La plupart de mes exposés oraux sont maintenant planifiés longtemps à l'avance. Mais il m'arrive encore de parler en public suite à des invitations très inattendues. A Minneapolis j'ai été interviewée par un journaliste, lors d'une rencontre des membres d'un club civique qui attendaient un discours du gouverneur du Minnesota. Il ne pouvait pas venir et on m'a invitée à parler à sa place. Naturellement j'ai accepté!

Parlant de gouverneurs, je suis entrée un jour par la grande porte du parlement d'un état et un homme gentil et amical m'accueillit. Il me serra la main et me demanda s'il pouvait m'aider. Je lui dis que je cherchais le bureau du gouverneur et il m'y conduisit immédiatement. «Y a-t-il autre chose que je puisse faire pour vous aider?» me demanda-t-il. «Je pensais que j'aurais peut-être le privilège de serrer la main du gouverneur», ai-je dit. «Vous *avez* serré la main du gouverneur», dit l'aimable monsieur, le gouverneur lui-même.

* * *

C'était la première année de mon pèlerinage et j'étais quelque part sur la grande route entre El Paso et Dallas lorsque je fus arrêtée pour vagabondage. Je n'ai jamais entendu dire que le FBI enquêtait sur des gens pour motif de vagabondage. Mais ce fut mon cas. Un homme dans une voiture noire s'est arrêté et m'a montré son insigne. Il n'a même pas exigé que je le suive. Il m'a juste dit: «Voulez-vous venir avec moi?»

J'ai dit: «Mais oui. Il me ferait plaisir de parler avec vous.»

Je suis montée dans son auto, après avoir inscrit un grand «X» sur la route, à l'endroit où j'avais été arrêtée. A l'époque où je comptais les kilomètres, je traçais un grand «X» sur la route quand je la quittais. Puis, je retournais à cet endroit pour reprendre ma marche.

Il m'a conduite à une prison et a dit: «Enfermez-la pour vagabondage.» Je suis alors passée par la procédure habituelle. Ils vous amènent d'abord pour la prise des empreintes. J'étais fascinée parce qu'on n'avait jamais pris mes empreintes auparavant (ni depuis). L'employé a alors pris un produit chimique et, d'un seul coup, il a enlevé toute l'encre noire de mes doigts. Je me demandais justement combien de temps cela prendrait pour les laver et c'était déjà fini.

Je lui ai parlé comme je parlerais à n'importe qui que je rencontrerais et quelque chose d'intéressant s'est produit. Apparemment, il était habitué à être traité d'une manière très peu coopérative. Comme je l'ai traité en être humain, il m'a donné un cours sur la prise des empreintes et il m'a montré les diagrammes. C'était très intéressant. Je n'avais jamais eu l'occasion auparavant d'apprendre autant sur la prise d'empreintes. Des gens faisaient la queue, mais je ne l'ai su qu'en sortant de la pièce, en voyant la longue file d'attente.

Puis, ils m'ont amenée me faire photographier en suspendant un numéro à mon cou avec une chaîne. Quand ils m'ont photographiée de face et de côté, je me suis rappelé toutes ces images de personnes recherchées que vous voyez au bureau de poste. Je me suis souvenu qu'ils avaient l'air si furieux. Je me suis dit: «Soyons différente.» Et j'ai souri aussi gentiment que je pouvais. Il y a *une* figure souriante quelque part dans le recueil de photographies de criminels!

Ils m'ont ensuite amenée pour m'interroger. Ils m'ont en fait assise sous une forte lumière. Il paraît que cela produit un effet psychologique sur vous. Comme j'étais déjà allée sur un plateau de télévision à ce moment-là, je me suis dit: «Est-ce qu'ils pensent vraiment que c'est une lumière forte? Ils devraient voir les projecteurs d'un studio de télévision!» A *ce* moment, les projecteurs de télévision n'étaient pas seulement brillants, mais très chauds.

Ils m'ont d'abord demandé si je répondrais à n'importe quelle question. J'ai dit: «Certainement, je répondrai à vos questions, non pas parce que vous êtes des représentants de l'ordre, mais parce que vous êtes mes frères humains. Et je réponds aux questions de tous mes frères humains. Quelles que soient vos fonctions officielles, vous êtes d'abord et avant tout des êtres humains. Et si nous nous entendons d'être humain à être humain, nous en finirons bien plus vite.»

Et cela s'est déroulé ainsi!

Ils ont commencé avec la technique de la confusion. Le premier me lançait une question. Avant que j'aie le temps de répondre, l'autre me lançait une autre question. J'avais à répéter constamment: «Si vous voulez m'excuser pour un moment pendant que je réponds à la question de l'autre monsieur.» Alors ils sont passés à des questions importantes comme celles que les étudiants d'université me posent. Comme je me suis enthousiasmée à ce sujet!

Alors, ils définirent la violence physique comme étant l'intention de blesser. Ils m'ont demandé: «Sanctionneriez-vous ou utiliseriez-vous, dans une quelconque circonstance, la violence physique?» J'ai répondu: «Non, c'est contraire aux lois de Dieu. J'aimerais mieux avoir Dieu de mon côté plutôt que n'importe quelle puissance sur terre.» Je leur ai raconté l'histoire de l'adolescent perturbé qui m'avait frappée durant notre randonnée.

Alors ils ont dit: «Supposez qu'il soit nécessaire pour vous de défendre quelqu'un que vous aimez?» J'ai dit: «Oh non, je ne crois pas que je puisse défendre un être aimé en désobéissant à la Loi Divine.» Je leur ai parlé de la fillette de huit ans qui avait été laissée à mes soins et de l'expérience que nous avons eue avec l'homme psychologiquement malade qui a essayé de lui faire du mal.

Alors, ils sont passés à des choses très philosophiques et ils ont dit: «Si vous aviez à choisir entre tuer et être tuée, que choisiriez-vous?» J'ai répondu: «Je ne crois pas que j'aurais besoin de faire un tel choix, pas tant que ma vie demeure en harmonie avec la volonté de Dieu. À moins, naturellement, que ce soit ma mission d'être un martyr. Mais c'est une mission très élevée et très rare. Je ne crois pas que ce soit la mienne. Mais le monde apprend à grandir à travers ses martyrs. Si j'avais à faire un choix, je choiserais d'être tuée plutôt que de tuer.»

Ils ont dit: «Pouvez-vous donner une explication logique à une telle attitude?» Eh voilà, j'en étais à tenter d'expliquer l'attitude de la nature

centrée sur soi et l'attitude de la nature centrée sur Dieu, afin qu'ils puissent les comprendre! Je leur ai dit que dans mon cadre de référence, je n'étais pas mon corps. Je portais seulement mon corps. *Je suis ce qui anime mon corps*. Telle est la réalité. Si je suis tuée, cela détruit simplement le vêtement d'argile, le corps. Mais si je tue, je blesse la réalité, l'âme!

Et ils ont noté que mon pèlerinage avait une base religieuse. Mais supposez que j'aie dit: «Après tout, vous avez entendu parler de légitime défense. Même la loi reconnaît la légitime défense.» Cela aurait pu être considéré légal, mais pas religieux.

* * *

Il y a eu une occasion où j'ai senti que je luttais vraiment contre les éléments. Ce fut l'expérience où j'ai marché dans une tempête de sable soufflant quelquefois avec tant de force que je pouvais difficilement lui résister. Quelquefois les nuages de poussière étaient si denses que je ne pouvais rien voir. Je ne pouvais me guider que par la bordure de la route. Un policier s'est arrêté à côté de moi. Il a ouvert sa portière et a crié: «Montez, madame, avant que vous ne vous fassiez tuer.» Je lui ai dit que je faisais un pèlerinage à pied et que je n'acceptais pas de me faire conduire (en ce temps-là). Je lui ai dit aussi que Dieu était mon bouclier et qu'il n'y avait rien à craindre. A cet instant les vents se sont calmés, la poussière est retombée et le soleil est sorti d'entre les nuages. J'ai continué à marcher. Mais la chose merveilleuse était que je me sentais spirituellement élevée au-dessus des épreuves.

* * *

Dans chaque nouvelle situation à laquelle nous faisons face, se trouve cachée une leçon spirituelle à être apprise et une bénédiction pour nous, si nous apprenons la leçon. Il est bon d'être testé. Nous grandissons et apprenons en passant des tests. Je considère tous mes tests comme de bonnes expériences. Avant d'être testée, je croyais que je pouvais agir d'une manière aimante et sans peur. *Après* avoir passé

le test, je le savais! Chaque test s'est révélé une expérience qui m'a élevée spirituellement. Et il n'est pas important que le résultat soit en accord avec nos souhaits.

Je me rappelle une expérience lorsque dans le journal local on mentionna que je devais prendre la parole lors d'un service religieux. On y montrait ma photo, de devant et de derrière, portant ma tunique lettrée. Un paroissien de cette église fut tout simplement scandalisé de découvrir que cette créature portant une tunique lettrée parlerait dans son église. Il téléphona à son pasteur et à ses amis à ce sujet. Quelqu'un me dit qui il était. Je me suis sentie si désolée d'avoir d'une quelconque manière offensé un homme que je ne connaissais même pas. Je lui ai donc téléphoné!

«C'est Pèlerin de Paix à l'appareil», ai-je dit. Je pouvais l'entendre soupirer. Plus tard, il me confia qu'il avait pensé que je l'appelais pour le critiquer sévèrement. J'ai dit: «Je vous appelle pour m'excuser. Car de toute évidence, je dois avoir fait quelque chose pour vous offenser, puisque même en ne me connaissant pas, vous avez craint que je parle dans votre église. Par conséquent, je sens que je vous dois des excuses et j'appelle pour m'excuser!»

Savez-vous que cet homme était en pleurs avant que la conversation ne se termine? Et maintenant nous sommes amis. Il a ensuite correspondu avec moi. Oui, la loi de l'amour fonctionne!

Un autre homme m'a dit une fois: «Je suis surpris du type de personne que vous êtes. Après avoir lu votre message très sérieux sur la voie de la paix, je m'attendais à ce que vous soyez une personne très solennelle. Au lieu de cela, je trouve une personne débordante de joie.» Je lui ai dit: «Qui pourrait connaître Dieu et ne pas être joyeux?»

Si vous avez une face longue et en avez gros sur le cœur, si vous n'êtes pas rayonnant de joie et d'amitié, si vous n'êtes pas rempli d'un amour débordant et d'une bonne volonté envers tous les êtres, toutes les créatures et toute la création, une chose est sûre: vous ne connaissez pas Dieu!

La vie est comme un miroir. Souriez-lui et elle vous sourira en retour. Je mets simplement un grand sourire sur mon visage et tout le monde me sourit en retour.

Si vous aimez les gens suffisamment, ils vous répondront avec amour. Si j'offense les gens, je me blâme moi-même. Car je sais que si ma conduite avait été correcte, ils n'auraient pas été offensés, même s'ils n'étaient pas d'accord avec moi. *Avant que la langue ne puisse parler, elle doit avoir perdu le pouvoir de blesser.*

Laissez-moi vous parler d'une fois où mon amour a dû être non verbal. J'essayais d'aider une dame qui avait été si gravement malade qu'elle ne pouvait plus conduire son auto. Elle voulait se rendre chez sa sœur aînée pour quelques semaines de repos au lit. Je lui ai donc offert de l'y conduire. J'avais encore mon permis de conduire à cette époque. En chemin, elle dit: «Pèlerin, j'aimerais que tu restes avec moi quelque temps. Ma sœur aînée est tellement dominatrice. Je *crains* d'être seule avec elle.» J'ai dit: «D'accord, j'ai quelques jours de libre. Je resterai avec toi quelque temps.»

Quand nous sommes entrées dans la cour de la maison de sa sœur, la dame me dit: «Pèlerin, je ne sais vraiment pas quel accueil ma sœur te réservera.»

Elle avait entièrement raison au sujet de sa sœur aînée. Quand sa sœur jeta un coup d'œil sur moi avec ma tunique lettrée, elle m'ordonna de quitter la maison. Mais il était tard le soir et elle avait si peur de la

noirceur qu'elle dit: «Cette nuit, vous pouvez dormir sur le divan. Mais vous devrez partir demain matin à la première heure!»

Alors elle se dépêcha de mettre au lit sa sœur cadette quelque part à l'étage au-dessus. Eh bien, c'était pire que je l'avais cru. Je ne voulais certainement pas laisser mon amie dans cette situation. Mais que pouvais-je faire? J'ai alors regardé autour de moi pour trouver quelque chose qui me permettrait de communiquer avec la soeur aînée. J'ai regardé dans la cuisine et il y avait une montagne de vaisselle sale et aucun lave-vaisselle. J'ai donc lavé toute la vaisselle. J'ai nettoyé ensuite la cuisine. Puis, je me suis allongée et j'ai dormi quelques heures.

Au matin, la soeur aînée était en larmes et me demanda de rester. Elle dit: «Naturellement, vous comprenez que j'étais si fatiguée hier soir que je ne savais pas ce que je disais.» Et nous avons passé des moments merveilleux ensemble avant que je ne les quitte. Vous voyez, cela m'a juste donné la chance de mettre en pratique mon petit message. La pratique est bien. La pratique rend parfait, dit-on.

* * *

Une fois, au cours de mes voyages, un tenancier de bar m'appela dans son établissement pour m'offrir un repas. Pendant que je mangeais, il demanda: «Comment vous sentez-vous dans un endroit comme ici?»

«Je sais que tous les êtres humains sont les enfants de Dieu», ai-je répondu. «Même quand ils n'agissent pas de cette manière, j'ai confiance qu'ils le peuvent. Et je les aime pour ce qu'ils pourraient être.»

En me levant pour partir, j'ai remarqué un homme avec un verre à la main qui était aussi debout. Quand il me regarda, il sourit un peu. Je lui souris. «Vous m'avez souri», dit-il avec surprise. «J'aurais pensé que vous ne me parleriez même pas. Mais vous m'avez souri.» J'ai

souri de nouveau. «Je ne suis pas ici pour juger mes frères humains», lui ai-je dit. «Je suis ici pour aimer et servir.» Soudainement, il s'agenouilla à mes pieds, en disant: «Tous les autres m'ont jugé, je me suis donc défendu. Vous ne m'avez pas jugé et maintenant je me juge. Je suis un pécheur bon à rien! J'ai gaspillé tout mon argent à boire. J'ai maltraité ma famille. Je suis tombé de plus en plus bas!» J'ai alors posé ma main sur son épaule. «Vous êtes l'enfant de Dieu», ai-je dit, «et vous pourriez agir comme tel.»

Il a regardé avec dégoût le verre de boisson qu'il tenait à la main. Il le lança avec violence contre le comptoir, faisant éclater le verre en morceaux. Ses yeux rencontrèrent les miens. «Je vous jure que je ne toucherai plus jamais à cette boisson», s'exclama-t-il. «Jamais!» Et il y avait une nouvelle lumière dans ses yeux tandis qu'il franchissait la porte d'un pas assuré.

Je connais même la fin heureuse de cette histoire. Je l'ai entendu d'une femme, dans cette ville, environ un an et demi plus tard. Elle disait que selon ceux qui le connaissaient, l'homme respectait sa promesse. Il n'a plus jamais touché à la boisson. Il a maintenant un bon emploi. Il s'entend bien avec sa famille et est devenu membre d'une église.

Quand vous approchez les autres en jugeant, ils sont sur la défensive. Quand vous pouvez les approcher d'une manière aimante, avec bonté et sans jugement, ils ont tendance à se juger eux-mêmes et à en être transformés.

* * *

Durant mon pèlerinage, beaucoup d'autos s'arrêtaient et les gens m'offraient de me conduire. Certains croyaient que marcher voulait dire faire de l'auto-stop. Je leur disais que je ne trichais pas avec Dieu. Dans un pèlerinage, vous ne trichez pas en comptant les kilomètres.

Je me souviens d'un jour où je marchais le long d'une grand-route. Une très belle automobile s'est arrêtée et l'homme à l'intérieur me dit: «Qu'il est merveilleux que vous suiviez votre mission!» J'ai répondu: «Je pense certainement que chacun devrait faire ce qu'il ou elle croit être la bonne chose à faire.»

Il a alors commencé à me parler de ce qui le motivait. C'était une bonne chose qui avait besoin d'être faite et qui m'a rendue très enthousiaste. Comme j'ai pris pour acquis qu'il la faisait, j'ai dit: «C'est merveilleux! Où en êtes-vous rendu avec cela?» Et il a répondu: «Oh, je ne le fais pas. Cette sorte de travail ne paie pas du tout.»

Je n'oublierai jamais à quel point cet homme était désespérément malheureux. À notre époque matérialiste, nous utilisons des critères tellement faux pour mesurer le succès. Nous le mesurons en termes de dollars et de choses matérielles. Mais le bonheur et la paix intérieure ne vont pas dans ce sens. Si vous savez et n'agissez pas, vous êtes vraiment une personne très malheureuse.

J'ai vécu une autre expérience sur le bord de la route lorsqu'une belle voiture s'est arrêtée. Un couple élégant était à l'intérieur. Ils ont entamé la conversation et j'ai commencé à leur expliquer ce que je faisais. Soudainement, à ma stupéfaction, l'homme a fondu en larmes et il a dit: «Je n'ai rien fait pour la paix et vous avez tant à faire!»

Il y a eu aussi cette fois où un autre homme arrêta sa voiture pour me parler. Il me regarda, non pas avec antipathie, mais avec une curiosité et une surprise extrême, comme s'il venait d'entrevoir un dinosaure vivant. «Aujourd'hui, à notre époque», s'exclama-t-il, «avec toutes les merveilleuses opportunités que le monde a à offrir, qu'est-ce qui a bien pu vous faire sortir pour entreprendre un pèlerinage à pied pour la paix?»

«Aujourd'hui, à notre époque», ai-je répondu, «quand l'humanité chancelle au bord de son anéantissement par une guerre nucléaire, ce n'est pas surprenant qu'une vie soit consacrée à la cause de la paix. Au contraire, c'est plutôt surprenant que plusieurs vies n'y soient pas consacrées.»

* * *

Lorsque j'ai terminé ma première marche à travers le pays, j'étais si reconnaissante de n'avoir pas échoué dans ce que j'avais été appelée à faire. Je me suis dit: «N'est-ce pas merveilleux que Dieu puisse faire quelque chose à travers moi!»

J'ai ensuite dormi dans la grande gare centrale de New York.

Au moment où j'étais entre le sommeil et l'état de veille, j'ai eu l'impression qu'une voix d'une beauté indescriptible disait des mots d'encouragement. *«Tu es ma fille bien-aimée en qui je suis comblé.»* Quand je fus complètement réveillée, il m'a semblé que c'était comme si un orchestre céleste venait juste de finir de jouer dans la gare, et que l'écho persistait encore. Je suis sortie à l'extérieur dans le froid du petit matin, mais je me sentais au chaud. Je marchais sur le trottoir de ciment, mais j'avais l'impression de marcher sur des nuages. Le sentiment de vivre en harmonie avec le but divin ne m'a jamais quitté.

CHAPITRE 4: Réflexions sur le pèlerinage

AU DÉBUT, ma tunique portait l'inscription «*PÈLERIN DE PAIX*» sur le devant et «*Marchant d'un océan à l'autre pour la Paix*» dans le dos. Au fil des ans, le message dans le dos est passé de «*Marchant 10 000 milles pour le désarmement mondial*» à «*Marchant 25 000 milles pour la Paix*», pour finir par «*25 000 milles à pied pour la Paix*». Cette marche m'a conduite à plusieurs reprises dans les quarante-huit états ainsi qu'au Mexique et dans les dix provinces du Canada.

C'est à Washington, à l'automne 1964, que j'ai cessé de compter les kilomètres parcourus. Je me suis dit: «Compter jusqu'à 25000 milles, c'est suffisant.» Cela m'obligeait à rester sur les grandes routes principales parce que le millage figurait sur les cartes routières. Ce sont seulement de bons endroits pour compter les kilomètres, non pour rencontrer les gens. Maintenant je suis libre de marcher où sont les gens. D'ailleurs, le millage n'est pas indiqué non plus aux endroits où je préfère marcher: les plages, les sentiers en forêt et les pistes de montagne.

* * *

Certaines choses comme marcher sans manger ne me semblent pas tellement difficiles. Je saute rarement plus de trois ou quatre repas d'affilée et je ne pense même pas à la nourriture avant qu'elle ne me soit offerte. Ma plus longue période de marche sans nourriture a été de trois jours. Et alors, Mère Nature m'a fourni ma nourriture: des pommes tombées d'un arbre. Une fois, j'ai jeûné quarante-cinq jours, comme discipline de prière. Je sais donc combien de temps on peut passer sans nourriture! Mon problème n'est pas d'avoir suffisamment à manger, c'est d'éviter délicatement d'en avoir trop. Chacun veut me suralimenter!

Continuer à marcher sans dormir me serait plus difficile, même si passer une nuit sans sommeil ne me dérange pas. Il m'est arrivé de sauter une nuit de sommeil de temps à autre, mais pas depuis un certain temps. La dernière fois a été en septembre 1977 quand j'étais dans une halte routière pour camionneurs. J'avais l'intention de dormir un peu mais c'était un endroit si achalandé que j'ai passé la nuit entière à parler avec des camionneurs. Dès l'instant où je suis entrée, un camionneur qui m'avait vue à la télévision a voulu m'offrir à manger. Je me suis assise à une cabine dans un coin. Alors les routiers ont commencé à arriver. Ce fut tout simplement une vague de camionneurs après l'autre qui déferlait devant moi. Comme ils me posaient des questions, j'ai parlé avec eux toute la nuit et je n'ai pas dormi. Après un certain temps, quelqu'un m'a offert le petit déjeuner. J'ai mangé et je suis partie.

Une autre fois, un camionneur a stationné son véhicule sur le bord de la route et m'a dit: «Je vous ai entendue dire à la télévision quelque chose à propos de l'énergie inépuisable et je voulais juste vous dire que cela m'est arrivé une fois. J'étais isolé dans une ville à cause d'une inondation. Je m'ennuyais tellement que j'ai finalement offert mon aide pour faire évacuer les gens. J'ai travaillé sans manger, sans dormir, et je n'étais pas fatigué. Mais cela ne s'est plus jamais produit depuis.» J'ai dit: «Bien, pour quelle raison travaillez-vous maintenant?» «Pour l'argent», a-t-il répondu. J'ai dit: «Ce devrait être très accessoire. Vous avez l'énergie inépuisable seulement quand vous travaillez pour le bien de l'ensemble. Vous devez cesser de travailler pour vos petits intérêts égoïstes.»

C'est cela le secret. Dans ce monde, on vous donne lorsque vous donnez!

* * *

Je marche en moyenne 40 kilomètres par jour, dépendant du nombre de personnes qui s'arrêtent pour me parler le long du chemin. J'ai fait

jusqu'à 80 kilomètres en une journée pour être à un rendez-vous ou parce qu'il n'y avait pas d'abri disponible.

Dans les nuits très froides, je marche toute la nuit pour me garder au chaud. Quand les journées sont très chaudes, je marche beaucoup la nuit pour éviter la chaleur. J'ai marché quand les nuits étaient remplies de l'odeur de chèvrefeuille, du vol des lucioles et du cri des engoulevents.

Une fois, un homme de 1 mètre 80, confiant qu'il pourrait me surpasser à la marche, a marché 53 kilomètres avec moi. Quand il a abandonné, ses pieds avaient des ampoules et ses muscles lui faisaient mal. Il marchait en utilisant sa propre force. Pas moi! Je marchais en utilisant cette énergie inépuisable qui vient de la paix intérieure.

Une autre fois, une femme m'a demandé si elle pouvait m'accompagner dans mon pèlerinage. Elle m'a dit qu'elle voulait s'éloigner de «ce mari» qu'elle avait. Peut-être avait-elle un appel intérieur, mais son motif n'était pas le plus élevé. Une autre dame voulut m'accompagner durant une journée, mais une fois l'après-midi arrivé, elle ne pouvait marcher qu'avec difficulté. Aussi, je l'ai retournée chez elle en autobus!

* * *

Je n'ai jamais vécu de situation dangereuse au cours de mes marches. Une fois, des gens ivres m'ont suivie en voiture. Mais quand j'ai quitté la route, ils sont partis. Seulement une fois quelqu'un m'a lancé quelque chose: un homme dans un camion passant à grande vitesse m'a jeté une poignée de dollars froissés. Je les ai simplement donnés à la première église où j'ai pris la parole.

Une fois, un étudiant d'université m'a demandé si j'avais déjà été agressée. «Agressée?», ai-je répondu. «Vous seriez insensé de m'agresser. Je n'ai pas un sou à moi!»

Une fois, alors que je sortais de la ville au coucher du soleil, un couple fortuné vivant dans une grande maison m'a appelée. Ils avaient lu au sujet de mon pèlerinage et sentaient que c'était leur devoir chrétien de m'avertir que plus loin sur le chemin il y avait un endroit mal famé appelé «*South of the Border*» [*Au Sud de la Frontière*]. Ils voulaient juste m'avertir de ne pas m'approcher de cet endroit. Cependant, ils ne m'ont offert ni nourriture, ni abri. J'ai donc marché durant plusieurs heures.

C'était une nuit très noire avec un épais couvert nuageux et tout à coup il s'est mis à pleuvoir. De grosses gouttes tombaient et je transportais beaucoup de courrier auquel je n'avais pas encore répondu. J'ai cherché un endroit où il pouvait y avoir un abri. Pas loin, j'ai aperçu un ensemble de constructions comprenant une station-service, un restaurant et un motel. Je me suis abritée sous l'auvent au-dessus des pompes à essence et j'ai commencé à mettre mon courrier dans la poche de devant de ma tunique pour qu'il ne soit pas trempé. L'homme de la station-service est venu en courant et m'a dit: «Ne restez pas là sous la pluie. Venez dans le restaurant.» L'homme dans le restaurant m'a dit: «Oh! nous avons tout lu à votre sujet et nous aimerions vous offrir le souper ou quoi que ce soit que vous désirez.» A ce moment j'ai réalisé où j'étais. J'étais à «*South of the Border*».

L'homme du motel était assis à la table de biais avec moi et il m'a donné une chambre pour la nuit. Ils m'ont aussi donné un petit déjeuner le lendemain matin. Ils étaient peut-être en train de jouer dans la pièce arrière car quelque chose se passait là. Mais ils m'ont traitée d'une manière bien plus chrétienne que ceux qui m'avaient prévenue contre eux. Cela démontre simplement mon point qu'il y a du bon en chacun.

J'ai reçu l'hospitalité dans les endroits les plus *inhabituels*. Cela inclut une table de conférence à Florence, en Arizona, une mairie et le siège d'un camion de pompiers à Tombstone, en Arizona. Une fois, je fus

enfermée à clef par erreur dans la toilette glaciale d'une station-service durant treize heures. Mon logement était tranquille et privé, mais plutôt froid!

* * *

Je dors aussi bien dans un lit moelleux que sur l'herbe au bord de la route. Si on me donne de la nourriture et un abri, c'est parfait. Sinon, je suis tout aussi heureuse. Souvent de parfaits étrangers m'offrent le gîte. Quand l'hospitalité n'est pas disponible, il y a toujours les stations d'autobus, les gares et toutes les haltes nocturnes pour camionneurs.

Je me rappelle qu'un soir on m'a offert un lit de grande dimension dans un motel de luxe. Le lendemain, j'ai dormi sur le plancher de ciment d'une station-service ouverte vingt-quatre heures par jour. J'ai aussi bien dormi sur l'un que sur l'autre. À plusieurs occasions, un shérif amical m'a ouvert la porte d'une cellule de prison inoccupée.

Quand aucun abri n'est disponible, je dors dans les champs ou à côté de la route avec Dieu comme gardien.

* * *

Les ponts ont toujours offert une protection contre les éléments, aussi bien que les granges délabrées et les sous-sols de maisons abandonnées. Des ponceaux et de gros tuyaux m'ont souvent servi de logement. Mais une de mes places préférées pour dormir est une grande meule de foin dans un champ accessible par une nuit claire. Les étoiles sont ma couverture.

Les cimetières sont aussi des endroits magnifiques pour dormir la nuit. Ils sont tranquilles, l'herbe est toujours bien coupée et personne ne vient jamais vous y déranger. Non, il n'y a pas d'intrusion d'esprits qui ont quitté ce monde. Je leur souhaite la paix et ils comprennent. Mais une table de pique-nique à une halte routière, un tas d'aiguilles de pin

dans des broussailles à proximité ou le coussin d'un champ de blé en fleurs, font tout aussi bien l'affaire.

Un matin, alors que je dormais dans un champ de blé du Kansas, je fus réveillée par un bruit très fort. J'ai regardé au-dessus et j'ai vu juste à temps une énorme moissonneuse qui se dirigeait vers moi. J'ai immédiatement roulé sur moi-même plusieurs fois pour m'écarter du chemin de ses lames tournoyantes.

Je me sens complètement protégée dans mon pèlerinage. Dieu est mon bouclier. Il n'y a pas d'accidents dans le Plan Divin et Dieu ne nous laisse pas sans surveillance. Personne ne marche en si grande sécurité que celui qui marche humblement et de manière inoffensive, avec un grand amour et une grande foi.

Je me souviens d'une fois, à une période de l'année où les nuits étaient devenues très froides, descendant en dessous du point de congélation. Comme ça se réchauffait un peu durant le jour, les journées étaient assez agréables. C'était l'automne et il y avait des feuilles mortes sur le sol. J'étais au milieu des bois et il n'y avait pas de ville à des kilomètres à la ronde. C'était un dimanche au coucher du soleil. Quelqu'un avait lu un épais journal du jour et l'avait jeté sur le bord de la route (ils le font, même s'ils ne devraient pas). Je l'ai ramassé et j'ai quitté la route. J'ai trouvé un gros conifère. Au pied de cet arbre, il y avait une petite dépression où quelques feuilles avaient été soufflées. J'ai mis un tas de feuilles dans le creux. Puis j'ai mis quelques feuilles de papier par terre et j'ai placé le reste du journal sur moi. Quand je me suis réveillée le lendemain matin, il y avait une épaisse couche de givre sur tout. Mais le conifère m'avait protégée. J'étais confortable et au chaud dans mon nid de feuilles et de papier journal. Voilà un truc au cas où vous seriez surpris par la nuit à l'extérieur.

* * *

La plupart des gens intéressés aux vacances sont ceux qui font des choses pour lesquelles ils ne sont pas appelés, dont ils veulent s'éloigner pour un temps. Je ne peux pas m'imaginer ressentir un besoin de vacance de mon pèlerinage. Comme c'est agréable de voyager vers le sud à l'automne! J'expérimente la beauté tranquille du temps de la récolte, mais je précède le gel. J'expérimente la beauté éclatante des feuilles d'automne, mais je voyage avant qu'elles ne tombent des arbres. Comme c'est agréable de voyager vers le nord au printemps et d'apprécier les fleurs printanières durant plusieurs mois au lieu de quelques semaines! J'ai vécu ces deux merveilleuses expériences au centre du pays.

Au cours d'une marche de 1 600 kilomètres à travers la Nouvelle-Angleterre (commencée à Greenwich, au Connecticut et terminée à Burlington, au Vermont), j'ai beaucoup zigzagué pour marcher non seulement à travers les villes importantes mais aussi dans les villes plus petites où j'avais été invitée. Au début, j'ai marché parmi les fleurs de pommiers quand leurs bourgeons étaient encore roses puis, quand leurs pétales tombants étaient aussi blancs que la neige. J'ai terminé parmi les pommes mûres, qui m'ont fourni de délicieux repas. Entre les deux, je me suis régalée de fraises sauvages, de mûres et de bleuets.

J'ai vu beaucoup de constructions d'autoroutes à travers le pays. J'ai noté que ces autoroutes ont tendance à passer dans les vallées, en tunnel dans les montagnes et quelquefois sous les rivières. Je suis contente d'avoir habituellement suivi, au cours de mon pèlerinage, les anciennes routes qui grimpent dans les montagnes. Quelles vues magnifiques récompensaient ceux qui atteignaient le sommet: quelquefois des vues de villes ou de routes où j'avais marché ou marcherais, quelquefois des panoramas de vallées couvertes de champs et de vergers! Je sais que c'est une ère d'efficacité et que les autoroutes sont beaucoup plus efficaces. Mais j'espère qu'il y aura

toujours quelques routes pittoresques, aussi. Quelques routes qui grimpent les montagnes.

* * *

Des gens me demandent parfois comment je passe les congés, spécialement Noël. J'en ai passé plusieurs en marchant. Plusieurs personnes vont faire un tour en voiture un jour de congé. C'est aussi un bon moment pour entrer en contact avec les gens. Je me souviens d'une veille de Noël quand j'ai dormi sous les étoiles. Une planète était si brillante que juste un peu d'imagination pouvait la transformer en l'étoile de Bethléem. Le lendemain, à une température de 80 degrés fahrenheit [26 celsius], j'ai marché dans la ville de Nouvelle-Orléans. J'y ai trouvé des poinsettias fleurissant abondamment pour Noël ainsi que de nouveaux et bons amis.

J'ai passé un Noël à Fort Worth, au Texas, où les tours et les grands édifices étaient dessinés avec des lumières colorées, présentant une image inoubliable au moment où je suis entrée dans la ville. Ce jour-là je reçus en cadeau le temps nécessaire pour répondre à tout mon courrier.

Les gens me demandent parfois si je ne me sens pas seule les jours de congé. Comment puis-je me sentir seule quand je vis dans la conscience permanente de la présence de Dieu? J'aime et j'apprécie être avec les gens. Mais quand je suis seule, j'apprécie être seule avec Dieu.

* * *

La plupart du temps dans les premières années, la nourriture et l'hospitalité m'étaient offertes par des gens que je ne connaissais pas. J'accepte tout comme une offrande envoyée par la main de Dieu. Je suis aussi reconnaissante pour le pain rassis que je reçois à la maison d'un travailleur immigrant que pour le somptueux repas qui m'a été

présenté par une amie dans la salle à manger principale du Waldorf Astoria Hotel.

Vous savez, une fois que vous avez entièrement abandonné votre vie à la volonté de Dieu (si c'est votre appel de vivre à l'extérieur par la foi), vous découvrez que même la nourriture et l'abri dont vous avez besoin vous sont fournis très facilement. Tout vous est donné, même les choses matérielles. Certaines choses étonnantes qui sont données me surprennent encore.

Je suis allée pour la première fois en Alaska et à Hawaï grâce à un magnifique cadeau d'un merveilleux ami. À ce moment-là, quelques-uns de mes amis m'avaient demandé de guider des voyages là-bas. J'ai été guide en Alaska à l'été 1979 et à Hawaï à l'été 1980. J'ai organisé les voyages pour qu'ils soient une expérience éducative et inspirante pour tous ceux qui y participaient. Nous vivions simplement et voyageions avec très peu de bagages.

Je n'ai pas chômé quand j'étais dans nos deux plus récents états. En plus de guider mes amis aux alentours, j'ai donné beaucoup de conférences à des groupes et sur les ondes. Quelques-uns de ces amis voulaient avoir une idée de ce à quoi ma vie de pèlerinage ressemblait et je crois qu'ils l'ont eue. Ce fut une joie de partager avec eux ces lieux inspirants.

Je vais vous raconter une autre chose qui est arrivée. En planifiant mon itinéraire pour le nord et le sud du Dakota, je savais que pendant que je serais au Dakota du nord, je devrais interrompre mon itinéraire pour aller guider un voyage à Hawaï. Je savais que je serais alors à Bismarck et que cela me prendrait environ une semaine pour aller à Los Angeles en auto-stop et une semaine pour revenir. J'ai pensé: «Oh, une semaine de moins pour le programme du Dakota du nord et une de moins pour celui du Dakota du sud. Je préférerais utiliser ces deux semaines dans ces deux endroits.» A peu près au moment où je

pensais à cela, j'ai reçu une lettre dans laquelle on m'offrait un billet d'avion aller-retour à Bismarck. C'était presque un miracle. Naturellement, c'était quelque chose dont j'avais besoin car je ne prends rien dont je n'ai pas besoin. Mais j'avais besoin de temps pour le Dakota du nord et du sud. Ce fut un merveilleux cadeau, que j'ai accepté, et pour lequel je serai éternellement reconnaissante. Ainsi, même les choses matérielles sont fournies.

Une fois, j'ai expliqué à un journaliste que je ne fais que parler aux gens et après un certain temps ils me demandent si je veux manger. Il m'a fait remarquer qu'il parlait aux gens depuis des mois, même des années, et qu'ils ne lui avaient jamais offert un seul sandwich. Je lui ai dit: «Mais vous n'êtes pas un pèlerin de paix!»

Une fois, un jeune mexicain de seize ans, qui m'avait entendue à la radio, est accouru lorsque je suis passée devant son domicile. Tout excité, il m'a invitée à rester pour la soirée. Sa famille vivait dans une pauvre cabane de métayer itinérant. Mais je me rappelle avoir été traitée comme une invitée d'honneur. Après un repas de tortillas et de haricots, la famille a roulé son unique tapis et l'a placé comme une couverture sur leur unique lit. Au matin, avant de partir, ils m'ont donné avec amour un autre repas de tortillas et de haricots.

En traversant Memphis, je me suis abritée sous le porche de bois d'une maison d'une pièce pour échapper à un violent orage. Une famille de race noire m'a gentiment offert l'hospitalité pour la soirée. Leur chaleur n'avait d'égale que le poêle à bois qui chauffait leur humble demeure. Ils ont partagé leur maigre nourriture de pain de maïs et d'eau pour le repas du soir et le petit déjeuner. Nous avons tous dormi directement sur le plancher bien nettoyé. Je n'oublierai jamais la sincérité de leur hospitalité.

Par un matin glacial, un étudiant d'université de l'Oklahoma m'a donné les gants qu'il portait et a jeté son écharpe autour de mon cou. Cette

nuits-là la température a descendu sous zéro et un couple indien m'a offert un abri.

Une fois, je fus avertie de ne pas aller en Géorgie, spécialement à Albany, où quatorze marcheurs pour la paix étaient en prison. Mais je ne peux pas dire que j'ai rencontré quelqu'un qui soit réellement inamical. En fait, l'hospitalité y était supérieure à la moyenne.

Les gens des groupes minoritaires que j'ai rencontrés prenaient pour acquis que je ne ferais pas de discrimination. Quand ils lisaient *Pèlerin de Paix* sur ma tunique, ils semblaient me faire confiance. Ils n'hésitaient pas à s'arrêter et à venir me parler. J'ai pris la parole dans bon nombre d'églises de minorités et plusieurs de leurs pasteurs ont lu mon message à leur assemblée de fidèles.

* * *

Naturellement, j'aime tous ceux que je rencontre. Comment ne le pourrais-je pas? L'étincelle de Dieu est en chacun. Pour moi, le milieu racial ou ethnique ou la couleur de la peau de quelqu'un n'ont pas d'importance. Tous les gens m'apparaissent comme des lumières étincelantes! Je vois le reflet de Dieu dans toutes les créatures. Tous les gens sont mes semblables. Pour moi, les gens sont très beaux!

Nous, les habitants du monde, avons besoin de trouver des façons de nous connaître les uns les autres. Car nous reconnaissons alors que nos similitudes sont tellement plus grandes que nos différences, aussi grandes que nos différences puissent paraître. Chaque cellule, chaque être humain, est d'égale importance et a un travail à accomplir en ce monde.

CHAPITRE 5: Simplifier sa vie

SIMPLIFIER SA VIE est l'une des étapes menant à la paix intérieure. Une simplification constante créera un état de bien-être intérieur et extérieur qui amènera l'harmonie dans notre vie. Pour moi, cela a débuté avec la découverte du non-sens des possessions au-delà de mes besoins actuels et immédiats. Dès que je me suis résolue à vivre au niveau du minimum vital, j'ai commencé à ressentir une merveilleuse harmonie dans ma vie, entre le bien-être intérieur et extérieur, entre le bien-être spirituel et matériel.

Certaines personnes semblent croire que ma vie consacrée à la simplicité et au service est austère et sans joie, mais ils ne connaissent pas la liberté de la simplicité. À chaque moment de ma vie, je suis reconnaissante envers Dieu pour les grandes richesses qui ont été déversées sur moi. Ma vie est remplie et bonne, mais jamais surchargée. Si votre vie est surchargée, alors vous faites plus que ce qui vous est demandé.

Ma vie s'était enlisée. Je me sentais avide avant de faire le vœu de simplicité: *Je n'accepterai pas plus que ce dont j'ai besoin, alors que d'autres dans le monde ont moins que ce dont ils ont besoin.*

Vous vous êtes peut-être aussi dégagé d'une vie où vous aviez trop de choses. Lorsque vous aurez simplifié votre vie, je suis sûre que vous vous sentirez aussi libre que je me sens. Si votre motif est celui de donner, alors il vous sera donné tout ce dont vous avez besoin.

Dans ma vie, ce que je veux et ce dont j'ai besoin sont exactement la même chose. Tout ce qui excède mes besoins est un fardeau pour moi. Vous ne pourriez pas me donner quelque chose dont je n'ai pas besoin. Je suis sans le sou, mais j'ai de la difficulté à le rester. Plusieurs de

mes amis bien intentionnés m'ont offert de grosses sommes d'argent, que j'ai évidemment refusées.

J'ai parlé à une personne qui me croyait privée de plusieurs des «plaisirs» de la vie. Aucune des choses que je n'utilise pas ou que je ne fais pas ne m'a été enlevée. Je ne les ai simplement pas incluses quand j'ai choisi une vie harmonieuse. Je n'avais tout bonnement aucun intérêt pour elles.

Je ne suis pas une esclave du confort et de la commodité. Je ne serais pas un pèlerin si je l'étais. Il se peut que nous laissions de fausses croyances gouverner nos vies et faire de nous leurs esclaves. La plupart des gens ne veulent pas être libres. Ils préfèrent se plaindre et s'énerver en pensant à l'impossibilité de laisser tomber leurs multiples esclavages aux possessions, à la nourriture, à la boisson, à la cigarette, etc. Ce n'est pas qu'ils ne peuvent pas les laisser tomber. Ils ne le veulent pas vraiment.

* * *

Nos besoins physiques dépendent du climat dans lequel nous vivons, de l'état de notre santé, etc. En général, nous avons besoin d'un abri pour nous protéger des éléments, d'un feu, d'une couverture, de quelques vêtements pour nous garder au chaud, de l'air pur, de l'eau et de la nourriture en quantité suffisante pour nous maintenir en vie. Il y a, naturellement, des besoins au-delà du physique. Souvent, ils n'impliquent que peu ou pas d'argent, mais ce n'est pas toujours le cas. Par exemple, il y a des gens pour qui la vie est incomplète s'ils ne peuvent écouter de la belle musique ou jouer d'un instrument. Bien que des suggestions puissent être faites sur la pratique de la vie simple, la simplification de nos vies est un problème qui est personnel à chacun de nous.

Il y a environ quarante ans, j'ai appris que l'argent et les choses ne rendaient pas les gens heureux. Cela a été souvent confirmé. J'ai

rencontré plusieurs millionnaires. Ils avaient une chose en commun. Aucun n'était heureux. Regardez Howard Hughes avec ses deux milliards et demi de dollars. On dit qu'il était rempli de peurs et que c'était l'être le plus misérable qu'on puisse imaginer! Et j'ai connu une femme qui avait hérité de quatre millions et demi de dollars. Cela a ruiné sa vie. Comme elle avait toujours été une personne généreuse, elle a voulu utiliser l'argent d'une manière judicieuse. Mais elle a découvert que c'était un tel fardeau pour elle, qu'elle se serait mieux portée si elle ne l'avait pas eu.

J'ai réalisé que si vous ne possédez pas assez, vous n'êtes pas heureux. Mais vous n'êtes pas heureux non plus si vous possédez trop. Ce sont ceux qui possèdent assez mais pas trop qui sont le plus heureux.

* * *

Je me rappelle une brave dame âgée. Elle travaillait très fort et se plaignait constamment. Je lui ai finalement dit: «Pourquoi donc avez-vous besoin de travailler si fort alors que vous n'avez que vous-même à supporter?» Et elle répondit: «Oh, je dois payer le loyer d'une maison de cinq pièces.» «Une maison de cinq pièces!» ai-je répondu. «Mais vous êtes seule au monde. Ne pourriez-vous pas vivre heureuse dans une seule pièce?» «Oh oui» dit-elle tristement, «mais j'ai des meubles pour une maison de cinq pièces.» Elle travaillait d'arrache-pied pour fournir une maison appropriée à ses meubles! Et cela arrive tout le temps. Tout ce que je peux dire, c'est: ne laissez pas cela vous arriver.

À cause de nos préoccupations matérielles, nous passons souvent à côté des meilleures choses de la vie, qui sont gratuites.

Les possessions inutiles sont des fardeaux inutiles.

Si vous les possédez, vous devez en prendre soin.

Je vais vous parler d'une autre femme. Elle était libérée, quoique pas de la meilleure façon. Je ne la voyais qu'occasionnellement. Elle et

son mari vivaient seuls dans leur très grande maison depuis que leurs enfants adultes étaient partis. Je l'ai rencontrée près d'un mois après que leur maison ait été incendiée pendant qu'ils étaient sortis. Ils ont tout perdu, sauf les vêtements qu'ils portaient. Me rappelant combien elle avait été attachée à cette vaste maison, en dépit du fait que c'était un tel fardeau de l'entretenir, j'ai commencé à exprimer quelques mots de sympathie. Mais elle a dit: «Ne me plaignez pas! Vous auriez pu le faire le lendemain de l'incendie, mais plus maintenant. Pensez seulement que je n'aurai plus à nettoyer ce grenier. Je n'aurai plus jamais à faire le ménage des garde-robes. Je n'aurai plus jamais à nettoyer le sous-sol! C'est pourquoi je ne me suis jamais sentie aussi libre. Je me sens comme si je prenais un nouveau départ dans la vie!»

Elle et son mari vivaient dans un appartement assez grand et, effectivement, je suis certaine qu'ils ressentaient un merveilleux sentiment de liberté. Mais cela n'aurait-il pas été mieux s'ils avaient appris à donner et s'ils avaient offert leurs surplus à ceux qui en avaient besoin? Ils auraient été bénis par leur don et d'autres auraient été bénis de le recevoir. En tout cas, ce fut une situation libératrice.

* * *

Si vous êtes libre, je recommande une excursion dans un sentier pédestre en pleine nature sauvage. Comme c'est inspirant de marcher toute la journée au soleil et de dormir toute la nuit sous les étoiles! Quelle merveilleuse expérience d'une vie simple et naturelle! Quand vous transportez votre nourriture, votre équipement pour dormir, etc., sur votre dos, vous apprenez vite que toutes les possessions inutiles sont des fardeaux inutiles. Vous réalisez vite quelles sont les choses essentielles à la vie, comme la chaleur lorsque vous avez froid, un endroit sec par une journée pluvieuse, la nourriture la plus simple quand vous avez faim, de l'eau froide et pure quand vous avez soif. Vous mettez rapidement les choses matérielles à leur juste place, réalisant qu'elles existent pour être *utilisées*, mais les abandonnant

quand elles ne sont plus utiles. Vous expérimentez et apprenez vite à apprécier la grande liberté de la simplicité.

* * *

De mai à octobre 1952, avant mon pèlerinage, j'ai marché les 3200 kilomètres de la piste des Appalaches, qui va de la Géorgie au Maine, plus 800 kilomètres pour aller admirer certains endroits d'une beauté particulière.

J'ai vécu complètement à l'extérieur, avec seulement un pantalon, un short, une blouse, un chandail, une couverture légère, et deux feuilles de plastique double, que je remplissais parfois de feuilles. Je n'étais pas toujours complètement au sec et au chaud, mais j'ai beaucoup apprécié l'expérience. Mon menu, matin et soir, consistait en deux tasses de flocons d'avoine secs trempés dans l'eau et assaisonnés de sucre brun. Le midi, je prenais deux tasses de lait en poudre avec des baies, des noix ou de la verdure trouvée dans les bois.

Ce rude entraînement m'a très bien préparée à mon pèlerinage. Comparée à cela, une marche le long de la grand-route paraissait facile.

* * *

Comme il est bon de manger des fruits savoureux et mûrs des arbres ainsi que des légumes frais et croquants des champs! Comme il serait bon pour l'agriculture du futur de ne plus utiliser de substances toxiques dans les champs, pour que la nourriture puisse passer directement de la ferme à la table!

Un matin, j'ai mangé des bleuets couverts par la rosée comme petit déjeuner. Je les cueillais des buissons pendant que je traversais les montagnes de la Nouvelle Angleterre. Je pensais à mes semblables mangeant divers types de nourritures transformées et assaisonnées. J'ai réalisé que si je pouvais choisir mon petit déjeuner parmi tout ce qui

existe au monde, je ne pourrais faire un meilleur choix que des bleuets couverts par la rosée.

Au printemps et en été quand les jours sont longs, qu'il est bon de se lever et de se coucher avec le soleil! En automne et en hiver quand les jours sont plus courts, on peut veiller une partie de la nuit. Je suis tentée de croire qu'il y a une substance dans l'air, engendrée par le soleil, se raréfiant au coucher du soleil et ne pouvant être absorbée que pendant le sommeil. Dormir de neuf heures du soir à cinq heures du matin me convient très bien.

* * *

Qu'il est bon de travailler à l'air frais vivifiant, sous le soleil qui donne la vie et parmi les beautés inspirantes de la nature. Plusieurs personnes le reconnaissent, comme ce jeune homme que j'ai rencontré dont la vie avait été interrompue par la conscription militaire en temps de paix. Pendant son absence, son père malade fut incapable de garder la ferme et dut la vendre. Le jeune homme a alors passé plusieurs années à faire du travail déplaçant pour pouvoir acheter une autre ferme. Comme il est bon de gagner sa vie en aidant les plantes à grandir pour fournir de la nourriture aux gens! En d'autres termes, comme il est bon de gagner sa vie en contribuant constructivement à la société dans laquelle on vit! Chacun le devrait, naturellement, et dans une société saine tout le monde le ferait.

Mes vêtements sont très confortables tout en étant très pratiques. Je porte des pantalons bleu marine et une chemise à manches longues sur laquelle je mets ma tunique lettrée. Le long du rebord de ma tunique, en avant et en arrière, se trouvent des compartiments cousus servant de poches. Ces poches contiennent toutes mes possessions qui consistent en un peigne, une brosse à dents pliante, un stylo, une carte routière, quelques exemplaires de mon message et mon courrier.

Vous voyez donc pourquoi je réponds à mon courrier plus vite que la plupart des gens. Cela allège mes poches. Ma devise est: *Chaque gramme compte!* Sous mes vêtements extérieurs je porte une paire de shorts de course et une chemise à manches courtes. Ainsi je suis toujours prête pour une natation vivifiante si je traverse une rivière ou un lac.

Un jour, comme je remettais mes vêtements après avoir nagé dans les eaux limpides d'un lac de montagne, j'ai pensé à ceux qui ont des garde-robes pleines de vêtements à entretenir et qui voyagent avec de lourds bagages. Je me demandais comment les gens pouvaient se surcharger autant, et je me suis sentie merveilleusement libre. Me voici avec toutes mes possessions. Imaginez à quel point je suis libre! Si je veux voyager, je n'ai qu'à me lever et à marcher. Rien ne me retient.

Un ensemble de vêtements est suffisant. C'est tout ce que j'ai possédé depuis que mon pèlerinage a commencé en 1953. Et je prends bien soin de mes affaires. Je peux toujours trouver un lavabo dans une toilette publique ou un ruisseau à proximité pour laver mes vêtements. Les sécher est encore plus simple. Je les porte sur moi et je laisse l'énergie du soleil évaporer l'humidité.

Je me lave avec de l'eau seulement. Le savon enlève les huiles naturelles. C'est la même chose pour les cosmétiques et les crèmes que la plupart des femmes utilisent.

Pour marcher, tout ce dont j'ai besoin est une paire de souliers de sport bleus, à bon marché. Ils ont un tissu de toile sur le dessus et des semelles flexibles en caoutchouc. Je les prends une pointure plus grande et ainsi je peux remuer mes orteils. Je me sens aussi libre que si je marchais pieds nus! Et je peux habituellement faire 2 500 kilomètres avec une paire. Je porte une paire de chaussettes bleu marine. Il y a une raison pour laquelle je choisis le bleu marine pour

mes vêtements. C'est une couleur très pratique qui ne laisse pas paraître la poussière. De plus, elle représente la paix et la spiritualité.

Je ne jette aucun vêtement avant qu'il ne soit usé au point d'être inutilisable. Une fois, lorsque j'étais sur le point de quitter la ville, une hôtesse me dit: «Pèlerin, j'ai noté que vos chaussures ont besoin d'être réparées. J'aurais offert de les réparer, mais je connais assez la couture pour savoir qu'elles sont irréparables.» Je lui ai répondu: «C'est une bonne chose que je connaisse si peu la couture et que je ne sache pas qu'elles sont irréparables, car je viens juste de finir de les réparer.»

Les premières années, j'utilisais un foulard bleu et un chandail bleu dans les périodes de temps froid. Mais je m'en suis éventuellement débarrassée car ils n'étaient pas vraiment indispensables. Maintenant, je m'adapte si bien aux changements de température que je porte les mêmes vêtements, été comme hiver, à l'intérieur et à l'extérieur.

Comme les oiseaux, je migre vers le nord l'été et vers le sud l'hiver. Si vous voulez parler aux gens à l'extérieur, vous devez être dans un climat plaisant. Sinon les gens ne sortent pas.

Quand la température est très élevée et le soleil brûlant, il n'y a rien de plus apprécié que l'ombre. Il y a une fraîcheur spéciale à l'ombre d'un arbre. Mais à moins que ce soit un gros arbre, il faut se déplacer pour rester à l'ombre. Les nuages fournissent aussi de l'ombre quand ils passent devant le soleil. Un rocher fournit ce que j'appelle une ombre profonde, de même qu'un talus tôt le matin ou tard l'après-midi. Parfois, même l'ombre d'un arbuste est apprécié ou celui d'une meule de foin. Les constructions humaines fournissent aussi de l'ombre. Les édifices évidemment, et même les panneaux de signalisation qui défigurent le paysage, fournissent de l'ombre. Comme le font aussi les ponts qui, en plus, protègent de la pluie. Naturellement, on peut porter un chapeau ou transporter un parapluie. Je ne fais ni l'un ni l'autre. Une fois, lorsqu'un journaliste m'a demandé si je n'avais pas par

hasard un parapluie rétractable dans mes poches, j'ai répondu: «Je ne vais pas fondre. Ma peau est étanche à l'eau. Je ne me soucie pas des petits inforts.» Cependant, j'ai quelquefois utilisé un morceau de carton en guise de parasol.

L'eau est quelque chose à laquelle vous pensez par temps très chaud. Mais j'ai réalisé que je n'avais pas soif si je mangeais seulement des fruits tout au long de ma journée de marche. Nos besoins physiques sont si simples.

* * *

Je me rappelle qu'un jour, après un merveilleux séjour dans la nature sauvage, je marchais dans les rues d'une ville qui avait déjà été mon lieu de résidence durant un certain temps. Il était une heure de l'après-midi. Des centaines de gens bien habillés, aux visages pâles ou maquillés, se pressaient dans des files assez bien alignées, entrant ou sortant de leurs lieux de travail. Moi, avec ma chemise décolorée et mes pantalons usés, je marchais parmi eux. Les semelles de caoutchouc de mes souliers de toile se déplaçaient silencieusement à côté du claquement de belles chaussures à talons hauts. Dans la section plus pauvre j'étais tolérée. Dans la section plus riche, quelques regards paraissaient étonnés et certains étaient dédaigneux.

De chaque côté de la rue où on marchait, s'épalaient les choses que l'on peut acheter si l'on veut rester dans les files bien ordonnées, jour après jour, année après année. Quelques-unes de ces choses sont plus ou moins utiles, beaucoup ne sont bonnes que pour la poubelle. Quelques-unes présentent une certaine beauté, beaucoup sont d'une laideur criarde. Des milliers de choses sont étalées. Et pourtant, mes amis, les choses les plus importantes ne s'y trouvent pas. La liberté n'est pas montrée, ni la santé, ni le bonheur, ni la paix de l'esprit. Pour obtenir ces choses, mes amis, vous devez, vous aussi, vous échapper de ces files ordonnées et risquer d'être regardé de manière dédaigneuse.

Aux yeux du monde je peux paraître très pauvre, marchant sans le sou et transportant toutes mes possessions matérielles dans mes poches. Mais je suis réellement très riche en bénédictions qu'aucune somme d'argent ne peut acheter: la santé, le bonheur et la paix intérieure.

* * *

*La vie simple est une vie sanctifiée,
Beaucoup plus calme, beaucoup moins conflictuelle.
Oh, quelles vérités merveilleuses sont dévoilées.
Des projets réussissent qui avaient précédemment échoué.
Oh, comme la vie peut être belle,
Belle simplicité.*

CHAPITRE 6: Résoudre les problèmes de la vie

LA RAISON D'ÊTRE DES PROBLÈMES est de nous amener à obéir aux lois de Dieu qui sont précises et immuables. Nous sommes libres de leur obéir ou non. L'obéissance amène l'harmonie, la désobéissance apporte plus de problèmes.

De même, lorsque les sociétés ne sont plus en harmonie, des problèmes collectifs y surgissent. Leur but est alors d'amener toute la société à l'harmonie. Les individus découvrent qu'ils peuvent apprendre et grandir, non seulement par la résolution de problèmes individuels, mais aussi par la résolution de problèmes collectifs. Je dis souvent que je n'ai plus de problèmes personnels, mais de temps à autre un petit obstacle se présente. Je ne le vois pas vraiment comme un problème parce qu'il me paraît si peu important. Maintenant, je veux faire tous mes apprentissages et ma croissance en aidant à résoudre des problèmes collectifs.

Il fut un temps où je pensais que c'était embêtant d'être confrontée à un problème. J'essayais de m'en débarrasser. J'essayais de trouver quelqu'un qui le réglerait pour moi. Mais c'était il y a très longtemps. Ce fut un grand jour dans ma vie lorsque j'ai découvert le merveilleux but des problèmes. Oui, ils ont un but merveilleux.

Certains souhaitent une vie sans problèmes. Je ne souhaiterais jamais une telle vie à un seul d'entre vous. Ce que je vous souhaite est la grande force intérieure de régler vos problèmes, d'une manière qui donne du sens à votre vie, et qui vous permette de progresser. Les problèmes sont des expériences d'apprentissage et de croissance. Une vie sans problèmes serait une vie vide de sens, sans occasion de croître spirituellement.

Une fois, j'ai rencontré une femme qui n'avait pratiquement pas de problèmes. Je participais à une émission radiophonique de fin de soirée, à New York. Cette femme a téléphoné à la station et m'a invitée chez elle. Comme j'avais l'intention de passer la nuit au terminus d'autobus, j'ai accepté. Elle m'a envoyé son chauffeur et je me suis retrouvée dans une maison de millionnaire, conversant avec une femme d'âge mûr qui ressemblait à une enfant. Elle était tellement immature! J'ai été étonnée de son immaturité, jusqu'à ce que je comprenne que cette femme avait été protégée de tous les problèmes par un groupe de serviteurs et d'avocats. Elle n'avait jamais été confrontée à la vie. Elle n'avait pas eu de problèmes qui lui permettent de progresser. Alors, elle n'avait pas progressé. Les problèmes sont des bénédictions déguisées!

* * *

Si je réglais les problèmes pour les autres, ils stagneraient. Ils ne progresseraient jamais. Ce serait une grande injustice envers eux. Mon approche est d'aider au niveau de la cause plutôt qu'à celui de l'effet. J'aide les autres en leur insufflant l'inspiration de travailler à régler leurs problèmes par eux-mêmes. Si vous donnez un repas à un homme, vous le nourrissez seulement pour une journée. Mais si vous lui enseignez à cultiver sa nourriture, vous le nourrissez pour la vie.

C'est en résolvant correctement des problèmes que nous progressons spirituellement. Un problème ne nous est jamais donné sans la capacité de le surmonter. Si un grand problème se présente à vous, cela indique seulement que vous avez la grande force intérieure de le résoudre. Il n'y a vraiment jamais rien qui justifie d'être découragé, car les difficultés sont des occasions de croissance intérieure. Plus grande est la difficulté, plus grande est l'occasion de grandir.

Les difficultés matérielles viennent souvent nous rappeler que nous devons plutôt nous concentrer sur les choses spirituelles. Quelquefois, les difficultés du corps viennent démontrer qu'il n'est qu'un vêtement

temporaire et que la réalité est l'essence indestructible qui anime le corps. Quand nous pouvons dire: «Merci mon Dieu pour les problèmes qui nous sont envoyés pour notre croissance spirituelle», les problèmes n'en sont plus. Ils deviennent alors des opportunités.

Laissez-moi vous raconter l'histoire d'une femme qui avait un problème personnel. Elle vivait constamment avec une douleur dans le dos. Je peux encore la voir, arrangeant les oreillers derrière son dos pour atténuer sa grande douleur. Elle était très amère à ce sujet. Je lui ai parlé du merveilleux but des problèmes dans nos vies. J'ai essayé de l'inciter à penser à Dieu plutôt qu'à ses problèmes. J'ai dû réussir jusqu'à un certain point parce qu'une nuit, après s'être couchée, elle s'est mise à penser à Dieu.

«Dieu me considère, moi ce petit grain de poussière, comme étant si importante qu'Il m'envoie exactement les bons problèmes pour me faire grandir», commença-elle à penser. Et elle s'est tournée vers Dieu en disant: «Mon Dieu, merci pour cette douleur à travers laquelle je peux grandir et me rapprocher de Toi.» Alors, la douleur est disparue et n'est jamais revenue. Peut-être est-ce le sens de la phrase: *«En toute chose soyez reconnaissant.»* Peut-être devrions-nous plus souvent dire des prières de gratitude pour nos problèmes. La prière est une concentration de pensées positives.

Plusieurs problèmes courants sont causés par de mauvaises attitudes. Les gens se voient comme le centre de l'univers et jugent chaque chose comme si elle était reliée à eux. Naturellement, vous ne serez pas heureux de cette façon. Vous ne pouvez être heureux que lorsque vous voyez les choses dans la perspective appropriée. Tous les êtres humains sont d'importance égale aux yeux de Dieu et ont un travail à faire dans le plan divin.

Je vais vous donner l'exemple d'une femme qui avait de la difficulté à trouver son rôle dans le plan divin. C'était une célibataire au début de la quarantaine, obligée de gagner sa vie. Elle détestait tellement son travail qu'il la rendait malade. Elle commença par consulter un psychiatre qui lui promit de l'adapter à son travail. Après quelques séances elle est retournée au travail, mais elle le détestait encore. Elle est retombée malade et est venue me voir. Je lui ai demandé quelle était sa vocation et elle a répondu: «Je n'ai pas de vocation.»

Ce n'était pas vrai. En fait, elle voulait dire qu'elle ne connaissait pas sa vocation. Aussi lui ai-je demandé ce qu'elle *aimait*, car faire ce qui correspond à sa vocation demande peu d'effort et apporte beaucoup de joie, comme ce pèlerinage pour moi. J'ai appris qu'elle aimait faire trois choses. Elle aimait jouer du piano, mais n'était pas assez avancée pour en faire son gagne-pain. Elle aimait nager, mais n'était pas assez experte pour être professeur de natation. Et puis elle aimait travailler avec les fleurs.

Je lui ai trouvé un emploi chez un fleuriste pour qu'elle puisse gagner sa vie en travaillant avec les fleurs. Elle disait qu'elle adorait tellement ce travail, qu'elle le ferait gratuitement. Nous avons utilisé les autres choses aussi, car souvenez-vous, elle avait besoin de plus qu'un simple gagne-pain. La natation devint son exercice physique, ce qui cadre bien avec une vie saine. Quant au piano, il devint sa manière de servir. Elle jouait de vieilles chansons pour les résidents d'une maison de retraités et était très douée pour les amener à chanter. Ces trois choses lui ont permis de se construire une vie merveilleuse. Elle est devenue une femme séduisante et s'est mariée environ une année plus tard. Elle a conservé ce style de vie.

J'ai connu une autre femme qui était confinée à sa chambre depuis très longtemps. Je suis allée la voir et j'aurais pu dire immédiatement, d'après les traits de son visage et sa tension, que ce n'était pas physique du tout. Et je ne pense pas que je lui ai parlé plus de cinq

minutes avant qu'elle ne me dise à quel point sa sœur avait été mesquine envers elle. À la façon dont elle racontait cela, je savais qu'elle avait répété bien des fois cette histoire et qu'elle ruminait constamment cette amertume envers sa sœur. Je lui ai expliqué que si elle pardonnait, demandait pardon et faisait la paix avec sa sœur, elle pourrait espérer une amélioration de sa santé. «Pff!», répondit-elle. «Je préférerais mourir. Vous n'avez aucune idée à quel point elle était mesquine.» La situation s'enlisa pendant quelque temps.

Un matin à l'aube, cette femme me montra une très belle lettre inspirée qu'elle venait d'écrire à sa sœur. Il y a quelque chose de merveilleux à dire au sujet de l'aube. Le crépuscule est aussi merveilleux, mais au coucher du soleil la plupart des gens sont éveillés, pressés et s'agitent en tous sens. À l'aube, ils sont au ralenti ou endormis. Ils sont beaucoup plus harmonieux quand ils sont endormis. C'est pourquoi l'aube est souvent propice aux choses spirituelles. Je suis immédiatement allée poster la lettre en ville avant qu'elle ne change d'idée. Quand je suis revenue, elle *avait* en effet changé d'idée. C'était une bonne chose que j'aie posté la lettre! Elle s'inquiétait un peu mais une lettre de sa sœur lui parvint par le retour du courrier. Sa sœur était si contente qu'elles puissent se réconcilier. Et vous savez, le jour même où la lettre arriva, la femme était debout et marchait hors du lit. La dernière fois que je l'ai vue, elle s'en allait joyeusement se réconcilier avec sa sœur.

Il semble bien que le vieux proverbe suivant soit vrai: «la haine fait du mal à celui qui hait, pas à celui qui est haï».

Certaines personnes prennent moins de temps à choisir un conjoint qu'une auto. Elles se laissent simplement entraîner dans ces relations. Personne ne devrait fonder une famille, à moins de se sentir appelé à

le faire, autant que je me suis sentie appelée à faire mon pèlerinage. Autrement, ce sera une tragédie. Je me souviens d'une femme qui ne s'entendait pas avec son mari. Je voyais bien qu'ils n'avaient rien en commun. Je lui ai finalement demandé: «Pourrais-tu bien me dire pourquoi tu as épousé cet homme?» Et elle a répondu: «Toutes mes amies se mariaient et je n'ai pas trouvé mieux à l'époque.» Cela arrive souvent. Cela vous étonne-t-il qu'il y ait autant de divorces? Les gens fondent des familles sans y être appelés.

L'attachement émotionnel peut être une chose terrible. Quand je travaillais auprès de gens en difficulté, j'ai constaté qu'ils avaient souvent un problème à se libérer d'un attachement émotionnel. Parmi ces cas, il y eut celui d'une jeune fille de seize ans. Maintenant elle est probablement mariée et heureuse avec quelqu'un d'autre. Je dis toujours que le temps guérit toutes les plaies, mais elle croyait que son coeur était brisé parce que son ami s'était marié avec quelqu'un d'autre. Malgré la difficulté qu'elle éprouvait à surmonter cette épreuve, il vint un temps où elle fut capable de l'envisager philosophiquement. Cela prend du temps. En fait, les gens se remettent quelquefois plus rapidement du décès que du départ d'un être cher.

L'habitude des soucis

Vivez l'aujourd'hui! Hier n'est qu'un rêve et demain n'est qu'une vision. Mais un aujourd'hui bien vécu fait de chaque hier un rêve de bonheur et de chaque demain une vision d'espoir. Ne vous tourmentez jamais au sujet du passé ou ne vous inquiétez pas de l'avenir. Vivez cette journée et vivez-la bien.

Se faire du souci est une habitude. C'est une chose sur laquelle on peut travailler. Je l'appelle l'*abandon* de l'habitude de se faire du souci. Il y a des techniques qui aident. Quand je parle avec certains croyants, de merveilleuses personnes pourtant, je découvre qu'ils continuent encore à se faire du souci. C'est une pure perte de temps et d'énergie. Si vous priez avec foi, laissez immédiatement tous vos soucis dans les mains de Dieu: les meilleures mains qui soient. C'est une excellente technique. Au début, vous aurez peut-être besoin de les amener à Dieu plusieurs fois avant de développer l'habitude (comme je l'ai fait) de toujours faire tout ce que vous pouvez dans une situation, puis de laisser le reste en toute sécurité dans les mains de Dieu.

Combien de fois vous faites-vous du souci au sujet du moment présent? Le présent est habituellement très bien. Si vous vous faites du souci, soit vous vous tourmentez sur le passé que vous auriez dû oublier il y a longtemps déjà, soit vous vous inquiétez pour l'avenir qui n'est même pas arrivé. Nous avons tendance à esquiver le *moment présent* qui est le seul moment que Dieu donne à chacun de nous pour vivre. Si vous ne vivez pas le moment présent, vous n'arrivez jamais à vivre. Et si vous vivez le moment présent, vous avez tendance à ne pas vous faire de souci. Pour moi, chaque moment est une nouvelle et merveilleuse opportunité de servir.

L'habitude de la colère

Je vais mentionner quelques autres habitudes. L'une d'elles est l'habitude de la colère. Une énergie considérable accompagne la colère. On l'appelle parfois l'énergie de la colère. Ne la refoulez pas, car elle vous blesserait intérieurement. Ne l'exprimez pas, car non seulement elle vous blesserait intérieurement, mais elle aurait des répercussions sur votre entourage. Vous devez la transformer. Utilisez cette très grande énergie d'une manière constructive en accomplissant une tâche à faire ou un exercice bénéfique.

La meilleure façon de vous en parler est de vous dire ce que plusieurs personnes ont fait. Une femme lavait toutes les fenêtres de la maison. Une autre passait l'aspirateur, que ce soit nécessaire ou non, tandis qu'une autre faisait cuire du pain, un bon pain de grains entiers. Et encore une autre se mettait à jouer du piano. Elle jouait des marches fougueuses au début. Puis, elle se calmait et jouait des pièces plus douces telles que des hymnes et des berceuses. Alors, je savais qu'elle était calmée.

Un homme, quant à lui, sortait sa tondeuse à gazon manuelle. Rappelez-vous, la tondeuse manuelle sans moteur. Vous n'en avez peut-être jamais vu! Et il tondait sa grande pelouse. J'habitais la maison voisine. Un jour, il est allé emprunter la tondeuse motorisée de son voisin. Comme je lui demandais pourquoi, il m'a dit: «Oh, sans l'énergie de la colère je ne pourrais jamais tondre cette grande pelouse avec une tondeuse manuelle.» Vous voyez, c'est vraiment une énergie colossale.

Puis, il y eut cet homme qui a sauvé son mariage. Il s'emportait si facilement que sa jeune femme était sur le point de le quitter et d'emmener leurs deux jeunes enfants avec elle. Il s'est dit: «Je vais faire quelque chose pour changer cela!» Et il l'a fait. Chaque fois qu'il

sentait monter une crise de colère, il sortait et faisait du jogging au lieu de lancer des choses partout dans la maison, comme c'était son habitude. Il faisait le tour du pâté de maisons sans arrêt, jusqu'à ce qu'il manque de souffle et que l'énergie se soit complètement épuisée. Il a ainsi sauvé son mariage car cela a fonctionné. Je l'ai revu des années plus tard et je lui ai demandé: «Eh bien, faites-vous toujours du jogging?» «Oh, un peu à titre d'exercice», a-t-il dit, «mais je n'ai pas eu de crise de colère depuis des années.» Lorsque vous utilisez l'énergie de manière constructive, vous perdez l'habitude de la colère.

Ces techniques ont aussi fonctionné avec les enfants. Je me rappelle un garçon de dix ans. J'essayais d'aider sa mère parce qu'elle avait beaucoup de difficulté avec lui. Il piquait des crises de colère. Une fois, alors qu'il était calme, je lui ai demandé: «De toutes les choses que tu fais, laquelle te demande le plus d'énergie?» Il a répondu: «Je crois que c'est de monter en courant la colline derrière la maison.» Nous avons ainsi trouvé une merveilleuse solution. Chaque fois que sa mère voyait le début d'une crise de colère, elle l'envoyait dehors et lui disait: «Va courir sur la colline.» Cela a fonctionné si bien que lorsqu'une institutrice me confia avoir un problème similaire avec un garçon du même âge, je lui ai suggéré de le faire courir autour de l'école. Et cela a réussi.

Je vais maintenant vous raconter l'histoire d'un couple. Ils se disputaient et devenaient tous les deux furieux. Ils décidèrent, quand cela se produisait, de marcher autour du pâté de maisons. L'un marchait dans une direction et l'autre dans la direction opposée. Ils se croisaient donc à de fréquents intervalles. Quand ils pouvaient se rencontrer amicalement, ils retournaient à la maison ensemble. Ils discutaient des causes de leurs colères et de ce qu'ils pouvaient faire pour y remédier à l'avenir. C'était une attitude très sage. Vous ne devez jamais essayer de discuter avec quelqu'un qui est en colère parce que cette personne n'est pas rationnelle à ce moment-là.

Voici une autre histoire concernant une jeune mère. Elle avait trois enfants d'âge préscolaire et elle disait: «Quand je deviens furieuse, j'aimerais aller courir, mais je ne peux pas. Je ne peux pas laisser mes trois petits enfants. Et je finis habituellement par passer ma colère sur eux.» Je lui ai dit: «Avez-vous déjà essayé de courir sur place?» J'étais sûre que cela lui conviendrait.

Plus tard, elle m'écrivit: «Pèlerin, ça fonctionne à merveille. Non seulement ça épuise l'énergie de la colère, mais ça amuse les enfants!»

L'habitude de la peur

La peur est aussi une habitude. La peur peut être apprise et elle l'est constamment. La peur se perpétue. Maintenant je n'ai plus la moindre peur car Dieu est toujours avec moi.

J'avais une amie qui avait peur des gens appartenant à un certain groupe ethnique. Son mari avait été transféré dans une autre municipalité et elle s'est retrouvée parmi ce groupe qu'elle avait toujours craint. Je travaillais avec elle et je lui ai d'abord fait connaître la musique de ces gens, car elle était musicienne. Puis, j'ai trouvé une femme de ce groupe qui avait deux enfants à peu près du même âge que les siens, et nous sommes allées la voir. Les deux petits garçons sont partis ensemble en courant et les deux petites filles sont aussi parties ensemble. Nous avons alors fait connaissance. Naturellement, les deux mères sont devenues rapidement des amies. Je me souviens de l'époque où chacune fréquentait l'église de l'autre. C'était beau de les voir. Un dimanche elles allaient ensemble à une église et l'autre dimanche elles allaient ensemble à l'autre église. C'était très intéressant de voir qu'après avoir appris à se connaître, elles ont découvert que leurs similitudes étaient beaucoup plus grandes que leurs différences. Elles en sont arrivées à s'aimer mutuellement une fois qu'elles se sont connues.

J'ai connu une dame qui était professeur d'anglais à l'université. Chaque fois que le moindre grondement de tonnerre se faisait entendre à une certaine distance, elle devenait hystérique. Quand elle était une toute petite enfant, sa mère courait se réfugier sous le lit chaque fois qu'il y avait un orage. Naturellement, les enfants couraient se réfugier avec elle. C'est par l'exemple que sa mère lui avait communiqué la peur des orages. C'est comme cela que les enfants apprennent.

Presque toute peur est une peur de l'inconnu. Alors quel est le remède? *C'est de vous familiariser avec les choses dont vous avez peur.* Nous avons eu à apprendre toutes les règles de sécurité avant de nous familiariser avec les orages, mais nous avons réussi.

Je vais vous raconter une autre histoire sur la peur. J'ai entendu parler de femmes qui ont peur des souris. J'ai connu personnellement des hommes et des femmes qui avaient peur des chiens. Mais cette femme avait peur des chats. Je ne parle pas de chats sauvages, mais seulement de chats domestiques ordinaires.

Il y avait des chats dans son voisinage. Tous ses amis avaient des chats. Chaque fois qu'elle rencontrait un chat, elle criait, courait et devenait hystérique. Elle m'a dit qu'elle pensait que chaque chat rencontré lui sauterait à la gorge. Un psychologue dirait: «Quand elle était bébé, elle a été effrayée par un chat. Elle a oublié cela mais ça demeure dans son subconscient.» Ce qui pourrait être vrai. Mais cela importe peu. Je lui ai dit: «Si vous voulez perdre votre peur des chats, vous devez vous familiariser avec un chat.» «Oh non!» répondit-elle. Je lui ai demandé: «Mais avez-vous peur d'un chaton?» «Pas s'il est assez petit», a-t-elle répondu. Alors, j'ai emprunté un mignon petit chaton. On m'a dit que je pouvais l'emprunter ou le garder. Je le lui ai apporté et je lui ai dit: «Bon, avez-vous peur de ceci?» «Oh, pas de cette petite chose», a-t-elle dit. «D'accord», ai-je répondu,

«maintenant vous devez apprendre à vous connaître. Vous devez le nourrir, jouer avec lui.» Et bien sûr vous connaissez la fin de l'histoire. Le chaton est devenu un chat et elle y était si attachée qu'elle ne pouvait plus s'en départir.

* * *

Certaines peurs peuvent venir d'expériences vécues dans des vies précédentes. En fait, la dernière anecdote que j'ai racontée avait peut-être une telle source. On doit y faire face de la même façon. Vous apprenez à vous familiariser avec les choses que vous craignez.

Dans certains cas, vous devez utiliser une approche un peu différente. Je vais vous parler d'un cas où nous avons utilisé l'approche graduelle. C'était une femme qui avait peur de dormir dans une petite chambre. Elle pouvait aller dans une petite pièce, mais pas y dormir. Cette peur venait d'une expérience vécue dans une vie antérieure. Elle est venue demander de l'aide à l'endroit où je travaillais. Nous avons placé pour elle un lit de camp dans le coin de la bibliothèque, une pièce très grande. Elle avait même peur de dormir là toute seule. La première nuit, j'ai installé un autre lit de camp et j'ai dormi près d'elle. Puis, quand elle eut appris à dormir seule dans la bibliothèque, nous avons placé un lit de camp dans la salle à manger, la deuxième pièce la plus grande. J'ai dormi près d'elle la première nuit, puis elle a graduellement appris à y dormir seule. Puis, nous avons essayé notre plus grande chambre à coucher et ainsi de suite jusqu'au moment où elle fut capable de dormir dans une petite chambre.

Vous n'avez pas nécessairement besoin d'utiliser cette méthode graduelle. Nous l'avons fait parce que certaines sortes de peur sont plus faciles à traiter ainsi. Une autre peur est celle des hauteurs. Elle peut aussi provenir d'une expérience antérieure. Laissez-moi vous dire qu'il y a des gens jeunes et vigoureux qui ont peur des hauteurs.

Ce que j'avais l'habitude de faire quand des gens avaient peur des hauteurs était de les emmener à une hauteur où ils se sentaient confortables sans vouloir aller plus haut. Je restais alors avec eux un certain temps. Puis, je les laissais là avec quelque chose à lire ou à faire pendant qu'ils demeuraient à cette hauteur un certain temps. Le lendemain, nous allions immédiatement à cette hauteur, puis nous grimpons un peu plus haut. Finalement, ils atteignaient le sommet. Habitué à la hauteur, ils n'en avaient plus peur.

* * *

On m'a demandé si une certaine dose de peur était saine. Je crois qu'aucune dose de peur n'est saine, à moins que vous ne parliez du fait que si vous avez peur de traverser la rue, vous regarderez à gauche et à droite avant de traverser. Mais voyez-vous, je crois que nous devons faire pour nous-mêmes tout ce qui nous est possible. C'est pourquoi je regarde toujours à droite et à gauche avant de traverser la rue. Mais je ne crois pas que ce soit de la peur. C'est une simple question de bon sens. Je ne relie cela d'aucune manière avec la peur. Par exemple, je sais que s'il y a de petits cailloux éparpillés sur un rocher lisse, je suis susceptible de glisser si je marche sur ces petits cailloux. Alors, je fais attention pour ne pas le faire. Je n'ai pas peur, c'est seulement la chose sensée à faire.

La Protection Divine

Récemment, alors que je guidais un groupe dans un voyage éducatif et inspirant des quatre îles hawaïennes, un policier nous a prévenus de ne pas dormir sur la plage. Un meurtre aurait été commis sur cette plage. Il me paraissait très regrettable que la peur se perpétue sur ces îles magnifiques. Je n'avais aucune peur. Un membre du groupe a essayé de me convaincre des dangers de la plage et je lui ai dit: «Nous sommes tous sous la protection de mon ange gardien.» Et nous n'avons pas eu le moindre incident sur aucune plage.

Une nuit, je crois que nous étions les seuls anglo-américains sur la plage. Les autres étaient si gentils. Plusieurs personnes se sont approchées et l'une d'elles m'a dit: «Je vous ai vue à la télévision il y a quelques années.» Cela devait remonter à cinq ans auparavant, lors de ma première visite aux îles. Ils m'ont même demandé des autographes! Aussi, je crois que nous ne devrions pas avoir de crainte. Je ne crois pas que la crainte puisse faire autre chose qu'attirer le danger. N'oubliez pas: *«Il m'est arrivé ce dont j'ai eu peur!»* J'ai senti que mon groupe et moi étions protégés et en parfaite sécurité sur la plage et nous l'avons été.

* * *

Je me sens totalement protégée. Il m'est arrivé deux fois de ressentir le besoin de sortir de la voiture dans laquelle je me trouvais et une fois j'ai su pourquoi. Mais je ne suis pas sortie de la voiture lorsque je descendais vers Los Angeles avec deux étudiants d'école secondaire. Ils voulaient voir jusqu'à quelle vitesse la vieille Chevrolet pouvait descendre la colline. J'étais assise sur le siège arrière et je me sentais parfaitement bien.

Mais une fois, j'étais avec un homme qui buvait du whisky et je lui ai offert de conduire à sa place. Je lui ai montré mon permis de conduire, mais il ne voulait pas me laisser prendre le volant. Je lui ai donc demandé de me laisser descendre à l'intersection. Puis, je suis montée à bord d'une camionnette. Nous n'avions pas encore fait huit kilomètres que nous apercevions l'automobile que je venais de quitter. Elle était tombée dans un cours d'eau et avait frappé un peuplier. Sur le côté où j'avais pris place, la vitre était cassée et le toit enfoncé. J'ai donc vu immédiatement pourquoi j'avais éprouvé le besoin de sortir. Le conducteur n'était pas blessé grièvement. Il avait seulement quelques égratignures.

Une autre fois je n'ai pas vu le résultat, mais j'ai senti que je devais sortir. L'homme conduisait très imprudemment. Il traversait la double

ligne continue du centre et dépassait les voitures quand il ne pouvait rien voir. Je suis donc sortie. Je suis alors montée avec un homme qui tournait à l'est à l'intersection. Ainsi, je n'ai jamais vu ce qui est arrivé à l'autre automobile. Je ne sais pas. J'espère qu'il ne lui est rien arrivé.

Il est bon d'avoir une certaine dose de bon sens, comme de regarder à gauche et à droite avant de traverser la rue, mais certainement pas d'entretenir les peurs insensées que beaucoup d'êtres humains ont. Voyez-vous, si vous commencez à avoir peur, disons de dormir sur la plage, vous devriez être terrifié chaque fois que vous dormez chez vous ou dans une chambre d'hôtel. Songez au nombre de personnes qui sont tuées dans leur propre maison ou dans une chambre d'hôtel. Cela peut mener à un comportement ridicule.

Je me sens réellement complètement protégée. Si j'avais ressenti quelque chose de semblable à ce que j'avais ressenti dans ces deux autos, j'aurais amené tout mon groupe à l'écart de la plage. Cependant, je sentais une protection absolue. Je n'avais pas la moindre crainte. Je savais que nous étions en parfaite sécurité quand nous sommes restés sur la plage.

* * *

Il y a beaucoup de choses que nous ne comprenons pas parfaitement. Nous savons seulement qu'elles arrivent. Par exemple, j'ai été préservée de choses qui auraient pu me blesser. Un jour, je marchais sur ce que je savais être une petite route. Les arbres formaient une voûte au-dessus de ma tête. Je n'y voyais pas grand-chose, mais je connaissais cette route grâce à une expérience antérieure. Je pouvais voir la lumière au bout du tunnel. Je marchais très rapidement lorsque quelque chose, que je peux seulement appeler une force, m'a arrêtée. Je veux dire que c'était assez puissant pour m'arrêter. Alors, j'ai avancé avec une grande précaution pour voir ce qui avait bien pu se passer. Et là, devant, il y avait du fil de fer barbelé tendu en travers de la route. Je ne savais pas qu'au bout de la route, ils réparaient une

clôture pour les animaux. Ils avaient tendu ce barbelé en travers pour contenir le bétail. Je me serais heurtée sur le barbelé si je n'avais pas été arrêtée. Nous avons beaucoup plus de protection que nous ne le réalisons.

L'incident le plus important de cette nature s'est produit lorsque je conduisais une voiture. Maintenant je n'ai plus mon permis de conduire, mais tout le temps où je conduisais, j'étais un bon conducteur stable. L'automobile était toujours sous mon contrôle. Cette fois-là, je conduisais la voiture de quelqu'un d'autre sur une route inachevée. Sur une pente descendante, il y avait un feu de circulation à la fin de la route où vous deviez tourner d'un côté ou de l'autre. Des autos tournaient dans les deux directions et arrivaient sur la route devant moi. J'ai naturellement mis le pied sur le frein quand j'ai vu la lumière passer au rouge, mais il n'y avait plus de freins! J'ai cherché le frein de secours, mais il n'y en avait pas. J'ai pensé que si je réussissais à mettre la voiture en marche arrière, elle s'arrêterait, quitte à tout casser. J'ai essayé de la mettre en marche arrière mais sans succès. J'ai vu devant moi une voiture familiale avec deux petits enfants regardant par la fenêtre arrière. Je *devais* arrêter l'auto! Je ne pouvais pas tourner à gauche car il y avait un mur de pierre. De plus, les autos arrivaient vite et étaient rapprochées. À droite, il y avait un mur de pierre et un fossé. Ma petite pensée limitée s'est dit: «Prends le fossé et effleure la muraille. Même si l'auto en sort grandement endommagée, elle va s'arrêter.» *Je fus incapable de le faire.* Ce fut le seul moment de ma vie où le contrôle d'une voiture m'a été retiré. L'automobile a tourné à gauche, est passée entre deux autos, puis s'est retrouvée sur un petit chemin de terre dans une pente montante. Ce qui, naturellement, l'a arrêtée. Je ne savais pas que le chemin de terre était là. Il m'était impossible de le voir.

Ainsi, vous voyez, il y a eu des choses bien étonnantes qui me sont arrivées. Vous pouvez comprendre pourquoi je sens une protection

absolue. Cette protection s'étend à tout groupe avec lequel je me trouve.

Une méditation bénéfique

J'aimerais partager avec vous cette petite méditation. Premièrement, pouvons-nous reconnaître que la protection de Dieu nous entoure? Sachez que vous êtes les merveilleux enfants de Dieu, toujours dans les mains de Dieu. Acceptez Dieu... acceptez la protection de Dieu... il n'y a vraiment aucun problème à craindre. Sachez que vous n'êtes pas le vêtement d'argile. Sachez que vous n'êtes pas cette nature centrée sur soi qui gouverne votre vie inutilement. Sachez que vous êtes la nature centrée sur Dieu, le royaume de Dieu à l'intérieur, le Christ qui vous habite, éternel et indestructible. Identifiez-vous avec votre vrai moi.

Paix... sois attentif... et sache... que Je suis Dieu.

Paix... sois attentif... et sache... que Je suis.

Paix... sois attentif... et Sache.

Paix... sois attentif.

Paix... sois.

Paix...

Paix...

Paix.

Et maintenant, en sachant que nous sommes les enfants parfaits de Dieu, éternels et indestructibles, allons chacun notre chemin dans l'amour, en demeurant toujours unis en esprit. Que Dieu vous bénisse et que la paix soit avec vous tous.

CHAPITRE 7: Vivre spirituellement

AU DÉBUT, j'ai entrepris de marcher non seulement pour entrer en contact avec les gens, mais aussi comme discipline de prière, pour rester concentrée sur ma prière en faveur de la paix. Je n'avais pas encore appris à prier continuellement. J'ai aussi entrepris une période de quarante-cinq jours de prière et de jeûne comme discipline de prière.

Après les premières années, la discipline de prière devint complètement inutile parce que j'avais appris à *prier continuellement*. Mon contact est si profond que je peux inclure dans ma conscience de prière toute personne ou situation dans le monde qui me tient à cœur. Le reste se met en place automatiquement.

Occasionnellement, une condition est ramenée à ma pensée consciente parce que j'ai vraiment besoin de me concentrer sur elle. Si des personnes en grave difficulté reviennent à ma pensée consciente, j'utilise parfois la prière de visualisation, toujours très naturelle pour moi. Mais je suis consciente que cela n'est pas le cas pour tous. Je tends - c'est-à-dire que ma nature divine tend - à contacter leur nature divine. J'ai alors la sensation de les élever, les élever, les élever, pour finalement leur apporter la lumière de Dieu. J'essaie de les visualiser baignant dans la lumière de Dieu jusqu'au moment où je vois ces personnes debout, tendant les bras, immergées dans une lumière dorée. A ce point, je les laisse dans les mains de Dieu.

* * *

Même si certaines personnes peuvent être gouvernées par leur nature centrée sur soi et ne pas connaître du tout leur potentiel, je vois leur étincelle divine et c'est sur elle que je me concentre. Toutes les personnes sont très belles pour moi. Elles m'apparaissent comme des

lumières éclatantes. Je me sens toujours reconnaissante pour ces gens merveilleux qui m'accompagnent sur la terre.

Aussi, je dirais qu'une partie de ma prière est un sentiment de reconnaissance et, naturellement, un sentiment d'amour véritable pour tous les enfants de Dieu ainsi que pour toute la création divine. La prière est une concentration de pensées positives. C'était un petit commentaire sur la prière.

LES VOIES DE LA PRIÈRE

Vous pouvez visualiser la lumière de Dieu chaque jour et l'envoyer à quelqu'un qui a besoin d'aide. Votre nature divine doit tenter de communiquer et toucher la nature divine de l'autre. La lumière du monde est en vous et elle doit être partagée avec le monde.

Visualisez une lumière dorée à l'intérieur de vous et étendez-la vers l'extérieur. D'abord à ceux qui vous entourent, à votre cercle d'amis et de parents, puis graduellement au monde. Continuez de visualiser la lumière dorée de Dieu entourant notre terre.

Si vous avez un problème, soumettez-le à Dieu en prière et visualisez-le dans les mains de Dieu. Puis laissez-le, sachant qu'il est dans les meilleures mains qui soient. Tournez ensuite votre attention vers d'autres choses.

Ce n'est pas la seule prière possible, mais j'ai découvert que cette prière de visualisation se révélait très utile à ceux qui étaient en très grande difficulté. On m'a parlé plus tard de certains résultats. Je la pratique donc occasionnellement.

Il y a aussi une prière constante de reconnaissance. Je suis constamment reconnaissante. Le monde est si beau, je suis

reconnaissante. J'ai une énergie inépuisable, je suis reconnaissante. Je suis branchée à la source d'Alimentation Universelle, je suis reconnaissante. Je suis branchée à la source de Vérité Universelle, je suis reconnaissante. J'éprouve constamment ce sentiment de reconnaissance, qui est une prière.

* * *

Quand vous êtes en apprentissage, il est vrai qu'il peut être bénéfique de prendre des moments particuliers, même d'utiliser des formules spéciales. Je comprends cela.

Plusieurs personnes m'ont écrit en me disant: «Pèlerin, voudrais-tu prier avec moi à quatre heures de l'après-midi ou à neuf heures du soir, qui est une telle heure à l'heure avancée?» Je leur réponds: «Vous n'avez pas à penser à tout cela pour moi. Branchez-vous *n'importe quand*. Vous prierez avec moi et je prierai avec vous parce que je prie continuellement.»

* * *

Prier continuellement n'est pas un rituel. Il n'y a même pas de mots. C'est un état constant de conscience de l'unité avec Dieu. C'est une sincère recherche d'une bonne chose, une concentration sur la chose recherchée, avec la foi qu'elle peut être obtenue. Toute bonne prière a un effet bénéfique. Mais si vous donnez toute votre vie à la prière, vous multipliez son pouvoir. Personne ne connaît réellement toute la puissance de la prière. Naturellement, il y a une relation entre la prière et l'action. *La prière réceptive* résulte en une réception intérieure, qui incite à accomplir la bonne action.

* * *

Laissez-moi vous raconter une histoire au sujet d'une réponse à la prière. Tard le soir, alors que je marchais sur une grand-route déserte, je fus arrêtée par un jeune policier. Je crois qu'il pensait à une détention provisoire comme mesure de protection. Il m'a dit:

«Personne dans cette ville ne marcherait sur cette grand-route à cette heure de la nuit.»

Je lui ai répondu: «Eh bien, voyez-vous, je marche sans la moindre peur. Alors je n'attire pas les mauvaises choses. Il est dit: *Ce que j'ai craint m'est arrivé*. Aussi, je ne crains rien et n'attends que le bien.»

Il m'a embarquée quand même et je me suis retrouvée dans une cellule. Le plancher était plein de journaux, de mégots de cigarettes et de toutes sortes de vieilles choses. Le mobilier consistait en un seul matelas sur le plancher et quatre vieilles couvertures déchirées. Il y avait deux femmes qui essayaient de dormir ensemble sur ce matelas de lit simple. Elles m'ont dit que la nuit précédente, elles étaient huit femmes dans la cellule avec cette installation. En général, les relations étaient plutôt bonnes entre les détenues. Elles m'ont dit: «Vous avez besoin de deux couvertures parce que vous allez dormir sur le plancher.» J'ai pris un journal et dégagé une place sur le sol. Puis j'ai déposé une couverture par terre et mis l'autre sur moi. J'ai dormi assez confortablement.

Ce n'était ni la première fois, ni la dernière, que je dormais sur un plancher de ciment. Si vous êtes détendu, vous pouvez dormir n'importe où. Le matin quand je me suis réveillée, j'ai vu un homme qui nous dévisageait à travers les barreaux. Je lui ai demandé: «À quelle heure faut-il se présenter au tribunal?» Il a répondu: «Je ne sais pas.» Je lui ai dit: «Mais n'êtes-vous pas un policier?» «Non», dit-il, «J'aime seulement regarder les filles.» C'était l'une des attractions de l'endroit. N'importe qui pouvait entrer directement de la rue et voir ce qu'ils avaient ce jour-là: «Allons voir les filles!»

Une des femmes, d'âge mûr, était détenue pour ivresse et indiscipline. C'était la septième fois, m'a-t-elle dit. Ce n'était donc pas trop dur pour elle. Mais l'autre était une jeune fille de dix-huit ans. Elle avait l'impression que toute sa vie était ruinée à cause de cette expérience.

Je lui ai dit: «C'est ma deuxième fois et je ne pense certainement pas que ma vie est ruinée!» Je lui ai remonté le moral et nous avons parlé de ce qu'elle aimerait faire lorsqu'elle sortirait. Elle devait sortir ce jour-là ou le lendemain.

Ils ont alors changé de gardien. Je n'avais pas vu une seule gardienne de prison. Le nouveau gardien m'a regardé et m'a dit: «Que faites-vous ici? J'ai vu votre photo dans le journal. Je vous ai entendue à la radio.» Alors ils m'ont simplement laissée partir.

Mais avant de partir j'ai obtenu un balai du concierge et je l'ai donné aux filles pour qu'elles balaient leur cellule. Je leur ai aussi obtenu un peigne. Leurs cheveux étaient très emmêlés car elles étaient là depuis environ une semaine, sans peigne.

Ce que je voulais surtout vous dire est que la jeune fille de dix-huit ans était une personne profondément religieuse. Elle avait prié désespérément pour obtenir de l'aide. Je crois que j'ai été embarquée sur la route et mise derrière les barreaux en réponse à ses prières.

* * *

La partie la plus importante de la prière est ce que nous *ressentons*, et non ce que nous disons. Nous passons beaucoup de temps à dire à Dieu ce que nous pensons qui devrait être fait et pas assez de temps à attendre, dans la tranquillité, que Dieu nous dise quoi faire.

* * *

Parallèlement aux lois de Dieu qui sont les mêmes pour tous, il y a aussi le guide divin, unique à chaque âme humaine. Si vous ne savez pas ce qu'est le guide divin dans votre vie, vous pouvez le rechercher dans un silence réceptif. J'avais l'habitude de marcher, réceptive et silencieuse, au milieu des beautés de la nature. De merveilleuses intuitions survenaient, que je mettais alors en pratique dans ma vie.

Vous préférez peut-être écouter de la belle musique inspirante ou lire quelques belles phrases et les méditer. Pour moi, les beautés de la nature ont toujours été les plus inspirantes et cela devint mon temps passé seule avec Dieu. Cela ne durait pas plus d'une heure et m'était tellement bénéfique.

Maintenant, les jeunes d'aujourd'hui me parlent de choses comme les exercices de respiration et les techniques de méditation, qui sont clairement des exercices religieux dans certaines cultures. Mais voyez tout ce que j'ai obtenu grâce au temps passé seule avec Dieu. De la beauté autour de moi, j'ai retiré mon inspiration; du silence réceptif, ma méditation; de ma marche, non seulement mon exercice mais aussi ma respiration. Quatre choses à la fois! J'aime que mon temps soit très bien utilisé et on ne peut pas se tromper beaucoup en faisant quatre choses à la fois.

Des gens imprudents ont quelquefois utilisé des exercices de respiration très épuisants ou des techniques de méditation qui les ont démolis et poussés dans des états indésirables plutôt que dans un état spirituel. (Oui, c'était bien avant les drogues psychédéliques!) Je pense toujours au bourgeon d'une fleur. Si vous lui fournissez les conditions appropriées, il s'ouvrira en une fleur magnifique. Mais si vous êtes impatient et essayez de forcer l'ouverture des pétales, vous l'endommangez de façon permanente pour le reste de sa vie. La fleur peut être comparée à la vie humaine sur la terre. Fournissez-lui les conditions appropriées à sa croissance spirituelle et elle fleurira en toute beauté.

* * *

Quand vous ressentez le besoin de vous élever spirituellement, essayez de vous coucher tôt et de vous lever tôt pour profiter d'une période tranquille à l'aube. Puis, laissez ce sentiment serein d'harmonie vous imprégner toute la journée, quoi que vous fassiez.

* * *

Pour ceux parmi vous qui recherchent la vie spirituelle, je recommande ces quatre exercices quotidiens:

- Passez du temps seul dans un silence réceptif.
- Quand vous êtes en colère ou ressentez une émotion négative, prenez le temps d'être seul avec Dieu. Ne parlez pas avec des gens en colère. Ils sont irrationnels et ne peuvent pas être raisonnés. Si eux ou vous-même êtes en colère, il est préférable de quitter et de prier.
- Visualisez la lumière de Dieu chaque jour et envoyez-la à quelqu'un qui a besoin d'aide.
- Faites des exercices physiques car le corps est le temple de l'âme.

Le jeûne

On m'a questionné sur ma période de jeûne et de prière de quarante-cinq jours. Je l'ai entreprise comme discipline de prière, pour rester concentrée sur ma prière en faveur de la paix. C'était au cours de ma deuxième année de pèlerinage alors que je revenais lentement à travers le pays et que je marchais sans forcer l'allure.

Jeûner peut avoir une grande signification spirituelle et même si j'avais déjà trouvé la paix intérieure, il se peut que le jeûne m'ait aidée à apprendre à prier continuellement.

Quand j'ai jeûné, j'étais à la maison d'un chiropraticien qui utilisait le jeûne à des fins thérapeutiques. Il voulait voir comment une personne en santé réagirait au jeûne, ce qu'il n'avait jamais expérimenté. Je lui parlais en amie. Il m'a seulement observée, sans m'examiner.

J'ai beaucoup d'amis docteurs, dont certains sont médecins. Mais aucun ne m'a soignée, ni même examinée. Seul un ami dentiste répare

parfois une vieille carie provenant de mes mauvaises habitudes alimentaires de jeunesse. Le dernier repas avant mon jeûne a été un pamplemousse et deux oranges, si bien que je n'avais pas soif. Les trois premiers jours, je n'ai pris ni nourriture ni eau. Après cela, j'ai bu de l'eau distillée à la température ambiante. Rien d'autre. Et quand j'ai cessé mon jeûne, ce ne fut pas d'une manière inhabituelle. Ce fut de la façon normale d'arrêter un jeûne. Le jus d'une orange fraîchement pressée à chaque heure, la première journée. Le jus de deux oranges fraîchement pressées, en alternance avec le jus d'un pamplemousse, à toutes les deux heures, la deuxième journée. Un pamplemousse et deux oranges trois fois la troisième journée et ensuite une augmentation graduelle de nourriture jusqu'à ce que je puisse manger des portions complètes à la fin de la semaine.

Ce n'était pas différent du modèle habituel de jeûne. J'ai suivi les lois du jeûne; je ne faisais pas d'effort extrême. Je ne marchais pas de longues distances, même si je marchais un peu. J'ai fait un peu de dactylographie pour le docteur. J'ai dactylographié jusqu'à ce qu'il m'enlève la machine, à peu près un mois après le début du jeûne. Il croyait que je ne devais plus le faire, mais j'ai continué à écrire à la main, ce qui était vraiment plus difficile que de taper à la machine. Je fais de mon mieux dans ces situations.

Je ne suis pas allée voir ses patients autant que je l'aurais voulu, pour leur parler, parce qu'il ne voulait pas que je me déplace trop. J'allais les voir occasionnellement pour les aider à garder le moral.

Je me rappelle qu'une fois, au cours de mon jeûne, alors que j'étais dans un état entre l'éveil et le sommeil, j'ai vu une croix lugubre au-dessus de moi. Elle était simplement suspendue là et je savais que quelqu'un devait en assumer le fardeau. Je l'ai accepté et j'ai immédiatement été soulevée au-dessus de la croix où tout était lumière et beauté. Tout ce qui était nécessaire était la volonté

d'accepter le fardeau. C'est alors que j'ai été élevée au-dessus. Au lieu d'épreuves, j'ai trouvé un merveilleux sentiment de paix et de joie.

La guérison

On doit faire très attention quand on prie pour les autres, afin de prier pour l'élimination de la cause et non du symptôme. Voici une prière simple de guérison:

«Amenez cette vie en harmonie avec le But Divin... puisse cette vie s'harmoniser avec la Volonté Divine. Puissiez-vous vivre de telle façon que tous ceux qui vous rencontrent soient inspirés, que tous ceux qui vous bénissent soient bénis, que tous ceux qui vous servent reçoivent la plus grande satisfaction. Si certains essayaient de vous blesser, puissent-ils contacter votre pensée de Dieu et être guéris.»

Les guérisseurs psychiques, si empressés de guérir, sont ceux qui travaillent à l'élimination des symptômes et non de la cause. Quand vous désirez un phénomène, vous possédez un phénomène. Vous n'obtenez pas Dieu. Supposons que je sois un de vos voisins, guérisseur psychique, et que vous ayez choisi de venir en cette vie pour expérimenter un certain symptôme jusqu'à ce que vous en éliminiez la cause. J'enlève le symptôme quand il se manifeste. Il réapparaît et je l'enlève à nouveau. Je m'arrange pour toujours l'enlever.

Quand vous passerez du côté désincarné de la vie, pour une toute autre raison, au lieu de me remercier pour avoir enlevé le symptôme, vous direz: «De quoi s'est-elle mêlée? J'étais venu pour résoudre ce problème. Mais comme elle a enlevé continuellement le symptôme du problème, je ne l'ai jamais résolu!»

C'est ce que je veux dire quand je parle de ceux qui se contentent d'enlever les symptômes. Quand quelqu'un se mêle de la vie d'un

autre, non seulement le symptôme réapparaîtra, mais il reviendra dans une autre vie. La plupart des guérisseurs ne savent pas cela et continuent allègrement d'enlever les symptômes.

J'admets qu'il y a très longtemps, avant que je sache réellement ce que je faisais, je réconfortais des gens en difficulté en leur imposant les mains sur la nuque et sur le front. Je ne ferais certainement plus cela aujourd'hui. Je ne réalisais pas que je ne faisais rien d'autre que de réconforter. Maintenant je place tout problème dans ma conscience en prière. Je le dépose dans les meilleures mains qui soient: les mains de Dieu. Je porte ensuite mon attention sur d'autres choses.

Le pouvoir de la pensée

Êtes-vous l'esclave de votre nature centrée sur soi ou laissez-vous votre nature divine guider votre vie? Savez-vous qu'à chaque moment de votre vie vous créez par la pensée? Vous créez votre propre condition intérieure. Vous contribuez à créer les conditions autour de vous.

Les enseignements chrétiens nous disent: *«L'homme est ce qu'il pense en son cœur»*. Ce qui nous indique très clairement que nous créons les conditions autour de nous. Si nous pouvions voir un peu plus profondément dans la vie, nous verrions que les difficultés physiques sont des reflets des difficultés spirituelles et que les pensées et sentiments négatifs sont beaucoup plus nocifs que les microbes des maladies.

Si vous réalisiez à quel point vos pensées sont puissantes, vous n'auriez jamais de pensée défaitiste ou négative. Puisque nous créons par la pensée, nous devons nous concentrer fortement sur les pensées positives. Si vous pensez que vous ne pouvez pas faire quelque chose, vous ne pourrez pas. Mais si vous pensez que vous le pouvez, vous

serez peut-être surpris de découvrir que vous le pouvez. Il est important de penser constamment à ce qui peut arriver de mieux dans une situation, aux bonnes choses que nous aimerions voir se produire.

J'ai rencontré des adeptes du «Nouvel Âge» qui avaient entendu des prédictions de catastrophes et qui se concentraient là-dessus. Quelle chose terrible à faire! Pourquoi? Mais parce que nous créons chaque moment de notre vie par la pensée. Et nous contribuons à créer les conditions autour de nous.

Quand vous entendez des prédictions de catastrophes, il y a une raison: c'est pour que vous puissiez utiliser tout le pouvoir de votre pensée positive dans la direction opposée.

Par exemple, quand il y a eu des douzaines de prédictions annonçant que la moitié de la Californie était pour glisser dans la mer à la suite d'un tremblement de terre, j'ai délibérément planifié d'être dans cette région de la Californie. Il n'y a pas eu un seul tremblement. Mais je n'ai pu rencontrer plusieurs de mes amis, qui étaient sur la côte est pour être en sécurité.

* * *

Vous rappelez-vous où il est écrit qu'il y aurait des prophéties et qu'elles s'avéreraient fausses? Pourquoi cela? Parce que tout ce que l'on peut prédire est la *tendance* des choses. On ne peut jamais prévoir le résultat parce que nous pouvons toujours faire dévier cette prédiction vers une issue positive, si nous unissons nos efforts dans ce but.

* * *

Chaque bonne chose que vous faites, chaque bonne parole que vous dites, chaque bonne pensée que vous avez vibre continuellement sans jamais cesser. Le mal demeure temporairement jusqu'à ce qu'il soit surmonté par le bien. Mais le bien demeure à jamais.

* * *

Concentrez-vous simplement à penser, vivre et agir en harmonie avec les lois de Dieu et à inspirer les autres à faire de même.

Chaque fois que vous rencontrez une personne, pensez à quelque chose d'encourageant à dire: un mot gentil, une suggestion utile, un compliment. Ne pensez jamais qu'un bon effort soit inutile. Tout bon effort porte fruit, que nous en voyions les résultats ou non.

* * *

Dans le grand orchestre, soyez une douce mélodie et non une note discordante. Le remède dont ce monde a besoin est l'amour. La haine doit être remplacée par l'amour, la peur par la foi que l'amour triomphera.

* * *

Une chanson dit: *L'amour s'écoule comme une rivière, s'écoulant de vous et moi, se répandant dans le désert, libérant tous les captifs.*

Oui, les captifs sont ceux qui ne savent pas qui ils sont, ceux qui ne savent pas qu'ils sont les enfants de Dieu.

* * *

Rappelez-vous ceci: *Soyez attentif et sachez que Je suis Dieu.* N'oubliez jamais qui vous êtes! Vous ne pouvez pas être où Dieu n'est pas.

Le changement appelé mort

La vie est une série de tests. Une fois vos tests passés, vous les considérerez comme de bonnes expériences. Je vois toutes mes

épreuves passées comme de bonnes expériences, incluant la nuit où j'ai affronté la mort dans une tempête de neige aveuglante. Cela s'est passé au cours de ma première année de pèlerinage et ce fut la plus belle expérience que je n'ai jamais eue.

Je marchais dans une région très isolée des hautes montagnes de l'Arizona où il n'y avait aucune habitation à des kilomètres à la ronde. Cet après-midi-là, il y eut une surprenante tempête de neige hors saison. Je n'avais jamais vu une tempête comme celle-là. Si la neige avait été de la pluie vous auriez pu appeler cela un déluge. Jamais je n'avais vu une telle avalanche de neige!

Subitement, je me suis retrouvée à marcher dans une épaisse couche de neige, incapable de voir à travers ce qui tombait. Soudainement, j'ai réalisé que les automobiles avaient cessé de circuler. J'ai pensé qu'elles étaient immobilisées sur l'autoroute, incapables d'avancer. Puis c'est devenu sombre. Il devait y avoir un épais couvert nuageux. Je ne pouvais même pas voir ma main devant mon visage. La neige me cinglait le visage, m'obligeant à fermer les yeux. Il commençait à faire froid. Un froid qui vous pénètre jusqu'aux os.

Si jamais j'avais eu à perdre la foi et à ressentir de la peur, cela aurait été à ce moment-là, parce que je savais que je ne pouvais compter sur aucun secours humain. Au lieu de cela, toute l'expérience du froid, de la neige et de l'obscurité paraissait irréaliste. Seulement Dieu paraissait réel... rien d'autre. Je me suis complètement identifiée non pas avec le corps, ce vêtement d'argile périssable, mais avec la réalité indestructible qui anime le corps.

Je me suis sentie tellement libre. J'étais convaincue que tout serait pour le mieux, quoi qu'il arrive: servir ici dans cette vie terrestre ou dans une vie plus libre de l'au-delà. Je me suis sentie guidée à continuer de marcher. C'est ce que j'ai fait, même si je ne pouvais pas dire si je marchais le long de la route ou dans un champ quelconque.

Je ne pouvais rien voir. Mes pieds dans mes chaussures de toile étaient comme des morceaux de glace. Ils paraissaient si lourds alors que j'avancais péniblement. Mon corps commençait à être engourdi par le froid.

Après plus d'engourdissement que de douleur, il m'est venu ce que certains appelleraient une hallucination et d'autres une vision. C'était comme si je devenais consciente, non seulement de la vie incarnée où tout n'était qu'obscurité, froid intense et neige tourbillonnante, mais aussi du *côté désincarné* de la vie où tout n'était que lumière et chaleur. Il me semblait pouvoir y entrer directement, tellement cela paraissait proche. C'était d'une si grande beauté. Cela ressemblait à des couleurs familières, mais les transcendait. Cela ressemblait à de la musique familière, mais la transcendait.

Puis j'ai vu des êtres qui étaient très loin. L'une des personnes s'est approchée de moi très rapidement. Quand elle fut suffisamment proche, je l'ai reconnue. Elle paraissait beaucoup plus jeune que lorsqu'elle était décédée.

Je crois qu'au moment du début du changement dénommé mort, ceux qui vous sont les plus proches et les plus chers viennent vous accueillir. J'ai assisté des amis maintenant décédés, quand ils étaient mourants. Je me rappelle bien comment ils parlaient avec ceux qu'ils aimaient, des deux côtés, comme s'ils étaient ensemble dans la chambre.

J'ai donc pensé que mon heure était venue et j'ai salué cette amie. J'ai dit ou pensé: «Tu es venue pour moi?» Mais elle secoua la tête! Elle me fit signe de retourner! Et juste à ce moment j'ai heurté le parapet d'un pont et la vision est disparue.

Me sentant guidée, j'ai descendu à tâtons vers le bas de la pente enneigée et me suis réfugiée sous le pont. Là, j'ai trouvé une grande

boîte de carton contenant du papier d'emballage. Même si j'étais engourdie, j'ai pu me glisser dans la boîte très lentement et maladroitement. Et sans trop savoir comment, j'ai réussi avec mes doigts engourdis à m'envelopper dans le papier d'emballage. Puis j'ai dormi sous ce pont durant la tempête. Même là, un abri m'avait été fourni, mais aussi cette expérience.

Si vous m'aviez vue au milieu de la tempête, vous auriez pu dire: «Quelle expérience terrible cette pauvre femme est en train de subir!» Mais en la revoyant, je peux seulement dire: Quelle expérience merveilleuse d'avoir rencontré la mort sans peur, mais plutôt avec la conscience constante de la présence de Dieu, ce que vous emportez avec vous dans l'au-delà!

Je crois que j'ai eu le grand privilège d'expérimenter le début du changement appelé la mort. Ainsi, je peux maintenant me réjouir avec ceux que j'aime, au moment de leur glorieuse transition vers une vie plus libre. Je peux espérer le changement dénommé mort comme étant la dernière belle et grande aventure de la vie.

* * *

On m'a demandé ce que je voulais dire lorsque j'ai dit que j'avais commencé le processus appelé mort. Naturellement, le changement que nous appelons mort est un processus. En premier lieu, vous commencez à percevoir non seulement ce côté-ci de la vie, mais aussi le côté désincarné de la vie. Alors, vous reconnaissez les personnes aimées désincarnées qui s'approchent de vous. Vous vous apercevez que vous pouvez communiquer avec les deux côtés. C'est le plus loin où je suis allée. Puis, vient la coupure de la «corde d'argent». Alors, la communication avec ceux de ce côté-ci est rompue, même si vous pouvez encore les voir et les entendre. Vous vous trouvez dans le «lieu de rencontre commun» avec les êtres aimés désincarnés en vue d'une merveilleuse réunion. Plus tard, vous passez au niveau où vous allez apprendre et aussi servir, si vous êtes assez avancé.

Le côté désincarné de la vie est *ici même, dans une autre dimension*. Les deux mondes s'entremêlent. Nous sommes conscients de notre monde. Mais ils sont habituellement conscients des deux mondes. Une certaine communication est possible. Par exemple, nous pouvons prier pour eux et ils peuvent prier pour nous.

* * *

La mort est une très belle libération vers une vie plus libre. Le corps, vêtement d'argile limité, est mis de côté. La nature centrée sur soi vous accompagne pour apprendre et grandir dans le côté désincarné de la vie. Puis, elle revient dans un autre vêtement d'argile adéquat et dans des circonstances appropriées pour apprendre les leçons qu'elle a besoin d'apprendre. Si nous pouvions juste voir un peu plus profondément dans la vie, nous serions affligés à la naissance et réjouis au décès. Si nous savions à quel point la vie terrestre est courte comparée au tout, nous serions moins préoccupés par les difficultés terrestres que nous le sommes présentement par celles d'une seule journée.

* * *

Les services funéraires devraient être une joyeuse fête d'adieu, au cours de laquelle on se remémorerait le bien que la personne a fait, on lirait ses poèmes favoris et on chanterait ses chansons préférées. Si nous faisons cela, la personne libérée pourrait se réjouir avec nous.

* * *

Tout comme j'ai accepté sans regret le changement des cheveux dorés de mon enfance à ceux brun-roux de ma jeunesse, j'accepte aussi mes cheveux argentés. Et je suis prête à accepter le moment où mes cheveux, ainsi que le reste de mon vêtement d'argile, retourneront à la poussière d'où ils sont venus, pendant que mon esprit ira vers une vie plus libre. C'est la saison de mes cheveux argentés et chaque saison a ses leçons à nous enseigner. Chaque saison de la vie est magnifique si

vous avez appris les leçons de la saison précédente. C'est seulement lorsque vous continuez sans avoir appris les leçons, que vous désirez retourner en arrière.

La religion

La religion n'est pas une fin en soi. Notre union avec Dieu est le but ultime. Il y a autant de religions parce que des gens immatures tendent à accentuer les différences superficielles plutôt que les ressemblances importantes. Les différences entre les religions reposent sur des croyances et des rituels plutôt que sur des principes religieux.

Comme les chemins peuvent paraître variés parfois! Mais ne mènent-ils pas tous au sommet de la même montagne? Ne cherchent-ils pas tous à atteindre la même chose?

Si vous êtes attiré par une religion, utilisez-la comme tremplin vers Dieu. Ne l'utilisez ni comme barrière entre vous et les autres enfants de Dieu, ni comme tour d'ivoire pour vous isoler des autres. Si vous n'êtes pas attiré par une religion (ou même si vous l'êtes), cherchez Dieu dans le silence. Cherchez à l'intérieur.

Quand nous essayons d'exclure quelqu'un, nous ne faisons que nous exclure nous-mêmes. Nous sommes tous les enfants de Dieu et il n'y pas de préférés. Dieu est révélé à tous ceux qui cherchent. Dieu parle à tous ceux qui écoutent. Soyez attentif, silencieux et découvrez Dieu.

Je suis une personne profondément religieuse, mais je n'appartiens à aucun groupe religieux. Je respecte l'esprit de la loi de Dieu et non la lettre de la loi. On peut devenir si attaché aux symboles extérieurs et à la structure de la religion qu'on en oublie l'intention originale: se rapprocher de Dieu. Nous ne pouvons accéder au Royaume de Dieu qu'en réalisant qu'Il réside à l'intérieur de nous, aussi bien que dans

toute l'humanité. Sachez que nous sommes tous des cellules de l'océan de l'infini, contribuant chacune au bien-être des autres.

* * *

Juste après le début de mon pèlerinage, j'ai lu le Nouveau Testament en entier, dans la version du roi James, ainsi que des extraits de l'Ancien Testament. Ce sont des livres importants pour beaucoup de monde. C'est pourquoi j'ai éprouvé le besoin d'en connaître le contenu afin de faciliter ma communication avec les autres. Oui, la bible contient un grand nombre de vérités, mais souvent ces vérités ne sont pas vraiment comprises. Les gens remplacent l'esprit de la loi par la lettre de la loi. La vérité devient ainsi déformée en fausseté. Si vous désirez la confirmation d'une vérité, il est mieux de la chercher à *l'intérieur de vous* plutôt que sur une page imprimée.

Vous noterez que Jésus a dit: «Pourquoi dites-vous «Seigneur, Seigneur!» et ne faites point ce que je dis?» Il exprime cette pensée plus d'une fois. Alors, il me semble qu'un vrai chrétien devrait vivre d'après les lois divines que Jésus a enseignées. Jésus dit aussi: «Ne dites pas: «Il est ici» ou «Il est là», car le Royaume de Dieu est en vous.» Il a utilisé de nombreuses illustrations pour montrer aux gens ce dont ils sont capables. De vrais chrétiens laisseraient leur vie être dirigée par le Royaume de Dieu intérieur, par la nature centrée sur Dieu, parfois appelée *«le Christ qui habite en nous.»*

* * *

Plusieurs professent leur christianisme. Très peu le vivent - presque personne. Et quand vous le vivez, les gens peuvent penser que vous êtes fou. Il a été dit avec vérité que le monde est aussi choqué par quelqu'un qui répudie le christianisme que par quelqu'un qui le pratique.

Je crois que Jésus m'accepterait parce que je fais ce qu'il disait de faire. Cependant, cela ne veut pas dire que tous ceux qui se disent

chrétiens m'accepteraient. Naturellement, j'aime et j'apprécie Jésus et je souhaite que les chrétiens apprennent à obéir à ses commandements. Ce serait un monde des plus merveilleux.

La voie de l'amour

Le mal ne peut pas être vaincu par plus de mal. Le mal ne peut être vaincu que par le bien. C'est la leçon de la voie de l'amour. Le débat dans le monde d'aujourd'hui se situe entre l'ancienne voie qui combat le mal avec le mal et la nouvelle voie qui surmonte le mal par le bien. Avec les armes modernes, l'ancienne voie mènerait au chaos total tandis que la nouvelle mènerait à une vie glorieuse et mature.

Nous n'avons pas à chercher la destruction du mal parce que rien de ce qui est contraire aux lois de Dieu ne peut durer éternellement. Toutes les choses qui ne sont pas bonnes en ce monde sont temporaires, contenant les germes de leur propre destruction. Nous pouvons les aider à s'effacer plus rapidement seulement dans la mesure où nous obéissons à la loi de Dieu qui dit que le mal doit être surmonté par le bien. Ceux qui créent quelque chose de mal pour contrer un autre mal ne font que doubler le mal.

Les lois de Dieu sont appliquées constamment, car toute chose inharmonieuse est en voie de disparition. Comment douter que Dieu finira par l'emporter? Nous ne pouvons décider que *du temps que cela prendra* et de combien de violence il y aura. Dans la mesure où nous le désirons, il y aura moins de violence. Dans la mesure où nous bâtissons le neuf à l'intérieur du vieux, il y aura moins de violence. Travaillons donc à cela. Aidons le phénix à renaître de ses cendres. Aidons à construire la fondation d'une nouvelle renaissance. Aidons à accélérer l'éveil spirituel jusqu'à ce qu'il nous transporte dans un nouvel âge d'or qui viendra!

Pour faciliter l'entrée dans le nouvel âge d'or, nous devons voir le bon dans les gens. Nous devons savoir qu'il est là, peu importe à quelle profondeur il se trouve. Oui, l'apathie et l'égoïsme sont là, mais le bien y est aussi. Ce n'est pas par le jugement que le bien peut être atteint, mais par l'amour et la foi.

L'amour pur est un désir de donner, sans la moindre pensée de recevoir quoique ce soit en retour. L'amour peut sauver le monde de la destruction nucléaire. *Aimez Dieu*: tournez-vous vers Dieu avec réceptivité et attention. *Aimez vos frères et sœurs humains*: approchez-les avec amitié et générosité. Rendez-vous digne d'être appelé un enfant de Dieu en vivant selon la voie de l'amour.

* * *

Connaissez-vous Dieu? Savez-vous qu'il y a une puissance plus grande que nous qui se manifeste elle-même à l'intérieur de nous aussi bien que partout dans l'univers? C'est cela que j'appelle Dieu. Savez-vous ce que c'est de connaître Dieu, d'être guidé continuellement par Dieu, d'avoir constamment conscience de la présence de Dieu? Connaître Dieu, c'est étendre l'amour à toutes les personnes et à toute la création. Connaître Dieu, c'est ressentir la paix à l'intérieur: un calme, une sérénité, une certitude qui permet de faire face à toute situation. Connaître Dieu, c'est être rempli d'une telle joie, qu'elle déborde à l'extérieur et bénit le monde. Je n'ai plus qu'un seul désir maintenant: faire la volonté de Dieu en ce qui me concerne. Il n'y a pas de conflit. Quand Dieu me conduit à faire un pèlerinage, je le fais avec plaisir.

Quand Dieu me conduit à faire d'autres choses, je les fais tout aussi joyeusement. Si ce que je fais m'apporte des critiques, je les prends la tête haute. Si ce que je fais m'attire des compliments, je les transmets immédiatement à Dieu. Car je ne suis que l'instrument à travers lequel Dieu accomplit son œuvre. Quand Dieu me conduit à faire quelque chose, la force et les ressources me sont fournies. Le chemin m'est

montré. Les mots à prononcer me sont donnés. Que le chemin soit facile ou difficile, je marche dans la Lumière de l'Amour de Dieu, de la Paix et de la Joie. Je me tourne vers Dieu avec des psaumes de reconnaissance et de louanges. C'est cela connaître Dieu. Et connaître Dieu n'est pas réservé aux grands de ce monde. C'est pour les gens ordinaires, comme vous et moi. Dieu vous cherche toujours, chacun d'entre vous.

Vous pouvez trouver Dieu seulement si vous le cherchez: en obéissant aux lois divines, en aimant les gens, en abandonnant votre propre volonté, vos attachements, vos pensées et sentiments négatifs. Et lorsque vous trouverez Dieu, ce sera dans le calme et le silence intérieur. Vous trouverez Dieu à l'intérieur.

CHAPITRE 8: La voie de la paix

VOICI LA VOIE DE LA PAIX: *Vaincre le mal par le bien, le mensonge par la vérité et la haine par l'amour.*

Il est difficile pour les gens de comprendre que toute guerre est mauvaise et autodestructrice. Dans leur immaturité, les gens essaient de vaincre le mal par plus de mal, ce qui multiplie le mal. Seul le bien peut vaincre le mal.

Mon message de paix dit simplement que la voie de la paix est la voie de l'amour. L'amour est le plus grand pouvoir sur terre. Il conquiert tout. Quelqu'un en harmonie avec la loi divine de l'amour a plus de force qu'une armée. Car on n'a pas besoin de soumettre un adversaire. Il peut être transformé.

Un jour, alors que je marchais le long de l'autoroute, j'ai commencé à chanter des mots de paix sur une musique familière. Je crois qu'ils résument brièvement la situation actuelle:

*Le monde travaille activement à construire les instruments de la guerre
Le monde prépare un type de destruction jamais vu auparavant
J'entends beaucoup plus de disputes et d'ennemis se maudire
Mais oh, le monde a envie de la paix et la désire ardemment
Et prie pour la paix, pour la paix!*

La bombe nucléaire nous dit: «Faites la paix ou périssez!» Nous admettons que nous ne pouvons plus désormais penser en termes de victoire militaire, car une guerre nucléaire signifierait un anéantissement mutuel. Plusieurs font face à cette situation avec apathie, quelques-uns avec frustration, mais très peu y font face de manière constructive.

Il y a un besoin tellement grand d'action constructive pour la paix! Nous vivons une période de crise dans les affaires humaines. Nous qui vivons aujourd'hui faisons face à une décision très importante: un choix entre un anéantissement par la guerre nucléaire et un âge d'or dans la paix. Tous ceux qui vivent aujourd'hui aideront à faire ce choix, car la tendance des affaires mondiales penche actuellement vers la guerre et la destruction. Alors, tous ceux qui ne font rien dans cette situation de crise choisissent de la laisser se dégrader. Ceux qui choisissent la paix doivent *agir de façon significative* pour la paix. Ils doivent participer au mouvement de transformation et de réveil déjà commencé, qui s'accélère, et aider à l'accélérer suffisamment pour inverser la tendance. Dans cette situation de crise, la paix est certainement l'affaire de tout le monde! Le temps de travailler pour la paix *est arrivé*.

La paix ultime commence à l'intérieur. Quand nous trouverons la paix à l'intérieur, il n'y aura plus de conflits, plus de raisons de faire la guerre. Si c'est la paix que vous cherchez:

- purifiez votre corps par des habitudes de vie saines;
- purifiez votre esprit en expulsant toutes les pensées négatives;
- purifiez vos motivations en rejetant toute avidité ou désir de gain personnel;
- cherchez plutôt à servir vos semblables;
- purifiez vos désirs en éliminant toute aspiration à des biens matériels ou à une glorification personnelle;
- cherchez à connaître Dieu et à faire sa volonté;
- inspirez les autres à faire de même.

Certains préféreront travailler pour une paix intérimaire, c'est-à-dire une mise en place de mécanismes pour résoudre les conflits dans un monde où ils existent encore. Ainsi, même s'il continue d'y avoir de la violence psychologique, il n'y aura plus de violence physique. Si c'est cette paix-là que vous cherchez, travaillez à une échelle internationale:

- pour le désarmement mondial ou la reconstruction;
- pour un gouvernement mondial incluant tous les peuples;
- pour un mode de pensée planétaire qui place le bien-être de la famille humaine au-dessus du bien-être de n'importe quelle nation.

Travaillez à une échelle nationale pour changer la nature du soi-disant Ministère de la Défense, de la fonction de destruction à celle de construction. Il y a tant de travail constructif à faire auprès des peuples plus défavorisés de ce monde et pour ajuster notre économie à une situation de temps de paix. Il y a beaucoup de problèmes à régler dans ce contexte. Incitez d'autres gens à travailler avec vous.

* * *

Nous pouvons travailler à la paix intérieure et à la paix dans le monde en même temps. D'une part, des gens ont trouvé la paix intérieure en s'oubliant eux-mêmes au profit d'une cause plus grande qu'eux, comme celle de la paix dans le monde. Car trouver la paix intérieure signifie partir de la vie centrée sur soi pour aller vers la vie centrée sur le bien commun. D'autre part, une des façons d'œuvrer pour la paix dans le monde est de travailler à augmenter la paix intérieure. Car la paix mondiale ne sera stabilisée que lorsqu'un nombre suffisant d'entre nous auront trouvé la paix intérieure.

* * *

Ma paix intérieure demeure quoi qu'il arrive à l'extérieur. Je peux influencer d'autres personnes à se diriger vers l'harmonie seulement si je demeure moi-même en harmonie. Tant d'harmonie est nécessaire avant que le monde ne puisse trouver la paix! Cela ne veut pas dire que je ne me sens pas concernée par ce qui arrive dans le monde. Une époque comme la nôtre demande beaucoup de prières et d'efforts pour la paix. Toute bonne prière et tout bon effort produit un effet. Tout bon effort porte de bons fruits, que nous en voyions les résultats ou non. Malgré les sombres perspectives de la présente situation mondiale, je ne suis pas découragée. Je sais qu'au même titre que les

individus qui passent par une série de collines et de vallées pour trouver l'harmonie, une société a aussi ses hauts et ses bas dans sa recherche de la paix.

Dans leur cœur, les gens désirent profondément la paix sur la terre. Ils parleraient en faveur de la paix s'ils n'étaient pas restreints par l'apathie, l'ignorance et la peur. C'est le travail des bâtisseurs de la paix de les inspirer à sortir de l'apathie, à dissiper leur ignorance par la vérité, à calmer leur peur par la certitude que les lois de Dieu fonctionnent et agissent pour le bien.

Sachant que toutes les choses contraires aux lois de Dieu sont temporaires, évitons le désespoir et rayonnons d'espoir pour un monde sans guerre. La paix est possible puisque les pensées ont un pouvoir immense.

Quelques personnes réellement dévouées peuvent compenser les effets néfastes des masses de gens qui ne sont pas en harmonie. Aussi, nous qui travaillons pour la paix, nous ne devons pas nous décourager. Chacun à notre manière, nous devons continuer à prier pour la paix et à agir pour la paix. Nous devons continuer à parler en faveur de la paix et à vivre selon la voie de la paix. Pour inspirer les autres, nous devons continuer à penser à la paix et rester convaincus que la paix est possible. Penser continuellement à quelque chose l'aide à se manifester. Une seule personne ordinaire consacrant tout son temps à la paix fait les manchettes. Plusieurs personnes donnant une partie de leur temps peuvent faire l'histoire.

* * *

Un jour, une dame m'a dit: «Pèlerin, je prie avec vous pour la paix, mais évidemment je ne crois pas que cela soit possible.» Je lui ai demandé: «Ne croyez-vous pas que la paix soit la volonté de Dieu?» «Oh oui», dit-elle, «je sais que ça l'est». Je lui ai répondu: «Alors, comment pouvez-vous me dire que ce qui est la volonté de Dieu est

impossible? Non seulement c'est possible, mais c'est inévitable. Dans *combien de temps*? Cela dépend de nous.»

* * *

Ne sous-estimez jamais le pouvoir d'un groupe sans grande cohésion travaillant à une bonne cause. Nous tous qui travaillons ensemble à la paix, nous tous qui prions ensemble pour la paix, nous sommes une minorité, mais une puissante association spirituelle. Notre pouvoir est au-delà de notre nombre.

Ceux qui semblent échouer ouvrent le chemin et contribuent souvent plus que ceux qui finissent par réussir. Je ne peux pas m'empêcher d'être reconnaissante envers les pionniers de la paix, qui ont travaillé à la paix quand les temps étaient durs et qu'il n'y avait pas de résultats apparents.

* * *

Une des questions qui m'est le plus souvent posée est: «Avez-vous vu un résultat quelconque suite à votre pèlerinage?» La réponse est que je n'ai jamais demandé à voir les résultats. Je laisse les résultats entre les mains de Dieu. Il se peut qu'ils ne se manifestent même pas durant ma vie, mais un jour ils se manifesteront. Et croyez-le ou non, j'ai vu des résultats. Beaucoup de gens m'ont écrit pour m'indiquer qu'ils ont été inspirés à faire quelque chose pour la paix à leur manière. C'était n'importe quoi entre écrire des lettres au Congrès et faire la paix avec un ami ou une connaissance. Tout cela s'additionne.

Maintenant, quand je repense à tous les efforts faits par les bâtisseurs de la paix, je peux voir les résultats. Quand j'ai commencé mon pèlerinage, les gens acceptaient la guerre comme une partie nécessaire de la vie. Maintenant, les pacifistes sont devenus populaires! Quand j'ai commencé, il y avait très peu d'intérêt pour la recherche intérieure. Si j'avais pu faire un sondage à l'université d'un état, j'aurais découvert que les deux tiers aux trois quarts des étudiants de cette époque se

considéraient agnostiques, sinon athées. Maintenant, je peux difficilement rencontrer un étudiant ou une personne qui ne soit pas intéressée à la plus profonde recherche intérieure. Pour moi, c'est le plus grand signe d'espoir qui soit.

* * *

D'un côté, on peut dire: *«comme c'est tragique que notre avancement matériel ait devancé notre avancement spirituel au point où nous sommes aujourd'hui à la limite de la destruction de toute vie sur terre.»* Mais de l'autre côté, on peut dire: *«comme il est bien que nous réalisons finalement que la victoire militaire soit impossible, que les gens immatures et même les gens mal intentionnés aient un incitatif à déposer leurs armes.»* Les deux énoncés sont vrais.

* * *

Il n'y a pas de plus grand empêchement à la paix mondiale ou à la paix intérieure, que la peur. Elle nous a amenés à fabriquer des armes de destruction massive. Nous avons tendance à développer une haine inexplicable pour ce qui nous fait peur. C'est ainsi que nous en venons à haïr et à avoir peur.

Non seulement cela nous fait du tort psychologiquement et aggrave les tensions mondiales, mais à travers une telle concentration négative, nous avons tendance à attirer les choses que nous craignons. Si nous n'avons peur de rien et rayonnons d'amour, nous pouvons espérer qu'il n'arrive que de bonnes choses. Ce monde a tellement besoin du message et de l'exemple de l'amour et de la foi!

* * *

Paix et liberté! Ces choses arriveront assurément. Dans combien de temps se produiront-elles: maintenant ou dans des millénaires suivant une grande destruction et de nouveaux débuts? Cela dépend de nous.

* * *

Beaucoup de recherches et d'expérimentations ont besoin d'être faites sur les façons pacifiques de résoudre les conflits. Nous pouvons travailler en groupe ou individuellement, là où nous sommes, en entreprenant des projets de paix spécifiques, en approuvant et renforçant le bien, partout où nous le trouvons.

* * *

Vous ne pouvez espérer changer qu'une nation: la vôtre. Quand votre nation aura changé, son exemple pourra en inspirer d'autres à changer aussi. Si une nation influente avait la grande force spirituelle de déposer ses armes et de montrer au monde des mains propres, le monde en serait changé. Je ne vois aucune indication qu'une nation influente possède un tel courage et une telle force spirituelle. Par conséquent, le désarmement sera un lent processus, motivé par le désir de survivre.

* * *

L'obscurité dans laquelle se trouve le monde d'aujourd'hui est due à la désintégration des choses qui ne sont pas en harmonie avec les lois de Dieu. Le conflit de base n'est pas entre les nations. Il est entre deux croyances opposées.

La première croyance est que le mal peut être vaincu par plus de mal et que la fin justifie les moyens. Aujourd'hui, cette croyance est très répandue dans notre monde. C'est la *voie de la guerre*. C'est la position officielle de toutes les nations importantes.

Puis, il y a la voie qui a été enseignée il y a deux mille ans: vaincre le mal par le bien. C'est ma voie et celle que Jésus a enseignée. Ne perdez jamais confiance: la voie de Dieu finira par triompher.

* * *

Pour que le monde devienne pacifique, les gens doivent devenir plus pacifiques. Pour des gens matures, la guerre ne serait pas un

problème. Elle serait impossible. Dans leur immaturité, les gens veulent en même temps la paix et les choses qui engendrent la guerre. Cependant, les gens peuvent devenir plus matures, tout comme les enfants grandissent. Oui, nos institutions et nos dirigeants reflètent notre immaturité, mais au fur et à mesure que nous deviendrons plus matures, nous élirons de meilleurs dirigeants et nous établirons de meilleures institutions. Cela revient toujours à la chose que beaucoup d'entre nous souhaitent éviter: travailler à nous améliorer.

Le sanctuaire de la paix est à l'intérieur de nous. Cherchez-le et toutes choses vous seront données par la suite. Nous nous rapprochons de plus en plus du moment où suffisamment d'entre nous aurons trouvé la paix intérieure pour avoir un impact bénéfique sur nos institutions. Aussitôt que cela se produira, l'exemple donné par les institutions aura à son tour un impact bénéfique sur les personnes encore immatures.

La paix arrivera probablement dans le monde de la même façon qu'elle est arrivée dans notre pays. Après le chaos de la guerre civile, des guerres avec les amérindiens et des affrontements qui ont eu lieu il y a des centaines d'années, l'ordre a émergé. Des mécanismes ont été mis en place pour éviter la violence physique alors que la violence psychologique existe toujours. Les plus petites unités, les états, ont cédé à la plus grande unité, les États-Unis, le droit de faire la guerre. Oui, je pense que le temps viendra où les plus petites unités, les nations, vont céder à la plus grande unité, les Nations Unies, un seul droit: celui de faire la guerre.

Je ne crois pas que les nations pourraient ou devraient donner d'autres droits. Les gens ont plus de contrôle sur leurs affaires au niveau de la base. Tout ce qui peut être traité équitablement et efficacement au niveau de la base devrait l'être. Seulement ce qui ne peut être géré par la base devrait être délégué à une plus haute autorité.

Les Nations Unies auraient comme travail de maintenir une situation pacifique dans le monde. Tant que notre immaturité persisterait, l'ONU aurait une force policière pour prendre des mesures concernant les cas d'agression isolés qui vont à l'encontre de la paix dans le monde. Elle les destituerait pour les réhabiliter, je l'espère. Il devrait aussi y avoir une force de paix non-armée pour prévenir la guerre. Pendant que notre nation s'occuperait de problèmes tels que le manque de nourriture, l'ONU pourrait s'occuper de problèmes tels que la lutte d'un pays aspirant à la liberté. Et la liberté est maintenant le désir de tous les cœurs humains.

* * *

Une fois, j'ai dit à une femme qui croyait à la guerre et à des valeurs chrétiennes: «D'un côté vous parlez de valeurs chrétiennes et, de l'autre côté, vous dites: «La force n'est-elle pas le seul moyen de dissuasion qu'ils respectent?» Voilà la cause de notre problème depuis très longtemps: nous nous sommes intéressés aux valeurs chrétiennes seulement pour la forme alors que nous avons vécu selon la loi de la jungle, en l'imposant par la force. Il a été dit: « *Ne soyez pas vaincus par le mal, mais triomphez du mal par le bien* ». Pourtant, nous avons essayé de vaincre le mal par plus de mal, multipliant ainsi le mal. Nous adorons Dieu, mais nous n'avons pas confiance dans le fonctionnement des lois d'amour de Dieu. Le monde attend la *pratique* de la loi de l'amour qui atteindra la nature divine à l'intérieur de tous les êtres humains et les transformera.

* * *

Le pasteur d'une grande église canadienne, qui revenait récemment d'une visite en Orient, m'a dit que les bouddhistes envoyaient deux mille missionnaires pour convertir les chrétiens à la voie de la non-violence!

* * *

Au cours de la seconde guerre mondiale, dans la zone du Pacifique, un enseignant américain d'une école dominicale captura un soldat japonais. En ramenant le soldat au camp, l'Américain découvrit que son prisonnier parlait anglais. «Vous savez quoi», dit le soldat japonais, «j'ai déjà été chrétien.» L'Américain réfléchit un moment, puis dit: «Pourquoi avez-vous abandonné le christianisme?» Le soldat japonais le regarda surpris et répondit d'un air intrigué: «Comment puis-je être un soldat et demeurer chrétien?»

Les gens ne réalisent pas que la non-violence peut être appliquée à toutes les situations, incluant la seconde guerre mondiale. J'ai rencontré quatre Danois qui ont utilisé la voie de la non-violence et de l'amour durant la deuxième guerre mondiale. Ce fut une histoire merveilleuse.

Lorsque les Allemands occupèrent la France, les Français tuaient souvent le soldat allemand qui patrouillait. Alors les Allemands éliminaient tout le quartier en représailles. Quand les Allemands entrèrent au Danemark, les Danois ont commencé un programme de non-coopération. Vous savez, on dit que pour atteindre le cœur d'un homme, il faut passer par l'estomac. Plusieurs Danois ont utilisé ce moyen. Ils disaient au soldat qui patrouillait: «A titre de représentant du gouvernement nazi, vous n'avez aucun droit d'être ici, pas plus que nous n'aurions le droit d'occuper votre pays. Mais vous êtes aussi un jeune homme loin de chez lui et vous avez peut-être le mal du pays. En tant que frère humain, si vous désirez enlever votre pistolet et entrer partager notre repas avec nous, vous êtes le bienvenu.» Cela ne prenait habituellement pas plus d'un essai. Après, le soldat allemand se mettait à penser: «Ça alors, ces gens sont gentils. Que faisons-nous ici?»

Les Danois ont aussi utilisé des moyens non-violents pour protéger les Juifs au Danemark.

* * *

J'ai rencontré une juive qui avait été mariée et qui avait vécu avec ses parents en Allemagne quand Hitler dirigeait, durant la deuxième guerre mondiale. Elle s'était mariée à seize ans. Elle eut son premier enfant à dix-sept ans et le second à dix-huit. Elle avait dix-neuf ans quand trois choses lui sont arrivées. Premièrement, sa maison a été détruite et ses parents tués par une bombe anglaise. Je suppose que les Anglais pensaient la libérer. Deuxièmement, son mari a été enlevé par les nazis et elle a présumé qu'il était mort parce qu'elle n'a plus jamais entendu parler de lui. Troisièmement, elle a été blessée et ses deux enfants ont été tués par une bombe américaine. Quand je l'ai rencontrée, elle portait encore les cicatrices de cette blessure. Encore une fois, nous la «libérons».

Blessée, elle se mit à errer aux alentours avec des réfugiés. Quelquefois, des circonstances particulières vous font faire un bond spirituel. Elle a commencé à penser: *«Ils ont blessé et même détruit nos corps, mais ils ont blessé leur propre âme, ce qui est pire.»* Elle fut capable de ressentir de la compassion et pria pour tous ceux impliqués dans cette situation: les tués et les tueurs. Elle fut capable de maintenir une si bonne attitude qu'elle se lia d'amitié avec des Allemands qui, au risque de leur vie, l'ont aidée à se rendre en Angleterre où elle se lia d'amitié avec des Anglais. Plus tard, elle émigra aux États-Unis.

Évidemment, cela représente la plus étonnante victoire de l'esprit dans les circonstances les plus difficiles que vous puissiez imaginer. Cela démontre aussi quelque chose d'autre. Qui ou qu'est-ce qui était l'ennemi de cette femme? Était-ce les Anglais qui ont détruit sa maison et tué ses parents ou les Allemands qui ont tué son mari ou les Américains qui l'ont blessée et tué ses deux petits enfants? La réponse est étonnamment évidente: la *guerre* était son ennemi réel. C'était la fausse croyance que la violence peut accomplir quelque chose, que le mal peut vaincre le mal. C'était *cela* son ennemi réel et l'ennemi réel de toute l'humanité.

* * *

Une âme humaine qui rencontre de grandes difficultés fait aussi face à de grandes opportunités de croissance spirituelle. De même, une société humaine qui est devant la destruction fait aussi face à une opportunité d'entrer dans une période de renaissance. Je crois qu'à moins d'un accident, le désir de survivre nous empêchera d'entrer dans une guerre nucléaire. Et je pense que les deux côtés vont changer. Nous nous dirigerons vers une plus grande démocratie économique et sociale et ils se dirigeront vers une plus grande démocratie politique et individuelle. La société idéale est encore à construire. Elle sera une société qui assurera un bon équilibre entre le bien-être collectif et individuel.

Histoires de non-violence

Un jour, alors que je me laissais aller à la rêverie près d'un vieux fort, je me suis demandée ce qu'il dirait aux gens du monde s'il pouvait parler. J'ai écrit ce texte:

UN VIEUX FORT PARLE

«Quand j'ai été construit, beaucoup d'argent et de temps ont été dépensés pour moi, parce qu'on croyait que je pourrais défendre la ville contre tous les envahisseurs. Maintenant je suis abandonné, car il est évident que je suis désuet. Mais je ne suis pas le seul matériel de défense qui soit désuet. Les plus modernes le sont aussi maintenant, même si dans votre peur et votre confusion, vous continuez à vous y accrocher. Bien que dans votre immaturité, vous soyez prodiges de votre temps et de votre argent envers eux, vous savez dans vos coeurs qu'ils ne peuvent vous défendre contre quoi que ce soit. Vous savez que vous êtes là, apparemment sans défense, faisant face à une nouvelle ère, alors que la bombe atomique vous dit: «Faites la paix ou périssez.» Mais êtes-vous réellement sans défense parce que toutes les défenses matérielles se sont écroulées comme elles étaient appelées à le faire? Avez-vous oublié la défense qui ne peut pas s'écrouler, la défense qui consiste à obéir à une loi plus élevée? Depuis les temps anciens, les meilleurs enseignements qui vous ont été transmis et les meilleurs êtres parmi vous ont dit que le mal ne peut être vaincu que par le bien. L'expérience a aussi démontré que si vous voulez vous faire des amis, vous devez être amical. Quand aurez-vous assez de sagesse pour renoncer à la voie de l'anéantissement et vous tourner vers la défense éternelle, sans âge et immuable? Peuple de la terre, le moment de la décision est arrivé! Vous pouvez encore choisir la vie, mais vous devez choisir rapidement!»

* * *

CETTE ÉTRANGE CRÉATURE APPELÉE HOMME

Un étranger pourrait voir cette étrange créature qu'est l'Homme, de cette façon:

Un Être d'un autre monde stationna son vaisseau spatial dans un coin isolé. Le lendemain matin, il passa devant un camp militaire, où il vit des hommes plantant des couteaux attachés au bout de curieux bâtons, dans des sacs de paille. «Que faites-vous?» demanda-t-il à un jeune en uniforme. «Pratique de la baïonnette», répondit le jeune homme. «Nous pratiquons sur des mannequins. Nous devons apprendre à utiliser la baïonnette d'une certaine manière pour tuer un homme. Évidemment, nous ne tuons pas beaucoup d'hommes avec des baïonnettes. Nous tuons la plupart d'entre eux avec des bombes.» «Mais pourquoi voudriez-vous apprendre à tuer des hommes?» s'exclama l'Être, atterré. «Nous ne le voulons pas», dit le jeune homme amèrement. «On nous envoie ici contre notre gré et nous ignorons comment nous y opposer.»

L'après-midi, l'Être traversa une grande ville. Il remarqua qu'une foule s'était rassemblée sur une place publique pour voir un jeune homme en uniforme être décoré d'une médaille. «Pourquoi est-il décoré d'une médaille?» s'informa l'Être. «Parce qu'il a tué une centaine d'hommes au combat», répondit son voisin. Horrifié, l'Être regarda le jeune homme qui avait tué cent hommes et s'en alla.

Dans une autre partie de la ville, l'Être entendit à la radio l'annonce faite d'une voix forte, qu'un homme serait bientôt exécuté. «Pourquoi cet homme sera-t-il mis à mort?» demanda l'Être. «Parce qu'il a tué deux hommes», répondit son voisin. Perplexe, l'Être s'éloigna.

Ce soir-là, après avoir bien réfléchi à la question, l'Être ouvrit son cahier de notes et écrivit: *«Il semble que tous les jeunes soient forcés d'apprendre à tuer des hommes efficacement. Ceux qui réussissent à*

en tuer un grand nombre sont récompensés avec des médailles. Ceux qui s'avèrent de piètres tueurs et ne tuent que quelques hommes sont punis en étant mis à mort.»

L'Être secoua la tête tristement et ajouta en post-scriptum: *«Il semble bien que cette étrange créature appelée Homme s exterminera elle-même très rapidement.»*

Une vision d'espoir pour la paix

À la fin de ma période de quarante-cinq jours de prière et de jeûne, alors que j'étais entre le sommeil et l'éveil, une merveilleuse vision m'est apparue... une vision d'espoir. J'ai vu les peuples du monde s'armant pour la guerre. Je leur parlais, mais ils ne voulaient pas écouter. J'ai pleuré pour eux, mais ils ne firent pas attention. J'ai prié pour eux, et alors, en regardant autour de moi, j'ai vu que les peuples de la terre priaient avec moi. Puis, j'ai remarqué qu'une brume lumineuse s'élevait au-dessus de nous pendant que nous étions en train de prier. Graduellement, elle prit forme. Une personne radieuse en émergea, en robe blanche très lumineuse. Son visage était si brillant que je pouvais difficilement le regarder. Quand la personne parla, la douce voix avait la puissance du tonnerre. «Déposez vos épées!» dit la personne. «Ceux qui vivent par l'épée périront par l'épée!» Surpris, les peuples du monde levèrent la tête et laissèrent tomber leurs armes. Alors, les peuples du monde se réjouirent ensemble.

D'autres pensées sur la paix et le désarmement

Je voudrais insister encore sur le fait qu'une prière juste mène à une action juste. «La foi sans l'action est morte.» Une excellente manière de mettre les pensées en action est d'écrire une lettre pour la paix.

* * *

Le désarmement est lent à se matérialiser. Plusieurs raisons peuvent l'expliquer en partie. Tout d'abord, la peur est tellement répandue et il y a de vains espoirs que les armes puissent encore atteindre un quelconque objectif désiré. De plus, certaines économies semblent fonctionner de manière plutôt profitable dans une situation de préparation de guerre.

* * *

La nouvelle ère exige des valeurs plus élevées. Ceux qui ont parlé de paix ont déjà été qualifiés d'idéalistes. Mais en cet âge nucléaire, les idéalistes sont devenus les seuls réalistes. Nous avons toujours pensé que nous avions de hauts idéaux. Appliquons-en quelques-uns dans cette situation de crise.

* * *

Comme je crois que la guerre est contraire à la volonté de Dieu ainsi qu'au bon sens et que je sens que la voie de la paix est la voie de l'amour, je dois moi-même travailler pour la paix, en utilisant la voie de l'amour. C'est ce que je fais en aidant tout groupe dont je fais partie à utiliser la voix de l'amour, comme la nation dont je suis citoyenne et les Nations Unies. Je prie aussi pour que la voie de l'amour soit utilisée dans le monde entier.

* * *

Je dirais aux militaires: «Oui, nous avons besoin d'être défendus. Oui, nous avons besoin de vous. L'armée de l'air pourrait purifier l'air et les «Marines» s'occuper des forêts ravagées. La marine s'occuperait de nettoyer les océans et les garde-côtes prendraient soin des rivières. L'armée de terre pourrait entreprendre des projets de drainage afin de prévenir de désastreuses inondations et accomplir d'autres tâches humanitaires.»

* * *

Nous nous limitons nous-mêmes en pensant que nous ne pouvons rien faire. Plusieurs pensent que la paix dans le monde est impossible. Plusieurs pensent que la paix intérieure ne peut pas être atteinte. C'est celui qui ne sait pas que c'est impossible qui le fait!

* * *

La cause fondamentale de toutes nos difficultés est l'immatunité. C'est pourquoi je parle autant de la paix intérieure comme d'une étape vers la paix dans le monde. Si nous étions matures, la guerre serait impossible et la paix assurée. Dans notre immatunité, nous ne connaissons pas les lois de l'univers et nous pensons que le mal peut être vaincu par plus de mal. Un symptôme de notre immatunité est notre avidité qui rend difficile notre apprentissage de la simple leçon du partage...

Je reconnais que quelquefois les symptômes deviennent si sévères que si nous ne travaillons pas à les régler, nous pourrions ne pas survivre pour travailler sur la cause. Ainsi, durant la guerre du Vietnam, j'ai participé à certaines manifestations pacifiques pour la paix. C'était une époque incroyable. Les gens de ce pays ont arrêté la guerre au Vietnam, en dépit du gouvernement. Cela démontre le pouvoir des gens de ce pays.

Puis, il y a les symptômes de symptômes, comme les grandes famines. J'aimerais donner à chacun un accès à de la nourriture saine, à de l'eau pure et à de l'air pur. J'aimerais pouvoir subvenir aux besoins matériels de tous. J'aimerais donner de la bonne nourriture pour la pensée, un environnement magnifique et toutes les choses qui inspirent. Vous n'avez pas besoin d'être très bon en arithmétique pour vous rendre compte que si toutes les nations du monde arrêtaient de fabriquer des équipements de destruction, les conditions d'une très bonne vie seraient fournies à tout le monde.

* * *

Nous devons avancer selon la plus haute lumière que nous ayons, en rencontrant affectueusement ceux qui ne sont pas en harmonie et en essayant de les inspirer à suivre une meilleure voie. À chaque fois que vous apportez l'harmonie dans une situation non pacifique, vous contribuez à la cause de la paix. Quand vous faites quelque chose pour la paix dans le monde, la paix entre les groupes, la paix entre les individus ou votre propre paix intérieure, vous améliorez la situation générale de la paix.

* * *

Nous ne devons jamais oublier que la désobéissance aux lois de Dieu entraîne des catastrophes même si, éventuellement, les gens apprennent de leurs erreurs.

* * *

Regardons maintenant notre monde: un monde pauvre, meurtri par la guerre. Qu'est-ce qui nous arrive? Nous penchons tellement du côté du confort matériel, que nous désirons ce que nous n'avons pas. Nous sommes si pauvres du côté spirituel, que tous les progrès technologiques sont aussitôt utilisés pour être transformés en armes qui servent à tuer des gens. Notre bien-être spirituel est tellement en retard! L'avenir appartient à la recherche spirituelle. Nous avons besoin d'équilibrer le matériel et le spirituel pour découvrir comment utiliser d'une manière appropriée le bien-être matériel dont nous disposons déjà.

* * *

Durant la guerre du Vietnam, il y avait une intense activité de paix. Quand la guerre s'est terminée, il y a eu une période de déception qui a engendré de l'apathie. Je suppose que c'était inévitable. Cela arrive après chaque guerre.

Après chaque guerre il y a aussi une période de violence. Je l'ai constaté après chacune des deux guerres mondiales. Je me souviens

qu'après la deuxième guerre mondiale, à Camden au New Jersey, un homme a tué cinq personnes sur la rue. Quand il a été arrêté, il a déclaré: «Vous m'avez appris à tuer.» Il avait été entraîné par les militaires. L'homme qui a tiré de la tour de l'université du Texas, tuant quinze personnes et faisant de nombreux blessés, avait été entraîné par les militaires durant la guerre du Vietnam.

Le prix de la paix

Nous semblons toujours prêts à payer le prix de la guerre. Presque joyeusement, nous donnons notre temps et notre argent, nos membres et même nos vies, pour la guerre. Mais nous espérons obtenir la paix gratuitement. Nous espérons pouvoir désobéir de façon flagrante aux lois de Dieu et obtenir la paix en retour. Eh bien, nous *n'obtiendrons pas* la paix gratuitement. Nous *n'obtiendrons pas* la paix en désobéissant aux lois de Dieu. Nous aurons la paix seulement lorsque nous accepterons de payer le *prix* de la paix. Dans un monde enivré par le pouvoir, corrompu par l'avidité, trompé par de faux prophètes, le prix de la paix peut effectivement sembler élevé. Car le prix de la paix est l'obéissance aux lois plus élevées: le mal ne peut être vaincu que par le bien et la haine par l'amour. Seul un bon moyen peut donner un bon résultat.

Le prix de la paix est d'abandonner la peur et la remplacer par la confiance. La confiance que si nous obéissons aux lois de Dieu, nous recevrons les bénédictions de Dieu. Le prix de la paix est d'abandonner la haine et permettre à l'amour de régner de façon suprême en nos cœurs: l'amour pour tous les êtres humains du monde entier. Le prix de la paix est d'abandonner l'arrogance et la remplacer par le repentir et l'humilité, en nous rappelant que la voie de la paix est la voie de l'amour. Le prix de la paix est d'abandonner l'avidité et la remplacer par la générosité, pour qu'ainsi personne ne soit blessé

spirituellement en possédant plus qu'il n'a besoin pendant que d'autres dans le monde ont moins que ce dont ils ont besoin.

Peuples du monde, nous disposons de peu de temps pour décider: seulement quelques années. Le choix nous appartient: voulons-nous ou non payer le prix de la paix? Si nous ne voulons pas le payer, tout ce qui nous est cher sera consumé dans les flammes de la guerre. L'obscurité dans notre monde actuel est due à la désintégration des choses contraires aux lois divines. Ne disons jamais désespérément que c'est l'obscurité avant la tempête. Disons plutôt avec confiance que c'est l'obscurité avant l'aube d'un nouvel âge d'or de paix. Une époque que nous ne pouvons même pas imaginer maintenant. Pour cela, espérons, travaillons et prions.

CHAPITRE 9: Extensions du pacifisme

BIEN DES GENS CONNAISSENT la loi spirituelle simple que le mal ne peut être vaincu que par le bien. Non seulement les pacifistes la connaissent, mais ils essaient aussi de la vivre. Dans leur tentative de la vivre, ils refusent d'utiliser ou de sanctionner l'usage de la violence physique. Ceux qui s'opposent à la guerre mais qui utiliseraient la violence physique dans leur vie personnelle, je les appellerais des opposants à la guerre, non des pacifistes. Ceux qui utilisent la méthode non-violente seulement parce qu'ils croient que c'est la méthode la plus efficace, je les appellerais des *opposants non-violents*, non des pacifistes. Les pacifistes utilisent la méthode non-violente parce qu'ils croient que c'est la bonne méthode. En aucune circonstance, ils n'utiliseraient ou ne sanctionneraient l'usage d'une autre méthode.

La nature animale pense en termes de la «loi de la jungle» qui utilise la force physique pour éliminer toute opposition. Mais cette loi ne résout aucun problème pour les humains. Elle ne fait que reporter les solutions et empirer les choses à long terme.

Certaines nations, même si elles utilisent la loi de la jungle dans leurs relations avec d'autres nations lorsqu'elles sont en guerre, reconnaissent aux pacifistes le droit de ne pas agir de cette façon et les exemptent du service militaire. À la place, ils servent dans des services non-militaires ou restent un certain temps en prison. Ils sont souvent appelés des objecteurs de conscience. Évidemment, il y a très peu d'objecteurs de conscience parce que très peu ont atteint un éveil intérieur suffisant à un âge si précoce.

Quand je parle des extensions du pacifisme, je me rends compte que je parle seulement à d'autres pacifistes, un très petit groupe dans toute

société moderne. Avec ce petit groupe que j'admire et respecte beaucoup, j'aimerais discuter de trois extensions du pacifisme que j'ai fait.

J'ai étendu mon pacifisme au non-usage de la violence psychologique aussi bien qu'au non-usage de la violence physique. Par conséquent, je ne me mets plus en colère. Non seulement je ne dis plus de mots inspirés par la colère, mais je n'ai même plus de pensées de colère! Si quelqu'un se conduit mal envers moi, j'éprouve seulement de la compassion au lieu du ressentiment. Même ceux qui causent de la souffrance, je les considère avec une profonde compassion, sachant qu'une récolte de chagrin est mise en réserve pour eux. Si certaines personnes me détestaient, je les aimerais en retour. Car je sais que la haine ne peut être vaincue que par l'amour et, comme il y a du bon en tout être humain, on peut l'atteindre avec une approche aimante. Ceux qui utilisent la méthode non-violente sans l'amour auront peut-être des difficultés. Si vous forcez les gens à faire des choses à votre manière, sans les aider à se transformer, le problème n'est pas vraiment résolu. Si vous pouvez vous rappeler que *nous ne sommes pas réellement séparés les uns des autres*, cela pourra accroître votre désir de transformer plutôt que de soumettre et vous aider à étendre votre pacifisme au non-usage de la violence psychologique, aussi bien qu'au non-usage de la violence physique.

Je ne recommande pas la désobéissance civile, sauf en cas de dernier recours. En général, les gens peuvent accomplir beaucoup plus à l'extérieur des prisons que derrière les barreaux. Pas plus d'ailleurs que je n'encourage toute action menaçante qui préconise l'usage de la violence psychologique comme solution pour résoudre un problème. Ce qui est fait à une seule personne nous affecte tous.

J'ai étendu le pacifisme au non-financement de la guerre aussi bien qu'à la non-participation à la guerre. Par conséquent, j'ai cessé volontairement de payer un impôt fédéral. Depuis plus de quarante-

trois ans je vis en dessous du niveau d'imposition. Je reconnais, évidemment, qu'il y a une deuxième raison à cela: je ne peux pas accepter plus que ce dont j'ai besoin pendant que d'autres dans le monde ont moins que ce dont ils ont besoin. Naturellement, je n'ai jamais payé de taxes sur le tabac ou l'alcool parce que je n'ai jamais utilisé ces produits. Je ne paie pas non plus de taxes sur les produits de luxe, ni sur les amusements, car je ne les utilise pas.

Il arrive que le gouvernement fédéral supporte des choses que nous approuvons, mais malheureusement, il n'est présentement pas possible de payer pour ces choses sans payer pour la guerre. Un pacifiste répondrait «non» si le gouvernement fédéral disait: «Si vous consacriez la moitié de votre temps aux activités de guerre, vous pourriez prendre l'autre moitié pour des travaux bénévoles.». Pourtant, il y a des pacifistes qui répondent «oui» quand c'est une question d'argent plutôt que de temps. Je me rends compte que les êtres humains ont tendance à être incohérents d'une façon ou d'une autre. Mais depuis que je sens que je dois être aussi cohérente que possible, j'ai étendu mon pacifisme au non-financement de la guerre aussi bien qu'à la non-participation à la guerre.

J'ai étendu mon pacifisme au refus de nuire à toute créature aussi bien qu'aux êtres humains. Par conséquent, je n'ai pas mangé de chair depuis de nombreuses années: ni viande, ni volaille, ni poisson. Je n'utilise pas non plus de fourrures, de plumes, de cuir ou d'os. Je constate que certains végétariens le sont simplement pour une question de santé, et ne sont pas nécessairement opposés à la guerre. Consommer de la chair animale peut manquer à certaines personnes, mais pas à moi. Je n'ai pas plus envie de chair animale que l'individu moyen n'a envie de chair humaine. Je pense que la plupart des pacifistes, en fait la majorité des êtres humains modernes, ne mangeraient pas de viande s'ils avaient à tuer les créatures eux-mêmes. Je pense que si vous visitiez un abattoir, cela vous

encouragerait peut-être à étendre votre pacifisme au refus de nuire aux créatures aussi bien qu'aux êtres humains.

Il y a un éveil qui est en train de se produire aujourd'hui, pouvant très bien se transformer en une nouvelle renaissance. Peut-être que le désir de survivre nous pousse dans cette voie... peut-être que la prise de conscience que quelque chose doit être fait dans notre situation critique actuelle nous motive. Des groupes qui ont traditionnellement utilisé la violence parlent maintenant de résistance non-violente. Des gens qui ont participé de manière enthousiaste à des activités de guerre deviennent des opposants à la guerre. Un nombre sans cesse croissant de personnes deviennent des pacifistes. J'espère donc que les pacifistes iront de l'avant et feront des extensions à leur pacifisme.

* * *

Les citations suivantes étaient parmi les quelques notes que Pèlerin de Paix transportait dans les poches de sa tunique:

Général Omar Bradiey: «Les guerres peuvent être prévenues aussi sûrement qu'elles peuvent être provoquées, et nous qui n'avons pas réussi à les prévenir, devons partager la culpabilité pour les morts engendrées.»

Général Douglas Mac Arthur: «J'ai connu la guerre comme peu d'hommes vivant actuellement la connaissent. Sa nature très destructive pour les deux côtés l'a rendue inutile comme moyen de régler des disputes internationales.»

Pape Jean XXIII: «Si les autorités civiles légifèrent pour permettre quelque chose contraire à la volonté de Dieu, ni les lois établies, ni les autorisations données ne peuvent lier la conscience des citoyens, car Dieu a davantage le droit d'être obéi que les hommes.»

Dwight D. Eisenhower: «Chaque fusil fabriqué, chaque navire de guerre lancé, chaque obus tiré, signifie finalement un vol commis aux dépens des affamés qui ne sont pas nourris, de ceux qui ont froid et ne sont pas vêtus.» Parlant en tant que «témoin de l'horreur et de la tristesse persistante de la guerre, en tant que témoin sachant qu'une autre guerre pourrait détruire cette civilisation», il nous mettait en garde contre le complexe militaro-industriel.

John F. Kennedy: «L'humanité doit mettre un terme à la guerre ou la guerre mettra un terme à l'humanité. La guerre continuera d'exister jusqu'au jour lointain où les objecteurs de conscience jouiront de la même réputation et du même prestige que le guerrier aujourd'hui.»

Lyndon B. Johnson: «Les fusils et les bombes, les obus et les navires de guerre, sont tous des symboles de la faillite de l'humanité.»

Pape Jean-Paul II: «Face à la calamité créée par l'homme qu'est la guerre, on doit affirmer et réaffirmer, encore et encore, que faire la guerre n'est pas inévitable, ni immuable. L'humanité n'est pas destinée à l'auto-destruction. Les conflits d'idéologies, d'aspirations et de besoins peuvent et doivent être résolus par des moyens autres que la guerre et la violence.»

Herman Goering, au procès de Nuremberg: «Les gens ne veulent pas la guerre, c'est évident. Pourquoi un pauvre type sur une ferme voudrait-il risquer sa vie dans une guerre quand le mieux qu'il puisse espérer est de revenir sur sa ferme en un seul morceau? Naturellement, le peuple ne désire pas la guerre: ni en Russie, ni en Angleterre, ni d'ailleurs en Allemagne. C'est entendu. Mais après tout, ce sont les dirigeants d'un pays qui déterminent la politique, et c'est toujours assez simple d'y entraîner les gens, que ce soit dans une démocratie, une dictature fasciste, un parlement ou une dictature communiste. Avec ou sans voix, les gens peuvent toujours être amenés aux projets des dirigeants. C'est facile. Tout ce que vous avez à faire est de leur dire qu'ils vont être attaqués et de dénoncer les pacifistes en affirmant

qu'ils manquent de patriotisme et qu'ils exposent le pays au danger. Cela fonctionne de la même manière dans tous les pays.»

* * *

Je n'ai jamais rencontré quelqu'un ayant construit un abri anti-bombes qui se soit senti protégé par lui. Je n'ai jamais rencontré un militaire moderne qui ne réalisait pas que la victoire militaire est un concept qui devient désuet avec l'avènement de l'ère nucléaire. D'ailleurs, la plupart des civils le reconnaissent aussi. La sagesse exige que nous arrêtions de nous préparer à faire une guerre qui anéantirait l'humanité et que nous commencions à nous préparer à éliminer les *germes* de la guerre.

CHAPITRE 10: Les enfants et la voie de la paix

J'AI RENCONTRÉ UN COUPLE QUI ÉTAIT DÉTERMINÉ à éduquer leurs quatre enfants dans la voie de la paix. Chaque soir au souper, les parents leur faisaient un sermon sur la paix. Mais un soir, j'ai entendu le père crier après son fils aîné. Le lendemain soir, j'ai entendu l'aîné crier après le cadet sur le même ton de voix. Ce que les parents racontaient n'avait aucun effet sur eux. Les enfants imitaient ce que les parents *faisaient*.

Il est très important d'inculquer des idées spirituelles aux enfants. Plusieurs personnes vivent leur vie entière selon des concepts qui leur ont été inculqués dans leur enfance. Quand les enfants apprennent qu'ils obtiendront le maximum d'attention et d'amour en faisant des choses constructives, ils tendent à délaisser les choses destructives. Le plus important est de vous rappeler que les enfants apprennent par l'exemple. Peu importe ce que vous dites, c'est ce que vous *faites* qui aura une influence sur eux.

C'est un très grand défi pour les parents. Éduquez-vous vos enfants dans la voie de l'amour qui est la voie du futur?

* * *

Cela me préoccupe de voir un petit enfant regardant le héros tuer le méchant à la télévision. Cela enseigne au petit enfant à croire que tuer des gens est héroïque. Le héros l'a simplement fait et c'était efficace. C'était acceptable et le héros était ensuite bien perçu.

Si suffisamment d'entre nous trouvions la paix intérieure pour influencer l'institution de la télévision, le petit enfant verrait le héros transformer le méchant et l'amener à une vie meilleure. Il verrait le héros faire quelque chose de significatif pour servir ses semblables.

Ainsi les petits enfants comprendraient que si vous voulez être un héros, vous devez aider les gens.

* * *

Je connais un pasteur qui a passé quelque temps en Russie. Il n'a vu aucun enfant russe jouer avec des fusils. Il a visité de grands magasins de jouets à Moscou et n'a vu aucun fusil ou autre jouet de destruction à vendre.

Un enseignement pacifiste est donné dans quelques cultures minoritaires à l'intérieur de notre plus large culture. J'ai connu un couple qui a vécu dix ou douze ans parmi les amérindiens Hopi. Ils m'ont dit: «Pèlerin, c'est étonnant: ils ne font jamais de mal à personne.»

J'ai moi-même marché chez les Amish. Ils forment de vastes communautés pacifiques, sécuritaires et sans violence. En parlant avec eux, j'ai compris que c'est parce qu'ils apprennent dès l'enfance, qu'il est impensable de blesser un être humain. Alors ils ne le font jamais. Cet accomplissement est possible si vous êtes éduqué de cette façon.

* * *

Une fois, une femme m'a amené sa fille de quatre ou cinq ans et m'a dit: «Pèlerin, expliquerez-vous à ma fille ce qui est bien et ce qui est mal?» J'ai dit à l'enfant: «Le mal est quelque chose qui fait souffrir quelqu'un. Quand tu manges de la nourriture-poubelle, cela te rend malade: c'est mal.» Elle a compris. «Le bien est quelque chose qui aide quelqu'un. Quand tu ranges tes jouets et que tu les remets dans ta boîte à jouets, cela aide ta mère: c'est bien.» Elle a compris cela aussi. Quelquefois l'explication la plus simple est la meilleure.

Quand mes parents me mettaient au lit, ils me disaient avec sagesse: «Il fait nuit pour que tu puisses mieux te reposer et dormir. Maintenant va dormir dans cette douce et paisible obscurité.» C'est

pourquoi j'ai toujours vu l'obscurité comme une amie apaisante. Quand je marche toute la nuit pour me garder au chaud ou lorsque je dors sur le bord de la route, je me sens bien avec l'obscurité, mon amie si douce et si paisible.

* * *

Les enfants ont besoin de s'enraciner quelque part quand ils grandissent. Les parents feraient bien, avant la naissance de leurs enfants, de choisir l'endroit où ils veulent les élever.

CHAPITRE 11: Transformer notre société

ON M'A DEMANDÉ si j'avais des solutions pacifiques à suggérer concernant quelques-uns de nos problèmes nationaux et internationaux. En premier lieu, je pense que la création d'une langue commune internationale serait un très grand pas en avant.

J'ai d'abord fait face à la barrière linguistique au Mexique, dont la langue est l'espagnol. Je ne pouvais parler aux gens que par mon message traduit et mon sourire. Puis, dans la province de Québec au Canada, je l'ai vécu de nouveau. Le Canada est un pays bilingue. L'enseignement dans les écoles au Québec se fait en français et de nombreux Québécois ne parlent pas anglais. J'avais un message traduit et on m'a offert le gîte et le couvert grâce aux signes. Mais la communication s'arrêtait là. Cela m'a fait réaliser de nouveau le grand besoin d'une langue internationale.

Je pense qu'un comité d'experts, mandaté par les Nations Unies, devrait décider aussi rapidement que possible quelle langue serait la mieux adaptée à cet usage. Une fois que la langue internationale serait choisie, elle pourrait être enseignée dans toutes les écoles, en parallèle avec la langue nationale. Ainsi, assez rapidement, toute personne sachant lire et écrire pourrait parler à n'importe qui dans le monde sachant aussi lire et écrire. Je crois que ce serait la plus grande étape à franchir en vue de la compréhension mutuelle internationale. Cela constituerait un pas considérable vers la paix mondiale. Quand nous pourrions parler ensemble, nous réaliserons que nos similitudes sont beaucoup plus grandes que nos différences, même si nos différences paraissent grandes.

La démocratie et la société

Je définis la démocratie comme étant le contrôle entre les mains des gens. Les esclaves sont ceux qui permettent à d'autres de contrôler leur vie. Dans la mesure où les gens réussissent à résoudre leurs problèmes équitablement et efficacement au niveau de la base, ils conservent le contrôle de leur vie. Dans la mesure où ils délèguent la résolution de leurs problèmes à une plus haute autorité, ils perdent ce contrôle.

Nous avons une bonne dose de démocratie individuelle. Par exemple, le droit de pouvoir continuer de parler, pour une minorité, même réduite à un seul membre. Nous avons aussi une grande démocratie politique et nous progressons en ce qui concerne la démocratie *sociale*. Si nous avions une démocratie sociale, chaque être humain serait évalué selon son mérite, non selon son groupe. Nous avons légiféré en ce sens. Nous avons encore un long chemin à parcourir, mais nous allons y arriver.

Là où nous sommes le moins avancé est en démocratie économique. En ce domaine, nous n'avons pas beaucoup de contrôle et cela me préoccupe. Rappelez-vous que si nous voulons donner l'exemple au monde, nous devons nous améliorer. Je vais vous raconter une triste histoire.

Je traversais le salon de quelqu'un. Deux comédiens à la télévision faisaient des blagues en direct devant un auditoire et l'un d'eux a dit: «J'ai obtenu une médaille de ma compagnie.» «Pourquoi?» «J'ai trouvé un moyen pour que leur produit s'use plus vite!» Et tout le monde a ri dans l'audience.

Il n'y a pas de quoi rire. Les matières premières deviennent rares, l'énergie s'épuise. Les générations futures nous verront comme des idiots d'avoir fabriqué en fonction de la désuétude. Oui, chacun sait ce

que l'on fait et on en rit quand même. De toute évidence cela doit être corrigé.

L'autre problème à résoudre est le chômage. Je suis très préoccupée à ce sujet. Environ sept ou huit millions de nos concitoyens sont sans emploi dans ce pays. Et qu'est-ce que le chômage leur fait? Ces gens se détériorent psychologiquement parce que la société leur dit qu'elle n'a pas besoin d'eux et qu'il n'y a pas de place pour eux. Le chômage est une chose terrible. Nous avons besoin d'y remédier et d'y remédier immédiatement.

Je suggérerais qu'après un certain temps, tous les sans-emploi aptes au travail puissent s'inscrire à un travail communautaire, financé comme l'est l'assistance publique. Le travail n'aurait même pas besoin d'être à temps plein, mais ils gagneraient ce qu'ils reçoivent.

Tout être humain sain d'esprit désire faire un travail utile. Je sais bien que certaines personnes sont psychologiquement malades, spécialement celles qui sont sans emploi depuis longtemps et dont l'état s'est terriblement détérioré. Mais ce n'est pas le cas de la majorité. La plupart des gens saisiraient la chance de pouvoir faire quelque chose.

* * *

D'un point de vue spirituel, la meilleure façon de faire face à ce qui n'est pas en harmonie, comme le communisme tel que pratiqué aujourd'hui, n'est jamais de le craindre. Cela lui donne du pouvoir. Influencez-le favorablement pour le gagner: soyez un bon exemple. N'essayez jamais de le vaincre en adoptant sa fausse philosophie. Par exemple, une partie de la philosophie des gouvernements communistes dit que *«la fin justifie les moyens»*. Ce qui, en fait, est actuellement la philosophie de tous les pays qui utilisent la guerre comme moyen. Adoptez plutôt la philosophie spirituelle *«les moyens*

déterminent la fin» et rappelez-vous que seul un bon moyen peut vraiment résulter en une bonne fin.

* * *

Nous ne pouvons changer les choses que par l'exemple. C'est pourquoi, si j'avais le pouvoir de le faire en ce pays, je donnerais un très bon et noble exemple. J'établirais un ministère de la paix dans notre gouvernement. Il aurait un travail très utile à accomplir. Il chercherait des moyens pacifiques pour résoudre les conflits, prévenir la guerre et ajuster l'économie à une situation de paix. Il serait mis en place en grande pompe. Nous demanderions aux autres nations de créer des ministères similaires et de venir travailler avec nous pour la paix. Je pense que bien des nations accepteraient de le faire. Les communications entre les ministères de la paix seraient une étape vers la paix dans notre monde.

* * *

Durant la guerre du Vietnam, j'ai posé la même question à mes correspondants du monde entier: «Quel pays vos concitoyens considèrent-ils comme la plus grande menace à la paix mondiale?» La réponse a été unanime. Ce n'était ni la Russie, ni la Chine. C'était nous! J'ai demandé: «*Pourquoi?* » Les réponses variaient un peu. Les orientaux ont dit: «Parce que vous êtes la seule nation qui a utilisé la bombe nucléaire pour tuer des gens et rien ne prouve que vous ne recommencerez pas.» En Amérique du sud et en Amérique latine, ils avaient tendance à dire: «C'est le Vietnam aujourd'hui. Ce sera notre tour demain.» En Europe et dans quelques autres pays, la réponse avait tendance à être: «Votre économie fonctionne mieux en temps de guerre ou de préparation de la guerre.» ou «Dans votre pays, il y a beaucoup d'argent à faire avec la guerre ou la préparation de la guerre.»

Je n'aime pas rapporter cela, c'est une chose négative. Mais je pense que nous avons besoin de nous rendre compte que les pays du monde

ne voient pas toujours notre générosité quand ils regardent outre-mer. Ils tendent plutôt à appréhender nos actions.

Non seulement j'aimerais nous voir franchir toutes les étapes vers le désarmement mondial et la paix dans le monde, mais j'aimerais aussi nous voir instaurer un meilleur exemple d'amélioration constante.

Ces dernières années, un certain nombre de mes amis étrangers m'ont dit: «La Russie a signé l'accord Salt II, pourquoi ne l'avez-vous pas signé? Êtes-vous moins intéressés dans le désarmement que les Russes?» Je n'ai pu leur répondre. J'aurais souhaité que nous l'ayons signé. C'était une petite étape, loin d'être suffisante, mais nous aurions dû signer, puis travailler fort pour Salt III et pour toute entente que nous aurions pu obtenir.

* * *

Durant mon pèlerinage à travers le Canada, j'ai été invitée à m'adresser publiquement à la Chorale des Jeunes de l'Union des Communautés Spirituelles du Christ, communément appelées «Doukhobors». C'est un groupe pacifiste émigré de Russie au siècle dernier. Je leur ai dit: «Vous avez à cet égard un message spécial à délivrer, spécifiquement en Russie. Comme beaucoup d'entre vous parlent russe, pourquoi ne pas envoyer une délégation de paix en Russie? Cette chorale, par exemple? Vous avez une opportunité unique de leur parler dans leur propre langue, davantage que les délégations habituelles qui, le plus souvent, ne peuvent pas communiquer avec eux. Ce genre d'échange est nécessaire dans la crise historique actuelle.»

* * *

L'Organisation des Nations Unies a besoin d'être améliorée. Nous, les citoyens du monde, avons besoin de mettre le bien-être de toute la famille humaine au-dessus du bien-être de n'importe quel groupe. La

famine et la souffrance ont besoin d'être soulagées. Un vaste programme d'échange de personnes entre les nations serait très utile.

Il y a quelques problèmes nationaux en relation avec la paix. Il faut travailler à la paix entre les groupes. Notre problème national numéro un, toutefois, est l'ajustement de notre économie à une situation de paix.

Action communautaire de paix

En cette période de crise, il faudrait instaurer un comité pour la paix dans chaque ville. Au départ, un tel groupe peut être formé avec une poignée de gens intéressés.

Je propose que les Comités Pacifistes commencent avec un *Groupe de prière pour la paix* dans le but de rechercher la voie de la paix. À la première réunion, considérez la paix intérieure. Priez à ce sujet et discutez-en. Si vous prenez conscience d'un blocage intérieur qui entrave votre progrès spirituel, concentrez-vous entre les réunions à enlever ce blocage. À la deuxième réunion, considérez l'harmonie entre les individus. Si vous vous rendez compte que vous n'êtes pas en harmonie avec une personne, faites quelque chose entre les réunions pour y remédier. À la troisième réunion, considérez l'harmonie entre les groupes. Entre les réunions, essayez de faire quelque chose en tant que groupe pour aider un autre groupe ou leur témoigner votre amitié. À la quatrième réunion, considérez la paix entre les nations. Entreprenez des actions entre les réunions en appuyant quelqu'un qui a fait quelque chose de bien pour la paix. À la réunion suivante, recommencez depuis le début.

À certains endroits, ma documentation a été utilisée par des groupes de prière, car elle traite de la paix d'un point de vue spirituel. Lisez un paragraphe, méditez-le dans un silence réceptif, puis parlez-en. Ayez autant de réunions de prière qu'il vous est nécessaire pour passer à travers toute la documentation. N'importe qui pouvant comprendre et

ressentir les vérités spirituelles qu'elle contient est spirituellement prêt à travailler pour la paix.

Puis, viendrait un *Groupe d'étude pour la paix*. Nous avons besoin d'une image claire de la présente situation mondiale et de ce qui serait nécessaire pour la convertir en situation pacifique. Les guerres actuelles doivent certainement cesser. Évidemment, nous avons besoin de trouver un moyen de déposer nos armes ensemble. Nous avons besoin de mettre en place des mécanismes pour éviter la violence physique dans ce monde où la violence psychologique existe encore.

Quand les problèmes du monde et les étapes en vue de leur solution seront devenus clairs pour vous et vos amis, vous serez prêts à devenir un *Groupe d'action pour la paix*. Vous pouvez graduellement devenir un Groupe d'action pour la paix, agissant sur des problèmes divers que vous avez appris à comprendre. L'action pacifique devrait toujours prendre la forme d'une mise en pratique de la voie de la paix. Cela peut aussi prendre la forme de correspondance écrite à des législateurs concernant des lois sur la paix qui vous intéressent, à des journalistes sur des sujets concernant la paix, à des amis sur ce que vous avez appris sur la paix. Cela peut prendre la forme de réunions publiques avec des orateurs parlant de sujets sur la paix, de distribution de textes pacifistes, de conversations avec les gens sur la paix, d'une semaine, d'une fête, d'une marche, d'une parade ou d'un char allégorique en faveur de la paix. Cela peut prendre la forme d'un vote pour ceux qui se sont engagés sur la voie de la paix.

Vous avez beaucoup plus de pouvoir quand vous travaillez *pour* la bonne chose plutôt que lorsque vous travaillez contre la mauvaise chose. Naturellement, si la bonne chose est établie, les mauvaises choses vont s'effacer d'elles-mêmes. Le travail pour la paix, par la base, est d'une importance vitale. Nous tous qui travaillons pour la paix appartenons à une fraternité pacifiste spéciale, que nous travaillions ensemble ou séparément.

* * *

Quelques-unes des étapes pour la paix, dont j'ai parlé au début de mon pèlerinage, sont maintenant franchies ou du moins ont commencé à l'être. Un vaste programme de rapprochement des peuples est en bonne voie, avec des échanges d'étudiants et des échanges culturels. Des recherches sur les manières pacifiques de résoudre les conflits sont maintenant entreprises dans un certain nombre de nos universités et des cours sont aussi donnés chez notre voisin, le Canada.

* * *

Je crois qu'il est tout à fait possible d'obtenir actuellement une paix extérieure. Comme l'histoire l'a démontré, quand les hommes font face au choix entre la destruction et le changement, ils sont disposés à choisir le changement. C'est d'ailleurs une des seules choses qui les pousse à choisir un changement. Nous avons donc la possibilité actuellement de prendre une direction nouvelle dans le monde. La possibilité existe!

* * *

Gens ordinaires du monde entier, ne nous sentons plus jamais impuissants. Rappelons-nous que si suffisamment d'entre nous le demandons ensemble, même les choses les plus grandes, telles que le désarmement mondial et la paix dans le monde, seront accordées. *Demandons tous ensemble!*

CHAPITRE 12: La voie d'un pèlerin

UNE FOIS, ON M'A DEMANDÉ: «Que font les pèlerins de paix?» Un pèlerin de paix prie et travaille pour la paix, intérieure et extérieure. Un pèlerin de paix accepte la voie de l'amour comme la voie de la paix. C'est pourquoi s'écarter de la voie de l'amour est s'écarter de la voie d'un pèlerin de paix. Un pèlerin de paix obéit aux lois de Dieu et, dans le silence réceptif, il demande à Dieu de guider sa vie. Un pèlerin de paix affronte la vie sans détour, règle ses problèmes et creuse sous la surface pour découvrir ses vérités et ses réalités. Un pèlerin de paix ne recherche pas la multiplicité des choses matérielles, mais une simplification du bien-être matériel, en ayant comme but ultime le niveau des besoins essentiels. Un pèlerin de paix purifie son temple corporel, ses pensées, ses désirs, ses motivations. Un pèlerin de paix abandonne aussi rapidement que possible sa volonté personnelle, son sentiment de séparation, tous ses attachements et toutes ses émotions négatives.

Traditionnellement, un pèlerin marche grâce à la foi, sans aucun moyen de subsistance physique. Je marche jusqu'à ce qu'on m'offre un gîte. Je jeûne jusqu'à ce qu'on m'offre de la nourriture. Gîte et nourriture doivent m'être offerts, car je ne les demande jamais. Mais ils sont offerts!

Je transmets tout ce qui m'est donné. Vous devez donner si vous voulez recevoir. Laissez le centre de votre être donner, donner, donner. Vous ne pouvez pas trop donner et vous découvrirez que vous ne pouvez pas donner sans recevoir. Ce mode de vie n'est pas réservé aux saints, mais il est disponible aux gens ordinaires comme vous et moi, si nous étendons notre don à tout le monde.

En tant que pèlerin, c'est ma mission d'agir en messager exprimant des vérités spirituelles. C'est une tâche que j'accepte avec joie et je ne désire rien en retour: ni les louanges, ni la gloire, ni le scintillement de l'argent ou de l'or. Je me réjouis simplement d'être capable de suivre les chuchotements d'une Volonté Supérieure.

J'ai beaucoup à offrir: je m'occupe principalement de vivre selon les lois de Dieu. J'offre aux autres l'approche mystique de Dieu, le royaume de la paix intérieure. C'est gratuit, il n'y a pas de frais.

* * *

Quand j'ai atteint la paix intérieure, il y a eu un moment où je suis morte, complètement morte à moi-même. J'ai renoncé depuis à mon ancienne identité. Je ne vois aucune raison de m'étendre sur mon passé. Il est mort et ne doit pas être ressuscité. Ne vous informez pas sur moi, mais sur mon message. Ce n'est pas important de vous souvenir du messager, souvenez-vous seulement du message.

* * *

Qui suis-je? Cela importe peu que vous sachiez qui je suis. Cela a peu d'importance. Ce vêtement d'argile est celui d'un pèlerin sans le sou voyageant au nom de la paix. C'est ce que vous ne pouvez pas voir qui est tellement important. Je suis celle qui est propulsée par le pouvoir de la foi. Je baigne dans la lumière de la sagesse éternelle. Je suis soutenue par l'énergie inépuisable de l'univers. C'est ce que je suis vraiment!

* * *

J'ai toujours un sentiment de respect et d'émerveillement pour ce que Dieu peut accomplir en m'utilisant comme instrument. Je crois que n'importe qui s'étant complètement abandonné à la volonté de Dieu pourra être utilisé glorieusement et connaître réellement certaines choses. Et il sera probablement appelé un moralisateur. Vous êtes appelé un moralisateur si vous êtes suffisamment centré sur vous-

même pour vous imaginer que vous savez tout. Mais vous pouvez aussi être appelé un moralisateur par les gens immatures, si vous êtes suffisamment centré sur Dieu pour connaître vraiment certaines choses.

* * *

Mon désir est de progresser vers la perfection, d'être autant que possible en harmonie avec la volonté de Dieu, de vivre selon la plus haute lumière que j'ai. Je ne suis pas encore parfaite, bien sûr, mais je grandis quotidiennement. Si j'étais parfaite, je saurais tout et serais capable de tout faire. Je serais comme Dieu. Cependant, je suis capable de faire tout ce que *je suis appelée* à faire. Je sais ce que je dois savoir pour jouer mon rôle dans le plan divin et j'expérimente le bonheur de vivre en harmonie avec la volonté de Dieu à mon égard.

* * *

Aucun éloge que je reçois ne me change, car je le transmets immédiatement à Dieu. Je marche parce que Dieu me donne la force de marcher. Je vis parce que Dieu me donne de quoi vivre. Je parle parce que Dieu me donne les mots à dire. Tout ce que j'ai fait a été de soumettre ma volonté à celle de Dieu. Ma vie entière m'a préparée pour cette entreprise. C'est mon appel intérieur. C'est ma vocation. C'est ce que je dois faire. Rien d'autre ne me rendrait heureuse.

* * *

Quand j'ai commencé mon pèlerinage, j'ai quitté la région de Los Angeles sans un sou, avec la foi que Dieu me fournirait tout ce dont j'aurais besoin. Même si je n'ai jamais rien demandé, Dieu m'a tout fourni le long du chemin. Sans jamais demander quoi que ce soit, j'ai été approvisionnée.

J'ai la foi que Dieu prendra soin de moi et Dieu pourvoit à mes besoins. Je n'éprouve aucun sentiment d'insécurité de ne pas savoir où je vais dormir la nuit venue, ni où et quand je mangerai la prochaine

fois. Quand vous avez la sécurité spirituelle, vous ne ressentez plus le besoin de sécurité matérielle. Je ne connais personne qui ne se sente plus en sécurité que moi. Naturellement, les gens pensent que je suis la plus pauvre des pauvres. Mais moi je sais que je suis la plus riche des riches. J'ai la santé, le bonheur, la paix intérieure. Des choses que vous ne pouvez pas acheter même si vous étiez milliardaire.

* * *

Je fais mon travail joyeusement et sans effort. Je sens la beauté tout autour de moi et je vois la beauté dans chaque personne que je rencontre, car je vois Dieu en tout. Je reconnais ma part dans le Plan de la Vie et je trouve l'harmonie en la vivant joyeusement et avec plaisir. Je perçois mon unité avec toute l'humanité et mon unité avec Dieu. Mon bonheur déborde en aimant et en donnant à chacun et dans toute situation.

Pour la lumière, je vais directement à la Source de lumière, plutôt que vers ses reflets. De plus, en vivant selon la plus haute lumière que j'ai, je peux recevoir encore plus de lumière. *Vous ne pouvez pas vous tromper sur l'origine de la lumière venant de la Source, car elle vient avec une compréhension si complète que vous pouvez l'expliquer et en discuter.* Je recommande ce chemin à tous ceux qui peuvent le prendre. De grandes bénédictions attendent ceux qui sont assez sages pour mettre en pratique la plus haute lumière qui leur parvient.

* * *

Ce qui est reçu de l'extérieur peut être comparé au savoir. Il conduit à la croyance, ce qui est rarement assez fort pour inciter à l'action. Ce qui est confirmé de l'intérieur, après le contact avec l'extérieur, ou ce qui est perçu directement de l'intérieur (ce qui est ma voie) peut être comparé à la sagesse. Cela mène à une connaissance et l'action l'accompagne.

* * *

Dans mes rencontres avec les gens, je ne critique pas, ni ne fais de décrets, ni ne détermine de plan d'action. Le travail qui m'est assigné est de réveiller la nature divine à l'intérieur de chacun. C'est ma vocation d'ouvrir les portes de la vérité et de faire réfléchir les gens, de les réveiller de leur état apathique et léthargique, de les amener à rechercher pour eux-mêmes la paix intérieure qui réside en eux. C'est l'étendue de mon entreprise, je ne peux faire plus. Le reste, je le laisse à une Puissance Supérieure.

* * *

La foi est une croyance en ce que vos sens n'ont pas perçu et que votre entendement ne peut pas comprendre, mais que vous avez touché d'une autre manière et accepté. Il est facile de parler de foi, mais c'est une autre chose de la vivre. Pour moi, la *foi* signifie que les gens peuvent, par leur propre libre-arbitre, atteindre et contacter Dieu. Et la *grâce* signifie que Dieu cherche toujours à atteindre les gens. Pour moi, il est très important que je demeure en contact constant avec Dieu, ou le but divin.

Les gens ont eu à compenser leur appauvrissement spirituel en accumulant des biens matériels. Quand on reçoit des bénédictions spirituelles, les choses matérielles apparaissent sans importance. Mais les bénédictions spirituelles ne surviennent pas avant que nous ne les désirions et que nous abandonnions notre désir des choses matérielles. Aussi longtemps que nous désirons des choses matérielles, c'est tout ce que nous recevons, et nous demeurons spirituellement appauvris.

* * *

Ceux qui ont abandonné leur volonté personnelle et sont devenus des instruments au service de Dieu peuvent accomplir des tâches apparemment impossibles. Mais ils n'éprouvent aucun sentiment d'accomplissement personnel. Je sais maintenant que je suis une partie du cosmos infini, non séparée des autres âmes ou de Dieu. Mon moi

illusoire est mort. Le vrai Moi contrôle le vêtement d'argile et l'utilise pour le travail de Dieu.

Quand j'ai commencé mon pèlerinage, mes cheveux commençaient à grisonner. Mes amis croyaient que j'étais devenue folle. Il n'y eut aucun mot d'encouragement de leur part. Ils pensaient qu'en marchant autant, je me tuerais sûrement. Mais cela ne m'a pas dérangé. Je suis simplement allée de l'avant et j'ai fait ce que j'avais à faire. Ils ne savaient pas qu'avec la paix intérieure, je me sentais branchée sur la source d'énergie universelle qui ne s'épuise jamais. Il y eut beaucoup de pression pour modifier mes croyances, mais je ne pouvais pas être dissuadée. Avec affection, j'ai informé mes amis bien intentionnés de l'existence de deux chemins très divergents dans la vie et de la liberté intérieure de chacun de faire son choix.

Il y a un chemin très fréquenté, qui plaît aux sens et procure des plaisirs terrestres, mais qui ne mène nulle part. Et il y a le chemin moins parcouru, qui exige des purifications et des renoncements, mais qui résulte en bénédictions spirituelles indescriptibles.

* * *

Il y a une étincelle de bien en chacun, peu importe à quelle profondeur elle est enfouie. *C'est le vrai Moi.* Devinez à quoi je pense vraiment quand je dis le «Moi». Au vêtement d'argile, le corps? Non, ce n'est pas le vrai Moi. À la nature centrée sur soi? Non, ce n'est pas votre vrai Moi. Le vrai Moi est l'étincelle divine. Certains l'appellent «la nature centrée sur Dieu», d'autres «la nature divine ou le royaume de Dieu à l'intérieur». Les hindous la connaissent comme étant le «nirvana». Les bouddhistes y réfèrent comme «l'âme éveillée». Les quakers la voient comme la «Lumière Intérieure». En d'autres lieux on l'appelle «le Christ en vous, la Conscience du Christ, l'espoir de gloire ou l'esprit qui habite à l'intérieur». Même certains psychologues ont un nom pour cela: le «supra-conscient». Mais tous ces termes

correspondent à la même chose habillée de mots différents. L'important à retenir est qu'elle habite en vous!

* * *

Le nom que vous lui donnez n'est pas important, mais votre conscience doit s'élever au point où vous voyez l'univers à partir de votre nature centrée sur Dieu. Le sentiment accompagnant cette expérience est celui d'une complète unité avec le Tout Universel. On fusionne dans une euphorie d'unité absolue avec toute la vie ; avec l'humanité, avec toutes les créatures de la terre, les arbres et les plantes, l'air, l'eau et même la terre elle-même. Cette nature centrée sur Dieu attend constamment de diriger votre vie glorieusement. Vous avez le libre choix de la laisser diriger votre vie ou de ne pas lui permettre de vous affecter. Ce choix est toujours le vôtre!

De toutes vos lectures et vos rencontres, prenez ce qui est bon et laissez le reste. Pour être guidé et connaître la vérité, il est beaucoup mieux de vous tourner vers la Source, votre propre enseignant intérieur, que vers des gens ou des livres. Ce n'est que lorsque quelque chose en vous dit: *«c'est la vérité, 'est pour moi»*, que cela devient une partie de votre expérience. Après avoir lu tous ces livres et entendu toutes ces conférences, vous devrez quand même juger ce qui est pour vous. Les livres et les gens ne peuvent que vous inspirer. À moins qu'ils n'éveillent quelque chose en vous, rien de valable n'a été accompli. Mais si vous tenez à lire des livres, lisez-en beaucoup, pour qu'ainsi vous soyez en contact avec autant d'opinions contraires que possible. De cette manière, vous devrez tout de même vous faire une opinion.

Pensez à toutes les bonnes choses de votre vie. Ne pensez jamais à vos difficultés. Oubliez-vous vous-même et concentrez-vous à servir autant que vous le pouvez dans ce monde. Alors, ayant perdu votre moi moins élevé dans une cause plus grande que vous-même, vous trouverez votre Moi plus élevé: votre vrai Moi.

Ce dont je parle n'est pas une entreprise facile, mais je peux vous assurer que la fin de votre voyage spirituel vaudra bien le prix payé. Il y aura bien des collines et des vallées. La lutte est comme une escalade, avec chaque sommet de colline un peu plus haut que le précédent.

* * *

Certains m'ont demandé si j'acceptais des «disciples». Non, évidemment. Ce n'est pas sain de suivre un autre être humain. Chaque personne doit trouver sa maturité. Le processus prend du temps et la période de croissance varie selon chaque individu.

Pourquoi vous tournez-vous vers moi? Tournez-vous vers votre propre Moi. Pourquoi m'écoutez-vous? Écoutez votre propre Moi. Pourquoi croyez-vous en ce que je dis? Ne croyez ni en moi, ni en aucun autre enseignant. Faites plutôt confiance à votre propre voix intérieure. *Elle est* votre guide. Elle est votre professeur. Votre maître est à l'intérieur, pas à l'extérieur. C'est vous que vous devez connaître, pas moi!

Marchez avec moi, mais ne me suivez pas aveuglément. Agrippez-vous à la vérité, pas à mes vêtements. Mon corps n'est qu'un morceau d'argile. Maintenant il est ici, demain il aura disparu. Si vous vous attachez à moi aujourd'hui, que ferez-vous demain quand je ne serai plus avec vous? Attachez-vous à Dieu, attachez-vous à l'humanité. Alors seulement, vous vous rapprocherez de moi.

La voie du chercheur est remplie d'obstacles et de tentations. Le chercheur y avance seul avec Dieu. Je recommande de garder vos pieds sur terre et vos pensées élevées afin de n'attirer que le bien. Concentrez-vous à donner, pour vous ouvrir à recevoir. Concentrez-vous à vivre selon la lumière que vous avez pour vous ouvrir à plus de lumière. Obtenez autant de lumière que possible par la voie intérieure. Si une telle réception paraît difficile, cherchez l'inspiration d'une belle

fleur, d'un paysage magnifique, d'une belle musique ou de nobles paroles. Cependant, ce qui est contacté de l'extérieur doit être confirmé intérieurement avant qu'il ne soit vôtre.

* * *

Rappelez-vous que quelqu'un qui commet un acte indigne est en réalité psychologiquement malade. Cette personne doit être vue avec autant de compassion que celle qui est physiquement malade. Souvenez-vous que personne ne peut vous blesser, excepté vous-même. Si quelqu'un vous blesse, cette personne s'est blessée elle-même. Vous n'êtes pas vraiment blessé à moins que vous ne deveniez amer, ne vous mettiez en colère ou ne fassiez du mal à votre tour.

* * *

Je me considère comme un serviteur travaillant sur la *cause* des difficultés: *notre immaturité*. Il n'y a cependant qu'une minorité de gens désirant travailler sur la cause. Pour chaque personne travaillant sur la cause, il y en a des milliers qui travaillent sur les symptômes. Je bénis tous ceux qui travaillent à l'autre niveau pour enlever les symptômes, mais je continue de travailler surtout au niveau de l'intérieur, pour faire disparaître la cause.

* * *

C'est parce que la majorité des gens n'ont pas trouvé leur but et leur fonction qu'ils expérimentent la douloureuse disharmonie intérieure. Ainsi, le corps de l'humanité se dirige vers le chaos. Si la plupart d'entre nous n'allons pas assez loin, c'est bien davantage par omission que par action. *«Tandis que le monde périt, nous allons notre chemin sans but et sans passion, jour après jour.»*

* * *

Dans mon travail, j'ai choisi l'approche positive. Je ne me vois jamais protestant contre quelque chose, mais plutôt *témoignant pour* une vie harmonieuse. Ceux qui témoignent *pour*, présentent des solutions.

Ceux qui témoignent *contre*, n'en présentent habituellement pas. Ils se concentrent sur ce qu'ils n'aiment pas, recourant au jugement, à la critique et parfois même à l'injure. Naturellement, cette approche négative a un effet néfaste sur la personne qui l'utilise, tandis que l'approche positive a un bon effet. Quand le mal est attaqué, il se mobilise. Alors qu'il était peut-être faible et désorganisé auparavant, l'attaque lui donne de la crédibilité et de la force. Si au lieu de l'attaquer, on le soumet à de bonnes influences, non seulement le mal tend à disparaître, mais son auteur tend à être transformé. L'approche positive inspire ; l'approche négative irrite. Quand vous suscitez la colère chez les gens, ils agissent selon leurs instincts de base, souvent violemment et irrationnellement. Quand vous inspirez les gens, ils agissent en accord avec leurs instincts plus élevés, d'une manière sensée et rationnelle. De plus, la colère est temporaire, tandis que l'inspiration a parfois des effets qui durent toute une vie.

* * *

Il y a un critère vous permettant de déterminer si les pensées que vous avez et les choses que vous faites sont bonnes pour vous. Le critère est: *«Vous ont-elles apporté la paix intérieure?»* Si elles ne l'ont pas fait, il y a quelque chose d'erroné en elles. Continuez à chercher! Si ce que vous faites-vous apporte la paix intérieure, demeurez avec ce que vous croyez bien.

Quand vous trouvez la paix à l'intérieur de vous, vous devenez le genre de personne qui peut vivre en paix avec les autres. La paix intérieure ne se trouve pas en restant à la surface de la vie ou en essayant de fuir la vie par n'importe quel moyen. La paix intérieure se trouve en faisant résolument face à la vie, en solutionnant ses problèmes et en creusant aussi profondément que possible sous sa surface pour découvrir ses vérités et ses réalités. La paix intérieure vient avec l'obéissance stricte aux lois déjà très connues de la conduite humaine, comme la loi du moyen qui détermine la fin: seul un bon moyen peut produire un bon résultat. La paix intérieure vient par

l'abandon de sa volonté propre, des attachements, des émotions et pensées négatives. La paix intérieure vient par le travail pour le bien de tous. Nous tous dans le monde entier, sommes les cellules du corps de l'humanité. Chacun a une contribution à faire qu'il découvrira de l'intérieur. Mais personne ne peut atteindre la paix intérieure à moins de travailler, non pas d'une façon centrée sur soi, mais pour toute la famille humaine.

Pensées à méditer

On n'a aucun aperçu de la lumière sans avancer sur la voie. Vous ne pouvez ni l'obtenir de quelqu'un d'autre, ni la donner à quiconque. Franchissez simplement les étapes qui vous semblent les plus faciles puis, après quelques-unes, il vous sera plus facile d'en franchir d'autres.

Lorsque vous connaissez votre rôle dans le schéma des choses, dans le Plan Divin, il n'y a jamais de sentiment d'insuffisance. Les ressources vous sont données en toute situation, pour franchir tout obstacle. Il n'y a pas de tension. La sécurité est toujours là.

Quand vous êtes en communion constante avec Dieu, qui est une réception constante de l'intérieur, il n'y a jamais aucun doute. Vous connaissez votre chemin. Vous devenez un instrument à travers lequel un travail est accompli. Par conséquent, vous n'avez pas de sentiment d'accomplissement personnel.

La vie spirituelle est la vraie vie. Tout le reste est illusion et déception. Seuls ceux qui sont attachés uniquement à Dieu sont vraiment libres. Seuls ceux qui vivent selon la plus haute lumière vivent en harmonie. Tous ceux qui agissent selon leurs motivations les plus élevées deviennent une puissance pour le bien. Ce n'est pas important que des effets se fassent clairement sentir sur les autres. Les résultats ne devraient jamais être recherchés ou désirés. Sachez que chaque bonne

chose que vous faites, chaque bon mot que vous dites, chaque pensée positive que vous avez, a un bon effet.

Peu de gens trouvent la paix intérieure mais ce n'est pas parce qu'ils essaient et échouent, mais parce qu'ils n'essaient pas.

Rien ne se produit par hasard dans notre univers. Tout se déroule selon des lois plus élevées. Tout est réglé par l'ordre divin.

Juger les autres ne vous apportera rien et vous blessera spirituellement. C'est seulement lorsque vous réussirez à en inspirer d'autres à se juger eux-mêmes, que quelque chose de valable sera accompli.

Je perçois toute la vie centrée sur soi comme ne valant pas la peine d'être vécue. Si ce que vous faites ne bénéficie à personne d'autre qu'à vous, cela ne vaut pas la peine d'être fait.

La voie de Dieu est l'un des quelques préceptes simples que même un enfant peut comprendre. La Vérité est simple mais il n'est pas si simple de la vivre. Par conséquent, les gens immatures ont tendance à se cacher derrière des interprétations compliquées pour éviter de vivre la vérité simple.

L'humanité n'a fait qu'utiliser une petite partie de son vrai potentiel. N'importe qui peut se brancher sur le Courant Divin en découvrant la vérité que Jésus ou d'autres prophètes ont enseignée: *le Royaume de Dieu est à l'intérieur.*

Si vous voulez enseigner aux gens, jeunes ou vieux, vous devez commencer là où ils sont, à leur niveau de compréhension, en utilisant des mots qu'ils comprennent. Lorsque vous avez capté leur attention, vous pouvez les emmener aussi loin qu'ils sont capables d'aller. Si vous percevez qu'ils sont au-delà de votre niveau de compréhension, laissez-les vous enseigner. Puisque nous franchissons les étapes de la croissance spirituelle dans un ordre très varié, la plupart d'entre nous pouvons nous enseigner mutuellement.

La vie est un mélange de succès et d'échecs. Puissiez-vous être encouragé par les succès et fortifié par les échecs. Tant que vous ne perdrez pas la foi en Dieu, vous serez victorieux dans toutes les situations que vous affronterez.

Quand vous percevez les choses émotionnellement, vous ne les voyez pas clairement. Lorsque vous les percevez spirituellement, vous comprenez.

Vivez le moment présent. Faites les choses qui ont besoin d'être faites. Faites tout le bien que vous pouvez chaque jour. Et le futur se déploiera.

Il y a beaucoup de leçons à apprendre et d'éléments de différents niveaux d'importance à équilibrer. Les lois de l'univers ne peuvent pas être altérées pour le bon plaisir d'un individu. L'humanité doit apprendre à accepter tout ce que la vie offre à titre d'expérience d'apprentissage. C'est pour cela que les gens spirituellement immatures ne peuvent pas être nourris à la petite cuillère par une autre personne. Le chercheur doit marcher seul avec Dieu.

Si toute votre vie devient une prière, vous intensifiez la prière au-delà de toute mesure.

Bien que d'autres puissent vous plaindre, ne vous plaignez *jamais* vous-même, car cela a un effet dévastateur sur votre bien-être spirituel. Reconnaissez tous les problèmes, aussi difficiles soient-ils, comme des opportunités d'avancement spirituel et profitez au maximum de ces opportunités.

En fait, pour atteindre la paix intérieure, vous devez donner votre vie, pas seulement vos biens. Quand vous donnez finalement votre vie, en alignant votre manière de vivre à vos croyances, alors, et seulement alors, vous atteignez la paix intérieure.

ANNEXE I: Bref sommaire de la vie de Pèlerin de Paix

* 1907: Naissance dans l'est des Etats-Unis

* 1938: Début de la période préparatoire. «Vivre pour donner et non pour avoir.»

* 1953: 1er janvier: Adoption du nom de «Peace Pilgrim» (Pèlerin de Paix).

Départ du premier pèlerinage à travers le pays, à Pasadena, en Californie.

17 décembre: Fin du premier pèlerinage à l'édifice des Nations Unies, à New York.

* 1954: Jeûne de quarante-cinq jours.

* 1955: Départ du deuxième pèlerinage à San Francisco, en Californie.

Elle marche au moins 100 milles [*160 kilomètres*] dans chaque état,

visitant la capitale de chacun des états. Elle marche aussi au Mexique et au Canada.

* 1957: Marche de 1 000 milles [*1 600 kilomètres*] au Canada
(100 milles dans chacune des provinces canadiennes)

* 1964: Arrivée à Washington, D.C.

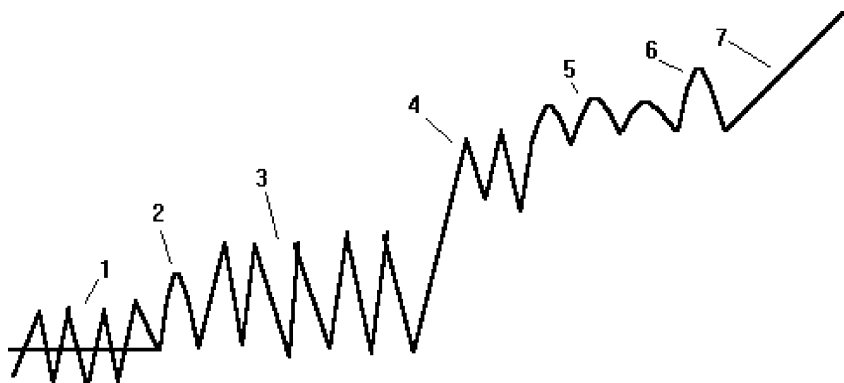
Elle a parcouru 25 000 milles [*40 000 kilomètres*] à pied pour la paix.

Elle cesse de compter les milles, mais continue ses itinéraires de pèlerinage à travers le pays.

- * 1966: Début du quatrième pèlerinage.
- * 1969: Début du cinquième pèlerinage.
- * 1973: Début du sixième pèlerinage.
- * 1976: Visite de l'Alaska et d'Hawaï pour la première fois.
- * 1978: Début du septième pèlerinage.
- * 1979: Juin: tournée inspirante et éducative en Alaska.
- * 1980: Août: tournée inspirante et éducative à Hawaï.
- * 1981: 7 juillet: Le grand départ pour une «vie plus libre» près de Knox en Indiana,
durant sa septième marche à travers le pays.

ANNEXE II

Le graphique de la croissance spirituelle de Pèlerin de Paix



1. Les hauts et les bas de l'émotion dans la nature centrée sur soi.
2. Le premier pic de non-retour: volonté complète, sans aucune réserve, de donner sa vie pour servir la volonté supérieure.
3. Lutte entre la nature centrée sur Dieu et la nature centrée sur soi.
4. Première expérience de «sommet»: un aperçu de la paix intérieure.
5. Des plateaux de plus en plus longs de paix intérieure.
6. La paix intérieure totale.
7. Poursuite de la croissance sur un chemin régulier ascendant.

ANNEXE III: Questions et réponses du courrier

Pèlerin de Paix considérait qu'une partie de son travail consistait à répondre à chaque personne qui lui écrivait. Des milliers de personnes lui ont écrit au cours des années. Elle prenait son courrier aux différents bureaux de poste du pays, après qu'il ait été réexpédié par son amie de Cologne, au New Jersey. De manière concise mais réfléchie, elle répondait aux questions, commentait les événements et parlait de ses récents voyages ainsi que de ses projets de voyage. Ses lettres commençaient presque toujours ainsi: «Salutations du Dakota du Sud! (ou de l'Iowa ou de la Nouvelle Orléans...))»

Q: Comment puis-je me sentir près de Dieu?

R: Dieu est amour. Chaque fois que vous manifestez de l'affection et de la gentillesse, vous exprimez Dieu. Dieu est vérité. Chaque fois que vous cherchez la vérité, vous cherchez Dieu. Dieu est beauté. Chaque fois que vous touchez à la beauté d'une fleur ou d'un coucher de soleil, vous touchez Dieu. Dieu est l'intelligence qui crée tout, soutient tout, unit tout et donne vie à tout. Oui, Dieu est l'essence de tout. Vous êtes donc à l'intérieur de Dieu et Dieu est à l'intérieur de vous. Vous ne pouvez pas être là où Dieu n'est pas. Imprégner tout est la loi de Dieu: la loi physique et la loi spirituelle. Si vous désobéissez à cette loi, vous êtes malheureux, car vous vous sentez alors séparé de Dieu. Si vous obéissez à cette loi, vous êtes en harmonie, car vous vous sentez plus près de Dieu. Plus vous vivrez en harmonie avec la loi divine, plus vous vous sentirez près de Dieu et plus votre amour pour Lui grandira.

Q: Quel est le secret des relations humaines harmonieuses?

R: Aimer les gens, voir ce qui est bon en eux, savoir que chacun est important et a son rôle à jouer dans le plan divin.

Q: Est-ce que la croissance spirituelle peut être accomplie rapidement ou prend-elle du temps?

R: La croissance spirituelle est un processus semblable à celui de la croissance physique ou mentale. Les enfants de cinq ans ne s'attendent pas à être aussi grands que leurs parents à leur prochain anniversaire. Un étudiant de première année ne s'attend pas à graduer à l'université à la fin du trimestre. Celui qui étudie la Vérité ne devrait pas s'attendre à atteindre la paix intérieure du jour au lendemain. Cela m'a pris quinze ans. La croissance spirituelle est un processus très intéressant et agréable. Il ne devrait pas y avoir de désir de l'accélérer ou de le ralentir. Vous n'avez qu'à l'expérimenter, à suivre les étapes vers la paix intérieure et à la laisser se déployer.

Q: *Comment peut-on trouver la paix intérieure?*

R: Pour trouver la paix intérieure ou le bonheur, vous devez passer par la croissance spirituelle. Vous devez abandonner la vie centrée sur soi et entrer dans la vie centrée sur Dieu: la vie dans laquelle vous vous voyez comme une partie du tout et où vous travaillez pour le bien général.

Q: *Vous avez dit que l'amour parfait est la clé du bonheur. Bouddha semble avoir dit que cela dépendait du contrôle de la pensée. «Pour profiter d'une bonne santé, pour apporter le vrai bonheur à sa famille, pour apporter la paix à tous, on doit d'abord discipliner et contrôler sa propre pensée. Si quelqu'un peut contrôler sa pensée, il peut trouver la voie de l'illumination. La sagesse et la vertu lui viendront alors naturellement.»*

R: L'amour parfait est une volonté de donner sans l'idée de recevoir quoi que ce soit en retour. Quand vous aurez atteint cet état spirituel, vous serez en contrôle complet de votre pensée, aussi bien que de votre corps et de vos émotions.

Q: *Vous avez dit avoir un appel intérieur, une mission. Est-ce que tous les êtres humains ont une mission?*

R: Oui, tous les êtres humains ont une mission, qui leur est révélée lors de l'éveil de leur nature centrée sur Dieu.

Q: *Sommes-nous ici pour servir l'humanité en plus d'apprendre nos leçons?*

R: Oui, et nous devons servir selon notre appel intérieur. Nous devons aussi apprendre à vivre en harmonie avec la loi divine. C'est une partie de l'apprentissage de nos leçons. Lorsque vous vivez harmonieusement et que vous êtes tourné vers les autres, vous grandissez spirituellement.

Q: *Quel est le but et la raison d'être de l'humanité?*

R: Notre but et notre raison d'être sont d'harmoniser nos vies avec la volonté de Dieu.

Q: *Qu'est-ce que Dieu?*

R: Lorsque nous mettons ensemble toutes les choses qui sont au-dessus de notre capacité collective de compréhension, le nom que nous donnons à cet ensemble de choses est Dieu. Par conséquent, Dieu est la force créatrice, la force de soutien, qui nous incite à un perpétuel changement. Il est l'intelligence globale qui gouverne l'univers par la loi physique et spirituelle, la vérité, l'amour, la bonté, la gentillesse, la beauté, l'éternel présent, l'essence ou l'esprit omniprésent qui unit tout et donne vie à tout dans l'univers.

Q: *Pourquoi les gens sont-ils malheureux?*

R: Les gens sont malheureux parce qu'ils ne sont pas en harmonie avec la volonté de Dieu.

Q: *Est-ce que les problèmes ont leur fondement dans une piètre image de soi?*

R: Les problèmes surviennent quand nous ne vivons pas en harmonie avec le but divin. Ils surviennent pour nous inciter à l'harmonie.

Q: *À votre avis, quel est le problème numéro un dans le monde?*

R: Le problème mondial numéro un est l'immaturité. Nous choisissons de vivre en n'utilisant qu'une petite fraction de notre

potentiel réel. Dans notre immaturité, nous sommes avides: quelques-uns prennent plus que leur part pendant que d'autres meurent de faim. Dans notre immaturité, nous sommes remplis de peur. Nous construisons des armes pour nous dresser les uns contre les autres, ce qui entraîne la guerre. Lorsque nous travaillons sur les problèmes du monde, nous travaillons généralement au niveau du symptôme. J'ai choisi de travailler principalement au niveau de l'élimination de la cause.

Q: *Le but de la connaissance de soi est-il de connaître Dieu?*

R: Lorsque vous vous connaîtrez vraiment, vous saurez que vous êtes un enfant de Dieu et vous deviendrez conscient de Dieu.

Q: *Qu'est-ce que le mysticisme?*

R: Celui qui suit la voie mystique reçoit des perceptions directes de l'intérieur. C'est la source originelle de toute vérité.

Q: *Comment peut-on obtenir les réponses de l'intérieur, de son âme?*

R: Quand vous dites «âme» vous voulez dire la nature divine. Pour d'autres, elle signifie la nature centrée sur soi et pour quelques-uns, elle veut dire les deux à la fois. Votre nature divine, une goutte de Dieu, peut être éveillée quand vous touchez à une vérité à partir de l'extérieur, ce qui confirme cette vérité. La vérité peut aussi venir directement de l'intérieur. Passez des moments inspirants et remplissez votre vie de choses inspirantes pour éveiller votre nature divine.

Q: *Où avez-vous appris la méditation?*

R: Je n'ai pas appris la méditation. J'ai simplement marché, silencieuse et réceptive, au milieu des beautés de la nature. Puis, j'ai mis en pratique les intuitions merveilleuses qui me sont venues.

Q: *Suggérez-vous au chercheur la méditation ou des exercices de respiration?*

R: Je suggère de prendre un temps seul avec Dieu, de marcher dans un silence réceptif au milieu des beautés de la nature. Vous obtenez votre inspiration des beautés de la nature, votre méditation du silence réceptif et de la marche, non seulement votre exercice, mais aussi la respiration. Tout cela en une seule expérience agréable.

Q: *Peut-on éveiller la nature divine parla méditation?*

R: Si vous méditez vraiment, votre corps est si confortable que vous n'en êtes pas conscient. Vos émotions sont sereinement tranquilles. Votre pensée est en paix, en attente, mais sans tension. Maintenant que vous êtes dans un silence réceptif, la réception divine peut prendre place à travers votre nature divine. *Il est très important que vous mettiez en pratique les intuitions intérieures qui vous parviennent.*

Q: *Qu'est-ce que la kundalini?*

R: L'éveil de la kundalini peut avoir désigné, à l'origine, l'éveil de la nature divine. Mais j'en connais qui utilisent ce mot pour signifier le branchement à la source de l'énergie universelle.

Q: *Que signifie éveiller la kundalini?*

R: Ceux qui veulent forcer la croissance spirituelle pensent à l'éveil de la kundalini. Ceux qui ont un bon sens commun vivent une vie spirituelle et attendent l'épanouissement spirituel.

Q: *Pouvez-vous décrire l'intuition?*

R: La vraie intuition est la réception spirituelle à travers la nature divine. Mais je reconnais que la réception psychique est quelquefois appelée de l'intuition.

Q: *Aimez-vous l'humanité ou les gens?*

R: Nous avons tous une valeur égale aux yeux de Dieu. J'essaie constamment d'atteindre tout le monde en pensées, en mots et en actions, avec amour, avec de bons souhaits, des prières et des bénédictions. C'est cela aimer l'humanité. Cependant, les gens sont les

cellules du corps de l'humanité, et en accomplissant ma part dans le plan divin, j'entre en contact avec quelques-unes de ces cellules. Quand leur vie touche la mienne, je suis toujours prête à les servir et quelquefois j'y parviens. Quand je suis avec quelqu'un ou en correspondance avec quelqu'un, je concentre mon amour et mes bons souhaits sur cette cellule particulière que je touche. Puis, avec mes prières et mes bénédictions, je laisse cette cellule dans les mains de Dieu. C'est cela aimer les gens. Certains aiment l'humanité sans aimer les gens. Certains aiment les gens sans aimer l'humanité. J'aime les deux.

Q: *Qu'est-ce que le bien et le mal?*

R: À un niveau simple, le bien est ce qui aide les gens. Le mal est ce qui blesse les gens. À un niveau plus élevé, le bien est ce qui est en harmonie avec le but divin. Le mal est ce qui n'est pas en harmonie avec le but divin.

Q: *Souvent je me dis que le bien est plus fort que le mal, que l'amour est plus fort que la haine, que le bien doit triompher, mais triomphera-t-il en ce monde?*

R: Oui, le bien triomphera en ce monde. L'obscurité que nous voyons dans le monde actuel est due à la désintégration des choses qui ne sont pas bonnes. Seules les bonnes choses peuvent durer. Oui, l'amour vaincra en ce monde. Ceux qui sont remplis de haine sont désespérément malheureux et cherchent désespérément, même inconsciemment, une meilleure voie. Seuls ceux qui sont remplis d'amour sont sereins et en paix.

Q: *Comment peut-on se débarrasser des mauvaises habitudes de pensée et d'action?*

R: Les mauvaises habitudes de pensée et d'action diminuent quand la croissance spirituelle progresse. Vous pouvez travailler à remplacer les pensées négatives par des pensées positives. Si c'est une pensée négative au sujet d'une personne, pensez constamment à une *bonne*

chose au sujet de cette personne. Si c'est une pensée négative sur une situation dans le monde, pensez constamment à ce qui pourrait arriver de *mieux* dans cette situation. Vous pouvez délibérément vous abstenir d'une mauvaise action et utiliser cette énergie pour une bonne action.

Q: Êtes-vous prête à pardonner aux gens qui font de mauvaises choses, même avant qu'ils ne le regrettent?

R: Je n'ai même pas besoin de pardonner aux gens, parce que je n'ai aucune animosité. S'ils font de mauvaises choses, je ressens de la compassion pour eux parce que je sais qu'ils se sont blessés eux-mêmes. J'espère qu'ils le regretteront, parce que je veux qu'ils soient guéris.

Q: Avez-vous quelques idées pour améliorer la profession médicale?

R: Des centres de santé qui mettent l'accent sur l'idée d'être en bonne santé et la conserver, par l'harmonisation avec les lois physiques et spirituelles, apparaissent peu à peu. Ils sont nécessaires. C'est la méthode de guérison de l'avenir. Je pense qu'on a eu trop tendance à simplement attendre que les gens soient malades avant de chercher des manières de les aider. Je crois que l'emphase devrait être mise sur le maintien de la santé des gens. Par conséquent, je pense en termes de recherches sur la santé. Nous avons soulagé les symptômes depuis trop longtemps. Occupons-nous sérieusement d'éliminer les causes.

Q: Est-ce le but de la nature spirituelle de se libérer du corps (la nature physique), pour pouvoir voir la vérité clairement?

R: La nature spirituelle voit la vérité clairement. Si vous la laissez diriger votre vie, vous verrez la vérité clairement. Vous pourriez dire que la nature spirituelle essaie de vous libérer de la nature centrée sur soi, afin que vous deveniez une entité vivant en harmonie avec le but divin.

Q: Si nous admettons que chacun a une nature spirituelle, pourquoi si peu de gens en sont-ils conscients? Sont-ils punis pour des méfaits

d'une vie antérieure ou sont-ils simplement non illuminés dans cette vie?

R: Parce qu'ils ont le libre choix. Ils se punissent eux-mêmes en faisant les mauvais choix. L'illumination leur est constamment offerte, mais ils refusent de l'accepter. Par conséquent, ils apprennent par les problèmes qui leur arrivent, puisqu'ils refusent de faire les bons choix volontairement.

Q: Pourquoi ce monde peut-il être si déroutant?

R: Les gens désobéissent à la loi divine. Alors, les problèmes surviennent pour les inciter à l'harmonie. Si vous saviez à quel point la vie terrestre est courte par rapport au reste, vous seriez moins préoccupé par les difficultés d'une vie terrestre que vous ne l'êtes actuellement par une seule de vos journées.

Q: A quel moment l'illumination survient-elle?

R: Le moment où vous vous élevez assez haut dans la conscience pour regarder les choses à travers les yeux de votre nature centrée sur Dieu, est souvent appelé l'expérience de l'illumination.

Q: Est-ce que Dieu parle à travers vous?

R: En un sens, Dieu parle à travers chaque personne dont la vie est dirigée par Dieu.

Q: Avez-vous fait l'expérience d'une révélation divine? Si c'est le cas, pourquoi avez-vous été choisie en tant que personne à laquelle Dieu révélerait sa connaissance spirituelle?

R: J'ai eu une très forte motivation intérieure (ou appel), pour commencer mon pèlerinage, et j'ai débuté malgré l'opposition de tous mes amis. J'ai choisi moi-même d'être une réceptrice de vérité spirituelle quand j'ai abandonné ma volonté à celle de Dieu. Vous pouvez le faire aussi. Nous avons tous le même potentiel. Dieu est révélé à tous ceux qui cherchent. *Dieu parle à tous ceux qui veulent*

écouter. Quand vous abandonnez votre volonté à celle de Dieu, vous entrez dans une vie très active, une vie magnifique.

Q: *Est-ce que la nature centrée sur soi est une illusion?*

R: La nature centrée sur soi est éphémère, tout comme le corps est éphémère. Mais c'est à nous de décider quand elle cessera de diriger nos vies.

Q: *Ya-t-il une loi de responsabilité personnelle?*

R: Vous êtes responsable de vos actions, de vos réactions ou de votre inaction quand l'action est requise. Vous avez le devoir de vivre une vie juste, non seulement pour l'humanité, mais pour vous-même.

Q: *À quoi ressemble votre Utopie? Pourra-t-il jamais exister une Utopie dans cette vie terrestre?*

R: L'Utopie extérieure viendra lorsque nous aurons appris à partager et à ne pas nous entretuer. L'Utopie intérieure viendra quand nous aurons tous trouvé la paix intérieure. Beaucoup d'entre nous devons avoir trouvé une bien plus grande paix intérieure avant que l'Utopie extérieure ne se réalise. L'Utopie extérieure peut être entrevue alors que l'Utopie intérieure prendra beaucoup plus de temps.

Q: *Ya-t-il un Dieu qui me sera toujours hors d'atteinte?*

R: Pensez à Dieu comme à un océan divin dans lequel vous êtes une goutte ayant une volonté propre. Vous pouvez choisir de rester séparé de l'océan, mais vous ne serez pas heureux. Vous pouvez choisir d'être une partie de l'océan et, dans ce cas, vous abandonnerez votre propre volonté, mais vous serez merveilleusement heureux d'agir en harmonie avec la volonté de Dieu. Alors, vous vous percevrez comme une partie de Dieu et très uni à Dieu.

Q: *Qu'est-ce que la vie spirituelle?*

R: Ce qui ne peut pas être perçu par les cinq sens. Les choses spirituelles vont durer, mais les choses physiques ne dureront pas.

Q: *Qu'est-ce que la vérité?*

R: La vérité est ce qui est en harmonie avec la loi divine. La vérité est Dieu et Dieu est la vérité. Ma prière personnelle est que Dieu fasse de moi un instrument à travers lequel seule la vérité puisse être dite.

Q: *Où dois-je regarder pour trouver la vérité spirituelle?*

R: En dernière analyse, vous trouverez la vérité spirituelle à travers votre propre nature plus élevée. Elle est une goutte dans l'océan de Dieu et a accès à l'océan. Elle s'éveille parfois grâce à l'inspiration d'un beau paysage ou d'une belle musique, vous apportant des intuitions de vérité. Quelquefois vous voyez la vérité écrite ou vous entendez la vérité parlée, et votre nature élevée la confirme. Vous pouvez aussi percevoir directement la vérité de l'intérieur, à travers un éveil de la nature élevée, ce qui est ma voie. Tous les textes inspirés sont venus de la source intérieure, et vous aussi, vous pouvez recevoir de cette source. Restez calme et la connaissance viendra.

Q: *Est-on condamné à souffrir pour s'améliorer?*

R: Il y aura de la douleur dans votre croissance spirituelle jusqu'à ce que vous fassiez la volonté de Dieu et que vous n'ayez plus besoin d'y être poussé. Tant que vous n'êtes pas en harmonie avec la volonté de Dieu, les problèmes surviennent. Leur but est de vous inciter à l'harmonie. En faisant volontairement la volonté de Dieu, vous éviteriez les problèmes.

Q: *Est-ce que je parviendrai un jour à un sentiment de repos sans ressentir un besoin de me transformer?*

R: Quand vous avez trouvé la paix intérieure, vous ne ressentez plus le besoin de changer. Vous êtes content d'être et de suivre votre guide divin. Cependant, vous continuez de grandir, mais harmonieusement.

Q: *Je me sens tellement seul. Qu'est-ce que je peux faire?*

R: Vous n'êtes jamais réellement seul. Dieu est toujours avec vous. Tournez-vous vers Dieu, car c'est le meilleur compagnon qui soit.

Tournez-vous vers des livres et de la musique qui vous inspirent. Tournez-vous vers le téléphone pour dire des mots d'encouragement à une personne qui est confinée chez elle ou visitez quelqu'un qui se sent seul. En donnant, nous recevons, et notre impression de solitude s'évanouit.

Q: *Comment restez-vous si heureuse et en santé?*

R: Je demeure si heureuse et en santé en me tournant constamment vers Dieu. Ce qui signifie que j'obéis aux lois spirituelles de Dieu. Je vis pour servir, je n'ai pas de pensées négatives, etc. Ce qui signifie aussi que j'obéis aux lois physiques de Dieu. Je ne fais pas les choses que je sais mauvaises pour la santé. Je fais celles que je sais bonnes pour la santé. Ma récompense a été une bonne santé et un état d'esprit heureux.

Q: *Comment une mère ordinaire au foyer peut-elle trouver ce que vous semblez posséder?*

R: Quiconque mène une vie familiale, et c'est le cas de la plupart des gens, trouve la paix intérieure de la même façon que je l'ai trouvée. Obéissez aux lois de Dieu, qui sont les mêmes pour tous. N'obéissez pas seulement aux lois physiques, mais aussi aux lois spirituelles qui gouvernent la conduite humaine. Vous pouvez commencer par vivre toutes les bonnes choses en lesquelles vous croyez, comme je l'ai fait. Cherchez et trouvez votre place spéciale dans le plan divin, qui est unique pour chaque âme humaine. Vous pouvez essayer de la chercher dans un silence réceptif, comme je l'ai fait. Mener une vie familiale n'est pas un empêchement à la croissance spirituelle et, d'une certaine manière, c'est un avantage. Nous grandissons grâce à la résolution de problèmes et la vie familiale fournit beaucoup de problèmes pour grandir. Quand les gens débudent leur vie familiale, ils ont souvent leur première expérience de transfert d'une vie centrée sur soi vers une vie centrée sur la famille. L'amour pur est la volonté de donner sans pensée de recevoir quoi que ce soit en retour. La structure familiale

fournit la première expérience d'amour pur: l'amour d'une mère et d'un père pour leur bébé.

Q: *Pourquoi êtes-vous végétarienne et comment pouvez-vous être sûre d'être cohérente avec vous-même?*

R: Pour ce qui est de mon végétarisme, je fais de mon mieux. Je ne me suis jamais retenue de faire quelque chose parce que je croyais que je ne pouvais pas la faire parfaitement. Je ne crois pas que ce soit correct pour moi de demander à quelqu'un de faire le «sale boulot» à ma place. Je ne tuerais pas une créature et je ne demanderais pas à quelqu'un de la tuer à ma place. Donc je ne mangerai pas la chair de la créature.

Q: *Mon mari doit subir une opération chirurgicale, mais il la reporte à plus tard. Que dois-je faire?*

R: Si votre mari doit aller se faire opérer, il est important qu'il y aille avec le moins d'appréhension possible. Je connais une dame qui a fait face à un problème similaire. Elle en a discuté avec son mari et fut capable de le convaincre que Dieu demande que nous prenions soin de nous-même. Alors, ils ont commencé à adopter des habitudes de vie et d'alimentation qu'ils pensaient les meilleures pour eux. Ils ont aussi prévu passer la période de convalescence dans un endroit magnifique et tranquille pour ensuite faire un beau voyage. Le mari est devenu impatient d'en finir avec l'opération afin de se sentir assez bien pour profiter des choses qu'ils avaient planifiées. L'opération a été mineure plutôt que majeure. La période de convalescence a paru une vacance, et le voyage, une deuxième lune de miel.

Q: *Comme tous les autres non-fumeurs, j'ai été reconnaissante quand vous avez demandé aux gens de ne pas fumer à votre réunion. Mais je me demandais si vous étiez aimante envers les fumeurs.*

R: Le travail d'un pèlerin est de réveiller les gens de leur apathie. Les faire réfléchir peut sembler parfois être en conflit avec une attitude

aimante envers eux. Par exemple, si je voyais un petit enfant sur le point de toucher un poêle chauffé à blanc, j'empêcherais certainement l'enfant de le faire, si je le pouvais. Pour moi, ce serait une chose aimante à faire, même si l'enfant n'aimait pas cela et se mettait même à pleurer. Une femme m'a écrit récemment pour me dire qu'après mon refus de m'asseoir près d'elle, parce qu'elle fumait, elle était restée éveillée pendant des heures à y réfléchir. Le lendemain, elle a cessé de fumer.

Q: *Mon mari fume la cigarette et je ne peux pas supporter la fumée. Pouvez-vous me dire quoi faire?*

R: De toute évidence, vous êtes allergique à la fumée de cigarette. Par conséquent, vous ne devez jamais être dans une pièce où quelqu'un fume. Certaines fumées, comme celle d'un feu de bois, ne sont pas toxiques. Mais la fumée de tabac est toxique et n'est certainement pas bonne pour personne. Évidemment, il serait souhaitable, pour lui et pour vous, que votre mari cesse de fumer. Mais s'il ne veut pas le faire, il ne devrait jamais fumer dans une pièce quand vous y êtes. Pourrait-il fumer dehors ou dans une partie de la maison qui lui serait réservée, ou encore dans un autre lieu que la maison? Il ne sert à rien de vous disputer à ce sujet. Utilisez plutôt votre énergie pour trouver une solution.

Q: *Comment transforme-t-on une envie telle que la cigarette ou l'alcool, au lieu de la refouler?*

R: Au sujet de choses telles que la cigarette ou l'alcool, je cesserais simplement. Tout comme j'ai renoncé, il y a longtemps, à l'habitude de la caféine, en abandonnant rapidement. Cependant, certains préfèrent substituer. Je viens juste de rencontrer une dame qui prend une tisane à la menthe à la place du café. Je connais une autre femme qui a remplacé les cocktails par du jus de fruit. Elle dit que ses amis ne s'en sont même pas encore aperçus. Je connais un homme qui a mis un petit paquet de raisins et de noix dans la poche où il prenait ses cigarettes. C'est faisable.

Q: *Devons-nous nous tourner vers l'extérieur ou vers le haut?*

R: Nous devons toujours nous élever vers le haut pour la lumière alors que nous allons vers l'extérieur en aimant ceux qui ont besoin de notre aide. Oui, quand nous cheminons sur la voie spirituelle, nous regardons vers le haut pour être guidé et nous allons à l'extérieur en donnant. Par conséquent, nos compagnons ne sont pas seulement des êtres plus évolués de qui nous apprenons, mais aussi des gens moins évolués qui sollicitent notre aide.

Q: *Pourquoi Dieu existe-t-il?*

R: Dieu est la force de vie sans laquelle l'univers n'existerait pas. Dieu est exprimé à travers tout l'univers physique et spirituel.

Q: *Quelle est notre relation avec Dieu?*

R: Vous pouvez établir une relation avec Dieu en harmonisant votre vie avec les lois divines, qui sont les mêmes pour tous. Puis, en trouvant votre place dans le plan divin et en y jouant votre rôle, unique à chaque âme humaine.

Q: *Qui est Jésus?*

R: Jésus a été un grand enseignant spirituel qui a vécu sur terre. Sa vie a été dirigée par le Christ intérieur. Il nous a montré que notre vie pouvait l'être aussi.

Q: *Que dites-vous aux gens qui vous demandent si vous êtes chrétienne?*

R: Je ne suis pas, et n'ai jamais été, d'une religion particulière. Je suis une femme profondément religieuse qui a suivi la voie intérieure pour mener une vie religieuse. Je n'ai pas suivi la voie intellectuelle ni celle de l'éducation religieuse apprise durant l'enfance. Je ne dirai jamais que c'est la seule voie. C'est évidemment une excellente voie. Les gens sont libres de choisir leur propre voie et de s'y développer.

Q: *Croyez-vous que Jésus est le sauveur de l'humanité ou croyez-vous qu'il n 'était pas différent des autres mais seulement plus évolué spirituellement?*

R: Jésus était un être très évolué, très en avance sur son époque. Le Christ est la nature divine qui peut diriger votre vie, comme elle a dirigé la sienne. Le Christ qui habite en nous est le «sauveur de l'humanité». Vous ne serez heureux que lorsqu'Il dirigera votre vie.

Q: *Croyez-vous en la seconde venue de Jésus Christ?*

R: Tous ceux qui croient en la continuité de la vie (et quelques-uns qui n'y croient pas) croient que Jésus pourrait revenir. Je crois que nous devons permettre au Christ qui habite en nous (la nature divine) de diriger nos vies.

Q: *Que voulait dire Jésus quand il enseignait que son royaume «n 'était pas de ce monde»?*

R: Il parlait du Royaume de Dieu à l'intérieur, de la nature centrée sur Dieu, de la nature divine, du Christ qui habite en nous.

Q: *Quelle est la première priorité de la vie?*

R: Jésus a dit: «Cherchez d'abord le royaume de Dieu et Sa Justice. Et tout le reste vous sera donné par surcroît.» C'est vrai. Toutes les bénédictions sont au-delà de tout ce que je pourrais décrire avec des mots: la santé, le bonheur, la paix intérieure, la conscience constante de la présence de Dieu et une stabilité complète provenant d'une absence de précipitation. La peur est absolument disparue de votre vie. Vous ne pouvez pas ressentir de la peur parce que lorsque vous savez que Dieu est en vous-même, vous êtes naturellement avec Dieu.

Q: *Si vous êtes spirituellement avancée, comment se fait-il que vous ne soyez pas célèbre?*

R: La plupart des gens qui ont atteint la paix intérieure ne sont pas célèbres.

Q: Êtes-vous un Avatar, une incarnation divine?

R: Je suis un pèlerin de paix, de la paix intérieure et extérieure. Je marche en priant pour la paix. J'essaie d'en inspirer d'autres à prier et travailler aussi pour la paix. Je serais volontiers un «serviteur»: celui qui retourne encore et encore pour aider les gens à vivre une vie plus spirituelle.

Q: Est-ce que le concept de Messie est immature? Jésus était-il le Messie? Êtes-vous un Messie?

R: Les gens immatures cherchent un Messie au lieu de rechercher le Christ à l'intérieur. Jésus était un grand enseignant spirituel. J'enseigne à vivre selon les lois de Dieu. Il existe en chacun une nature divine appelée de différents noms. Après un nombre suffisant de vies, elle commence à diriger l'individu. Une telle personne se distingue des autres. Il y en a eu un grand nombre. La chose importante est que votre nature divine peut vous diriger.

Q: Pourquoi l'homme a-t-il inventé le dogme?

R: Le dogme n'a pas nécessairement été inventé. Il surgit de l'ignorance, de la peur et de l'immaturité. Il est quelquefois utilisé contre les gens immatures par des gens sans scrupules. Les gens croient aux dogmes parce qu'ils sont entraînés à y croire.

Q: Pourquoi les gens croient-ils aux religions dogmatiques?

R: Les gens immatures croient aux religions immatures parce qu'ils ont peur de ne pas le faire. Quand ils deviennent assez matures pour savoir que c'est immature, ils tendent à s'en écarter.

Q: Décrieriez-vous le dogme?

R: Enlevez le noyau de vérité spirituelle dans chaque religion, et ce qui reste est le dogme.

Q: À quoi cela ressemble-t-il de communiquer avec Dieu?

R: La communication avec Dieu est une connaissance intérieure profonde que Dieu est en vous et autour de vous. Dieu «parle» par la petite voix tranquille à l'intérieur.

Q: *Est-ce que la science et la religion sont inconciliables?*

R: Vous pouvez dire que la science fonctionne de façon pragmatique et la religion selon un guide divin. Si c'est valable, ils atteindront les mêmes conclusions mais la science prendra beaucoup plus de temps.

Q: *Décririez-vous l'évolution spirituelle?*

R: L'évolution spirituelle prend place dans votre vie lorsque vous vivez en harmonie avec le but divin: en obéissant aux lois divines, qui sont les mêmes pour tous, et en jouant votre rôle unique dans le plan divin.

Q: *Les athées disent qu'il n'y a aucun moyen de prouver qu'il existe un Dieu. Pouvez-vous prouver que Dieu existe?*

R: Il n'y a pas vraiment d'athées, parce qu'à l'intérieur de chaque personne réside une nature divine qui, une fois éveillée, permet de se sentir près de Dieu. Il y a ceux qui s'appellent eux-mêmes athées. Pour certains d'entre eux, j'ai défini Dieu intellectuellement, comme étant la force créatrice, la puissance de maintien, la motivation engendrant le changement, l'intelligence globale, la vérité. *Émotionnellement*, comme étant l'amour, la bonté, la gentillesse, la beauté. *Spirituellement*, comme étant l'omniprésence, l'essence ou l'esprit qui imprègne tout, unit tout dans l'univers et donne la vie à toute chose dans l'univers.

Q: *La création de l'univers peut-elle être un grandiose accident?*

R: L'univers est la création d'une intelligence qui dépasse tout ce que nous pouvons imaginer maintenant. Et nous avons la merveilleuse opportunité d'apprendre et de grandir en elle.

Q: *Quelle est la nature de l'univers?*

R: La nature de l'univers est une évolution vers l'amélioration ou la perfection.

Q: *Quand l'univers physique a-t-il été créé et quand sera-t-il détruit?*

R: Nous ne connaissons pas le moment exact du début de l'univers, même si nous essayons de le calculer. Évidemment, nous ne connaissons pas non plus le moment de sa fin, et nous spéculons moins là-dessus. Tout ce que nous pouvons vraiment dire est qu'il a été créé quand il a été nécessaire et qu'il se terminera quand il ne sera plus nécessaire. Il est actuellement indispensable, et l'une des leçons que nous devons apprendre est de vivre le moment présent, au lieu d'essayer de vivre dans le passé ou le futur. Naturellement, une des leçons que nous devons apprendre est que nous sommes en réalité des êtres spirituels. En fait, c'est notre leçon la plus importante. Vous pouvez dire que c'est notre but, et le but de l'évolution. Cependant, notre but immédiat est d'harmoniser nos vies avec les lois divines et de faire le travail pour lequel nous sommes venus.

Q: *Croyez-vous que le paradis et l'enfer existent?*

R: Le paradis et l'enfer sont des états de conscience. Le paradis est d'être en harmonie avec la volonté de Dieu. L'enfer est de ne pas être en harmonie avec la volonté de Dieu. Vous pouvez être dans chacun de ces états, ici-bas et de l'autre côté. Il n'y a pas d'enfer permanent.

Q: *Est-ce que nous avons des expériences avant la vie terrestre et après la vie terrestre?*

R: Il y a un point de vue qui voit l'expérience de la vie terrestre comme vous voyez l'expérience d'une de vos journées, avec des jours précédents et des jours à venir. Tout comme vous savez que ce que vous avez fait hier peut affecter le lendemain, le point de vue dont je parle reconnaît que l'expérience antérieure affecte cette vie terrestre et que cette vie terrestre affectera les expériences futures. Pour ceux qui partagent ce point de vue, le monde est ordonné et fonctionne selon

une loi. Quand les lois directrices sont respectées, il y a harmonie. Quand elles ne sont pas respectées, il y a discorde. Cela ne peut pas être envisagé par ceux pour qui les horizons ne s'étendent pas au-delà de la vie terrestre. Pour eux, le monde doit effectivement sembler très injuste et très désordonné.

Q: Pourquoi les gens craignent-ils la mort?

R: Presque toute peur est une peur de l'inconnu. Les gens ont peur de la mort parce que ce qui arrive à la mort est inconnu. Cependant, j'ai fait l'expérience du début du processus appelé mort, dans une tempête de neige, une nuit, alors que je commençais à mourir gelée, et je n'ai pas peur de la mort. L'expérience du début du changement qu'on appelle la mort, que j'ai vécu cette nuit-là, a été magnifique. J'attends positivement le changement dénommé mort comme la dernière grande aventure de la vie. Et je me réjouis avec les proches qui me sont chers lorsqu'ils font la grande transition vers une vie plus libre. Vous surmontez votre peur de quelque chose en devenant familier avec la chose que vous craignez.

Q: Si on a peur de la mort, cela signifie-t-il qu'on a un piètre concept de soi-même?

R: La peur de la mort tend à signifier que vous vous identifiez avec le corps plutôt qu'avec l'esprit, et cela est un piètre concept de soi-même.

Q: Pensez-vous qu'une âme puisse quitter le corps avant l'échéance prévue?

R: Il est vrai que cet univers fonctionne selon des lois exactes. Il est vrai que certains viennent dans la vie terrestre seulement pour un très court laps de temps. Quelques-uns viennent seulement le temps nécessaire à l'accomplissement de certaines choses. Certains viennent pour le temps que durera leur corps. Vous pouvez venir pour apprendre des leçons, payer des dettes, servir ou pour une combinaison de ces choses. À travers tout cela, vous avez le libre choix. Si vous prenez bien soin de votre corps, vous pouvez rester

plus longtemps que si vous en abusez. Les pensées et les émotions jouent aussi un rôle. Ainsi, vous voyez, les choses ne sont que conditionnellement prédestinées: vous resterez longtemps si...

Q: *Si la nature spirituelle est immortelle, que fait-elle après la mort du corps? Est-elle toujours bonne dans chaque corps?*

R: Si la nature centrée sur soi a été complètement surmontée, la nature spirituelle (votre vrai moi) ira dans le royaume spirituel plutôt que dans le royaume psychique. Elle n'aura plus besoin de vivre d'autres vies terrestres et elle ira apprendre d'autres leçons. La nature spirituelle est toujours bonne et toujours cohérente avec la volonté de Dieu. C'est la nature centrée sur soi qui est quelquefois passive, quelquefois bonne, quelquefois inharmonieuse.

Q: *Qu'est-ce que le karma?*

R: Le karma est la loi de cause à effet - «on récolte ce qu'on sème» - appliquée sur l'étendue de plusieurs vies. Ceux qui ont des ulcères résultant de la haine contre quelqu'un se prouvent à eux-mêmes (s'ils ont des yeux pour voir) que la loi du karma fonctionne.

Q: *Certains problèmes semblent hérités ou chroniques. Est-ce que ces choses sont karmiques?*

R: Chacun de vos problèmes a un but spécifique dans votre vie. Par la solution de problèmes, vous apprenez et grandissez. Avec une attitude appropriée, chaque problème rencontré peut être résolu. Si un grand problème se présente à vous, cela indique que vous avez la grande force intérieure pour résoudre un grand problème. Certains problèmes rencontrés sont d'ordre karmique, sujets à la loi de cause à effet. Vous pourriez dire que vous êtes venu pour les résoudre. Il est important qu'ils soient résolus. C'est au moins une des raisons pour lesquelles vous êtes venu. Certains problèmes sont causés dans cette vie terrestre par une alimentation incorrecte, une pensée ou une émotion incorrecte. Ils peuvent être causés en mangeant de la nourriture-poubelle ou en ayant des pensées-poubelle, comme des pensées de haine. Quoique le penchant pour certaines difficultés puisse être

hérité, rappelez-vous que vous avez choisi les conditions de votre naissance. Je souhaite à tous une complète guérison, non pas au moyen de médicaments qui suppriment les symptômes, mais par l'élimination de la cause. J'espère que vous serez inspiré à suivre une excellente diète pour la santé. J'espère que vous serez inspiré à chercher et à enlever toutes les pensées et les émotions négatives. J'espère que vous serez inspiré à remplir votre vie de choses magnifiques: la beauté de la nature, la musique inspirante, les nobles paroles, les activités pleines de sens. Évitez tout ce qui vous entraîne vers le bas et accrochez-vous à tout ce qui vous élève!

Q: *Quel est le meilleur moyen de «payer» le mauvais karma?*

R: Le meilleur moyen de vous débarrasser de tout mauvais karma est de vous tenir occupé à servir de toutes les manières possibles. Quand vous aurez assez donné, vous connaîtrez Dieu et trouverez la paix intérieure. Car c'est en donnant que l'on reçoit.

Q: *Est-ce que je peux faire l'expérience du souvenir d'une vie antérieure?*

R: Vous pourrez très bien vous rappeler quelques expériences de vies antérieures quand vous aurez appris les leçons que vous êtes venu apprendre ici. Avant cela, il est préférable de ne pas connaître de telles choses. Il vous sera moins facile de résoudre le problème si vous connaissez déjà la réponse. Il y a un vieil hymne qui dit: «Je ne demande pas à voir la scène qui est au loin, un pas est suffisant pour moi.» Cela est très sage.

Q: *Ma nature divine peut-elle contrôler ma colère et ma rage?*

R: Votre nature divine peut contrôler votre corps, votre pensée et vos émotions. Votre nature centrée sur soi ne le peut pas, même si elle peut les diriger dans une certaine mesure. L'énergie de la colère ne doit être ni refoulée (parce qu'elle vous blesserait intérieurement), ni exprimée car, en plus de vous blesser intérieurement, elle causerait des difficultés dans votre environnement. Elle doit être *transformée* en

l'utilisant soit à une tâche qui doit être faite, soit dans une forme d'exercice bénéfique. Si vous réalisiez que la personne qui vous fait du mal est, dans une certaine mesure, psychologiquement malade, la colère se changerait en compassion.

Q: *Comment avoir davantage confiance en soi?*

R: Votre confiance en vous-même augmentera quand vous réaliserez qui vous êtes. Vous êtes l'enfant de Dieu, capable d'agir en tant que tel.

Q: *Dans ce pays d'abondance, pourquoi tant de gens se plaignent-ils de problèmes financiers?*

R: Bien des gens qui disent avoir des problèmes financiers veulent dire en réalité qu'ils désirent en avoir plus que ce dont ils ont besoin. Il a été si facile pour moi d'amener ma vie au niveau des besoins essentiels: j'ai seulement senti que je ne pouvais plus accepter davantage que ce dont j'avais besoin pendant que d'autres dans le monde n'avaient pas ce dont ils avaient besoin. En regardant autour de moi, je découvre que la plupart des dettes ne servent pas à payer les nécessités de la vie, mais à payer des choses superflues. Pourquoi les gens désirent-ils des choses dont ils n'ont pas besoin? Quelquefois par incapacité à résister aux plaisirs de la vie. Mais ils ne trouveront jamais ce qu'ils cherchent, excepté par l'autodiscipline. Quelquefois pour satisfaire l'ego en impressionnant les autres. Mais ils ne trouveront jamais ce qu'ils cherchent tant que l'ego n'aura pas été subordonné et que la nature élevée n'aura pas pris le dessus. Oui, quelques-uns essaient de compenser le manque de sécurité spirituelle par la sécurité matérielle, ce qui ne peut pas être fait. Les problèmes financiers surviennent pour nous enseigner que notre concentration ne doit pas être sur les choses matérielles, mais sur les choses spirituelles. Je suis sûre que vous connaissez le but merveilleux des problèmes dans nos vies, comment ils surviennent pour nous apprendre des leçons et comment nous pouvons toujours les résoudre avec l'aide de Dieu.

Q: *Quelle devrait être notre attitude envers les choses matérielles?*

R: Comme nous serions plus libres si nous pouvions simplement mettre les choses matérielles à leur juste place, et les utiliser sans y être attachés! Nous cesserions alors de nous encombrer avec des choses dont nous n'avons pas besoin. Si nous pouvions seulement réaliser que nous sommes tous les cellules du même corps de l'humanité, nous penserions à obtenir suffisamment pour tous, pas trop pour certains et pas assez pour d'autres.

Q: *Qu'en est-il des prédictions de destruction?*

R: Souvenez-vous du pouvoir de la pensée et pensez uniquement à ce qui pourrait arriver de mieux. Concentrez-vous uniquement sur les bonnes choses que vous voudriez qui arrivent. Rappelez-vous que par la pensée, vous créez vos conditions intérieures et aidez à créer les conditions qui vous entourent. Nous contribuons tous à réaliser une grande décision. Rappelez-vous que l'heure la plus sombre est juste avant l'aube.

Q: *Que puis-je faire pour mon petit-fils qui arrive dans ce monde rempli de violence?*

R: Pourquoi ne pas penser que votre petit-fils est né dans un monde rempli de Dieu? La loi de Dieu est constamment appliquée, car chaque chose inharmonieuse est en voie de disparaître. L'obscurité que nous voyons est la désintégration des choses inharmonieuses. *«Dieu n est pas mort, ni endormi... le mal échouera, le bien prévaudra... paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.»* Comment peut-on douter qu'éventuellement Dieu l'emportera? Nous ne pouvons décider que du temps que cela prendra.

Q: *Quelles sont vos solutions aux problèmes suivants? La crise de l'énergie?*

R: Il devrait y avoir de la recherche intensive sur les formes d'énergie propre: solaire, éolienne, hydraulique, marémotrice (générée par les vagues). Dans quelques endroits l'énergie thermique est disponible. J'ai

habité sur un ranch qui produisait sa propre énergie avec des panneaux solaires et deux éoliennes.

Le terrorisme?

R: Les terroristes sont extrêmement immatures et, en général, faussement entraînés à croire que le mal peut être vaincu par plus de mal. Ils ont besoin de suivre un programme qui leur apporterait la guérison et la réhabilitation.

Le crime organisé?

R: Le crime organisé est un symptôme d'une société immature pour qui le succès se mesure par l'argent et les biens matériels. Ceux qui y sont impliqués ont besoin de suivre un programme qui leur apporterait la guérison et la réhabilitation.

Les gangs et la guerre entre les gangs?

R: On pourrait prévenir la formation de gangs de jeunes si les enfants disposaient de beaux et grands espaces pour jouer et si on organisait des activités sociales qui auraient un sens pour eux.

L'absentéisme?

R: L'absentéisme provient souvent du fait que les gens occupent des emplois pour lesquels ils ne se sentent pas appelés. Les gens devraient accepter les emplois qu'ils aiment le plus faire plutôt que ceux qui paient davantage.

La jalousie?

R: Les gens immatures sont jaloux parce qu'ils ne savent pas qu'ils sont aussi importants que n'importe qui d'autre, qu'ils ont autant de potentiel et un rôle à jouer dans le plan divin.

La haine et le racisme?

R: Vous pouvez surmonter la haine avec l'amour. La haine fait du mal à celui qui la nourrit, pas à la personne haïe. Ceux qui pratiquent le

racisme se blessent. Ceux qui sont visés par la discrimination ont un choix: ils peuvent être blessés par une mauvaise réaction d'amertume ou de colère ou ils peuvent s'élever au-dessus de la situation et être renforcés spirituellement.

La frustration?

R: La nature centrée sur soi ressent de la frustration quand les choses ne fonctionnent pas à sa façon. La nature plus élevée est patiente, sachant qu'avec une bonne attitude, tous les problèmes peuvent être résolus.

La souffrance?

R: Cet univers est ordonné et la souffrance qui survient dans nos vies a un but: elle essaie de nous enseigner quelque chose. Nous devons chercher cette leçon.

Q: Êtes-vous libérale ou conservatrice?

R: Je suis conservatrice en voulant préserver les bonnes choses. Je suis libérale en voulant changer les choses qui ont besoin d'être changées.

Q: Quelle est votre philosophie politique et sociale?

R: Notre ordre politique et social doit être harmonisé avec le but divin.

Q: Que pensez-vous du capitalisme?

R: Si par capitalisme, vous entendez notre système économique actuel qui a mené au chômage et à la production de la désuétude, alors naturellement il doit être amélioré. Une plus grande décentralisation est nécessaire. Si ceux qui travaillent dans les industries les possédaient aussi, beaucoup de frictions pourraient être évitées. Le capitalisme signifie généralement la compétition, alors que le travail de l'avenir se fera dans la coopération.

Q: *Pensez-vous que la démocratie soit la bonne forme de gouvernement?*

R: Si la démocratie est contrôlée par les gens, comme cela est supposé être, c'est la bonne forme de gouvernement. Je crois en une complète démocratie: individuelle, politique, sociale, économique. Si nous avions vraiment cela (ce que n'avons pas maintenant), ce serait en harmonie avec le but divin.

Q: *Que sont les gens de gauche et les gens de droite?*

R: Ceux qui veulent essayer d'imposer le changement social plus vite qu'il ne se fait naturellement sont souvent appelés des «gens de gauche». Ceux qui veulent que les choses restent comme elles sont et désirent reculer les aiguilles de l'horloge sont souvent appelés des «gens de droite». En général, ils ont un point en commun: les deux groupes croient en la fausse philosophie que «la fin justifie les moyens». C'est la philosophie de la guerre. Je crois que les moyens que vous utilisez détermineront le résultat que vous obtiendrez. C'est la philosophie de la paix et la philosophie de toute vraie religion. Votre nature divine vit selon la philosophie de la paix.

Q: *Croyez-vous que le communisme puisse conquérir le monde et faire disparaître la religion?*

R: La religion va évidemment continuer, puisqu'elle représente la profonde aspiration d'une vie meilleure pour tous les êtres humains. Le communisme à son meilleur représente la vie communautaire, le partage. Tel qu'il est pratiqué dans de petites sociétés, il n'est pas un ennemi de la religion. Il n'a jamais été vraiment pratiqué dans aucune grande société. La première grande société à l'exprimer comme un idéal, a tourné le dos à la religion d'état parce qu'elle avait été utilisée, disait-on, pour opprimer le peuple. Puis, c'est devenu une dictature. Les choses qui ne sont pas en harmonie dans leur pays et le nôtre, ainsi que dans tous les pays, sont en cours de désintégration. Elles contiennent les germes de leur propre destruction. Le vrai

communisme pourrait enseigner au monde quelque chose sur la vraie démocratie économique.

Q: *Pensez-vous que les communistes pourraient mettre fin au monde en commençant une guerre nucléaire?*

R: Non, je ne crois pas qu'un pays désire vraiment commencer une guerre nucléaire. Mais cela pourrait arriver par accident, tant que nous aurons toutes ces armes nucléaires.

Q: *Est-ce bon d'apprendre un art martial, comme le karaté, pour se défendre soi-même?*

R: Mon arme est l'amour et je ne penserais même pas à apprendre un autre mécanisme de défense.

Les gens immatures et remplis de peur apprennent le karaté et d'autres moyens de défense.

Q: *Selon vous, est-ce que «passif» signifie pacifique et «agressif» guerrier?*

R: Vous pourriez dire qu'une personne passive n'utilise pas la violence par faiblesse et qu'une personne pacifique n'utilise pas la violence par principe. Une personne agressive préférerait peut-être vivre en harmonie, mais ses actions mènent au conflit.

Q: *Les hommes commettent 88% de tous les crimes et combattent dans toutes les guerres. Évidemment il y a quelques exceptions, mais croyez-vous qu'en général les femmes sont plus matures et respectueuses de la loi que les hommes? Sont-elles spirituellement plus évoluées?*

R: On enseigne aux hommes qu'ils doivent être durs et que c'est un signe de faiblesse de vivre selon la loi de l'amour. Par contre, on considère parfaitement correct pour les femmes de vivre selon la loi de l'amour. En fait, dans bien des cas, on attend cela d'elles. Les hommes ont autant de potentiel spirituel que les femmes, mais à cause de leurs attitudes agressives, ils limitent souvent leur croissance

spirituelle. Dans notre pays, les hommes combattent à la guerre parce que c'est la coutume ici, mais dans d'autres pays, les femmes combattent aussi.

Q: *Comment les parents devraient-ils punir leurs enfants quand ils font quelque chose de mal?*

R: C'est le système de la récompense qui fonctionne le mieux. La punition serait de retenir la récompense.

Q: *Qu'est-ce que l'immoralité?*

R: Quelquefois, quand les gens parlent d'immoralité, ils veulent dire ce qui n'est pas en harmonie avec la coutume. Mais la vraie immoralité est de ne pas être en harmonie avec le but divin.

Q: *Est-ce que la pensée est une «page blanche» sur laquelle l'expérience écrit?*

R: La pensée est un instrument qui peut être utilisé à la fois par la nature centrée sur soi et par la nature divine. Oui, naturellement, elle est influencée par l'expérience.

Q: *Que représentent les rêves selon vous?*

R: La plupart des rêves représentent des vagabondages dans le domaine psychique ou des illusions produites par le stress physique ou émotionnel. Ils devraient être rapidement oubliés. Parfois, une vision se présente, que vous serez incapable d'oublier.

Q: *Travaillez-vous pour gagner votre vie?*

R: Je gagne ma vie d'une façon inhabituelle. Je donne ce que je peux par des pensées, des mots et des actions, à ceux dont je touche la vie et à l'humanité. En retour, j'accepte ce que les gens veulent me donner, mais je ne demande pas. Ils sont bénis par leur don et je suis bénie par mon don.

Q: *Pourquoi êtes-vous sans emploi?*

R: Suis-je sans emploi? Je travaille seize heures par jour, sept jours par semaine. Vous voulez dire que je ne gagne pas d'argent. Je n'ai pas besoin de gagner de l'argent. Tout ce dont j'ai besoin m'est donné. Je pourrais faire cela d'une autre façon dans cette saison de ma vie. Je pourrais légalement vivre avec l'argent des contribuables (sécurité sociale) si je le voulais. Mais ils sont tellement réticents à donner. Je préfère de beaucoup vivre de ce qui est donné volontairement. Ces personnes sont bénies par leur don. J'adore mon travail. J'ai un travail à accomplir. Pour le genre de conférences que je donne, certaines personnes reçoivent des honoraires élevés. Je n'en accepte pas. Je réponds à beaucoup de lettres et je donne beaucoup de conseils par correspondance. Plusieurs personnes sont payées à des tarifs élevés pour ce travail. Je n'accepte pas d'argent pour cela. Je commence maintenant à diriger des voyages éducatifs et inspirants qui correspondent à des retraites. Cela a un effet bénéfique sur les gens. Je me rappelle quand nous sommes allés en Alaska. Ceux qui y sont allés en sont revenus inspirés et motivés. Il semble que la plupart d'entre eux pensent à travailler à une bonne cause ou à servir les autres d'une manière quelconque. Je crois que certaines personnes du voyage en Alaska travaillent maintenant à aider les gens.

Q: Pourquoi n'acceptez-vous pas d'argent?

R: Parce que je parle de la vérité spirituelle et la vérité spirituelle ne devrait jamais être vendue. Ceux qui la vendent se blessent eux-mêmes spirituellement. J'accepte l'argent (non sollicité) qui arrive par la poste mais je ne l'utilise pas pour moi-même. Je l'utilise pour l'impression et les frais postaux. Ceux qui essaient d'acheter la vérité spirituelle essaient de l'obtenir avant d'être prêts. Dans ce monde si merveilleusement ordonné, elle leur sera donnée quand ils seront prêts.

Q: Quelle est la théorie derrière «ne pas acheter la vérité spirituelle»?

R: La théorie derrière «ne pas acheter la vérité spirituelle» est celle-ci: celui qui l'a ne la vendrait pas. Par conséquent, celui qui la vend ne la possède pas. Ce sont des «perles de grand prix». Dès que vous serez prêt à recevoir la vérité spirituelle, elle vous sera donnée. D'un autre côté, vous recevez en donnant. Mais payer un prix n'est pas donner un cadeau. Et vous n'avez pas besoin de donner à celui duquel vous recevez, puisque nous sommes tous les cellules du même corps de l'humanité.

Q: *Ne vous sentez-vous jamais seule, découragée ou fatiguée?*

R: Non, je ne me sens jamais seule, découragée ou fatiguée. Quand on vit en communion constante avec Dieu, on ne peut pas être seul. Quand on aperçoit les œuvres du merveilleux plan de Dieu et qu'on sait que tout effort dans le bon sens porte fruit, on ne peut pas être découragé. Quand on a trouvé la paix intérieure, on est en contact avec la source de l'énergie universelle et on ne peut pas être fatigué.

Q: *Où avez-vous appris toutes les choses dont vous parlez? De toute évidence, vous avez trouvé quelque chose que nous recherchons tous et vous n'avez pas le droit de cacher votre source d'information.*

R: Je n'ai jamais caché la source de mon information. Pour la lumière, je vais directement à la Source de Lumière, pas à un de ses reflets. De plus, en vivant selon la plus haute lumière que j'ai, je permets à encore plus de lumière de me parvenir. Vous ne pouvez pas vous tromper sur la Lumière provenant de la Source, car Elle vient avec une compréhension complète. Vous pouvez alors l'expliquer et en discuter.

Q: *Quel âge avez-vous?*

R: Au cours de mon pèlerinage, bien des gens m'ont demandé mon âge. Je leur ai dit que je ne connais pas mon âge et que je n'ai pas l'intention de le calculer. Je connais ma date de naissance. Elle persiste aux limites de ma mémoire, mais je ne la divulguerai pas. À quoi cela servirait-il? Plusieurs ont essayé aussi de deviner mon ancien nom. La plus intéressante supposition a été que j'étais Amélia Earhart. Je suis

très reconnaissante du fait que mon âge soit maintenant hors de ma pensée. Tant que je comptais mes anniversaires de naissance en songeant que je commençais à vieillir, je vieillissais effectivement. L'âge est un état d'esprit et je me considère sans âge. Et c'est ce que je conseille aux autres. Devenez aussi âgé que vous désirez l'être, puis arrêtez de créer de l'âge.

De même, je ne révèle jamais mon signe du zodiaque. Pensez-vous sérieusement que je puisse être bousculée par une planète? Dieu merci, notre nature divine est toujours libre. Ce n'est que notre nature centrée sur soi qui n'est pas libre. J'ai deux raisons de ne pas donner mon signe. L'une est qu'un astrologue zélé pourrait faire mon horoscope. Quelle perte de temps ce serait! Et si ma date de naissance était connue, je serais inondée de cartes de souhaits, tout comme je le suis maintenant de cartes de Noël. Je devrais alors consacrer deux autres semaines chaque année pour y répondre.

Q: *Quel est votre vrai nom et quels sont vos antécédents?*

R: Je n'ai pas d'autre nom que celui de Pèlerin de Paix. Je n'ai pas de domicile fixe, seulement une adresse pour faire suivre mon courrier: Cologne, au New Jersey. À propos de mes antécédents je ne peux dire que ceci: je viens d'une famille pauvre, j'ai peu d'instruction et aucun talent particulier. Je mène simplement une vie guidée.

Q: *Avez-vous déjà eu des enfants?*

R: Je n'ai pas été appelée à la vie familiale. La plupart des gens le sont, par cette chose que nous appelons tomber en amour. Puis ils agissent comme une unité familiale. Ce ne fut pas ma vocation. Quelques personnes ne non pas appelées à suivre le modèle familial. Certaines femmes célibataires sont ce que vous appelleriez des femmes qui ont une «dent» contre les hommes. Mais je ne suis pas et n'ai jamais été l'une d'elles. Je me suis toujours bien entendue avec les hommes.

Q: *Comment avez-vous autant d'énergie?*

R: Quand on a trouvé la paix intérieure, on a une énergie inépuisable. Plus on donne, plus on reçoit. Quand on a découvert sa vocation, on travaille facilement et joyeusement. On ne se sent jamais fatigué.

Q: *Est-ce que le fossé des générations vous empêche d'entrer en relation avec les étudiants?*

R: Je pense que c'est un fossé de *valeurs* plutôt qu'un fossé de générations. Les étudiants sont en rébellion contre les fausses valeurs de la société, comme la guerre, les préjugés, le matérialisme et l'hypocrisie. Puisque je n'approuve certainement pas ces fausses valeurs, je n'ai pas de problème à entrer en relation avec les étudiants.

Q: *Croyez-vous en l'astrologie?*

R: Dans la mesure où l'astrologie peut être interprétée, elle dit quelque chose à propos de la vie dirigée par la nature centrée sur soi. Ceux qui la suivent deviennent tellement immergés dans la nature centrée sur soi qu'ils ne la transcendent pas.

Q: *Lorsque je suis confronté à un problème, puis-je faire quelque chose intellectuellement?*

R: Si vous êtes confronté à un problème de santé, demandez-vous: «Est-ce que j'ai abusé de mon corps?» Si vous êtes confronté à un problème financier, demandez-vous: «Ai-je vécu selon mes moyens?» Si vous faites face à un problème psychologique, demandez-vous: «Ai-je été aussi aimant que Dieu le souhaiterait?» Ce que vous faites dans le présent crée le futur. Aussi, utilisez le présent pour créer un futur magnifique.

Q: *Mes mauvaises réactions à ce que les autres disent ou font me perturbent beaucoup.*

R: Si vous aviez vraiment tout compris, vos mauvaises réactions se changeraient toutes en compassion. Ceux qui provoquent de mauvaises réactions en vous ne sont pas en harmonie et ont

particulièrement besoin d'amour. Oui, il est très important d'être aimant. Faites face à chaque situation avec amour et vous serez capable de la gérer. Si quelqu'un me fait le plus grand tort qui soit, je ressens une profonde compassion pour cette personne et je prie pour elle. Je ne me blesse pas moi-même en ayant une mauvaise réaction d'amertume ou de colère.

Q: *Est-ce que l'autodiscipline en vaut vraiment la peine?*

R: Peut-être que le chemin vers la paix intérieure ne semble pas facile pendant que vous le parcourez. Mais quand vous l'avez parcouru, vous regardez en arrière et pensez: Comment ai-je pu obtenir la grande bénédiction de la paix intérieure aussi facilement?

Q: *Qu'est qu'une personne devrait faire si elle mange compulsivement et s'alimente mal?*

R: Si la personne le sait déjà et veut faire quelque chose à ce sujet, elle pourrait commencer par manger seulement de bons aliments, des aliments entiers disponibles. Rendez la nourriture très accessoire dans votre vie, en ayant tellement d'activités significatives que vous trouverez à peine le temps de penser à la nourriture.

Q: *Comment mettre le théâtre au service de la paix?*

R: Je pense qu'une façon de mettre le théâtre au service de la paix serait d'utiliser un théâtre ambulant. Depuis longtemps, je pense que les arts devraient être utilisés pour la cause de la paix. Seulement un nombre limité de gens vont assister à une conférence. Davantage de gens vont lire partiellement ou complètement une brochure, si elle leur est donnée. Beaucoup de gens écouteront les pacifistes s'ils diffusent leur message de paix à la radio ou à la télévision. Cependant, à peu près tout le monde va regarder une pièce de théâtre ou un spectacle de marionnettes, si le théâtre se rend là où ils sont.

Q: *Sommes-nous responsables de nos pensées et de nos émotions? Est-ce fondamentalement différent de la responsabilité de notre comportement?*

R: Spirituellement parlant, vous souffrez à cause des pensées et émotions négatives de la même façon que vous souffrez à cause d'un mauvais comportement. Cependant, vous souffrez davantage si vous savez et ne faites rien. Oui, nous sommes responsables des trois.

Q: *Qu'est-ce que la retraite devrait représenter pour une personne?*

R: La retraite ne devrait pas signifier l'arrêt d'activité, mais un changement d'activité, en donnant une plus grande partie de votre vie au service des autres. Cela devrait donc être la partie la plus merveilleuse de votre vie: la période où vous êtes le plus heureux et le plus occupé par quelque chose qui a un sens pour vous.

Q: *Que devrais-je faire quand ma vie me paraît vide?*

R: Si votre vie vous paraît vide, vous avez une merveilleuse opportunité. La plupart des vies sont déjà au moins partiellement remplies de choses pas très valables. Si votre vie vous semble vide, vous avez une merveilleuse opportunité de la remplir uniquement de bonnes choses.

Q: *Que faire lorsque je sens qu'on profite de moi?*

R: Demandez-vous si ce qui est exigé est déraisonnable. Si ça ne l'est pas, vous grandirez spirituellement en servant. Si c'est déraisonnable, vous devez apprendre à dire «non» gentiment.

Q: *Comment surmonter la peur?*

R: Je dirais que les attitudes religieuses surmontent la peur. Si vous avez une attitude aimante envers vos semblables, vous ne les craignez pas: « *L'amour parfait chasse la peur.* » Une attitude obéissante envers Dieu vous amènera dans la conscience constante de la présence de Dieu. La peur disparaît alors. Quand vous savez que vous ne faites que porter un corps destructible, que vous êtes la réalité qui anime ce

corps et que cette réalité est indestructible, comment pouvez-vous avoir peur?

Q: *Comment puis-je surmonter de petites peurs, comme la peur de l'obscurité quand je suis seule à l'extérieur?*

R: Je pense toujours que l'obscurité est une amie. Elle fournit une telle ambiance de tranquillité pour dormir. Puis-je vous suggérer de regarder la nuit tomber, en appréciant la beauté du coucher de soleil et en observant l'apparition de la première étoile. Accoutumez-vous à l'obscurité car la peur est habituellement la peur de l'inconnu.

Q: *Les psychiatres disent que tous les êtres humains expérimentent la peur, mais vous dites que vous ne craignez rien, même pas la mort. Comment faites-vous pour n'éprouver absolument aucune peur? Avez-vous plus de contrôle sur votre pensée que la plupart des gens?*

R: Au début de notre vie, nous expérimentons la peur telle que nous l'avons apprise, d'une façon ou d'une autre. Votre pensée, ainsi que votre corps et vos émotions, ne peuvent être contrôlés adéquatement que par votre nature divine, non par votre nature centrée sur soi. Si vous aimez vraiment les gens, vous ne les craignez pas. Si vous vivez en harmonie avec la volonté divine, la peur n'est plus là. Si vous vous identifiez avec ce qui est immortel en vous, vous n'avez pas peur de la mort. Si vous avez peur, c'est parce que votre vie est encore dirigée par la nature centrée sur soi. Par un grand effort mental, vous pouvez vous entraîner à ne pas *montrer* votre peur, mais c'est seulement lorsque vous serez gouverné par votre nature divine que vous n'aurez plus peur.

Q: *Que puis-je faire pour donner plus de sens à ma vie?*

R: Quinze ans avant le début de mon pèlerinage, je me suis sentie complètement consentante, sans aucune réserve, à donner ma vie. Et j'ai commencé à vivre pour donner, au lieu de vivre pour avoir. Chaque matin, je pensais à Dieu et je pensais aux choses que je

pourrais faire cette journée-là pour être au service des enfants de Dieu. Je considérais chaque situation qui se présentait en me demandant comment je pouvais rendre service. Chaque jour, je faisais autant de bonnes choses que je pouvais, sans oublier l'importance d'un mot gentil ou d'un sourire jovial. Je priais pour les choses qui me paraissaient trop énormes à gérer. Et une prière juste incite à l'action appropriée. Ma vie s'est tout simplement épanouie. Essayez cela.

Q: *Comment puis-je commencer à vivre vraiment?*

R: J'ai commencé à vivre vraiment quand j'ai commencé à considérer chaque situation en me demandant comment je pouvais servir dans cette situation. J'ai appris que je ne dois pas imposer mon aide, mais seulement la proposer. Souvent je pouvais donner un coup de main, sourire affectueusement ou dire un mot d'encouragement. J'ai appris que c'est en donnant que l'on reçoit les choses valables de la vie.

Q: *Comment peut-on améliorer sa vie?*

R: Cherchez les réponses en vous-même. Votre nature divine, votre lumière intérieure, connaît toutes les réponses. Passez du temps à harmoniser votre vie avec la loi divine. Travaillez à surmonter le mal par le bien, le mensonge par la vérité, la haine par l'amour. Travaillez à adopter un bon style de vie. Que vous soyez ou non dans une situation familiale, les choses suivantes sont importantes:

- (1) Un gagne-pain utile à la société.
- (2) De bonnes habitudes de vie incluant le repos, l'exercice, un bon régime alimentaire, mais surtout de bonnes habitudes de pensée. N'ayez pas de pensées négatives.
- (3) Des choses inspirantes dans votre vie qui vous élèveront: lisez de beaux livres, écoutez de la belle musique, contemplez les beautés de la nature.

(4) Rendez service autant que vous le pouvez. Faites tout ce que vous pouvez pour aider les autres, car en ce monde vous recevez en donnant.

Q: *Comment l'amélioration de ma vie peut-elle aider, alors que tant d'autres ne sont pas en harmonie?*

R: L'humanité ne peut s'améliorer que si chacun s'améliore. Quand vous aurez amélioré votre vie, vous pourrez en inspirer d'autres autour de vous à faire de même. Rappelez-vous que quelques personnes en harmonie avec la volonté de Dieu sont plus puissantes que des multitudes qui ne sont pas en harmonie.

Q: *Qu'est-ce qu'une personne ordinaire comme moi peut faire pour la paix?*

R: Pour les millions de gens qui vivent dans ce monde aujourd'hui, permettez-moi de dire qu'il y a beaucoup de choses valables que les gens ordinaires peuvent faire, à la fois individuellement et collectivement. Quand j'ai consacré ma vie à servir le plus possible mes semblables, quelqu'un m'a dit d'un ton très sarcastique: «Que penses-tu pouvoir faire?» J'ai répondu: «Je sais que je suis une personne ordinaire et que je ne peux faire que de petites choses, mais il y a tant de petites choses qui ont besoin d'être faites.» Je n'ai jamais eu de problème à trouver de petites choses valables à faire. Quand j'ai commencé mon pèlerinage, je demandais de très grandes choses et quelqu'un m'a dit alors: «Vous pourriez tout aussi bien demander la lune.» J'ai alors répondu: «Si suffisamment d'entre nous, gens ordinaires, demandons ensemble, même les très, très grandes choses seront accordées.»

Je peux vous dire ceci: «Vivez le présent. Faites les choses qui, à votre connaissance, doivent être faites. Chaque jour, faites tout le bien que vous pouvez. Et le futur se déploiera».

ANNEXE IV: Poèmes, prières et chansons

La plupart des poèmes suivants ont été écrits par Pèlerin de Paix au début de son pèlerinage. Ils ont été publiés dans une petite brochure intitulée «Poèmes pour notre temps». Sa version des Béatitudes parut dans un de ses rares bulletins et aussi dans «Etapas vers la paix intérieure». Pèlerin aimait apprendre des chansons aux autres et terminait fréquemment ses réunions en unissant les gens dans une joyeuse et vibrante interprétation de «Fontaine d'amour»

ÉGLISE CHRÉTIENNE

«Bien sûr», dit-il, «je peux me tromper,
Mais je ne serais pas surpris
Que nous ayons ici la plus magnifique église chrétienne
Que l'homme ait jamais conçue.

Notre orgue est le meilleur.
Notre chœur chante juste.
Nos vitraux sont sans prix.
Notre chaire, vous n'en verrez pas de meilleure.»

Mais seulement les fortunés y étaient les bienvenus.
J'y ai entendu d'abondantes rumeurs calomnieuses.
Et de cette chaire, considérée si précieuse,
Le prédicateur faisait l'éloge de la guerre.

«Que pourrait-on offrir de plus dans une église?»
M'a-t-il demandé avec fierté.
«Une seule chose», lui ai-je répondu:
«Le christianisme!»

MONDE SANS HOMME

Devant moi, on entendait couler la rivière paisible.
Derrière moi, s'élevait la pacifique montagne boisée.
«L'homme dit que ce monde est le sien», ai-je pensé.
«Et pourtant, il fut un temps où il n'y avait aucun homme.
Et ce monde, sans lui, était-il le même?»
«Je coulais déjà», murmura la rivière.
«Je me dressais fermement», chuchota la montagne.
«À présent», ai-je pensé, «l'homme semble se diriger vers
l'autodestruction.
Il a inventé un million de choses diaboliques,
Chacune plus meurtrière que la précédente. S'il réussit à s'anéantir,
Est-ce que ce monde, qu'il dit sien, continuera sans lui?»
«Je coulerai encore», murmura la rivière.
«Je me dresserai fermement», chuchota la montagne.

FIÈVRE DE GUERRE

Ce terrible aveuglement
Qui vous fait voir votre ennemi comme un démon,
Et vous fait paraître à ses yeux comme un démon!
Fièvre de guerre!

Cette effroyable folie
Faisant d'un même acte, une brillante stratégie pour vous,
Et une vile trahison pour l'ennemi!
Fièvre de guerre!

Cette effrayante ivresse
Qui embrouille l'esprit, jusqu'à ce que le mal paraisse juste,
la haine désirable et le meurtre une vertu!
Fièvre de guerre!

Cette horrible maladie
Qu'on ne cherche pas à guérir,
Mais que l'on cherche plutôt à propager!
Fièvre de guerre!

CONSCRIPTION

Dans un lointain passé, quand les hommes étaient de simples barbares,
Ils choisissaient un homme, peut-être deux, pour mourir
En tant que sacrifices au dieu des tempêtes, Thor.

Mais maintenant qu'ils sont civilisés et chrétiens,
Ils choisissent un million d'hommes, peut-être deux, pour mourir
En tant que sacrifices au dieu terrible appelé Guerre.

GUERRE

Sur le champ de bataille dévasté, où ils m'ont forcé à aller,
J'ai rencontré un homme qu'ils disaient être mon ennemi.
Et je l'ai transpercé avec ma baïonnette!

Quand je l'ai retirée et que son sang a jailli,
J'ai été soudainement terrassé par le remords.
«J'ai tué un homme!» ai-je dit.

Il était mince, jeune et terrifié comme moi,
Et non pas un démon comme ils disaient qu'il serait.
«Ils m'ont envoyé pour te tuer», soupira-t-il.

«Grand Dieu! Si seulement tu l'avais fait!» ai-je juré,
«Parce que je ne sais même pas pourquoi je me bats!»
«Moi non plus», dit-il en poussant son dernier soupir.

LE VAINQUEUR

Au milieu de la destruction créée par l'homme,
La nature avance calmement.
Au milieu des hurlements des mourants et du tonnerre des canons,
L'hiver est venu et reparti.

Autour de l'extrémité d'un fusil brisé,
Pointe la jeune herbe tendre.
Et à travers l'orbite d'un crâne souriant,
Un bouton d'or fleurit.

À UN OBJECTEUR DE CONSCIENCE

Le Maître regarda le monde
 En mille neuf cent soixante-douze.
Il trouva beaucoup d'hommes rongés par la haine.
 Et peu Lui étant fidèles.
Il vit des hommes qui répandaient le sang humain,
 En infligeant des douleurs incroyables.
J'ai entendu le Maître chuchoter:
 «Je leur ai parlé en vain!»

Mais alors il vit un homme courageux,
 Méprisé, dédaigné et seul,
Parce qu'il refusait de haïr et de tuer
 La prison était son domicile.
Il n'avait pas cherché à s'enrichir,
 Mais à servir ses frères humains.
J'ai entendu le Maître chuchoter:
 «En lui, je vis de nouveau!»

AVIDITÉ

(Une histoire d'hommes ou de nations)

Il y avait deux hommes qui se disputaient

Au sujet d'une frontière.

L'un dit: «Cette terre m'appartient!»

L'autre répondit: «Elle est à moi!»

Et ainsi ils luttèrent féroceement comme deux bêtes sauvages.

Que de sang répandu!

Jusqu'à ce que l'un des hommes soit handicapé pour la vie

Et que l'autre meure!

Alors, l'homme handicapé vécut dans la misère,

Et il pleura dans son désespoir.

«Quels fous nous étions d'être si avides!

Il y avait tant d'abondance à partager entre nous deux!»

VOTRE AVENIR

En ce monde, vous recevez comme vous donnez

Et vous êtes pardonné comme vous pardonnez.

Pendant que vous allez votre chemin,

À chaque merveilleux jour,

Vous créez votre avenir comme vous vivez.

LES BÉATITUDES DE PÈLERIN DE PAIX

Heureux ceux qui donnent sans attendre le moindre remerciement,
car ils seront abondamment récompensés.

Heureux ceux qui traduisent en action tout ce qu'ils savent être bien,
car des vérités toujours plus grandes leur seront révélées.

Heureux ceux qui font la volonté de Dieu sans demander à voir les
résultats,
car grande sera leur récompense.

Heureux ceux qui aiment leurs semblables et leur font confiance,
car ils toucheront en ces gens ce qui est bon et recevront une réponse
aimante.

Heureux ceux qui ont vu la réalité,
car ils savent que la réalité indestructible n'est pas le vêtement
d'argile,
mais ce qui l'anime.

Heureux ceux qui voient le changement appelé mort
comme une libération des limitations terrestres,
car ils se réjouiront avec ceux qu'ils aiment lors de leur glorieuse
transition.

Heureux ceux qui, après avoir consacré leur vie et ainsi reçu une
bénédiction,
ont le courage et la foi de surmonter les difficultés qui se présentent à
eux,
car ils recevront une deuxième bénédiction.

Heureux ceux qui progressent sur le chemin spirituel,
sans rechercher égoïstement la paix intérieure,
car ils la trouveront.

Heureux ceux qui ne tentent pas d'enfoncer les portes du royaume des
cieux,
mais qui s'en approchent, une fois purifiés, avec amour et humilité,
car ils y entreront directement.

ALOHA O!

(Pèlerin enseignait cette version de la populaire chanson hawaïenne aux gens qui l'accompagnaient dans sa tournée spéciale inspirante aux îles en 1980)

Regardez cette terre magique aux eaux étincelantes
Et sentez la chaleur du soleil des Mers du Sud.
Respirez le parfum de ses grands champs remplis de fleurs,
Écoutez les échos de la douce musique hawaïenne...

Aloha O! Je vous aime,
Promenez-vous doucement dans ce pays de soleil et de fleurs.
Aloha O! Dieu vous aime aussi,
Et bénit chacun de vos pas!

FONTAINE D'AMOUR

Fontaine d'amour,
Ma source est en Toi.
Aimant Ta volonté,
Mon esprit est libre.
Jour magnifique
Quand nous voyons tous
Que l'espoir du monde
C'est l'Amour!

**PRIÈRE POUR LA PAIX DANS NOTRE MONDE FATIGUÉ
DE LA GUERRE**

Ô merveilleux Esprit de la bonté,
Donne-nous, ainsi qu'à tous les hommes,
L'inspiration, le calme et le courage.
Enlève la bombe et la baïonnette de nos mains effrayées.
Arme-nous plutôt de la foi.
Arme-nous de la sagesse et de l'amour,
Afin que dans tous les pays où nous marcherons,
Nous apportions la vie et non la mort.
Car nous savons que c'est la volonté du Prince de la Paix.
Amen.

ANNEXE V: Pèlerin de Paix dans les médias

Pèlerin de Paix appréciait ses fréquentes rencontres avec les journalistes de la presse écrite, de la radio et de la télévision. Elle avait l'impression que les médias étaient un moyen pratique et utile pour transmettre son message aux gens de la communauté. En général, après un scepticisme professionnel initial, les journalistes répondaient positivement à sa vive présence d'esprit, à sa sincérité et à son désir de répondre à leurs questions de manière réfléchie.

Un échantillon des titres d'articles:

PÈLERIN DE PAIX COMMENCERA UNE RANDONNÉE À TRAVERS LES ETATS-UNIS POUR TENTER D'EMPÊCHER LA GUERRE

(Los Angeles Times, 4janvier 1953)

PÈLERIN DE PAIX À TOLEDO: ELLE MARCHE 5 000 MILLES Une femme anonyme prévoit présenter une requête à Ike, O.N.U.

(Toledo Blade, 17 septembre 1953)

PÈLERIN DE PAIX S'ARRÊTE À SEDALIA, DANS UNE RANDONNÉE DE 10 000 MILLES, POUR PROMOUVOIR LE DÉSARMEMENT MONDIAL

(The Sedalia, Missouri Democrat, 7 novembre 1955)

PÈLERIN DE PAIX MARCHE POUR UN MONDE PACIFIQUE

(The Clarion-Ledger, Jackson, Missouri, 19janvier 1956)

LA PROGRESSION DE PÈLERIN L'AMÈNE AU KENTUCKY

(The Courier-Journal, Louisville, 27 février 1956)

**ELLE MARCHE POUR SENSIBILISER LES ÉTATS-UNIS À
LA NÉCESSITÉ DE LA PAIX**

(Daily Herald-Telephone, Bloomington, Indiana, 8 mars 1956)

Une femme marche et en parle:

**ELLE MET RÉELLEMENT SUR PIED LE MOUVEMENT DE
LA PAIX**

(The Indianapolis Star, 12 mars 1956)

**AVEC LA PAIX POUR MISSION, LES KILOMÈTRES
S'ADDITIONNENT POUR UN
PÈLERIN**

(Northern Arizona University Student Newspaper, Flagstaff, 4 octobre 1969)

**PÈLERIN DE PAIX MARCHE 25 000 MILLES POUR LA PAIX
MONDIALE**

(St-Louis Post Dispatch, 25 avril 1971)

Petite dame âgée en souliers de tennis:

PÈLERIN DE PAIX MARCHE... ET MARCHE...

(Los Angeles Times, 3 décembre 1973)

21 années de vie errante:

LA PRINCESSE DE LA PAIX MARCHE POUR L'HUMANITÉ

(Star News, Pasadena, Californie, 16 décembre 1973)

Marche énergique de 25 000 milles:

**UNE FEMME CONSACRE SA VIE ENTIÈRE À UN
PÈLERINAGE POUR LA PAIX**

(Progress-Bulletin, Pomona, Californie, 2 février 1974)

**L'ANGE GARDIEN DE PÈLERIN DE PAIX FAIT DES
HEURES SUPPLÉMENTAIRES**

(Star-Ledger, Norfolk, Virginie, 20 avril 1977)

**Elle voyage avec peu de bagages: une carte, son message, un
peigne, une brosse à dents pliante et un stylo**

UN PÈLERIN MODERNE DE LA PAIX ET DE L'AMOUR

*(South Jersey Courier Post, Cherry Hill, New Jersey, 11 octobre
1977)*

**PÈLERIN DE PAIX MARCHE ENCORE, MAIS NE COMPTE
PLUS LES MILLES**

(Upper Suncoast News, Floride, 7 décembre 1977)

**PÈLERIN EN MARCHE VERS LE SUD DE LA CÔTE EST DE
LA FLORIDE**

(St. Petersburg Times, 5 janvier 1978)

**PÈLERIN DE PAIX - UN QUART DE SIÈCLE DE MARCHE
POUR LA PAIX**

(Daily News, Whittier, Californie, 30 décembre 1978)

UN PÈLERIN AFFIRME: LA MATURITÉ MÈNE À LA PAIX

(Colorado Springs Gazette Telegraph, 28 avril 1979)

UN PÈLERIN SANS ÂGE POURSUIT UNE ANCIENNE MISSION

(The Milwaukee Journal, 22 juin 1981)

ELLE MARCHE ENCORE AU PAYS POUR FAIRE AVANCER LA CAUSE DE LA PAIX

(Post Tribune, Valparaiso, Indiana, 3 juillet 1981)

PÈLERIN DE PAIX APPORTE SON MESSAGE DE PAIX À KNOX

(Starke County Leader, Indiana, 7 juillet 1981)

Pèlerin de Paix commencera une randonnée à travers les États-Unis pour tenter d'empêcher la guerre

(Los Angeles Times, 4 janvier 1953)

Pèlerin de Paix, comme elle désire se faire appeler jusqu'à ce qu'elle complète sa mission, prévoit partir de Los Angeles demain matin, pour une randonnée à travers le pays, dans l'intérêt de la paix mondiale.

«La situation mondiale est grave», dit-elle. «À moins que nous ne nous réveillions de notre léthargie et que nous nous éloignions fermement et rapidement du chaos, tout ce que nous chérissons sera détruit dans l'holocauste qui viendra.»

Plus ou moins en préparation pour sa longue randonnée, elle a marché environ 4 000 kilomètres l'été dernier sur la Piste des Appalaches, du Maine à la Géorgie, ainsi que sur d'autres sentiers. Elle a appris, dit-elle, à vivre à l'extérieur et s'attend à dormir dehors la plupart du

temps durant son voyage. Elle croit que la voie de la paix sera trouvée en surmontant le mal par le bien, le mensonge par la vérité et la haine par l'amour. La Règle d'Or, dit-elle, conviendrait tout aussi bien.

ELLE NOUS A DÉSARMÉS - ET COMBIEN NOUS AVONS AIMÉ CELA!

(The Harvey County News, Newton, Kansas, 25 juin 1953, éditorial par Floyd Geyman)

Aujourd'hui, nous avons partagé un moment avec ce qui ressemble à une enfant seule touchée par la grâce de Dieu. Elle a gagné la palme en demeurant sereine et enjouée, en ne se laissant pas décontenancer par les obstacles que représentaient toutes les ruses des journalistes sceptiques qui la poursuivaient sur le sentier de la vérité. Elle nous a désarmés et a laissé derrière elle quelques pensées attrayantes.

Elle est entrée ici, vêtue telle que photographiée, et s'est approchée du haut comptoir avec un visage radieux. Notre première impression a été qu'elle était une mécanicienne d'une station-service. Mais un second regard a révélé que l'insigne inscrit sur son vêtement n'était pas celui d'une compagnie pétrolière. C'était «Pèlerin de Paix».

Elle nous a tendu une pile de papiers dont les feuilles étaient soigneusement dactylographiées, au cas où son message et sa mission nous intéresseraient. Après y avoir jeté un coup d'oeil rapide, un élément important semblait manquer - un oubli, peut-être?

«Votre nom?» lui avons-nous demandé, avec le crayon prêt à écrire.

Et c'est alors que le combat des esprits a commencé.

«Mon nom est sans importance», a-t-elle déclaré. «Je ne suis rien. Ma cause est tout. Je ne cherche pas de publicité pour moi-même. Pour autant que vous soyez concernés - vous et le reste du monde - mon nom restera Pèlerin de Paix.»

Or, il existe une vieille idée traditionnelle dans les milieux journalistiques, qui veut que les noms fassent partie de l'information. Quand vous cachez votre nom délibérément à un journaliste, tout en cherchant de la visibilité dans son journal, eh bien, vous prenez le chemin difficile, c'est le moins qu'on puisse dire. Le journaliste d'enquête est susceptible de vous classer dans la même catégorie que le type qui s'en réfère au Cinquième Amendement de la Constitution aussitôt qu'on lui demande où et quand il est né.

«C'est une sacrée position», avons-nous remarqué, nous plaçant dans notre meilleure attitude religieuse. «Supposez que le Christ ait adopté votre attitude - cacher Son nom - vous n'auriez jamais entendu parler de Lui. Les noms sont des étiquettes avec lesquelles nous identifions les personnes, les causes et un tas d'autres choses. Alors donnez-moi vite le vôtre, si vous voulez que je vous accorde une quelconque attention. Je suis un gars coriace, voyez-vous.»

Elle a souri. Et ce n'était pas un sourire provocateur. C'était une émanation radieuse, naturelle et sereine. Avec juste un peu d'imagination, on aurait pu la voir entourée d'une auréole.

«Je n'ai pas peur», dit-elle sans vantardise, mais simplement, sérieusement. «J'ai la meilleure des protections.»

«Vous voulez dire que vous portez un fusil, comme Calamity Jane», avons-nous demandé doucement. «Laissez-nous voir.»

«Dieu est mon bouclier», a-t-elle répondu.

Une nuit, dans le désert de l'Arizona, alors qu'elle marchait depuis Los Angeles vers la côte atlantique - un long 8 000 kilomètres - pour promouvoir la cause de la paix, elle a vu une voiture stationnée en bordure de la route. Un gros homme costaud l'a invitée à y monter pour se protéger du froid. Elle a accepté. Il y faisait chaud. Elle s'est recroquevillée sur le siège arrière et a dormi du sommeil du juste, profond et sans rêve. Quand elle s'est réveillée, le gorille lui a dit qu'il y avait quelque chose à son sujet qu'il ne pouvait pas comprendre. Il l'avait saisie deux fois, avec une mauvaise intention, mais il n'a pas pu continuer.

«Mais qu'est-ce cela peut bien être?» voulait-il savoir.

«Dieu», lui a-t-elle dit, et elle a continué sa marche vers le lointain Atlantique.

Encore mystifiés, nous nous sommes tournés vers un autre genre de stratégie qui origine du Jardin d'Eden, il y a de cela bien longtemps.

«Laissez-nous voir votre main», avons-nous imploré et elle a tendu sa main droite sans la moindre hésitation. C'était une petite main ferme, mais il n'y avait aucune pulsation tandis que nous la caressions doucement à la manière ancienne.

«On sent le courant passer», avons-nous menti sur un ton qui fait rarement défaut. «Dites-moi, êtes-vous Salomé, la femme qui a dansé pour la tête de Jean-Baptiste, puis qui a rejoint la foule des adorateurs qui ont suivi Jésus jusqu'à la croix? Ou êtes-vous Marie-Madeleine?»

Mais rien à faire. Elle ne tombait pas dans ce piège.

«Je suis Pèlerin de Paix», a-t-elle déclaré.

«Ah oui, vous êtes une tentatrice du démon qui essaie de séduire les faibles et de ruiner le monde», l'avons-nous informée, espérant

allumer une étincelle de colère. «Vous devriez être en prison, et nous en avons une bonne, ici à Newton.»

Elle a souri, mais ce n'était pas cette sorte de large sourire qui montre les dents plutôt qu'il ne révèle l'âme.

«Je suis déjà allée en prison», a-t-elle répliqué, «pour délit de vagabondage. Mais ils me relâchaient toujours quand ils comprenaient.»

Que faire avec une personne comme elle?

«Vous voulez une cigarette?», avons-nous lancé, en montrant un paquet magnifiquement lithographié. «Quelle sorte de whisky préférez-vous? Nommez-le et il est à vous.»

Elle n'a pas répondu: «Arrière, Satan!» Elle a dit: «Il y a du bon en vous. Je souhaiterais vraiment pouvoir vous dire mon nom. Mais ce ne serait pas juste pour tous les autres journalistes ainsi que pour les gens de la radio et de la télévision, d'ici à Los Angeles. Vous ne voudriez pas que je fasse cela, n'est-ce-pas?»

«Mais oui», avons-nous répliqué. «Donnez-moi votre prénom, juste pour commencer. J'obtiendrai le reste plus tard. Vous avez défié mon intégrité de journaliste. On ne peut tout simplement pas faire cela.»

Et voyez-vous, elle a hésité, juste l'espace d'un court moment. Puis,

elle a secoué la tête. «Non, ce ne serait pas juste pour les autres.» Et ce fut tout, point final.

Nous aurions pu lui dire, naturellement, que nous ne nous soucions pas un instant de son nom ou de ceux de toute sa génération. Que nous ne faisons qu'utiliser les outils à notre portée pour sonder les

profondeurs de son âme, pour voir si elle était le produit authentique ou simplement un autre imposteur.

Après son départ, en examinant les papiers qu'elle nous avait laissés, nous avons trouvé ceci: «Qui suis-je? Appelez-moi simplement Pèlerin de Paix. En entreprenant ce pèlerinage de paix, je ne me vois pas comme un individu, mais plutôt comme l'incarnation de tous les cœurs humains qui implorent la paix.»

Eh bien, mes frères et sœurs, voilà ce qu'il en est. C'est tout. Mais quelque part, il est écrit que quelqu'un, un jour, fut sans le savoir, visité par un ange. C'est peut-être ce qui nous est arrivé. Qui sait?

Extraits d'articles de journaux

«Le groupe n'aurait pas été plus inspiré, stimulé et diverti, si l'orchestre symphonique de Boston et la Chorale du Tabernacle Mormon avait été là, à sa place. On pourrait s'attendre à ce qu'une vieille dame portant des pantalons bleu marin et une blouse assortie d'une tunique avec les mots «Pèlerin de Paix» inscrits sur le devant, et «25 000 milles à pied pour la Paix» à l'endos, ne serait rien de plus qu'une étrange excentrique bien intentionnée. Rien ne pourrait être plus loin de la vérité. Beaucoup d'esprit, d'intelligence, mais aucun non-sens ne vient de cette femme qui refuse de donner son vrai nom, son lieu ou sa date de naissance simplement parce qu'elle sent qu'une telle information serait mettre trop d'emphasis sur sa personne.»

«... Elle monta sur l'estrade avec la vivacité d'un jeune joggeur. Avec un pied fermement planté sur le sol et l'autre courbé vers l'avant, comme si elle était sur le point de partir au trot, elle parla plus d'une

heure. Sa voix, riche et assurée, prodiguait en abondance des paroles d'une profonde sagesse, dans les termes les plus simples, et pourtant les plus riches de sens. (*Un journaliste californien*)»

«...Au milieu de tous les progrès technologiques... de l'inquiétude d'une guerre nucléaire... les États-Unis ont aujourd'hui au moins une personne qui voit que le chemin qui plait aux sens et gratifie les désirs terrestres, ne mène pas à la paix intérieure. Il y a un chemin qui requiert des purifications et des renoncements, mais qui résulte en des bénédictions spirituelles indescriptibles... La paix ne peut être assurée que lorsqu'on est d'accord pour en payer le prix. Lorsqu'elle explique, c'est comme si la voix de Gandhi parlait à travers elle. Le prix de la paix est l'obéissance à des lois plus élevées...» (*Un journaliste en Inde*)

* * *

«Elle est protégée et guidée par le Christ. Vous le voyez presque à côté d'elle. Aucune femme ne pourrait voyager seule, en toute sécurité, sans un Compagnon Divin...» (*The Wandering Reporter, de Pittsburgh*)

* * *

«Elle n'a trouvé rien d'autre que de l'intérêt, de l'aide et de l'encouragement de la part des gens qu'elle a rencontrés. Et elle est convaincue que les nations, comme les gens, peuvent exister à un niveau spirituel, et que la paix ne peut venir autrement.» (*Religion Editor, Los Angeles Times*)

* * *

«... Pour ceux d'entre nous qui avons parfois l'impression que le monde glisse dans un borbier d'avidité et de corruption... une rencontre avec cette femme remarquable fait beaucoup pour altérer le point de vue amer du cynique.»

* * *

«Le monde a toujours eu ses devins, ses voyants, ses prophètes auto-proclamés et ses annonceurs de désastres, mais Pèlerin de Paix est différente de ceux-ci parce qu'au moins, l'attrait de sa rhétorique, c'est qu'elle correspond au sens commun.»

* * *

«Un Anglais dit une fois à Gandhi: «Monsieur, vous êtes si simple que vous nous déconcertez, si sincère que vous nous embarrassez.» Je soumettrais respectueusement que cet énoncé pourrait aussi être attribué à une petite dame âgée, quoique encore très en forme, connue sous le nom de Pèlerin de Paix.»

* * *

«... Un phénomène de paix est né aux États-Unis et nous sommes bénis pour cela. Une nation avec une culture et une économie de guerre, qui a osé laisser tomber la première bombe atomique, puis a été connue pour sa menace d'utiliser une bombe à hydrogène, a produit une femme seule, aux cheveux gris, nous disant, à chacun de ses pas, par sa vie de pèlerin, qu'il y a une meilleure façon de vivre et de résoudre les conflits... En transcendant ses pics spirituels, Pèlerin de Paix a clarifié sa mission. Elle a prié pour son pèlerinage et découvert qu'il était une prière en lui-même.»

* * *

«Rencontrer un «saint homme» est reconnu comme une chose quotidienne en Inde, ainsi que dans d'autres pays orientaux. Mais en Amérique, rencontrer une personne qui voyage dans tout le pays strictement sans argent, dans cette nation où l'argent est adoré comme dans nulle autre, est positivement stupéfiant. Et pourtant, une personne voyage actuellement dans notre état, en donnant des conférences sur la paix mondiale. Cette femme s'appelle elle-même Pèlerin de Paix. Elle n'a peur de rien, elle est plus rayonnante et heureuse que toute personne que nous ayons rencontrée. Aucune

personne ordinaire préoccupée par l'argent n'a jamais atteint une paix d'esprit comme la sienne.»

* * *

«Pèlerin de Paix... était une femme dont le travail s'étendait au-delà de tout ce que la plupart des gens pourraient imaginer. Elle était un pèlerin dans le sens le plus vrai du terme. Elle m'a touché d'une manière que je n'ai pas vraiment comprise. Elle était très à l'aise devant une classe universitaire de journalisme à Kansas City, oubliant le fait qu'elle était filmée par l'équipe du P.M. Magazine. Quand elle a commencé à livrer son message, à sa manière franche et directe, je me suis d'abord demandé si elle était folle ou si elle essayait simplement de s'attirer de la publicité pour un livre que j'avais l'impression qu'elle écrirait sûrement à propos de ses voyages. Mais pendant qu'elle parlait, quelque chose m'est arrivé. Elle était très sincère en livrant son message. Elle regardait chaque étudiant et faisait en sorte que chacun sente qu'elle parlait uniquement à lui ou à elle. Ses yeux atteignaient chaque personne dans la pièce, projetant l'amour et la paix dont elle parlait... Il y avait une étrange ironie à propos de sa présence dans cette classe. Les enseignements de Pèlerin de Paix semblaient pratiquement hors contexte dans l'environnement de l'université. Après tout, l'université est le tremplin pour les hommes d'affaires de l'Amérique et les capitalistes du futur. La plupart des étudiants, sinon tous, étaient présents dans cette école dans l'espoir d'obtenir un bon emploi après leur graduation, et de s'enrichir. Mais il y avait là une femme qui avait jeté aux quatre vents ses possessions terrestres, dans le but de vivre la vie qui lui convenait. Pourquoi donc quelqu'un ferait-il cela? La seule réponse qui m'est venue à l'esprit est qu'elle désirait vraiment faire sa part pour apporter la paix dans ce monde troublé. Elle croyait que la paix devait commencer au niveau individuel. Elle a gardé cette philosophie jusqu'au jour de sa mort.»

«Les étudiants universitaires de la classe bondée, étaient assis sur leurs sièges, fascinés, pouvant à peine croire qu'une telle personne

puisse survivre non seulement aux nuits froides, mais aussi aux périples qui l'ont amenée dans les secteurs les plus durs des États-Unis. Jusqu'à ce jour, il est difficile de comprendre comment cette dame, à l'allure de grand-mère, ait pu se séparer elle-même du monde matériel et voyager pour parler de l'amour et de la paix.» (*un journaliste du Kansas*)

Pèlerin de Paix visite Santa Fe

ELLE MARCHE SEULE EN CE MONDE - MAIS ELLE MARCHE AVEC LES SAINTS

Article de Richard Polese

(News, Santa Fe, Nouveau Mexique, 13 octobre 1966)

Elle marche seule en Amérique, dans toute sa longueur et sa largeur, transportant un simple message de paix: paix entre les hommes et paix avec soi-même. Elle transporte sur elle tout ce qu'elle possède. Elle n'accepte aucun don en argent et accepte rarement de se faire conduire en voiture. Elle parle n'importe où, n'importe quand et avec n'importe qui s'intéressant sérieusement à son pèlerinage. Elle marche et parle ainsi depuis plus de 13 ans.

La semaine dernière, Pèlerin de Paix a visité Santa Fe et a pris la parole à une assemblée publique à La Posada, au collège Santa Fe et à l'université St. John.

Pèlerin de Paix est le seul nom qu'elle porte maintenant. Bien que ses cheveux soient maintenant gris et que son visage montre les traces de sa longue marche, elle parle gaiement, avec enthousiasme, intelligence et conviction. Sa forme physique est étonnante. Elle porte une tunique bleu marin, avec les mots «Pèlerin de Paix» inscrits sur le devant, et

«25 000 milles pour la Paix» à l'endos (même si elle a dépassé 25 000 milles il y a des années déjà et que depuis, elle a cessé de compter les milles).

Pourquoi appelle-t-elle cela un pèlerinage? «Un pèlerinage implique l'exemple et la prière. Cela ne peut pas être appelé une croisade qui utilise, à tout le moins, la force psychologique.» Quels résultats espère-t-elle atteindre? «Mon pèlerinage peut au moins faire réfléchir les gens, les porter à se questionner eux-mêmes. Je laisse les résultats entre les mains de Dieu.»

Dans sa présentation publique, elle parle des choses qui préviennent la guerre, de la manière dont une personne atteint la paix à l'intérieur d'elle-même et de son pèlerinage.

Pourquoi la guerre existe-t-elle? «Le vrai problème est l'immaturité. Avec une réelle maturité, la guerre serait impossible. Elle ne serait jamais considérée comme une solution aux problèmes entre les hommes.»

Trouver la paix à l'intérieur de soi-même, dit Pèlerin de Paix, implique un changement d'attitude envers la vie. «Cela a signifié vivre selon toutes les bonnes choses en lesquelles je croyais. Cela m'a pris du temps pour rattraper le niveau de mes croyances, mais c'est arrivé.»

«Simplifiez votre vie. Il y a une grande liberté dans la simplicité. Posséder plus de biens que vous n'en avez besoin vous accable... Nos possessions nous possèdent quand nous les conservons après qu'elles ne nous servent plus.»

«Purifiez vos pensées, vos désirs et vos motifs. La haine fait du tort à celui qui hait, pas à celui qui est haï. Ayez un désir réel unique: vouloir seulement faire la volonté de Dieu pour vous.»

«Que vous appeliez cela un bon enseignement religieux ou de bonnes pratiques psychologiques, ces choses ne sont pas nouvelles. Elles sont universellement reconnues.»

La paix ainsi que la bonne entente avec les autres peut être transformée en une tâche simple. «La clé est une approche aimante et ouverte, plutôt que haineuse et méfiante. C'est ce que je veux dire par maturité.» Les gens immatures, dit-elle, ont une vision négative des choses, comme le point de vue militaire, qui ne voit que des solutions militaires.

Étant une personne religieuse, quoique non une chrétienne conventionnelle, Pèlerin de Paix utilise une approche de «silence réceptif» pour prier. «Je suis une optimiste parce que je crois que les lois de l'univers fonctionnent pour le bien - si nous leur obéissons. Mais le choix est nôtre...» La preuve de son optimisme est son espoir qu'il y aura désarmement de son vivant.

Pèlerin de Paix a raconté que la nouvelle orientation de sa vie a commencé il y a 28 ans, avec 15 ans de «préparation spirituelle et psychologique» avant que ne débute son pèlerinage. Sans le support d'aucune organisation, elle ne peut être rejointe qu'au moyen de la poste restante à Cologne, au New Jersey, où une amie réexpédie son courrier à l'endroit où elle se trouve alors.

Quand le pèlerinage se terminera-t-il? «Le pèlerinage sera terminé quand toutes les nations seront comme les États-Unis et le Canada, où il y a encore des désaccords, mais où on ne penserait jamais à s'entretuer.»

Jusqu'à ce moment, Pèlerin de Paix continuera de marcher. Elle a marché vers Albuquerque, le samedi suivant son passage ici. Elle prévoit être de retour à Santa Fe en 1970. Vous pouvez la voir marcher, vêtue de sa tunique bleue lettrée, le long d'une autoroute,

n'importe où dans le pays. En fait, nous l'avons vue marcher il y a quelques années, quelque part au centre du pays.

UN PÈLERINAGE PERSONNEL

Par Paul. R. Jefferson Écrivain religieux du Capital Journal (*The Topeka Capital Journal*, 8 novembre 1980)

À entendre parler Pèlerin de Paix, le fait de marcher à travers les États-Unis depuis presque 30 ans pour répandre son évangile de foi religieuse et de fidélité personnelle, est l'une des choses les plus naturelles qu'une personne puisse faire.

Portant une tunique lettrée décrivant son odyssée religieuse, cette «femme avec une mission» auto-proclamée, continuait son septième pèlerinage à travers le pays lorsqu'elle est passée à Topeka cette semaine.

«Je vais seulement là où je suis invitée», dit Pèlerin de Paix - son nom professionnel - à propos de ses conférences aux assemblées de fidèles du «Unity Church of Christianity» et du «Church of the Bethren». Durant son séjour d'une semaine à Topeka, la dame âgée s'est aussi adressée à des classes de sociologie et de psychologie, à l'université de Washburn. Elle a aussi distribué des copies de ses brochures avec sa «formule magique» pour résoudre les conflits de toutes sortes: Ayez pour objectif de résoudre le conflit, pas de gagner un avantage.

«Chaque personne est née dans un but», dit-elle. Puis, elle ajouta qu'elle n'attachait aucune importance au fait d'être vue comme «folle» ou «excentrique» par certaines personnes. Même si Pèlerin de Paix est demeurée délibérément vague sur ses données biographiques, son message brillait dans ses vifs yeux bleus.

«Vous devez vivre pour donner plutôt que pour avoir», dit-elle, «et promouvoir les causes de la paix. La paix réelle est plus que l'absence de guerre, c'est l'absence des causes de la guerre.»

Ayant commencé ses périples déjà en 1953, cette femme de plus de 70 ans a voyagé plus de 40 000 kilomètres à pied dans ses excursions est-ouest, nord-sud, à partir de sa base de Cologne, au New Jersey. Ses seules possessions dans ses voyages, à part les vêtements qu'elle porte, consistent en un peigne, une brosse à dents et un stylo.

Pèlerin de Paix a décrit son message comme étant basé sur les lois de Dieu - tel que souligné dans la Bible - et un mélange humaniste de pensée positive et de richesse du potentiel humain.

«Tous les gens ont un potentiel, mais le choix revient à chacun de compléter sa croissance physique et mentale afin d'être capable de vivre à la hauteur de ce potentiel», dit-elle. Cette dame, ayant beaucoup voyagé, a mentionné une autre aide pour atteindre notre plein potentiel: la croissance spirituelle.

«L'homme est tel qu'il est en son cœur», dit-elle, citant un des nombreux versets de la Bible qui surgissent dans ses conférences publiques. Pèlerin de Paix a porté son message de promotion de la paix dans des universités telles que Harvard, Yale, l'Université de Pennsylvanie et l'Université de Californie-Berkeley. Elle est en chemin vers Dallas, où elle donnera une conférence dans un couvent catholique.

«Mon septième itinéraire de pèlerinage de paix m'amènera dans les 48 états en six années, approximativement», dit-elle, ajoutant que tous ses arrêts sont planifiés à partir des invitations qu'elle a reçues.

Après avoir entrepris, par elle-même, ses premiers voyages à travers le pays, Pèlerin de Paix reçoit maintenant des fonds de donateurs

anonymes pour un bulletin, mais elle n'est affiliée à aucune organisation ou religion. Tout son courrier lui est réexpédié à partir de son adresse au New Jersey.

«Il me semble que j'ai vécu trois vies», dit-elle, décrivant comment elle a commencé sa «paisible croisade». Après avoir vécu ce qu'elle appelle «une vie vide, faite d'argent et de choses» en tant que jeune femme, elle dit qu'elle a commencé à vivre une vie plus austère à la fin des années 1930, quand elle a commencé à travailler auprès des gens âgés. Elle a alors réduit son style de vie au niveau des «besoins essentiels», en subsistant avec environ dix dollars par semaine.

C'est alors qu'elle a prononcé son propre vœu personnel: «Je resterai une vagabonde jusqu'à ce que l'humanité apprenne la voie de la paix, marchant jusqu'à ce qu'on m'offre un gîte et jeûnant jusqu'à ce qu'on me donne de la nourriture.» Elle ne transporte jamais d'argent. «Je n'ai peur de rien et je n'attends que le bien, alors les bonnes choses viennent à moi.»

MILITANT POUR LA PAIX MONDIALE - c'est un mode de vie

Par Beverly Creamer

(Honolulu Advertiser People Editor, Vendredi 15 août 1980)

Elle a l'allure d'un personnage excentrique mais charmant - les espadrilles, la queue de cheval, le costume de marche bleu, chacun étant un don d'un ami différent, d'une partie différente du pays.

Dans la large poche autour de sa taille, elle a mis toutes ses possessions: un peigne de plastique auquel manque une dent, une brosse à dents pliante, un stylo, des feuilles de papier bleu sur

lesquelles est inscrit son message pour la paix mondiale, et un paquet de lettres d'amis de partout dans le pays.

«Je porte toujours tout ce que je possède», dit-elle, mettant la main dans sa poche et cherchant les lettres qu'elle a rangées à l'arrière. Au cours des nuits froides, quand elle doit se recroqueviller quelque part, sur le bord d'une route, et dormir à la belle étoile, - sa manière favorite de dormir, dit-elle, sans sac de couchage - elle met son courrier sous sa blouse pour garder son dos au chaud.

Depuis vingt-sept ans et demi, cette femme, qui se fait appeler Pèlerin de Paix, a sillonné l'Amérique, principalement à pied, répandant son message de paix. Elle dit qu'au cours des dix premières années, elle a compté les kilomètres et qu'en 1964 elle avait fait 40 000 kilomètres à pied. Finalement, elle a cessé de compter les kilomètres, mais elle a continué à marcher, portant principalement son attention sur des conférences informelles dans des universités, des arrêts routiers pour camionneurs et des églises.

Durant toutes ces années, elle n'a possédé aucun argent, n'en a accepté aucun et n'a jamais acheté une seule chose - rien - depuis qu'elle est devenue pèlerin.

«On a fait enquête sur moi durant l'ère McCarthy, pour voir si j'étais un vagabond ou un pèlerin religieux.» McCarthy conclut qu'elle était dans le deuxième cas et l'a laissée aller. «Je suis une femme profondément religieuse», dit Pèlerin de Paix. «Seulement, je n'appartiens à aucun groupe religieux.»

Durant tout ce temps, personne ne lui a fait de mal. «C'est normal», dit-elle, amusée par cette question. «Je vis complètement par la foi.» Cela lui a toujours réussi. Elle n'a jamais passé plus de trois jours sans un don de nourriture.

Elle ne voit jamais de médecin, ne se préoccupe pas de devenir malade et dit qu'elle n'a pas souffert du moindre mal de tête, ni du moindre rhume durant toutes les années où elle a été sur la route. Pourtant, elle a été piégée dans des tempêtes de neige et a occasionnellement dormi dans des boîtes d'emballage vides, dans des autos stationnées, dans des cellules de prison vides, sur des tables de conférence et une fois sur le siège avant d'un camion de pompier à Tombstone, en Arizona.

Elle ne vous dira pas son nom d'origine. Elle ne vous dira pas non plus son âge, partiellement parce qu'elle l'a oublié (même si elle admet qu'elle pourrait le calculer si elle le voulait vraiment, ce qu'elle ne veut pas) et partiellement parce qu'elle ne s'identifie pas aux choses comme les anniversaires ou les hypothèses.

Mais elle doit avoir au moins 80 ans, dit son bon ami, le révérend William Kautz, un pasteur de l'Eglise Unie du Christ de Honolulu.

À 9h30, dimanche matin, Pèlerin de Paix prendra la parole lors d'une discussion de groupe au «Church of the Crossroads», au 1212 avenue University. Une heure et 15 minutes plus tard, elle fera de même au «Good Shepherd Lutheran Church» au 638 rue Kuakini North. Elle parlera à peu près du même sujet dont elle parle à peu près partout où elle va: la règle d'or.

Aime-t-elle chaque personne qu'elle rencontre? Encore l'amusement. «Bien sûr», dit-elle, «Comment ne le pourrais-je pas? Il y a une étincelle de Dieu en chacun. Les gens m'apparaissent comme des lumières étincelantes... »

Pèlerin de Paix dit qu'elle a vu progresser la paix depuis presque trois décennies de traversées de l'Amérique pour sa mission. «Le travail d'un pèlerin est de réveiller les gens de leur apathie et de les faire réfléchir». La queue de cheval grise vibre pendant qu'elle parle. Elle la

coupe elle-même, en la tenant et en lui taillant le bout. Cela la garde soignée, dit-elle.

«Il y avait une grande apathie quand j'ai commencé mon pèlerinage. C'était au plus fort de la guerre de Corée et de l'ère McCarthy... Le moment idéal pour l'entrée en scène d'un pèlerin... Au début, les gens croyaient que la guerre était une partie nécessaire de la vie, sans aucune alternative. Maintenant, ils croient qu'il y a des alternatives possibles et ils les recherchent.»

«Quand j'ai commencé», poursuit-elle, «il n'y avait aucun intérêt pour la recherche intérieure. Maintenant», dit-elle, «la crise actuelle nous pousse vers la recherche intérieure... J'essaie encore de faire réfléchir les gens sur leur propre potentiel et leur possibilité de vivre selon ce potentiel.»

Pèlerin de Paix dit qu'elle a mis quinze ans pour franchir la première étape, pour arriver à la réalisation graduelle qu'elle devait tout abandonner et devenir un pèlerin. Elle a déjà eu du succès financièrement, dit-elle. Elle a vécu à Los Angeles dans de beaux appartements et a eu de beaux vêtements. Mais il y a 42 ans et demi, cela commençait à lui sembler vide et ses amitiés commençaient à lui paraître superficielles. Elle a alors réalisé qu'elle devait faire autre chose de sa vie.

«Je n'ai pas commencé mon pèlerinage avant d'avoir trouvé la paix intérieure.»

Pendant qu'elle dit cela, ses mains, tannées par les intempéries, font un signe de tir, les doigts pointant vers le ciel. Ses grands yeux bleus balaient le plafond pour ensuite revenir. C'est alors, dit-elle, que je me suis retrouvée «branchée sur la source d'énergie universelle... d'approvisionnement universel... et de vérité universelle...»

Quand elle a besoin de nouveaux vêtements, il se trouve toujours quelqu'un pour les lui offrir. Quand elle a faim, la nourriture lui est donnée gratuitement. Un jour, elle a perdu un plombage et on lui a offert, là aussi, de le remplacer.

Pèlerin de Paix n'inonde pas son audience de rhétorique, ne débite pas d'enseignements littéraires dans des mots sophistiqués. Loin de là. Son message est simple et écrit sur des feuilles de papier bleu qu'elle distribue à tous comme une sorte d'introduction rapide. On y trouve, entre autres, ceci: «La formule magique de Pèlerin de Paix»

«Il y a une formule magique pour résoudre les conflits», peut-on y lire. «La voici: Ayez comme objectif de résoudre le conflit, pas de gagner un avantage...». Et encore ceci: «Préoccupez-vous de ne pas offenser, pas d'éviter d'être offensé.»

Tout ceci ne veut certainement pas dire que Pèlerin de Paix ne rencontre aucun problème. Loin de là. C'est seulement qu'elle les voit différemment. «Les problèmes sont des opportunités de croissance spirituelle.»

Certains pourraient dire que son mode de vie non conventionnel garantit probablement un avantage complet pour une telle croissance. Considérez son second voyage à Hawaï. Elle a guidé quinze personnes dans un voyage éducatif qu'elle appelle un «voyage de camping» de deux semaines aux îles. Les compagnies aériennes n'aiment pas vraiment de tels voyages organisés. Cependant, comme les règles de l'Administration Fédérale de l'Aviation l'autorisent, cela lui a permis d'obtenir un billet gratuit à titre de guide du voyage organisé, dit-elle.

«Ils ont d'abord essayé de me dire d'aller à une agence de voyages», dit-elle, souriant de toutes ses dents. «Eh bien, voyez-vous», leur a-t-elle dit, «je ne peux pas faire cela parce que je suis un vagabond, un pèlerin.»

«Vous êtes un QUOI?» a demandé l'agent.

Pèlerin de Paix sourit. «J'ai finalement dit: voyez-moi comme un conférencier voyageur. Ils peuvent comprendre cela.»

Le petit groupe de Pèlerin de Paix a passé deux semaines à voyager dans les îles, dormant sur les plages des parcs et cuisinant sur des feux de camp. Elle a conduit la tournée comme elle conduit sa vie.

Pèlerin de Paix part lundi sur un vol pour retourner à Los Angeles, puis à Bismarck, au Dakota du nord, avec des billets offerts pour continuer son pèlerinage. Elle alterne entre les zigzags et les boucles d'aller-retour à travers le pays, essayant de faire régulièrement une boucle qui passe par Cologne, New Jersey, pour visiter l'amie qui lui réexpédie tout son courrier. (Son adresse est: Peace Pilgrim, Cologne, N.J. 08213)

Elle reçoit souvent des lettres de gens qui disent des choses comme: «Depuis que j'ai parlé avec vous, je pense que moi aussi je devrais faire quelque chose pour la paix.» «Ils écrivent à leur député ou font la paix avec un ami... Tout cela s'additionne», dit-elle.

Pèlerin de Paix correspond régulièrement avec dix mille personnes qu'elle a rencontrées, leur envoyant de temps à autre des bulletins et leur laissant savoir quand elle passera dans leur région. Invariablement, elle est inondée de propositions d'hébergement.

«Si vous n'avez peur de rien et n'espérez que le bien, le bien survient», dit-elle, se déplaçant vers l'extérieur pour la pose du photographe. Elle s'étend sur le gazon, les mains derrière la tête, dans sa traditionnelle position de sommeil des nuits chaudes sous les étoiles.

Puis elle se recroqueville vers l'avant, les bras croisés, les mains sous les aisselles, pour montrer comment elle dort les nuits froides,

expliquant: «Un pied devient parfois froid si je ne mets pas une carte routière dessus.»

Une fois la pose terminée, elle se relève du gazon d'un seul bond et donne des poignées de main. «L'argent», dit-elle, «je ne l'accepte pas. Je m'occupe de vérité spirituelle qui ne devrait jamais être vendue et n'a jamais besoin d'être achetée. Quand vous serez prêt, elle vous sera donnée.»

Espère-t-elle que d'autres feront ce qu'elle a fait? «Oh non!» dit-elle. «Entreprendre un pèlerinage n'a jamais inspiré personne d'autre.»

UN PÈLERIN AFFIRME: LA MATURITÉ MÈNE À LA PAIX

Par John Fetler GT Religion Editor

(Colorado Springs Gazette-Telegraph, 28 avril 1979)

Elle admet qu'elle a quelque chose en commun avec Saint-François dans sa croisade pour la paix.

Partout où elle parle en public, dans des universités, des collèges, des églises, des écoles secondaires ou des coins de rue, elle donne l'impression d'avoir une sorte de «lumière intérieure» qui semble attirer particulièrement les jeunes. Certains lui ont même demandé de devenir ses disciples.

Ce qui est remarquable dans cette ère de gadgets et de cynisme est que personne ne semble la prendre pour un imposteur ou un charlatan, pas même pour une fanatique qui se fait des illusions sur elle-même.

Non, cette femme aux cheveux gris avec des yeux d'un bleu étonnamment clair, mais pourtant sérieux, est prise pour ce qu'elle est: le Pèlerin de Paix.

Elle était à Colorado Springs pendant une semaine. Elle a parlé en public dans une douzaine de réunions, dans lesquelles le nombre de personnes variait de cinq à cinq cents. Puis, au début de la semaine suivante, elle est partie à Denver pour continuer sa croisade solitaire.

Avant de quitter la ville, elle est venue nous rencontrer au journal.

Elle ne dira pas son vrai nom ou le nombre d'années qu'elle a vécu en ce monde, mais son apparence est d'une jeunesse sans âge, ses gestes spontanés sont d'une conviction qui va de soi, son regard d'une franchise totale. Il y a quelque chose de vibrant dans ses yeux et ses paroles. Elle admet avoir une «énergie formidable». Elle en donne le crédit à sa «paix intérieure».

Elle a été questionnée: «La situation mondiale ne s'est-elle pas dégradée?»

«Oh non!» s'exclame-t-elle, «reportez-vous seulement à la situation qui existait il y a quelques années, durant la guerre de Corée. En ce temps-là, la guerre était une méthode acceptée pour gérer les conflits internationaux. Voyez ce qu'il en est aujourd'hui. Maintenant, tout le monde parle de la nécessité de la paix. Aujourd'hui la guerre n'est plus acceptable.»

La sincérité de sa conviction se voyait dans ses yeux. Mais elle n'est pas animée d'un simple enthousiasme. Même le pire des cyniques pourrait dire: «Même si je ne partage pas son optimisme sur notre avenir, je suis bien obligé d'admettre que son argumentation est logique.» Elle définit le véritable être humain comme étant «centré sur Dieu». En cela, sa conviction est solide comme le roc.

Elle dit qu'elle n'a été éduquée dans aucune religion particulière, ce qui lui permet d'être à l'aise parmi toutes. Son record a été de faire sept sermons en un seul dimanche.

Elle parle habituellement dans les mots de chaque jour. Mais son «attitude religieuse» imprègne sa pensée. Elle croit fermement qu'un individu a d'abord besoin d'une attitude religieuse envers Dieu, d'une attitude religieuse envers les gens et d'une attitude religieuse envers lui-même.

Quand on lui demande pourquoi le mal existe en ce monde, elle s'exclame: «Oh, mais c'est simplement de l'immatrité.» Ce ne sont peut-être pas des paroles religieuses, mais elles correspondent à ce que les psychologues disent aussi.

Comment un individu peut-il améliorer le monde? Elle répond qu'il doit trouver la paix intérieure. Elle explique: «Chacun de nous a le libre choix, qu'il peut utiliser pour devenir mature. Je dois réaliser que je suis complètement responsable de ma vie. Il n'y a pas d'autre façon.» Et c'est la raison pour laquelle elle refuse d'accepter des «disciples».

«Seulement Dieu prend des disciples», dit-elle. Ce n'est pas sain de suivre un autre être humain, c'est seulement un signe d'immatrité. Chaque personne doit trouver sa propre maturité. Mais cela prend du temps. Cela m'a pris quinze ans pour trouver la mienne. Mais la période de croissance est différente pour chaque individu.»

«Oh», s'exclame-t-elle (cela semble être son mot favori, et elle le dit avec une gaîté éclatante qui est totalement désarmante), «j'essaie seulement d'inspirer les gens à trouver le but de leur vie. Il n'y a pas deux personnes pareilles. Par conséquent, il n'y a pas deux personnes ayant le même travail à accomplir. Chaque personne doit trouver son travail dans la vie. Alors, le travail devient facile et joyeux.»

Elle dit que des personnes ont fortement insisté pour qu'elle fonde une organisation pour la paix, mais elle a refusé. «Je parle à beaucoup de gens dans les collèges, les universités, les écoles secondaires, les églises», dit-elle. «Une autre organisation n'est pas nécessaire.» Mais elle considère les institutions comme essentielles pour atteindre la paix dans le monde. Elle explique: «Quand suffisamment d'entre nous serons assez matures pour avoir un impact sur les institutions, alors les choses évolueront rapidement vers la paix.»

«J'accepte chaque être humain que je rencontre», dit-elle avec une désarmante simplicité. «Je crois que tous les êtres humains veulent faire la bonne chose, mais ne la connaissent pas toujours.»

Pour ce qui est des condamnations et des haines, elle dit: «Je ne fais de mal qu'à moi-même, par une réaction négative.»

De plus, elle reçoit du courrier en provenance de tout le pays. L'adresse de Pèlerin de Paix est simplement: Peace Pilgrim, Cologne, N.J. 08213.

«C'est simplement une petite ville dans une région agricole», explique-t-elle. «Une de mes amies a accepté d'agir comme une sorte de bureau de poste pour moi. Elle me réexpédie tout mon courrier et je m'en occupe entre mes conférences.»

Son projet de marcher 25 000 milles pour la paix s'est achevé en 1964, mais elle a continué de marcher pour la paix comme avant, avec les mots «Pèlerin de Paix» cousus sur sa tunique.

Comme Saint-François, elle n'est pas encombrée de biens matériels. Elle est souvent sollicitée par les amis qu'elle s'est faits dans plusieurs parties du pays, mais elle n'accepte pas de dons en argent.

Au début elle était un pèlerin solitaire. Maintenant elle n'est plus un personnage isolé sur les routes américaines. Elle a des conférences prévues et réservées à l'avance jusqu'au début de 1984.

La chronique de son pèlerinage est en voie de réalisation par le Swarthmore College.

UNE ENTREVUE AVEC PÈLERIN DE PAIX, LE 6 JUILLET 1981

(Conduite par Ted Hayes, gérant de la station de radio WKVI à Knox, en Indiana, le jour précédant son décès)

Ted Hayes: Pèlerin, parlons un peu des voyages que vous avez faits pour la paix. Comment cela a-t-il commencé?

Pèlerin de Paix: Eh bien, cela a commencé le premier janvier 1953 à Los Angeles, en Californie. Cette année-là, je suis partie pour traverser le pays en marchant. Ce que j'ai fait. J'ai zigzagué 8 000 kilomètres, sans arrêt. Puis, j'ai simplement continué. J'en suis maintenant à mon septième trajet de pèlerinage, c'est-à-dire à ma septième traversée du pays. J'ai couvert les cinquante états, les dix provinces canadiennes et des parties du Mexique. Je suis une personne ordinaire qui s'efforce de faire tout son possible pour la paix. Je marche en priant et je profite de l'opportunité pour parler avec beaucoup de gens, afin de les inspirer à faire, peut-être eux aussi, quelque chose pour la paix, à leur manière.

TH: Pèlerin, qu'est-ce qui vous amène à Knox, spécifiquement?

PP: J'ai été invitée à venir à Knox par une amie de longue date, Gertrude Ward. Comme je l'ai rencontrée ailleurs, c'est ma première

visite à Knox. Naturellement, je fais cela régulièrement. Cela fait partie de mon pèlerinage pour la paix. Je n'ai pas d'argent et je n'accepte aucun argent. Je n'appartiens à aucune organisation et ainsi il n'y a aucun support organisationnel derrière moi. Je ne possède que les vêtements et les articles que je porte sur moi. Je marche jusqu'à ce qu'on m'offre un abri, je jeûne jusqu'à ce qu'on me donne à manger. Je ne le demande même pas. On me le donne sans que je le demande. Je vous le dis, les gens sont bons. Il y a une étincelle de bonté en chacun, aussi profondément qu'elle puisse être enfouie.

Au début, mes invitations survenaient à l'improviste. De parfaits étrangers m'offraient un lit les trois-quarts du temps. Et je sautais rarement plus de trois ou quatre repas d'affilée. Mais maintenant, mes invitations sont souvent planifiées à l'avance. Naturellement, ce fut le cas avec l'invitation de Knox.

TH: Pèlerin, laissez-moi vous demander ceci: Vous êtes-vous toujours appelée Pèlerin de Paix ou vous aviez un nom, en étant fillette?

PP: Oh, ce n'est pas mon ancien nom, mais si vous envoyiez une lettre à mon ancien nom, je ne la recevrais même pas. Je suis tout à fait Pèlerin de Paix maintenant. On me dit que c'est un nom professionnel, utilisé de manière constante. Voyez-vous, c'est devenu mon nom légal depuis dix ou douze ans, parce que naturellement, je l'ai pris il y a longtemps déjà, en 1953, quand j'ai commencé mon pèlerinage.

Les choses ont beaucoup changé depuis. Mais une chose n'a pas changé, c'est mon message de paix. Il reste encore le même. *Voici la voie de la paix: surmontez le mal par le bien, le mensonge par la vérité et la haine par l'amour.* C'est encore le message que je transporte après toutes ces années. Eh bien, voyez-vous, nous n'avons pas encore appris à le vivre. Le mot-clé à notre époque est réellement «pratiquer». Nous n'avons pas besoin d'avoir plus de lumière, mais de

mettre en pratique la lumière que nous avons déjà. Quand nous ferons cela, des choses merveilleuses surviendront dans nos vies et dans le monde.

TH: Pèlerin de Paix, vous savez qu'il y a un certain nombre de gens qui ne penseraient même pas à faire cela, qui penseraient même qu'une personne comme vous est une folle ou une cinglée. Avez-vous un problème à surmonter cette barrière avec certaines personnes?

PP: Eh bien, je suis certaine que plusieurs personnes qui viennent juste d'entendre parler de moi doivent penser que je déraile complètement. Après tout, j'agis de manière différente. Et les pionniers ont toujours été considérés comme des gens un peu étranges. Mais voyez-vous, j'aime les gens, et je vois le bon en eux. Et vous tendez à atteindre ce que vous voyez. Le monde est comme un miroir: si vous lui souriez, il vous sourit aussi. J'adore sourire et, en général, il est certain que je reçois des sourires en retour. Tout ce dont j'avais besoin dans mon pèlerinage m'a été fourni sans même le demander.

TH: Vous marchez dans notre pays sans un seul sou en poche. Vous marchez simplement avec la foi, la foi que quelqu'un s'occupera de vous, et cela semble toujours se produire. Vous devez avoir une certaine intuition des personnes à approcher, des personnes à qui sourire et de celles qui seront bonnes avec vous, non?

PP: Je souris à tout le monde, mais je n'approche jamais personne. Je porte ma courte tunique avec «*Pèlerin de Paix*» sur le devant et «*25 000 milles à pied pour la paix*» à l'endos. De cette façon, les gens s'arrêtent et me parlent. D'ailleurs, un grand nombre le font. Cela me permet de faire tous mes contacts de la manière la plus aimable qui soit. Et ceux qui m'approchent sont très spéciaux. Ou bien ils sont réellement intéressés par la paix, ou bien ils ont une vive et sincère curiosité. Voyez-vous, il y a actuellement un grand intérêt pour la paix. Quand j'ai commencé, les gens acceptaient la guerre comme une

partie nécessaire de la vie. Maintenant, nous cherchons des alternatives à la guerre. En vérité, c'est un gain. C'est mieux que c'était. Quand j'ai commencé, il y avait très peu d'intérêt pour la recherche intérieure. Maintenant, il y a presque un intérêt universel pour la recherche intérieure, ce qui est pour moi le plus grand gain qui soit. Naturellement, puisque je parle surtout de la paix à l'intérieur de nous comme d'une étape vers la paix dans notre monde, il y a un intérêt croissant pour mon sujet.

TH: Pèlerin, la bible nous dit que les guerres seront toujours avec nous. Que dites-vous aux gens qui disent cela? Pensez-vous que ce petit effort peut faire une différence?

PP: Elle dit en fait qu'il y aura «des guerres et des rumeurs de guerre». Mais cette prophétie a été *amplement* réalisée à travers les siècles. Je ne vois pas pourquoi nous voudrions que cette prophétie se réalise encore. Elle dit aussi: «Ils transformeront leurs épées en socs de charrue et leurs lances en faucilles. Une nation ne lèvera plus son épée contre une autre nation, et elles n'apprendront plus jamais la guerre.» Peut-être que le temps est venu pour la réalisation de *cette* prophétie. Je crois qu'il est arrivé.

Je crois, naturellement, que c'est ce que chacun de nous désire. Cependant, il y a tellement de pessimisme. Je parlais à une dame qui disait: «Je prie avec vous pour la paix mais, évidemment, je ne crois pas que cela soit possible.» Je lui ai demandé: «Ne croyez-vous pas que la paix soit en accord avec la volonté de Dieu?» «Oh oui!», dit-elle, «je sais qu'elle l'est.» Je lui ai répondu: «Alors, comment pouvez-vous me dire que ce qui est en accord avec la volonté de Dieu n'est pas possible? Non seulement c'est possible, c'est inévitable. Dans *combien de temps*? Cela dépend de nous.»

Je sais que tout bon effort porte de bons fruits. Aussi, je continue à faire tous les bons efforts que je peux. Je laisse les résultats entre les

maines de Dieu. Ils peuvent ne pas se manifester au cours de ma vie, mais éventuellement, ils se manifesteront.

TH: Pèlerin, il n'est pas considéré correct, en général, de demander à une femme que vous venez juste de rencontrer: «quel âge avez-vous?» Mais, je vais tenter ma chance aujourd'hui. Je vais vous demander quel âge vous avez.

PP: Je peux simplement vous dire que je ne le sais pas, et c'est délibéré de ma part. Nous créons constamment par la pensée, incluant notre âge. J'avais créé suffisamment d'âge quand j'ai commencé le premier janvier 1953, et je me suis dit: «c'est assez». Depuis ce temps, je me vois sans âge, avec une santé rayonnante. Et c'est le cas. Je n'ai pas rajeuni, mais je ne vois pas pourquoi je rajeunirais. Je me trouve très bien telle que je suis. Si vous avez appris les leçons de la vie à chacune des saisons, vous n'avez aucune raison de vouloir retourner à une saison précédente de la vie.

TH: Pèlerin de Paix a été mon invitée aujourd'hui. Dans sa documentation, elle dit: «Dans mon dos, il est écrit: Pèlerin de Paix, 25 000 milles à pied pour la paix.» Et elle les a complétés, mais elle continue de marcher, car son vœu est: «Je resterai un pèlerin jusqu'à ce que l'humanité ait appris la voie de la paix, marchant jusqu'à ce qu'on m'offre un abri et jeûnant jusqu'à ce qu'on me donne à manger.». Elle paraît être une femme très heureuse.

PP: Je *suis* certainement une personne heureuse. Qui connaîtrait Dieu et ne serait pas joyeux? Je vous souhaite la paix à tous.

ANNEXE VI: Lettres à Pèlerin de Paix

Voici des extraits de lettres adressées à Pèlerin de Paix, pour la plupart vers la fin de son dernier pèlerinage. Elle faisait parvenir certains textes, en particulier des coupures de journaux, à la bibliothèque pour la paix du Swarthmore College qui recueille les documents à son sujet. Cependant, Pèlerin respectait son vœu de simplicité en jetant la plupart des lettres qu'elle recevait, après y avoir répondu.

Un ami: «Qu'est-ce que vous m'avez fait? J'ai simplement demandé à une gentille dame si elle voulait faire un bout de chemin dans ma voiture, et voilà qu'à la suite de cela, un monde merveilleux se révèle à moi! Maintenant, ma vie change rapidement chaque jour. Je ne suis tout simplement plus l'homme que j'étais il y a un mois, une semaine, hier encore. Je continue à trouver de nouveaux sens à notre conversation.»

Un ami: «Quand j'ouvrais vos lettres, mon âme était tourmentée. Mon moi inférieur combattait mon moi supérieur, et il l'emportait, j'en ai bien peur! Vos merveilleux messages me lavaient complètement comme un bain, nettoyant et purifiant! Ce que vous dites a tellement de sens. C'est la VÉRITÉ, tout en lettres majuscules! »

Un professeur d'université: «Peut-être aimeriez-vous savoir que l'examen final de Philosophie 201, demain, consistera en citations et en questions à propos de vos aphorismes?»

Un correspondant: «J'ai entendu William Jennings Bryan, le plus grand orateur de sa génération. J'ai aussi entendu Dr. Russell Conwell donner sa célèbre conférence, «*Terres de diamants*». Je veux vous

dire maintenant que la conférence que vous avez donnée était supérieure aux efforts de Bryan ou au génie de Conwell.»

Un ami: «Merci beaucoup de m'envoyer votre documentation. Je trouve tous vos textes très profonds. Cela fait vibrer une corde sensible en moi qui continue de résonner... Votre courrier m'est parvenu comme une réponse à une prière, le jour où je ressentais un énorme besoin de paix intérieure. Les nœuds ont alors semblé se dénouer. Ce fut très réconfortant.»

Un pasteur du Texas: «... J'ai donné votre brochure, *Étapes vers la paix intérieure*, aux pasteurs de la Côte Est. Ils aimeraient tous que vous preniez la parole dans leurs églises. Je leur ai dit que vous étiez la meilleure chose qui soit jamais arrivée à notre église - et je le pense sincèrement. Je sais que vous êtes une bénédiction pour le monde entier.»

Un ami à Baton Rouge: «... J'espère sincèrement que votre message, si juste et stimulant, trouve des auditoires réceptifs partout où vous allez voyager. Plusieurs deviennent de plus en plus préoccupés par le choquant et scandaleux militarisme qui nous est prêché partout. Certainement, aucun individu responsable ne peut supporter ou justifier de tels énormes préparatifs pour l'anéantissement de toute la famille humaine. Quelle vraie merveille ce serait de voir le triomphe final de la paix et de la justice sur les forces de la mort et de la destruction... »

Une religieuse catholique de Californie: «Il y a une bonne raison pour laquelle vous continuez de croiser des Catholiques travaillant pour la paix sur votre chemin... Vous êtes un *témoin contemporain de la paix de Jésus*. »

Un étudiant universitaire de l'Illinois: «Je vous ai rencontrée il y a quelques mois... et votre message habite ma pensée depuis ce temps.

J'ai écouté si longtemps des «gens qui ont réussi» me dire en quoi consistait la vie et j'ai suivi aveuglément leurs conseils. Cependant, j'ai trouvé ce que je cherchais en une petite dame aux cheveux blancs qui ne possède rien.»

Un pasteur: «Merci pour votre inspiration et votre encouragement. Vous avez été une «Envoyée de Dieu» pour notre assemblée de fidèles. Notre église expérimente une nouvelle vie, plus d'harmonie et une nouvelle mission d'ouverture aux autres.»

Un étudiant universitaire: «Depuis que j'ai entendu votre message, j'ai fait beaucoup d'auto-évaluation et de réorganisation des valeurs et priorités de ma vie. J'ai découvert en moi une personne avec un immense désir d'aller vers les autres et de partager avec eux. Ce désir avait été enfoui sous l'intérêt personnel et la peur. J'ai été si occupé à essayer de survivre et à possiblement prendre le dessus, que je suis souvent passé à côté de la vie. J'attendais que quelqu'un vienne ouvrir une brèche dans le mur d'apathie et de désillusion qui m'entourait. Le message d'espoir et d'amour que vous avez partagé avec notre classe ce soir-là, m'a aidé à m'ouvrir et à voir qu'il restait encore beaucoup de bonté en ce monde. Il y en a tant comme moi, qui attendent que quelqu'un, n'importe qui, se soucie de venir les rencontrer et les toucher. Même si je n'aurai jamais le courage de voyager comme vous le faites, je peux rejoindre les personnes de Springfield... Je veux vous remercier de *m'aider à croire aux gens*. Avec toute l'instruction que j'ai reçue, c'était une chose que je n'avais jamais apprise. Votre engagement envers la paix et l'amour irradie votre figure. Vous n'avez aucun besoin de persuader ou d'en débattre... Dieu vous a réellement bénie... Puisse votre lumière briller encore durant de nombreuses années.»

Un ami: «... vous rencontrer a significé beaucoup pour moi. Pour la première fois, je me suis demandé quel était mon rôle dans le plan

divin. Avant, je n'avais jamais pensé qu'il pouvait y avoir quelque chose de spécial que je devrais faire... »

Un auditeur de radio: «En 51 ans d'écoute, de lecture et de discussions, je n'ai jamais vu ni entendu la vérité - reliée à la fois aux problèmes intérieurs et extérieurs - énoncée de manière si magnifique et si logique que par vous sur les ondes du programme radiophonique local d'aujourd'hui. Vous avez une grande compréhension des problèmes qui minent les gens et les gouvernements d'aujourd'hui. De plus, les solutions dont vous parlez semblent si logiques et si prometteuses.»

ANNEXE VII: Expériences avec Pèlerin de Paix

Les lettres suivantes proviennent de personnes qui ont eu l'occasion de passer quelque temps avec Pèlerin de Paix.

Une amie qui a rencontré Pèlerin de Paix avant son pèlerinage:

«Peu de temps avant que Pèlerin de Paix ne fasse ses débuts en tête du défilé des Roses à Pasadena [janvier 1953] , un ami est arrivé, accompagné d'une femme qui revenait de la plage, marchant nu-pieds et transportant ses chaussures. Elle portait des shorts et une blouse. Peu après que mon mari et moi lui furent présentés, notre conversation devint si intéressante que j'ai téléphoné à trois amis et je les ai convaincus de venir vite la rencontrer. Nous avons tous été heureux de prendre ensemble le repas du soir. Puis, nous sommes allés voir un groupe de danse folklorique et nous avons poursuivi la conversation à la maison jusqu'aux petites heures du matin.

Elle parlait de son travail en tant que lobbyiste législatif d'un groupe de pression pour la paix, à Washington, D.C. (Environ dix ans plus tard, j'ai assisté à un séminaire législatif national à Washington, organisé par la Ligue féminine internationale pour la paix et la liberté. J'ai appris qu'elle avait été, sans l'ombre d'un doute, la plus efficace représentante que la Ligue n'ait jamais eue.) Elle nous confia que plus elle travaillait avec les députés, plus elle était convaincue que le chemin que ces hommes persistaient à suivre ne pouvait que résulter en une guerre éventuelle. Au fur et à mesure que cette conviction grandissait, elle commençait à être hantée par une question. Comme elle le disait: «Je n'ai pas peur pour moi-même. Mais si un désastre survenait, quel groupe pourrait préserver le meilleur de notre culture pour l'humanité? Les monastères nous ont bien servi en jouant ce rôle

durant la période sombre du Moyen Âge. Quel groupe serait adéquatement structuré pour le faire cette fois?»

Elle réalisa qu'elle ne pourrait jamais en connaître la réponse en demeurant à Washington. Puisque personne d'autre ne semblait préoccupé par cela, elle sentit le besoin de quitter son travail et de trouver la réponse elle-même. Durant plus d'un an, elle fit de l'auto-stop à travers le pays, visitant chaque groupe qu'elle pouvait trouver qui s'était donné comme tâche de formuler des manières réalistes de vivre en groupe, basées sur l'amour et le partage.

Je me rappelle l'avoir entendu dire: «Après toutes mes recherches, j'avais trouvé un groupe qui répondait presque au besoin de préserver notre culture durant les années difficiles à venir: «les Koinonia Partners, en Géorgie». Mais même eux ne constituent pas la réponse complète.»

Quand finalement nous nous sommes quittés, nous avons tous réalisé qu'elle éprouvait un profond désir de trouver des réponses, qui lui permettraient de contribuer de manière utile, à la tâche de faire entrer le monde dans une ère basée sur l'amour et la coopération entre les nations. Quelques mois plus tard, nous avons appris que notre remarquable amie avait trouvé son propre créneau dans notre monde changeant si rapidement, et qu'ainsi elle nous rendrait service à tous à sa manière spéciale.

Trois ans plus tard, alors que nous vivions à San Bernardino, en Californie, nous avons appris que Pèlerin de Paix passerait bientôt dans notre région. Elle accepta mon offre d'organiser ses rencontres durant son séjour dans notre ville. Un pasteur méthodiste planifia pour elle une présentation à un souper d'église. Nous avons ensuite travaillé sur un calendrier complet de rencontres. Je lui ai organisé une conférence à notre «YMCA Creative Living Club», un groupe d'étude sur la santé.

Notre président et la moitié des membres faisaient partie des Adventistes du septième jour. Il vint à une rencontre préliminaire pour la jauger, puisque plusieurs d'entre eux se demandaient: «que savons-nous de cette étrange dame qu'il invitera comme conférencière?». Plus tard, il me confia: «Pèlerin de Paix est tout simplement extraordinaire! EXTRAORDINAIRE! Je n'ai jamais vu quelqu'un comme elle! Et ces incrédules vont tous l'aimer aussi. Elle sera le meilleur conférencier que nous n'ayons jamais eu.»

Le matin de l'arrivée de Pèlerin, le pasteur m'informa que si elle téléphonait d'une zone périphérique, il irait immédiatement la chercher. Quand elle m'appela, je lui transmis l'offre. Elle refusa catégoriquement, disant que des contacts très importants se faisaient lorsqu'elle traversait la banlieue d'une ville. Quelques jours plus tard nous avons vu ce qu'elle voulait dire. Des étrangers affluaient à notre rencontre du YMCA, et par deux fois nous avons dû nous déplacer dans une salle plus grande. Presque tous les nouveaux arrivants étaient présents suite à l'aimable invitation qu'elle leur avait faite lorsqu'elle les avait rencontrés sur son chemin.

Avant de diriger Pèlerin de Paix vers son hôtesse, je lui remis un horaire à jour du programme de ses conférences dans des églises et auprès de groupes civiques. Après l'avoir consulté, elle demanda si nous avions une université dans notre ville. Un instant plus tard, elle était au téléphone, en train de persuader un professeur de journalisme, de l'université de Californie à Riverside, que s'il permettait à ses étudiants de l'interviewer, cela améliorerait leurs habiletés. Même si son horaire était très chargé, elle trouva le moyen d'insérer cette entrevue. Quelle organisatrice!»

Un autre ami qui connut Pèlerin de Paix avant son pèlerinage:

«J'ai rencontré Pèlerin de Paix quelque temps après la deuxième guerre mondiale, alors que j'enseignais à Philadelphie et que je faisais du bénévolat au «Fellowship of Reconciliation office» presque chaque après-midi. Dans notre bureau, elle utilisait alors un petit espace séparé par une partition, afin de s'occuper de la publication et de la distribution du «*World Events*» de Scott Nearing, qui était bimensuel je crois. Elle faisait aussi différentes choses comme bénévole pour le groupe «Womens International League for Peace and Freedom». Elle était très tranquille et efficace dans ce travail. Quand c'était le temps de poster le bulletin, elle rassemblait un groupe de gens intéressés qui accomplissait le pliage et l'adressage dans une soirée. Elle se contentait de \$10 par semaine pour ses frais de subsistance, ce qui était plus que suffisant, expliquait-elle.

Je pense qu'à l'époque, elle possédait deux robes qu'elle portait alternativement. Elle paraissait toujours très propre, sobre, bien mise comme un oiseau, et en fait, il y avait quelque chose de l'oiseau dans sa constante gaîté, ses yeux brillants, sa vivacité. Elle était membre d'un club de randonnée qui faisait souvent de longs voyages. Une fois par année (je crois), ce club organisait une randonnée d'endurance d'environ 65 kilomètres. Elle se montrait assez satisfaite de toujours finir la randonnée, même si la plupart des membres abandonnaient après 50 kilomètres.

Elle partit vers la côte ouest, en faisant de l'auto-stop, selon son habitude, dépourvue de toute peur. Je crois qu'elle passa environ deux ans à travailler dans différentes institutions de santé en réfléchissant sur les méthodes employées. Elle fut très impressionnée par Shelton au Texas qui utilisait le jeûne comme unique méthode de traitement.

Ma seule critique de son travail (si cela en est une) est qu'elle offrait «la paix de l'esprit» à la plupart de ceux qui l'écoutaient - une denrée

très en demande dans le monde moderne et nulle part davantage qu'aux États-Unis. Je sais qu'elle n'a jamais manqué d'inclure la paix mondiale dans son message, mais j'ai l'impression qu'il était souvent obscurci par les besoins personnels des personnes qui l'entendaient. Mais elle apporta le message à des dizaines de milliers de gens que le mouvement pacifiste ne peut pas toucher.»

Un ami qui amena Pèlerin de Paix en Alaska et à Hawaï pour rencontrer sa famille:

«Je me souviens qu'une fois, peu de temps après avoir fait sa connaissance, j'ai posé une question à Pèlerin: «Quelquefois dans vos voyages, vous devez avoir marché sur une route de campagne et être tombée en plein milieu d'un gang de motards qui terrorisaient des communautés.» Je me rappelle qu'elle me regarda et me dit: «Leon, tu ne comprends pas.» Ce à quoi j'ai répondu: «Mais je comprends certainement une telle situation.» Je me rappelle qu'elle posa sa main sur mon bras pour obtenir mon attention et me dit: «Non, Leon, tu ne comprends pas. Tu vois, je vais où ils sont. Je ne leur demande pas de venir où je suis.» J'ai réfléchi à cette réponse très longtemps. Il s'écoula plusieurs années avant que j'aie une idée de ce qu'elle voulait dire.

[À Hawaï, ils rencontrèrent un jeune homme dans le parc de Big Island] Il s'informa de nous, Pèlerin et moi. Nous lui avons dit que nous venions d'entrer dans le parc et que nous ne savions pas où nous étions, ni où nous voulions aller. Il s'offrit comme guide pour nous montrer les choses inhabituelles et palpitantes qu'il connaissait dans les environs. Pèlerin accepta l'offre et nous le suivîmes dans le parc durant une heure environ.

Je ne sais pas si je peux décrire la personnalité de ce jeune homme avec acuité. Il était un peu ivre, j'en suis sûr. Il était plein d'entrain et

totallement sans retenue, parlant continuellement fort, avec des expressions enthousiastes. Il était «hyper» dans son comportement ainsi que dans ses efforts enthousiastes pour nous montrer son domaine. Chacune de ses phrases était remplie de jurons du type le plus cru. Il était totalement naturel dans son comportement. Le moins que je puisse dire, c'est que j'étais embarrassé d'être en la compagnie d'une telle personne. Peu de temps après, nous arrivions au centre d'information, bondé de touristes dans leurs habits hawaïens colorés, allant et venant en tous sens. Un air de fête prévalait. Mon humiliation d'être en compagnie de ce jeune homme turbulent était extrême. Ce que Pèlerin pouvait penser pour permettre cela était une énigme pour moi. Bref, j'ai souffert.

Peu de temps après, nous nous sommes retrouvés au bord d'un cratère volcanique, sur la plate-forme d'observation. Notre temps disponible était écoulé. Nous devons retourner à Hilo afin de prendre le vol de retour. Pèlerin se tourna vers le jeune homme, le remercia de son aide et lui dit qu'il était temps pour nous de partir. Il n'y avait aucun doute au sujet de la déception et de la réticence du jeune homme à nous laisser partir. Il restait là, avec des larmes qui coulaient sur ses joues et qui tombaient de son menton, nous suppliant de le laisser nous montrer un autre endroit spécial qu'il connaissait.

Pendant que je regardais le visage du jeune homme, je me suis souvenu des mots de Pèlerin de Paix, plusieurs années auparavant: «Je vais où ils sont. Je ne leur demande pas de venir où je suis.» La culpabilité que j'ai ressentie était extrême. Mais en même temps, je n'ai pu empêcher les sentiments d'admiration et d'humilité de m'envahir. Dans ma lutte afin de mettre de côté les exigences de l'expression d'une vie «centrée sur soi», pour entrer dans la plénitude d'une vie «centrée sur Dieu», je me suis souvent rappelé cette expérience personnelle avec Pèlerin, quand elle me donna, par l'exemple, une conscience que j'apprécie au plus haut point.»

De Mary O Kelly, une amie à la fois de Pèlerin de Paix et de la député Jeanette Rankin, la seule élue américaine à voter contre les deux guerres mondiales (Jeanette avait téléphoné à Mary pour lui dire qu'elle aimerait rencontrer Pèlerin de Paix) :

«Nous nous sommes finalement rencontrées, en prévoyant passer la soirée avec Pèlerin de Paix. Jeanette inviterait quelques personnes pour la rencontrer et l'entendre parler de son pèlerinage. Une fois les plans établis, Jeanette se tourna vers moi et dit: «Qui devrais-je inviter?» J'ai découvert alors qu'elle vivait seule. Pas d'amis! Pas de voisins! Jeanette avait acheté un terrain dans le comté quand elle était au parlement. Elle avait beaucoup d'amis à Athens, en Géorgie. Quand elle vota contre l'entrée dans la première guerre mondiale, les gens n'étaient pas très contents. Quand elle fut au parlement de nouveau en 1941 et vota encore contre la guerre, c'en était trop. Ils brûlèrent sa maison. Elle avait du terrain un peu plus près du centre du comté et elle déménagea dans une petite maison. Nous étions vingt ans plus tard, mais elle en ressentait encore la blessure. Elle était amère, sentait que personne ne l'aimait et que les députés du parlement nous entraînaient dans un terrible sentier de destruction.

Je lui ai suggéré de téléphoner aux voisins. Quelques-uns d'entre nous sommes venus d'Athens. Ainsi, la maison était pleine. Je crois qu'il y avait de cinquante à soixante personnes.

Après la réunion, Pèlerin et Jeanette ont passé la nuit à parler. Jeanette était enthousiasmée que les gens soient venus. Pèlerin vit que Jeanette avait un réel besoin d'être active dans la vie et que son amertume la rongerait. Jeanette demanda ce qu'elle pouvait faire. Pèlerin lui répondit qu'avec son nom, elle pouvait accomplir énormément, et avec ses finances encore plus.

Pèlerin dit qu'elle lui parla plutôt fermement au sujet de son besoin et de sa dette envers la société. Elle dit qu'elle avait l'impression que Jeanette songeait sérieusement à s'impliquer. Au printemps suivant, un groupe féministe fut formé sur le campus universitaire. Jeanette s'y impliqua.

C'était une femme charmante. Pèlerin lui montra comment retourner sur le chemin de «la famille humaine». Lentement, elle commença à changer. Elle continua où elle s'était arrêtée dans les années quarante. Elle dirigea un groupe national qui alla à Washington [la brigade Jeanette Rankin durant la guerre du Vietnam]. Elle passa le reste de sa vie à travailler pour les droits des femmes.»

Une religieuse franciscaine:

«Dans les années 1970, Sœur Johnella vit Pèlerin de Paix à la télévision et devint une amie en correspondant avec elle. Cependant, elle dut attendre six longues années avant de la rencontrer. Un jour, la Soeur qui conduisait l'auto amena Pèlerin de Paix à notre résidence. Quel accueil chaleureux elle reçut! Chacune voulait lui dire quelque chose. Sœur Johnella rayonnait et ne pouvait pas s'éloigner de Pèlerin de Paix. Elle nous donna une conférence accompagnée d'une prière, dans notre salle communautaire.

Trois ans plus tard, elle revint séjourner trois jours et deux nuits. Elle se sentait chez elle et adorait notre terrain qui ressemblait à un parc. Elle parlait le matin, l'après-midi et le soir, à celles d'entre nous qui n'avions pas de tâches urgentes à accomplir à ce moment-là. Son charme, sa chaleur et sa sincérité nous attiraient vers elle.

Un matin, nous avons lavé ses effets personnels et elle prit un bain chaud. Nous lui avons dit qu'il nous ferait plaisir de lui fournir de nouvelles chaussures et une nouvelle tunique. Mais elle nous dit qu'elle préférerait que nous ne le fassions pas.

Un jour, j'avais plus de temps pour la voir seule et nous avons fait plus ample connaissance. Je lui ai dit: «J'aimerais être une compagne pour vous et que l'on fasse les mêmes choses ensemble pour la paix, afin de vous tenir compagnie pour que vous ne soyez pas seule.» «Non», répondit-elle, «vous ne pouvez pas m'aider ou venir avec moi, même si j'aimerais que vous veniez. C'est une mission très différente et pour une seule personne: moi, Pèlerin de Paix.» Puis elle m'a dit: «Quand ma mission de paix sera complétée et que je serai partie, la Paix viendra.» C'était un prophète. La paix arrive maintenant. Elle parla de ses premières expériences sur les autoroutes et dans les villes, comment Dieu l'a toujours protégée.»

Un animateur de talk-show à la télévision:

«La guerre du Vietnam battait son plein. Je venais juste de commencer à animer un talk-show pour la station WSM à Nashville. Etant un débutant sans grande maturité.... et anxieux de faire bonne impression, je me réjouissais à l'idée d'interviewer «cette drôle d'hurluberlu»... Je lui ai personnellement fixé un rendez-vous, après avoir lu la lettre qu'elle m'adressait dans laquelle elle disait se diriger (à pied) dans ma direction. Quand elle entra dans le studio de télévision, j'ai ri avec l'assistance, les musiciens et les techniciens. Qui était cette grand-mère hippie?

Je l'ai présentée avec toute l'arrogance et le mauvais goût dont j'ai pu faire preuve. En ce temps-là, s'amuser aux dépens des «pacifistes», spécialement dans cette région des États-Unis, provoquait des réactions. Durant les premières minutes de l'entrevue, elle badina avec moi - «rivalisa» serait peut-être le terme juste. Elle n'était ni sur la défensive, ni agressive. Mais oh, ces yeux

mains... se baladant et atteignant un point invisible dans l'air pour appuyer son point... et ces yeux bleus étincelants. Après deux minutes, peut-être trois, j'étais dans la paume de sa main. Je me suis senti embarrassé, honteux. Elle a semblé s'en apercevoir et j'ai eu l'impression qu'elle avait vu le jeu depuis le début et savait que le moment de vérité viendrait durant l'entrevue.

Quand les huit minutes se furent écoulées, il n'y avait plus que quelques ricanements dans l'assistance, aucun ne provenant des musiciens de l'orchestre. La présentation radiophonique d'une heure qui suivit fut sans mauvaise plaisanterie. J'ai beaucoup grandi ce jour-là...

Il y eut d'autres entrevues avec elle au cours des années qui suivirent, mais aucune d'aussi mémorable que la première.»

Bref résumé des étapes vers la Paix Intérieure

Les 4 Préparations

1. Avoir une bonne attitude face à la vie. Affronter la vie directement et regarder au-delà des apparences.

2. Harmoniser sa vie avec les lois qui gouvernent cet univers. Ces lois énoncent, par exemple, que le mal ne peut être vaincu que par le bien.

3. Trouver sa place unique dans le Plan de la Vie. Un guide est présent à l'intérieur de nous et tous ceux et celles qui veulent bien l'écouter se sentiront incités à jouer un rôle précis dans l'agencement des choses.

4. Simplifier sa vie. Elle sert à harmoniser, dans notre vie, notre bien-être intérieur et extérieur ainsi que notre bien-être psychologique et physique.

Les 4 Purifications

1. Purifier son corps. Prendre soin du corps car il est le temple de l'esprit.

2. Purifier sa pensée. Les pensées sont puissantes et peuvent nous détruire plus rapidement que la nourriture-poubelle. Avoir seulement des pensées positives.

3. Purifier ses désirs. Les désirs doivent être centrés et éventuellement converger vers un désir unique: seulement connaître son rôle dans le Plan de la Vie et le jouer.

4. Purifier ses motivations. Les motivations doivent être orientées vers l'extérieur, c'est-à-dire: le service. Donner, et non prendre. La motivation doit être bonne pour que les actions produisent un bon résultat.

Les 4 Renoncements

1. Renoncer à sa propre volonté. Travailler à subordonner le moi moins élevé en s'abstenant de faire les choses nuisibles pour lesquelles on a un penchant.

2. Renoncer au sentiment de séparation. Nous ne sommes pas séparés de nos frères humains. C'est un Tout, un ensemble unifié.

3. Renoncer à tous les attachements. Personne n'est vraiment libre s'il est encore attaché aux biens matériels, aux endroits ou aux gens.

4. Renoncer à toutes les émotions négatives. Aucune chose externe ne peut nous blesser à l'intérieur, psychologiquement.